



Treaty Series

*Treaties and international agreements
registered
or filed and recorded
with the Secretariat of the United Nations*

VOLUME 2266

Recueil des Traités

*Traités et accords internationaux
enregistrés
ou classés et inscrits au répertoire
au Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies*

United Nations • Nations Unies
New York, 2005

Copyright © United Nations 2005
All rights reserved
Manufactured in the United States of America

Copyright © Nations Unies 2005
tous droits réservés
Imprimé aux États-Unis d'Amérique

TABLE OF CONTENTS

I

*Treaties and international agreements
registered in July 2004
Nos. 40364 to 40372*

| | |
|---|-----|
| No. 40364. International Development Association and Nigeria: | |
| Development Credit Agreement (Second National Fadama Development Project) between the Federal Republic of Nigeria and the International Development Association (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 1 January 1985, as amended through 6 October 1999). Abuja, 17 February 2004 | 3 |
| No. 40365. International Bank for Reconstruction and Development and Philippines: | |
| Loan Agreement (Laguna De Bay Institutional Strengthening and Community Participation Project) between the Republic of the Philippines and the International Bank for Reconstruction and Development (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements for Fixed-Spread Loans dated 1 September 1999). Manila, 26 January 2004 ... | 5 |
| No. 40366. Latvia and Armenia: | |
| Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Riga, 15 March 2000 | 7 |
| No. 40367. Latvia and Croatia: | |
| Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riga, 19 May 2000 | 91 |
| No. 40368. Latvia and Lithuania: | |
| Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania on co-operation in maritime and aeronautical search and rescue (with attachment). Palanga, 8 September 2000 | 167 |

No. 40369. Latvia and Kazakhstan:

| | |
|---|-----|
| Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Kazakhstan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Astana, 6 September 2001 | 187 |
|---|-----|

No. 40370. Latvia and Malta:

| | |
|---|-----|
| Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riga, 22 May 2000..... | 315 |
|---|-----|

No. 40371. Latvia and Holy See:

| | |
|--|-----|
| Agreement between the Republic of Latvia and the Holy See. Riga, 8 November 2000 | 381 |
|--|-----|

No. 40372. Latvia and Czech Republic:

| | |
|---|-----|
| Agreement on the industrial cooperation in the field of defence between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Czech Republic. Riga, 21 June 2000 | 415 |
|---|-----|

TABLE DES MATIÈRES

I

*Traités et accords internationaux
enregistrés en juillet 2004
N^{os} 40364 à 40372*

| | |
|--|-----|
| N° 40364. Association internationale de développement et Nigéria : | |
| Accord de crédit de développement (Deuxième projet national de développement de Fadama) entre la République fédérale du Nigéria et l'Association internationale de développement (avec annexes et Conditions générales applicables aux accords de crédit de développement en date du 1er janvier 1985, telles qu'amendées au 6 octobre 1999). Abuja, 17 février 2004 | 3 |
| N° 40365. Banque internationale pour la reconstruction et le développement et Philippines : | |
| Accord de prêt (Projet de renforcement institutionnel et de participation communautaire à Laguna De Bay) entre la République des Philippines et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (avec annexes et Conditions générales applicables aux accords de prêt et de garantie pour les prêts à échelonnement fixe en date du 1er septembre 1999). Manille, 26 janvier 2004..... | 5 |
| N° 40366. Lettonie et Arménie : | |
| Convention entre la République de Lettonie et la République d'Arménie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Riga, 15 mars 2000 | 7 |
| N° 40367. Lettonie et Croatie : | |
| Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riga, 19 mai 2000 | 91 |
| N° 40368. Lettonie et Lituanie : | |
| Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la coopération en matière de recherche et de sauvetage maritimes et aéronautiques (avec annexe). Palanga, 8 septembre 2000 | 167 |

N° 40369. Lettonie et Kazakhstan :

| | |
|--|-----|
| Convention entre la République de Lettonie et la République du Kazakhstan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Astana, 6 septembre 2001 | 187 |
|--|-----|

N° 40370. Lettonie et Malte :

| | |
|---|-----|
| Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riga, 22 mai 2000 | 315 |
|---|-----|

N° 40371. Lettonie et Saint-Siège :

| | |
|---|-----|
| Accord entre la République de Lettonie et le Saint-Siège. Riga, 8 novembre 2000 | 381 |
|---|-----|

N° 40372. Lettonie et République tchèque :

| | |
|--|-----|
| Accord relatif à la coopération industrielle en matière de défense entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République tchèque. Riga, 21 juin 2000..... | 415 |
|--|-----|

NOTE BY THE SECRETARIAT

Under Article 102 of the Charter of the United Nations every treaty and every international agreement entered into by any Member of the United Nations after the coming into force of the Charter shall, as soon as possible, be registered with the Secretariat and published by it. Furthermore, no party to a treaty or international agreement subject to registration which has not been registered may invoke that treaty or agreement before any organ of the United Nations. The General Assembly, by resolution 97 (I), established regulations to give effect to Article 102 of the Charter (see text of the regulations, vol. 859, p.,VIII).

The terms "treaty" and "international agreement" have not been defined either in the Charter or in the regulations, and the Secretariat follows the principle that it acts in accordance with the position of the Member State submitting an instrument for registration that so far as that party is concerned the instrument is a treaty or an international agreement within the meaning of Article 102. Registration of an instrument submitted by a Member State, therefore, does not imply a judgement by the Secretariat on the nature of the instrument, the status of a party or any similar question. It is the understanding of the Secretariat that its action does not confer on the instrument the status of a treaty or an international agreement if it does not already have that status and does not confer on a party a status which it would not otherwise have.

*
* *

Unless otherwise indicated, the translations of the original texts of treaties, etc., published in this Series have been made by the Secretariat of the United Nations.

NOTE DU SÉCRÉTARIAT

Aux termes de l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tout traité ou accord international conclu par un Membre des Nations Unies après l'entrée en vigueur de la Charte sera, le plus tôt possible, enregistré au Secrétariat et publié par lui. De plus, aucune partie à un traité ou accord international qui aurait dû être enregistré mais ne l'a pas été ne pourra invoquer ledit traité ou accord devant un organe des Nations Unies. Par sa résolution 97 (I), l'Assemblée générale a adopté un règlement destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte (voir texte du règlement, vol. 859, p. IX).

Le terme « traité » et l'expression « accord international » n'ont été définis ni dans la Charte ni dans le règlement, et le Secrétariat a pris comme principe de s'en tenir à la position adoptée à cet égard par l'Etat Membre qui a présenté l'instrument à l'enregistrement, à savoir que pour autant qu'il s'agit de cet Etat comme partie contractante l'instrument constitue un traité ou un accord international au sens de l'Article 102. Il s'ensuit que l'enregistrement d'un instrument présenté par un Etat Membre n'implique, de la part du Secrétariat, aucun jugement sur la nature de l'instrument, le statut d'une partie ou toute autre question similaire. Le Secrétariat considère donc que les actes qu'il pourrait être amené à accomplir ne confèrent pas à un instrument la qualité de « traité » ou d'« accord international » si cet instrument n'a pas déjà cette qualité, et qu'ils ne confèrent pas à une partie un statut que, par ailleurs, elle ne posséderait pas.

*
* *

Sauf indication contraire, les traductions des textes originaux des traités, etc., publiés dans ce Recueil ont été établies par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

I

*Treaties and international agreements
registered in
July 2004
Nos. 40364 to 40372*

*Traités et accords internationaux
enregistrés en
juillet 2004
N^{os} 40364 à 40372*

No. 40364

**International Development Association
and
Nigeria**

Development Credit Agreement (Second National Fadama Development Project) between the Federal Republic of Nigeria and the International Development Association (with schedules and General Conditions Applicable to Development Credit Agreements dated 1 January 1985, as amended through 6 October 1999). Abuja, 17 February 2004

Entry into force: 27 May 2004 by notification

Authentic text: English

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Development Association, 1 July 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Association internationale de développement
et
Nigéria**

Accord de crédit de développement (Deuxième projet national de développement de Fadama) entre la République fédérale du Nigéria et l'Association internationale de développement (avec annexes et Conditions générales applicables aux accords de crédit de développement en date du 1er janvier 1985, telles qu'amendées au 6 octobre 1999). Abuja, 17 février 2004

Entrée en vigueur : 27 mai 2004 par notification

Texte authentique : anglais

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Association internationale de développement, 1er juillet 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40365

**International Bank for Reconstruction and Development
and
Philippines**

Loan Agreement (Laguna De Bay Institutional Strengthening and Community Participation Project) between the Republic of the Philippines and the International Bank for Reconstruction and Development (with schedules and General Conditions Applicable to Loan and Guarantee Agreements for Fixed-Spread Loans dated 1 September 1999). Manila, 26 January 2004

Entry into force: *2 April 2004 by notification*

Authentic text: *English*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *International Bank for Reconstruction and Development, 1 July 2004*

Not published herein in accordance with article 12(2) of the General Assembly regulations to give effect to Article 102 of the Charter of the United Nations, as amended.

**Banque internationale pour la reconstruction et le
développement
et
Philippines**

Accord de prêt (Projet de renforcement institutionnel et de participation communautaire à Laguna De Bay) entre la République des Philippines et la Banque internationale pour la reconstruction et le développement (avec annexes et Conditions générales applicables aux accords de prêt et de garantie pour les prêts à échelonnement fixe en date du 1er septembre 1999). Manille, 26 janvier 2004

Entrée en vigueur : *2 avril 2004 par notification*

Texte authentique : *anglais*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Banque internationale pour la reconstruction et le développement, 1er juillet 2004*

Non publié ici conformément au paragraphe 2 de l'article 12 du règlement de l'Assemblée générale destiné à mettre en application l'Article 102 de la Charte des Nations Unies, tel qu'amendé.

No. 40366

**Latvia
and
Armenia**

Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Riga, 15 March 2000

Entry into force: *26 February 2001 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Armenian, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
Arménie**

Convention entre la République de Lettonie et la République d'Arménie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Riga, 15 mars 2000

Entrée en vigueur : *26 février 2001 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *arménien, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ARMENIAN TEXT — TEXTE ARMÉNIEN]

Կ Ո Ն Վ Ե Ն Յ Ի Ա

**ԼԱՏՎԻԱՅԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ԵՎ
ՀԱՅԱՍՏԱՆԻ ՀԱՆՐԱՊԵՏՈՒԹՅԱՆ ՄԻՋԵՎ
ԵԿԱՄՈՒՏՆԵՐԻ ԵՎ ԳՈՒՅՔԻ ԿՐԿՆԱԿԻ ՀԱՐԿՈՒՄԸ ԲԱՅԱՌԵԼՈՒ ԵՎ
ՀԱՐԿԵՐԻ ՎՃԱՐՈՒՄԻՑ ԽՈՒՍԱՓԵԼԸ ԿԱՆԽԵԼՈՒ ՄԱՍԻՆ**

Լատվիայի Հանրապետությունը և Հայաստանի Հանրապետությունը,

դեկլարավելով երկու Պայմանավորվող Պետությունների միջև տնտեսական, գիտական, տեխնիկական ու մշակութային համագործակցությունը զարգացնելու և ամրապնդելու ձգտումով և եկամտուտների ու գույքի հարկերի առնչությամբ կրկնակի հարկումը բացառելու ու հարկերի վճարումից խուսափելը կանխելու և հարկային խտրականություն թույլ չտալու նպատակով որոշեցին կնքել սույն Կոնվենցիան և պայմանավորվեցին ներքոհիշյալի մասին.

Գ Լ ՈՒՆ 1

ԿՈՆՎԵՆՅԱՅԻ ԿԻՐԱՌՄԱՆ ՈԼՈՐՏԸ

Հոդված 1

ԱՆՉԻՆՔ, ՈՒՄ ՆԿԱՏՄԱՄԲ ԿԻՐԱՌՎՈՒՄ Է ԿՈՆՎԵՆՅԱՆ

Սույն Կոնվենցիան կիրառվում է Պայմանավորվող Պետություններից մեկի կամ երկուսի ռեզիդենտներ հանդիսացող անձանց նկատմամբ:

Հոդված 2

ԸՆԴԳՐԿՎՈՂ ՀԱՐԿԵՐ

1. Սույն Կոնվենցիան կիրառվում է Պայմանավորվող Պետության կամ նրա տեղական իշխանության մարմինների կողմից եկամտուտներից ու գույքից գանձվող հարկերի նկատմամբ, անկախ դրանց գանձման եղանակից:

2. Եկամտուտից ու գույքից գանձվող հարկեր են համարվում եկամտուտների ընդհանուր գումարից, գույքի ընդհանուր գումարից կամ եկամտուտի ու գույքի առանձին տարրերից գանձվող բոլոր հարկերը, ներառյալ շարժական կամ անշարժ գույքի օտարումից առաջացած եկամտուտներից, ինչպես նաև գույքի հավելաճից գանձվող հարկերը:

3. Կոնվենցիան տարածվում է, մասնավորապես, հետևյալ գործող երկրների վրա՝

a) Լատվիայի դեպքում՝

- (i) ձեռնարկությունների եկամտահարկ,
- (ii) անձնական եկամտահարկ,
- (iii) անշարժ գույքի հարկ,

(հետագայում անվանվող ինչպես «Լատվիայի հարկ»):

b) Հայաստանի դեպքում՝

- (i) շահութահարկ,
- (ii) եկամտահարկ,
- (iii) գույքահարկ,
- (iv) նոդի հարկ,

(հետագայում անվանվող ինչպես «Հայաստանի հարկ»):

4. Կոնվենցիան կիրառվում է նաև եկամտից ու գույքից գանձվող բոլոր մույնական կամ համանման հարկերի նկատմամբ, որոնք կգանձվեն ի լրումն զործող հարկերի կամ դրանց փոխարեն սույն Կոնվենցիայի ստորագրման օրվանից հետո: Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները կիրազեկեն միմյանց իրենց համապատասխան հարկային օրենքներում կատարված սկզբունքային փոփոխությունների մասին:

Գ Լ ՈՒ Ն II
Ս Ա Հ Մ Ա Ն ՈՒ Մ Ն Ե Ր

Հոդված 3
Ը Ն Դ Հ Ա Ն ՈՒ Ր Ս Ա Հ Մ Ա Ն ՈՒ Մ Ն Ե Ր

1. Սույն Կոնվենցիայի նպատակների համար, եթե այլ բան չի ըխում ենթատեքստից.

- a) «Պայմանավորվող Պետություն» և «մյուս Պայմանավորվող Պետություն» տերմինները, ենթատեքստից կախված, նշանակում են Լատվիա կամ Հայաստան,
- b) «Լատվիա» տերմինը նշանակում է Լատվիայի Հանրապետություն և երբ օգտագործվում է աշխարհագրական իմաստով նշանակում է Լատվիայի Հանրապետության տարածքը և ցանկացած այն գոտին, որը հարակից է Լատվիայի Հանրապետության տարածքային ջրերին, որոնց նկատմամբ Լատվիայի օրենքներով և համաձայն միջազգային օրենքի կարող են տարածվել Լատվիայի իրավունքները ծովափի և նրա ջրերի եատակի ու դրանց բնական պաշարների նկատմամբ,
- c) «Հայաստան» տերմինը նշանակում է Հայաստանի Հանրապետություն և երբ օգտագործվում է աշխարհագրական իմաստով նշանակում է տարածք, ներառյալ ներքին ջրերը, որի վրա տարածվում են Հայաստանի Հանրապետության ինքնիշխան իրավունքները և իրավագործությունը միջազգային իրավունքի և ներքին օրենսդրությանը համապատասխան,
- d) «անձ» տերմինը ներառում է ֆիզիկական անձ, ընկերություն և անձանց ցանկացած այլ միավորում,
- e) «ընկերություն» տերմինը նշանակում է ցանկացած կորպորատիվ միավորում կամ ցանկացած միավորում, որը հարկման նպատակների համար ղիտարկվում է որպես կորպորատիվ,

- Ֆ) «Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկություն» և «մյուս Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկություն» տերմինները նշանակում են համապատասխանաբար Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի կողմից ղեկավարվող ձեռնարկություն և մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի կողմից ղեկավարվող ձեռնարկություն,
- ց) «միջազգային փոխադրում» տերմինը նշանակում է Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կողմից օդանավով իրականացվող ցանկացած փոխադրում, բացառությամբ երբ օդանավը շահագործվում է բացառապես մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող կետերի միջև,
- հ) «իրավասու մարմին» տերմինը նշանակում է.
 - (i) Լատվիայում՝ Ֆինանսների Նախարարությունը կամ նրա կողմից լիազորված ներկայացուցիչը,
 - (ii) Հայաստանում՝ Ֆինանսների և էկոնոմիկայի Նախարարը կամ նրա կողմից լիազորված ներկայացուցիչը,
- ի) «ազգային անձ» տերմինը նշանակում է.
 - (i) Պայմանավորվող Պետության քաղաքացիություն ունեցող ցանկացած ֆիզիկական անձ,
 - (ii) Պայմանավորվող Պետության զործող օրենքների եիման վրա այդպիսի կարգավիճակ ստացած ցանկացած իրավաբանական անձ, ընկերակցություն կամ ասոցիացիա:

2. Պայմանավորվող Պետության կողմից սույն Կոնվենցիան ցանկացած ժամանակ կիրառելիս նրանում չսահմանված ցանկացած տերմին, եթե այլ բան ենթատեքստից չի հետևում, կունենա այն նշանակությունը, որն այն տվյալ պահին ունի այդ Պետության օրենքով այն հարկերի նկատմամբ, որոնց վրա տարածվում է Կոնվենցիան, այդ Պետությունում զործող հարկային օրենքներով սահմանվող յուրաքանչյուր նշանակություն կզերակայի այդ Պետության այլ օրենքներով տերմինին տրվող նշանակության նկատմամբ:

Հոդված 4 ՌԵԶԻԴԵՆՏ

1. Սույն Կոնվենցիայի նպատակների եամար «Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ» տերմինը նշանակում է ցանկացած անձ, որն այդ Պետության օրենքներով այնտեղ ենթակա է հարկմանը իր բնակության վայրի, գրանցման վայրի, ռեզիդենտության, ղեկավարման մարմնի գտնվելու վայրի կամ ցանկացած այլ համանման չափանիշի հիման վրա: Տերմինը ներառում է նաև այդ Պայմանավորվող Պետության Կառավարությունը կամ նրա տեղական իշխանության մարմինները: Սակայն, այդ տերմինը չի ներառում ցանկացած

անձի, որն այդ Պետությունում ենթակա է հարկման միայն այդ Պետության արդյունքներից ստացած եկամտի կամ այնտեղ գտնվող գույքի նկատմամբ:

2. Այն դեպքում, երբ 1 կետի դրույթներին համապատասխան ֆիզիկական անձը հանդիսանում է երկու Պայմանավորվող Պետությունների ռեզիդենտ, նրա կարգավիճակը որոշվում է հետևյալ կերպ.

- a) նա կհամարվի միայն այն Պետության ռեզիդենտ, որտեղ նա ունի իրեն պատկանող մշտական կացարան, եթե նա երկու Պետություններում էլ ունի իրեն պատկանող մշտական կացարան, ապա նա կհամարվի միայն այն Պետության ռեզիդենտ, որի հետ նրա անձնական և տնտեսական կապերը առավել սերտ են (կենսական շահերի կենտրոն),
- b) եթե հնարավոր չէ որոշել այն Պետությունը, որտեղ նա ունի կենսական շահերի կենտրոն, կամ եթե նա Պետություններից և ոչ մեկում չունի իրեն պատկանող մշտական կացարան, նա կհամարվի միայն այն Պետության ռեզիդենտը, որտեղ նա սովորաբար բնակվում է,
- c) եթե նա սովորաբար երկու Պետություններում էլ բնակվում է, կամ եթե նա սովորաբար չի բնակվում դրանցից և ոչ մեկում, նա կհամարվի միայն այն Պետության ռեզիդենտը, որի ազգային անձ է նա հանդիսանում,
- d) եթե նա հանդիսանում է երկու Պետությունների ազգային անձ կամ դրանցից և ոչ մեկի ազգային անձ չի հանդիսանում, ապա Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները հարցը կլուծեն փոխադարձ համաձայնությամբ:

3. Այն դեպքում, երբ 1 կետի դրույթների համաձայն ֆիզիկական անձ չհանդիսացող անձը հանդիսանում է երկու Պայմանավորվող Պետությունների ռեզիդենտ, Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները կձգտեն հարցը լուծել փոխադարձ համաձայնությամբ և կսահմանեն Կոնվենցիայի կիրառման կարգը նման անձանց նկատմամբ:

Հոդված 5 ՄՇՏԱԿԱՆ ՀԱՍՏԱՏՈՒԹՅՈՒՆ

1. Մույն Կոնվենցիայի նպատակների եամար «մշտական հաստատություն» տերմինը նշանակում է գործունեության մշտական վայր, որի միջոցով ձեռնարկությունը ամբողջությամբ կամ մասամբ իրականացնում է գործունեություն:

2. «Մշտական հաստատություն» տերմինը, մասնավորապես ներառում է.

- a) ղեկավարման վայր,
- b) մասնաճյուղ,
- c) գրասենյակ,

- d) ֆարրիկա,
 - e) արհեստանոց, և
 - f) հանքանոր, նավթի կամ գազի հորատանցք, քարհանք կամ բնական պաշարների հետախուզման կամ արդյունահանման ցանկացած այլ վայր:
3. a) Շինարարական երապարակը կամ շինարարությունը կամ տեղակայման ծրագիրը կամ դրանց հետ կապված վերահսկիչ գործունեությունը կազմում են մշտական հաստատություն միայն եթե նրա տևողությունը գերազանցում է ինը ամիսը:
- b) Պայմանավորվող Պետության օջշտրում ծովափի և ջրերի հատակի ու դրանց բնական պաշարների հետախուզման կամ շահագործման հետ կապված գործունեությունը կդիտարկվի որպես այդ Պետությունում տեղակայված մշտական հաստատության միջոցով իրականացվող, եթե նման գործունեությունը իրականացվում է ընդհանուր առմամբ 30 օրը գերազանցող ժամանակահատվածում կամ ժամանակահատվածներում՝ ցանկացած 12 ամսյա ժամկետում:
4. Չնայած սույն Հոդվածի նախորդ դրույթներին, կհամարվի, որ «մշտական հաստատություն» տերմինը չի ներառի.
- a) կառույցների օգտագործումը ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի բացառապես պահպանման, ցուցադրման կամ առաքման նպատակով,
 - b) ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պաշարների պահումը բացառապես պահպանման, ցուցադրման կամ առաքման նպատակով,
 - c) ձեռնարկությանը պատկանող ապրանքների կամ արտադրանքի պաշարների պահումը բացառապես այլ ձեռնարկության կողմից վերամշակման նպատակով,
 - d) գործունեության մշտական վայրի պահումը ձեռնարկության համար ապրանքների կամ արտադրանքի բացառապես զնման, կամ տեղեկությունների հավաքման նպատակով,
 - e) գործունեության մշտական վայրի պահումը ձեռնարկության համար բացառապես նախապատրաստական կամ օժանդակ բնույթի ցանկացած այլ գործունեության իրականացման նպատակով,
 - f) գործունեության մշտական վայրի պահումը բացառապես a) - e) ենթակետերում նշված գործունեության տեսակների ցանկացած համակցության իրականացման համար, պայմանով, որ այդպիսի համակցության արդյունքում առաջացող գործունեության մշտական

վայրի համընհանուր գործունեությունը կրում է նախապատրաստական կամ օժանդակ բնույթ:

5. Չնայած 1 և 2 կետերի դրույթներին, եթե անձը անկախ կարգավիճակով գործակալ չէ, որի մասին խոսվում է օ կետում, և գործում է ձեռնարկության անունից, ունի և սովորաբար օգտագործում է Պայմանավորվող Պետությունում ձեռնարկության անունից կոնտրակտներ կնքելու իրավասություն, ապա այդ ձեռնարկությունը կդիտարկվի որպես այդ Պետությունում մշտական եաստատություն ունեցող ցանկացած գործունեության առնչությամբ, որն այդ անձն իրականացնում է ձեռնարկության համար, բացառությամբ, երբ այդ անձի գործունեությունը սահմանափակվում է 4 կետում նշվածով, որն եթե նույնիսկ իրականացվում է գործունեության մշտական վայրի միջոցով, ապա համաձայն այդ կետի դրույթներին այդ գործունեության մշտական վայրը վեր չի ածում մշտական եաստատության:

6. Ձեռնարկությունը չի դիտարկվում որպես Պայմանավորվող Պետությունում մշտական հաստատություն ունեցող միայն, եթե նա այդ Պետությունում գործունեություն է իրականացնում բրաբերի, զլխավոր կոմիսիոն գործակալի կամ անկախ կարգավիճակով ցանկացած այլ գործակալի միջոցով, պայմանով, որ նման անձինք գործում են իրենց սովորական գործունեության շրջանակներում:

7. Այն փաստը, որ Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերությունը վերահսկում է մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ եանդիսացող ընկերությանը կամ վերահսկվում է նրա կողմից, կամ գործունեություն է իրականացնում այդ մյուս Պետությունում (կամ մշտական եաստատության կամ այլ միջոցով), ինքնին այդ ընկերություններից մեկին չի վերաժում մյուսի մշտական եաստատության:

Գ Լ ՈՒ Ն III ԵԿԱՄՈՒՏՏԻ ՀԱՐԿՈՒՄԸ

Հոդված 6 ԵԿԱՄՈՒՏՆԵՐ ԱՆՇԱՐԺ ԳՈՒՅՔԻՑ

1. Եկամտուները, որոնք Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտը ստանում է մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող անշարժ գույքից (ներառյալ եկամուտ գյուղացիական կամ անտառային տնտեսություններից), կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. «Անշարժ գույք» տերմինը պետք է ունենա այն նշանակությունը, որ նա ունի այն Պայմանավորվող Պետության օրենքով, որտեղ գտնվում է դիտարկվող գույքը: Անշարժ գույքին վերաբերվող սույն Կոնվենցիայի դրույթները պետք է կիրառվեն նաև անշարժ գույքին օժանդակ գույքի, գյուղատնտեսությունում և անտառային տնտեսությունում օգտագործվող անասունների ու սարքավորումների, իրավունքների, որոնց նկատմամբ կիրառվում են հողային սեփականությանը վերաբերվող ընդհանուր օրենքի դրույթները, ցանկացած օպցիոնի կամ անշարժ գույքի ձեռք բերման մասնատիպ իրավունքի, անշարժ գույքի ուղարկության և որպես աշխատանք կամ աշխատելու իրավունք դիտարկվող փոփոխական կամ հաստատագրված վճարումների իրավունքների,

հանրային պաշարների, աղբյուրների և այլ բնական համաձոնների, ծովափի և ջրերի հատակի ու դրանց բնական պաշարների հետախուզումից կամ շահագործումից առաջացող միջոցների համար իրավունքների, ներառյալ նման միջոցներից ստացվող տոկասների կամ օգուտի իրավունքները. նկատմամբ: Ծովային, գետային կամ օդային նավերը որպես անշարժ գույք չեն դիտարկվի:

3. 1 կետի դրույթները կկիրառվեն նաև անշարժ գույքի անմիջական օգտագործումից, վարձակալության տրամադրումից կամ անշարժ գույքի ցանկացած այլ ձևով օգտագործումից, ինպես նաև անշարժ գույքի օտարումից ստացված եկամուտների նկատմամբ,:

4. Եթե ընկերությունում բաժնետոմսերի կամ այլ կորպորատիվ իրավունքների տիրապետումը այդպիսի բաժնետոմսերի կամ կորպորատիվ իրավունքների սեփականատիրոջը իրավունք է տալիս օգտագործել ընկերությանը պատկանող անշարժ գույքը, ապա անմիջական օգտագործումից, վարձակալության տրամադրումից կամ այդպիսի իրավունքի օգտագործումից ցանկացած այլ ձևով ստացված եկամուտները կարող են հարկվել այն Պայմանավորվող Պետությունում, որտեղ անշարժ գույքը գտնվում է:

5. 1, 3 և 4 կետերի դրույթները կիրառվում են նաև ձեռնարկության անշարժ գույքից առաջացած եկամուտների և անկախ անձնական ծառայություններ ստանցելու համար օգտագործվող անշարժ գույքից առաջացած եկամուտների նկատմամբ:

Հոդված 7 ՉԵՌՆԱՐԿԱՏԻՐԱԿԱՆ ԸԱՀՈՒՅԹ

1. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության շահույթը հարկվում է միայն այդ Պետությունում, միայն եթե նման ձեռնարկությունը գործունեություն չի իրականացնում մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող մշտական հաստատության միջոցով: Եթե ձեռնարկությունը գործունեությունը իրականացնում է նշված ձևով, ապա ձեռնարկության շահույթը կարող է հարկվել մյուս Պետությունում, րայց միայն այն մասով, որը վերաբերվում է այդ մշտական հաստատությանը:

2. Հավի առնելով 3 կետի դրույթները, երբ Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկությունը մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գործունեություն է իրականացնում այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, ապա Պայմանավորվող Պետություններից յուրաքանչյուրում այդ մշտական հաստատությանն է վերագրվում այն շահույթը, որ նա կարող էր ստանալ այդպիսի կամ համանման պայմաններում, այդպիսի կամ համանման գործունեությամբ զբաղված՝ առանձին և ինքնուրույն ձեռնարկություն չինելու դեպքում, և զործեր ամբողջովին անկախ ձեռնարկությունից, որի մշտական հաստատությունը համդիսանում է:

3. Մշտական հաստատության շահույթը որոշելիս թույլատրվում է այդպիսի մշտական հաստատության նպատակների համար կատարված ծախսերի հանում, ներառյալ կառավարչական և ընդհանուր վարչական

ծախսերը, անկախ այն բանից կատարված են դրանք այն Պետությունում, որտեղ գտնվում է այդ մշտական հաստատությունը, թե նրա սահմաններից դուրս:

4. Եթե Պայմանավորվող Պետությունում մշտական հաստատությանը վերաբերող շահույթի որոշումը ձեռնարկության տարբեր ստորաբաժանումների միջև շահույթի ընդհանուր գումարի համամասնական բաշխման հիման վրա հանդիսանում է սովորական երևույթ, ապա 2 կետում ոչինչ չի խոչընդոտի Պայմանավորվող Պետությանը հարկվող շահույթը հաշվարկել նման բաշխման միջոցով՝ ինչպես սովորաբար ընդհանրված է, ընդ որում բաշխման ընտրված եղանակը պետք է համապատասխանի սույն Հոդվածի սկզբունքներին:

5. Ոչ մի շահույթ չի հաշվեգրվի մշտական հաստատությանը այդ մշտական հաստատության կողմից իր ձեռնարկության համար ապրանքների կամ արտադրանքի միայն գնման հիման վրա:

6. Նախորդ կետերի նպատակների համար, մշտական հաստատությանը վերաբերող շահույթը ամեն տարի որոշվում է միևնույն եղանակով, եթե միայն դրա փոփոխման համար հիմնավոր ու բավարար պատճառ չառաջանա:

7. Եթե շահույթը ներառում է եկամտի այնպիսի տեսակներ, որոնց մասին առանձին նշված է սույն Կոնվենցիայի այլ Հոդվածներում, ապա այդ Հոդվածների դրույթները չեն շոշափում սույն Հոդվածի դրույթներին:

Հոդված 8

ՕԴԱՅԻՆ ՏՐԱՆՍՊՈՐՏ

1. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության շահույթը, ստացված միջազգային փոխադրումներում օդանավի շահագործումից, հարկվում է միայն այդ Պետությունում:

2. Սույն Հոդվածի 1 կետի դրույթները կիրառվում են նաև այն շահույթի նկատմամբ, որն առաջանում է պլուտմ, համատեղ գործունեությունում կամ միջազգային շահագործման գործակալությունում մասնակցելուց, բայց միայն այն մասի նկատմամբ, որը վերագրվում է համատեղ գործունեությունում նրա մասնակցությանը:

Հոդված 9

ԱՍՈՑԱՅՎԱԾ (ՁՈՒԳՈՐԴՎԱԾ) ՉԵՌՆԱՐԿՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԸ

1. Այն դեպքում, երբ

- a) Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկությունը ուղղակի կամ անուղղակի կերպով մասնակցում է մյուս Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կառավարմանը, վերահսկմանը կամ կապիտալում, կամ
- b) միևնույն անձինք ուղղակի կամ անուղղակի կերպով մասնակցում են Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության և մյուս Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կառավարմանը, վերահսկմանը կամ կապիտալում,

և յուրաքանչյուր դեպքում երկու ձեռնարկությունների միջև՝ նրանց առևտրային և ֆինանսական փոխհարաբերություններում, ստեղծվում կամ սահմանվում են պայմաններ, որոնք տարբերվում են այն պայմաններից, որոնք կարող էին լինել երկու անկախ ձեռնարկությունների միջև, ապա ցանկացած շահույթ, որը կարող էր հաշվեգրվել նրանցից մեկին, բայց այդ պայմանների պատճառով չի հաշվեգրվել, կարող է մտցվել այդ ձեռնարկության շահույթի մեջ և համապատասխանաբար հարկվել:

2. Այն դեպքում, երբ Պայմանավորվող Պետությունը այդ Պետության ձեռնարկության հարկվող շահույթի մեջ ներառում է և համապատասխանաբար հարկում շահույթ, որի նկատմամբ մյուս Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկությունը այդ մյուս Պետությունում արդեն իսկ ենթարկվել է հարկմանը, և այդպիսով ներառված շահույթն այն շահույթն է, որը հաշվեգրված կլիներ առաջին եիջատակված Պետության ձեռնարկությանը, եթե երկու ձեռնարկությունների միջև փոխհարաբերությունները լինեին նույնպիսին, ինչպես անկախ ձեռնարկությունների միջև, ապա այդ մյուս Պետությունը կկատարի այնտեղ հաշվեգրված այդ շահույթի համապատասխան ճշգրտում: Այդպիսի ճշգրտումը որոշելիս, պատշաճ կերպով հաշվի կառնվեն սույն Կոնվենցիայի մյուս դրույթները, իսկ Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները անհրաժեշտության դեպքում կխորհրդակցեն միմյանց եետ:

Հոդված 10 ՇԱՀԱՔԱԺԻՆՆԵՐ

1. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերության կողմից մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին վճարվող շահաբաժինները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Սակայն նման շահաբաժինները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանավորվող Պետությունում, որի ռեզիդենտն է համարվում շահաբաժինները վճարող ընկերությունը՝ այդ Պետության օրենքներին համապատասխան, սակայն եթե շահաբաժինների փաստացի սեփականատերը համարվում է մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ, ապա այդ ձևով գանձվող հարկը չպետք է գերազանցի.

a) շահաբաժինների համախառն գումարի 5%-ը, եթե փաստացի սեփականատեր համարվող ընկերությունը (ընկերակցություն) ց տարբեր) ուղղակի տնօրինում է շահաբաժիններ վճարող ընկերության գույքի առնվազն 25%-ը,

b) շահաբաժինների համախառն գումարի 15%-ը՝ մնացած բոլոր դեպքերում:

Սույն կետը չի շոշափում ընկերության հարկումը այն շահույթի նկատմամբ, որից վճարվում են շահաբաժիններ:

3. «Շահաբաժիններ» տերմինը սույն Հոդվածում կիրառելիս նշանակում է եկամտա րաժնետոմսերից կամ պարտապատեանջ չհանդիսացող՝ շահույթին մասնակցելու իրավունք տվող, այլ իրավունքներից, ինչպես նաև եկամտա այլ

իրավունքներից, որը ենթակա է նույնպիսի հարկային կարգավորմանը, ինչպես բաժնետոմսերից ստացվող եկամուտ, այն Պետության օրենքներին համապատասխան, որի ռեզիդենտն է հանդիսանում բաշխումն իրականացնող ընկերությունը:

4. 1 և 2 կետերի դրույթները չեն կիրառվում, եթե շահաբաժինների փաստացի սեփականատերը, հանդիսանալով Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ, գործունեություն է իրականացնում մյուս Պայմանավորվող Պետությունում, որի ռեզիդենտ է համարվում շահաբաժիններ վճարող ընկերությունը, այնտեղ գտնվող մշտական հաստատության միջոցով կամ այդ մյուս Պետությունում անկախ անձնական ծառայություններ է մատուցում այնտեղ գտնվող մշտական բազայի միջոցով, և հուլյնգը, օրի հետ կապված շահաբաժիններ են վճարվում, եիրավի վերաբերվում է մնան մշտական հաստատությանը կամ մշտական բազային: Այդ դեպքում, ելնելով հանգամանքներից, կիրառվում են 7 (Չեռնարկատիրական շահույթ) կամ 14 (Անկախ անձնական ծառայություններ) Հոդվածների դրույթները:

5. Այն դեպքում, երբ Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերությունը շահույթ կամ եկամուտներ է ստանում մյուս Պայմանավորվող Պետությունից, այդ մյուս Պետությունը կարող է հարկումից լրիվ ազատել այդ ընկերության կողմից վճարվող շահաբաժինները, քացառությամբ եթե այդ շահաբաժինները վճարվում են այդ մյուս Պետության ռեզիդենտին, կամ եթե հուլյնգը, օրի հետ կապված վճարվում են շահաբաժինները, եիրավի վերաբերվում է այդ մյուս Պետությունում գտնվող մշտական հաստատությանը կամ մշտական բազային, և ընկերության չբաշխված շահույթից հարկեր չգանձել, նույնիսկ եթե շահաբաժինները վճարվում են կամ չբաշխված շահույթը լրիվ կամ մասնակիորեն կազմված են այդ մյուս Պետությունում առաջացող շահույթից կամ եկամտից:

Հոդված 11 ՏՈՒՆՍԵՐ

1. Պայմանավորվող Պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին վճարվող տոկոսները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Սակայն, այդպիսի տոկոսները կարող են հարկվել նաև այն Պայմանավորվող Պետությունում, օրտեղ դրանք համապատասխան այդ Պետության օրենքներին առաջանում են, բայց եթե տոկոսների փաստացի սեփականատերը համարվում է մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ, ապա զանձվող հարկը չպետք է գերազանցի տոկոսների համախառն զումարի 10%-ը:

3. Անկախ 2 կետի դրույթներից, Պայմանավորվող Պետությունում առաջացող տոկոսները, որոնք ստանում և փաստորեն տնօրինում է մյուս Պայմանավորվող Պետության Կառավարությունը, ներառյալ իշխանության տեղական մարմինները, Կենտրոնական Բանկը կամ Կառավարության կողմից ամբողջովին տնօրինվող ցանկացած ֆինանսական կազմակերպությունը, կամ

Լրառավարության կողմից երաշխավորվող փոխատվություններից ստացվող տոկոսները, առաջին հիշատակված Պետությունում հարկումից ազատվում են:

4. «Տոկոսներ» տերմինը սույն Հոդվածում կիրառելիս նշանակում է եկամտոտ ցանկացած տեսակի պարտապահանջներից, անկախ գրավային ապահովումից և պարտապահի շահույթներին մասնակցելու յուրավունքի առկայությունից, և մասնավորապես կառավարական արժեթղթերից և պարտատոմսերից կամ փոխառության տոմսերից եկամուտը, ներառյալ այդպիսի արժեթղթերի, պարտատոմսերի կամ փոխառության տոմսերի պարզևավճարներն ու շահույթները: Սույն Հոդվածի նպատակների եամար ժամկետանց վճարումների դիմաց գանձվող տուգանքները ռոպես տոկոսներ չեն դիտարկվում:

5. 1, 2 և 3 կետերի դրույթները չեն կիրառվում, եթե տոկոսների փաստացի սեփականատերը, լինելով Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ, տոկոսների առաջացման աղբյուր եանդիսացող մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գործունեություն է իրականացնում այնտեղ գտնվող մշտական եաստատության միջոցով, կամ այդ մյուս Պետությունում անկախ անձնական ծառայություններ է մատուցում այնտեղ գտնվող մշտական քազայի միջոցով, և պարտապահանջը, որի հիման վրա տոկոսները վճարվում են, հիրավի վերաբերվում է նման մշտական հաստատությանը կամ մշտական քազային: Այդ դեպքում, ելնելով հանգամանքներից, կիրառվում են 7 (Չեռնարկատիրական շահույթ) կամ 14 (Անկախ անձնական ծառայություններ) Հոդվածների դրույթները:

6. Համարվում է, որ տոկոսներն առաջանում են Պայմանավորվող Պետությունում, եթե վճարողն այդ Պետության ռեզիդենտն է: Մական եթե տոկոսներ վճարող անձը, անկախ այն դանից՝ Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ է թե ոչ, մշտական հաստատություն կամ մշտական քազա ունի Պայմանավորվող Պետությունում, որոնց առնչությամբ առաջացել է պարտքը, որի տոկոսները վճարվում են, և այդ տոկոսների վճարման ծախսերը կատարում է նման մշտական հաստատությունը կամ մշտական քազան, ապա համարվում է, որ նման տոկոսները առաջանում են այն Պետությունում, որտեղ գտնվում են մշտական հաստատությունը կամ մշտական քազան:

7. Եթե վճարողի և տոկոսների փաստացի սեփականատերի, կամ նրանց երկուսի և որևէ երրորդ անձի միջև հատուկ հարաբերությունների պատճառով վճարման նպատակով հիմք ծառայող պարտապահանջին վերաբերվող տոկոսների գումարը գերազանցում է այն գումարը, որը կհամաձայնեցվեր վճարողի և տոկասների փաստացի սեփականատիրոջ միջև նման եարաբերությունների քազակայության դեպքում, ապա սույն Հոդվածի դրույթները կիրառվում են միայն վերջին հիշատակված գումարի նկատմամբ: Այդ դեպքում վճարի ավելցուկային մասը կնմա հարկման ենթակա Պայմանավորվող Պետություններից յուրաքանչյուրի օրենքներին համապատասխան, հաշվի առնելով սույն Լռնվեցիայի մյուս դրույթները:

Հոդված 12 ՌՈՅԱԼՏԻ

1. Պայմանավորվող Պետությունում առաջացող և մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին վճարվող ռոյալտին կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Սակայն նման ոռոյալտին կարող է հարկվել նաև այն Պայմանավորվող Պետությունում, որտեղ դրանք առաջանում են համապատասխան այդ Պետության օրենքներին, սակայն եթե ոռոյալտի փաստացի սեփականատերը համարվում է մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ, ապա այդ ձևով գանձվող հարկը չպետք է գերազանցի ոռոյալտի համախառն գումարի 10%-ը:

3. «Ռեոյալտի» տերմինը սույն Հոդվածում կիրառելիս նշանակում է փոխհատուցման տեսքով ցանկացած տեսակի վճարումներ՝ ստացված որպես զրականության, արվեստի կամ գիտության ստեղծագործությունների (ներառյալ կինոֆիլմերը, ռադիո կամ հեռուստատեսային հաղորդումների հեռարձակման համար ֆիլմերը կամ ձայնագրությունները) օգտագործման կամ օգտագործման իրավունքի համար ցանկացած հեղինակային իրավունքներից, ցանկացած պատենտների, ապրանքանիշի, դիզայնի կամ մոդելի, պլանի, գաղտնի բանաձևի կամ գործընթացի, կամ արդյունաբերական, առևտրային կամ գիտական սարքավորման օգտագործման կամ օգտագործման իրավունքի տրամադրման համար, կամ արդյունաբերական, առևտրային կամ գիտական փորձի վերաբերյալ տեղեկության համար:

4. 1 և 2 կետերի դրույթները չեն կիրառվում, եթե ոռոյալտի փաստացի սեփականատերը, լինելով Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ, գործունեություն է իրականացնում ոռոյալտի աղբյուր հանդիսացող մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող մշտական հաստատության միջոցով, կամ այդ մյուս Պետությունում անկախ անձնական ծառայություններ է մատուցում այնտեղ գտնվող մշտական բազայի միջոցով, և իրավունքը կամ գույքը, որոնց նկատմամբ վճարվում է ոռոյալտին, եիրավի կապված են այդպիսի մշտական հաստատության կամ մշտական բազայի հետ: Այդ դեպքում, ելնելով հանգամանքներից, կիրառվում են 7 (Չեռնարկատիրական շաբաթ) կամ 14 (Անկախ անձնական ծառայություններ) Հոդվածների դրույթները:

5. Համարվում է, որ ոռոյալտին առաջանում է Պայմանավորվող Պետությունում, եթե վճարողը այդ Պետության ռեզիդենտն է: Սակայն եթե ոռոյալտի վճարող անձը, անկախ այն բանից՝ Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ է թե ոչ, Պայմանավորվող Պետությունում ունի մշտական հաստատություն կամ մշտական բազա, որի կապակցությամբ ոռոյալտի վճարելու պարտավորություն է առաջացել և այդ ոռոյալտի վճարման ծախսերը կրում են այդ մշտական հաստատությունը կամ մշտական բազան, ապա համարվում է, որ ոռոյալտին առաջանում է այն Պետությունում, որտեղ գտնվում են մշտական հաստատությունը կամ մշտական բազան:

6. Եթե վճարողի և փաստացի սեփականատերի միջև կամ նրանց երկուսի և երրորդ անձի միջև հատուկ եարաբերությունների պատճառով վճարման համար ելնելով ծառայող օգտագործմանը, իրավունքին կամ տեղեկատվությանը վերաբերվող ոռոյալտի գումարը գերազանցում է այն գումարը, որը համաձայնեցված կլինեք վճարողի և փաստացի սեփականատիրոջ միջև՝ այդպիսի հարաբերությունների բացակայության դեպքում, ապա սույն Հոդվածի դրույթները կիրառվում են միայն վերջին հիշատակված գումարի նկատմամբ: Այդ դեպքում վճարի ավելցուկային մասն կմնա հարկման ենթակա Պայմանավորվող Պետություններից յուրաքանչյուրի օրենքներին համապատասխան, պատշաճ կերպով հաշվի առնելով սույն Կոնվենցիայի մյուս դրույթները:

**Հողված 13
ԳՈՒՅՔԻ ԱՐԺԵՔԻ ՀԱՎԵԼԱԾԸ**

1. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող և 6 Հողվածում (Եկամուտներ անշատ գույքից) սահմանված անշարժ գույքի օտարումից ստացված արժեքի հավելաճը կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի կողմից ընկերության, որի ակտիվները հիմնականում կազմված են մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող և 6 Հողվածում (Եկամուտներ անշատ գույքից) սահմանված անշարժ գույքից, բաժնետոմսերի օտարումից ստացված արժեքի հավելաճը կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

3. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության տնօրինության տակ գտնվող և մյուս Պայմանավորվող Պետությունում մշտական հաստատության ձեռնարկատիրական գույքի մաս կազմող կամ անկախ ծառայությունների մատուցման համար Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի տնօրինության տակ գտնվող և մյուս Պայմանավորվող Պետությունում մշտական բազային վերաբերվող շարժական գույքի օտարումից առաջացած եկամուտները, ներառյալ նման մշտական հաստատության (առանձին կամ ամբողջ ձեռնարկության հետ մեկտեղ) կամ նման մշտական բազայի օտարումից առաջացած նման եկամուտները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

4. Միջազգային փոխադրումներում Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կողմից շահագործվող օդանավի կամ նման օդանավի շահագործման հետ կապված շարժական գույքի օտարումից առաջացած եկամուտները հարկվում են միայն այդ Պետությունում:

5. 1, 2, 3 և 4 կետերում չնշված ցանկացած այլ գույքի օտարումից առաջացած եկամուտները հարկվում են միայն այն Պայմանավորվող Պետությունում, որի ռեզիդենտն է հանդիսանում գույքը օտարող անձը:

**Հողված 14
ԱՆԿԱԽ ԱՆՉՆԱԿԱՆ ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ**

1. Եկամուտը, որ Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ֆիզիկական անձը ստանում է մասնագիտական ծառայությունների մատուցումից կամ այլ անկախ բնույթի գործունեությունից հարկվում է միայն այդ Պետությունում, բացառությամբ այն դեպքի, երբ նա մյուս Պայմանավորվող Պետությունում ունի մշտական բազա (իր գործունեությունն իրականացնելու համար կանոնավար օգտագործվող մշտական վայր): Եթե նա ունի նման մշտական բազա, ապա եկամուտը կարող է հարկվել մյուս Պայմանավորվող Պետությունում, իսկ միայն այդ մշտական բազային վերաբերվող մասով: Այդ նպատակի համար, եթե Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ֆիզիկական անձը գտնվում է մյուս Պայմանավորվող Պետությունում ընդհանուր առմամբ 183 օրը չզերազանցող ժամանակահատվածում կամ ժամանակահատվածներում՝ ցանկացած 12-ամսյա ժամկետում, որը սկսվում կամ վերջանում է ֆինանսական տարում, ապա կհամարվի, որ նա այդ

Պետությունում ռմի կանոնավար օգտագործվող մշտական բազա և այդ մյուս Պետությունում իրականացվող իր, վերը նշված, գործունեությունից ստացվող եկամուտը վերաբերվում է այդ մշտական բազային:

2. «Մասնագիտական ծառայություններ» տերմինը ներառում է մասնավորապես, անկախ գիտական, գրական, արվեստաբանական, կրթական կամ դասախոսական գործունեություն, ինչպես նաև բժիշկների, իրավաբանների, ինժեներների, ճարտարապետների, ատամնաբույժների և հաշվապահների անկախ գործունեություն:

Հոդված 15

ԿԱՆՅԱԼ ԱՆՁՆԱԿԱՆ ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐ

1. Հաշվի առնելով 16 (Տնօրենների պատվավճարները), 18 (Կենսաթոշակներ) և 19 (Պետական ծառայություն) Հոդվածների դրույթները, ոռճիկը, աշխատավարձը և նման այլ վարձատրությունները, որոնք Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտը ստանում է վարձու աշխատանքի դիմաց, հարկվում են միայն այդ Պետությունում, եթե միայն վարձու աշխատանքը չի իրականացվում մյուս Պայմանավորվող Պետությունում: Եթե վարձու աշխատանքը իրականացվում է նման ձևով, ապա այդ առնչությամբ ստացված վարձատրությունները կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Չնայած 1 կետի դրույթների, Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի ստացած վարձատրությունը մյուս Պայմանավորվող Պետությունում իրականացվող վարձու աշխատանքի դիմաց, հարկվում է միայն առաջին հիշատակված Պետությունում, եթե.

- a) ստացողը գտնվում է մյուս Պետությունում ընդհանուր առմամբ 183 օրը չգերազանցող ժամանակահատվածում կամ ժամանակահատվածներում՝ ցանկացած 12-ամսյա ժամկետում, որը սկսվում կամ վերջանում է ֆինանսական տարում, և
- b) վարձատրությունը կատարվում է այդ մյուս Պետության ռեզիդենտ չհանդիսացող վարձողի կողմից կամ վարձողի անունից, և
- c) վարձատրությունների վճարման ծախսերը չեն կրում այդ մյուս Պետությունում վարձողի ունեցած մշտական հաստատությունը կամ մշտական բազան:

3. Անկախ սույն Հոդվածի նախորդ դրույթներից, միջազգային փոխադրումներում Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կողմից շահագործվող օդանավերում իրականացվող վարձու աշխատանքի հետ կապված վարձատրությունը կարող է հարկվել այդ Պետությունում:

Հոդված 16

ՏՆՕՐԵՆՆԵՐԻ ՀՈՆՈՐԱՐՆԵՐԸ

Տնօրենների հոնորարները և այլ նույնատիպ վարձատրությունները, որոնք Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտը ստանում է որպես մյուս

Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերության տնօրենների խորհրդի կամ ցանկացած այլ մույնատիպ մարմնի անդամ, կարող են հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

Հոդված 17

ԱՐՎԵՍՏԻ ԱՇԽԱՏՈՂՆԵՐԸ ԵՎ ՄԱՐԶԻԿՆԵՐԸ

1. Աճկախ 14 (Աճկախ անձնական ծառայություններ) և 15 (Կախյալ անձնական ծառայություններ) Հոդվածների դրույթներից, այն եկամուտը, որը Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտը ստանում է որպես արվեստի աշխատող, ինչպիսին է թատրոնի, կինոյի, ռադիոյի կամ հեռուստատեսության արտիստը, կամ երաժիշտը, կամ որպես մարզիկ մյուս Պայմանավորվող Պետությունում իրականացվող, որպես այդպիսին, իր անձնական գործունեությունից, կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Եթե արվեստի աշխատողի կամ մարզիկի, որպես այդպիսին, իրականացվող անձնական գործունեության եկամուտը վերագրվում է ոչ թե ամմիչապես արվեստի աշխատողին կամ մարզիկին, այլ մեկ ուրիշ անձին, ապա, աճկախ 7 (Ձեռնարկատիրական շահույթ), 14 (Աճկախ անձնական ծառայություններ) և 15 (Կախյալ անձնական ծառայություններ) Հոդվածների դրույթներից, այդ եկամուտը կարող է հարկվել այն Պայմանավորվող Պետությունում, որտեղ արվեստի աշխատողը կամ մարզիկը իրականացնում է այդ գործունեությունը:

3. 1 և 2 կետերի դրույթները չեն վերաբերվում այն եկամուտին, որը արվեստի աշխատողները կամ մարզիկները ստանում են Պայմանավորվող Պետությունում իրականացվող գործունեությունից, եթե այդ Պետության այցելությունը ամբողջովին կամ մասամբ ֆինանսավորվում է Պայմանավորվող Պետություններից մեկի կամ երկուսի, կամ տեղական իշխանության մարմինների հասարակական հիմնադրամներից: Նման դեպքում այդ գործունեությունից ստացված եկամուտը հարկվում է միայն այն Պայմանավորվող Պետությունում, որի ռեզիդենտ է համարվում արվեստի աշխատողը կամ մարզիկը:

Հոդված 18

ԿԵՆՍԱԹՈՇԱԿՆԵՐ

Հաշվի առնելով 19 Հոդվածի (Պետական ծառայություն) 2 կետի դրույթները Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին վճարվող կենսաթոշակները և այլ համանման վարձատրությունները (ներառյալ սոցիալական ապահովության օրենսդրությամբ վճարվող կենսաթոշակները և այլ համանման վարձատրությունները)՝ կապված նրա նախկին վարձու աշխատանքի հետ, հարկվում են միայն այդ Պետությունում:

Հոդված 19

ՊԵՏԱԿԱՆ ԾԱՌԱՅՈՒԹՅՈՒՆ

1. a) Պայմանավորվող Պետության կամ իշխանության տեղական մարմնի կողմից ֆիզիկական անձին՝ այդ Պետության կամ իշխանությանը մատուցած ծառայությունների դիմաց, կենսաթոշակից բացի, վճարված

ռոճիկը, աշխատավարձը կամ այլ նմանատիպ վարձատրությունը, հարկվում է միայն այդ Պետությունում,

բ) Սակայն նման ռոճիկը, աշխատավարձը կամ այլ նմանատիպ վարձատրությունը հարկվում է միայն մյուս Պայմանավորվող Պետությունում, եթե ծառայությունները մատուցվում են այդ Պետությունում և այդ Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող ֆիզիկական անձը.

(i) հանդիսանում է այդ Պետության ազգային անձ, կամ

(ii) չի դարձել այդ Պետության ռեզիդենտը միայն ծառայություններ մատուցելու նպատակով:

2. a) Պայմանավորվող Պետության կամ իշխանության տեղական մարմնի, կամ նրանց կողմից ստեղծված եինմադրամներից ֆիզիկական անձին՝ այդ Պետությանը կամ իշխանությանը մատուցած ծառայությունների դիմաց, վճարված ցանկացած կենսաթոշակ հարկվում է միայն այդ Պետությունում:

բ) Սակայն, նման կենսաթոշակը հարկվում է միայն մյուս Պայմանավորվող Պետությունում, եթե ֆիզիկական անձը հանդիսանում է այդ Պետության ռեզիդենտ ու ազգային անձ:

3. 15 (Կախյալ անձնական ծառայություններ), 16 (Տնօրենների հոնորարները) և 18 (Կենսաթոշակներ) Հոդվածների դրույթները կկիրառվեն այն ռոճիկի, աշխատավարձի կամ այլ նմանատիպ վարձատրությունների ու կենսաթոշակների նկատմամբ, որոնք կապված են Պայմանավորվող Պետության կամ իշխանության տեղական մարմնի կողմից իրականացվող գործունեության հետ:

Հոդված 20 ՈՒՍԱՆՈՂՆԵՐ

Մինչև անմիջականորեն Պայմանավորվող Պետություն ժամանելը մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող և առաջին ելիչատակված Պետությունում բացառապես ուսանելու կամ կրթություն ստանալու նպատակով գտնվող ուսանողի, պրակտիկանտի կամ ստաժորի կողմից ստացվող վճարումները՝ նախատեսված ապրելու, ուսանելու կամ կրթություն ստանալու համար, չեն հարկվում այդ Պետությունում, եթե այդ վճարումների աղբյուրները գտնվում են այդ Պետության սահմաններից դուրս:

Հոդված 21 ԱՅԼ ԵԿԱՄՈՒՏՆԵՐ

1. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի եկամուտների՝ սույն Համաձայնագրի Մախորդ Հոդվածներում չիշատակված, տեսակները, անկախ նրանց առաջացման աղբյուրից, հարկվում են միայն այդ Պետությունում:

2. 1 կետի դրույթները չեն կիրառվում 6 Հոդվածի (Եկամուտներ անշարժ գույքից) 2 կետում սահմանված անշարժ գույքի եկամուտներից տարբեր այլ

եկամուտների նկատմամբ, եթե նման եկամուտներ ստացողը լինելով Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գործունեություն է իրականացնում այնտեղ տեղակայված մշտական հաստատության միջոցով, կամ այդ մյուս Պետությունում մատուցում է անկախ անձնական ծառայություններ այնտեղ գտնվող մշտական բազայի միջոցով, և իրավունքը կամ գույքը, որոնց առնչությամբ ստացվել է եկամուտը, հիրավի կապված է այդպիսի մշտական հաստատության կամ մշտական բազայի հետ: Այդ դեպքում, հանգամանքներից էլնելով, կիրառվում են 7 (Չեռնարկատիրական շահույթ) կամ 14 (Անկախ անձնական ծառայություններ) Հոդվածների դրույթները:

**Գ.ԼՈՒԽ IV
ԳՈՒՅՔԻ ՀԱՐԿՈՒՄԸ**

**Հոդված 22
ԳՈՒՅՔ**

1. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի սեփականություն հանդիսացող և մյուս Պայմանավորվող Պետությունում գտնվող անշարժ գույքով ներկայացված գույքը, որի մասին հիշատակվում է 6 Հոդվածում (Եկամուտներ անշարժ գույքից), կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

2. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության գույքը՝ ներկայացված մյուս Պայմանավորվող Պետությունում ունեցած մշտական հաստատության մաս կազմող ձեռնարկատիրական գույքով կամ Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի տնօրինության տակ գտնվող և անկախ անձնական ծառայություններ մատուցելու նպատակով մյուս Պայմանավորվող Պետությունում տեղաբաշխված մշտական բազայի հետ կապված շարժական գույքը, կարող է հարկվել այդ մյուս Պետությունում:

3. Գույքը, ներկայացված Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կողմից միջազգային փոխադրումներում շահագործվող օդանավով և այդ օդանավի շահագործման հետ կապված շարժական գույքով, կարող է հարկվել միայն այդ Պետությունում:

4. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտի գույքի մյուս բոլոր տարրերը հարկվում են միայն այդ Պետությունում:

**Գ.ԼՈՒԽ V
ԿՐԿՆԱԿԻ ՀԱՐԿՄԱՆ ՎԵՐԱՑՄԱՆ ՄԵԹՈՂՆԵՐԸ**

**Հոդված 23
ԿՐԿՆԱԿԻ ՀԱՐԿՄԱՆ ՎԵՐԱՑՈՒՄԸ**

- 1. Լատվիայի դեպքում կրկնակի հարկումը վերացվում է հետևյալ կերպ.
- ա) եթե Լատվիայի ռեզիդենտը եկամուտ է ստանում կամ գույք է տնօրինում, որոնք սույն Կոնվենցիային համաձայն կարող են հարկվել

Հայաստանում, չմայած Մույնիսկ, եթե նրա ներքին օրենքներով տրամադրվում են ավելի բարենպաստ պայմաններ, Լատվիան թույլ կտա.

- i) այդ ռեզիդենտի եկամտահարկից հանել Հայաստանում վճարված եկամտահարկին հավասար գումար,
- ii) այդ ռեզիդենտի գույքահարկից հանել Հայաստանում վճարված գույքահարկին հավասար գումար:

Սակայն այդ հանումները, երկու դեպքում էլ՝ կախված հանգամանքներից, չպետք է գերազանցեն Լատվիայում եկամտահարկի կամ գույքահարկի հաշվարկված մասը՝ մինչև Հայաստանում հարկման ենթակա եկամուտին կամ գույքին վերաբերվող հանման տրամադրումը,:

- b) a) ենթակետի նպատակների համար եթե Լատվիայի ռեզիդենտ հանդիսացող ընկերությունը շահաբաժին է ստանում Հայաստանի ռեզիդենտ կանոնադրված ընկերությունից, որում տնօրինում է լիիրավ ձայնի իրավունք տվող իր բաժնետոմսերի առնվազն 10%-ը, ապա Հայաստանում վճարված հարկը իր մեջ ներառում է ոչ միայն շահաբաժինից գանձվող հարկը, այլ նաև ընկերության հիմնական շահույթից գանձված հարկի համապատասխան մասը, որից վճարվել են շահաբաժինները:

2. Հայաստանի գեաքում կրկնակի հարկումը վերացվում է եետևյալ կերպ.

- a) եթե Հայաստանի ռեզիդենտը եկամուտ է ստանում կամ գույք է տնօրինում, որոնք սույն Կոնվենցիային համաձայն կարող են հարկվել Լատվիայում, ապա Հայաստանը թույլ կտա.

- i) այդ ռեզիդենտի եկամտահարկից հանել Լատվիայում վճարված եկամտահարկին հավասար գումար,
- ii) այդ ռեզիդենտի գույքահարկից հանել Լատվիայում վճարված գույքահարկին հավասար գումար:

Սակայն այդ հանումները, երկու դեպքում էլ՝ կախված հանգամանքներից, չպետք է գերազանցեն եկամտահարկի կամ գույքահարկի հաշվարկված մասը՝ մինչև Լատվիայում հարկման ենթակա եկամուտին կամ գույքին վերաբերվող հանման տրամադրումը,:

- b) երբ սույն Կոնվենցիայի ցացկացած դրույթին համապատասխան Հայաստանի ռեզիդենտի ստացած եկամուտը կամ տնօրինած գույքը Հայաստանում հարկումից ազատված է, այնուամենայնիվ նման ռեզիդենտի եկամուտի կամ գույքի մնացած մասի վրա դրվող հարկի գումարը հաշվարկելիս Հայաստանը կարող է հաշվի առնել հարկումից ազատված եկամուտը կամ գույքը:

ԳԼՈՒԽ VI
ՀԱՏՈՒԿ ԴՐՈՒՅԹՆԵՐ

Հոդված 24
ԱՆԽՏՐԱԿԱՆՈՒԹՅՈՒՆ

1. Պայմանավորվող Պետության ազգային անձինք մյուս Պայմանավորվող Պետությունում չեն ենթարկվի այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված պարտավորությանը, քան այն հարկումը կամ դրա հետ կապված պարտավորությունը, որին ենթարկվում են այդ մյուս Պետության ազգային անձինք նույն հանգամանքների դեպքում, մասնավորապես ռեզիդենտության առումով: Այս դրույթը, չնայած 1 Հոդվածի (Անձինք ում նկատմամբ կիրառվում է Կոնվենցիան) դրույթներին, կիրառվում է նաև Պայմանավորվող Պետություններից մեկի կամ երկուսի ռեզիդենտ չհանդիսացող ֆիզիկական անձանց նկատմամբ:

2. Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտ հանդիսացող, քաղաքացիություն չունեցող անձինք Պայմանավորվող Պետություններից և ոչ մեկում չպետք է ենթարկվեն այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ դրա հետ կապված պարտավորությանը, քան այն հարկումը կամ դրա հետ կապված պարտավորությունը, որին ենթարկվում են այդ Պետությունների ազգային անձինք նույն հանգամանքների դեպքում, մասնավորապես ռեզիդենտության առումով:

3. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության մյուս Պայմանավորվող Պետությունում ունեցած մշտական հաստատության հարկումը այդ մյուս Պետությունում չպետք է նվազ քարենպաստ լինի, քան այդ մյուս Պետությունում համանման գործունեություն իրականացնող ձեռնարկությունների հարկումը: Այս դրույթը չպետք է մեկնաբանվի որպես պարտավորեցնող Պայմանավորվող Պետությանը մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտներին հարկման նպատակների համար տրամադրելու որևէ անձնական արտոնություններ, հարկային հանումներ և զեղչեր նրանց քաղաքացիական կարգավիճակի կամ ընտանեկան հանգամանքների բիման վրա, որոնք նա տրամադրում է իր սեփական ռեզիդենտներին:

4. Բացառությամբ այն դեպքերի, երբ կիրառվում են 9 Հոդվածի (Ասոցացված (զուգորդված) ձեռնարկությունները) 1 կետի, 11 Հոդվածի (Տոկոսներ) 7 կետի կամ 12 Հոդվածի (Ռոյալտի) 6 կետի դրույթները, Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության կողմից մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին վճարվող տոկոսները, ռոյալտին կամ այլ կատարած վճարումները, պետք է նման ձեռնարկության հարկվող շահույթի որոշման նպատակով ենթակա լինեն հանմանը այն նույն պայմաններով, ինչպես առաջին հիշատակված Պետության ռեզիդենտին վճարելիս: Նմանապես Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկության մյուս Պայմանավորվող Պետության ռեզիդենտին ցանկացած պարտք, այդ ձեռնարկության հարկվող գույքի որոշման նպատակով պետք է ենթակա լինի հանմանը, այն նույն պայմաններով, որն է պարտքը առաջին հիշատակված Պետության ռեզիդենտին:

5. Պայմանավորվող Պետության ձեռնարկությունները, որոնց գույքը լրիվ կամ մասնակիորեն պատկանում է մեկ կամ մի քանի ռեզիդենտների, կամ ուղղակի կամ անուղղակի վերահսկվում է մյուս Պայմանավորվող Պետության մեկ կամ մի քանի ռեզիդենտների կողմից, չպետք է առաջին հիշատակված Պետությունում ենթարկվեն այլ կամ ավելի ծանր հարկման կամ նրա հետ կապված պարտավորության, քան այն հարկումը կամ դրա հետ կապված պարտավորությունը, որին կարող են ենթարկվել առաջին հիշատակված Պետության այլ համանման ձեռնարկություններ:

6. Չնայած 2 Հոդվածի (Ընդգրկվող հարկեր) դրույթներին, սույն Հոդվածի դրույթները կկիրառվեն հարկերի յուրաքանչյուր տեսակի կամ ձևի նկատմամբ:

Հոդված 25 ՓՈՆՀԱՄԱՉԱՅՆԵՑՄԱՆ ԱՐԱՐՈՂԱԿԱՐԳԸ

1. Եթե անձը գտնում է, որ Պայմանավորվող Պետություններից մեկի կամ երկուսի գործողությունները հանգեցնում են կամ կհանգեցնեն սույն Կոնվենցիայի դրույթներին չհամապատասխանող հարկմանը, ապա նա կարող է, այդ Պետությունների ազգային օրենքով նախատեսված պաշտպանական միջոցներից անկախ, քննարկման համար իր գործը ներկայացնել այն Պայմանավորվող Պետության իրավասու մարմնին, որի ռեզիդենտն է ինքը, կամ, եթե դեպքը վերաբերում է 24 Հոդվածի (Անխտրականություն) 1 կետին, այն Պետության իրավասու մարմնին, որի ազգային անձն է նա: Դիմումը պետք է ներկայացվի երեք տարվա ընթացքում՝ Կոնվենցիայի դրույթներին չհամապատասխանող հարկմանը հանգեցնող գործողությունների մասին առաջին ծանուցման պահից:

2. Եթե իրավասու մարմինը դիմումը համարի հիմնավորված կամ եթե ինքը ի վիճակի չէ հանգելու գոհացուցիչ որոշման, կձգտի հարցը լուծել մյուս Պայմանավորվող Պետության իրավասու մարմնի հետ փոխհամաձայնությամբ, նպատակ ունենալով քացառել Կոնվենցիային չհամապատասխանող հարկումը: Ցանկացած ձեռք բերված պայմանավորվածություն պետք է կատարվի անկախ Պայմանավորվող Պետությունների ազգային օրենքում առկա որևէ ժամանակային սահմանափակումներից:

3. Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները փոխհամաձայնությամբ կձգտեն լուծել բոլոր դժվարությունները կամ կասկածները, որոնք կարող են առաջանալ Կոնվենցիայի մեկնաբանման կամ կիրառման ժամանակ: Նրանք կարող են նաև, Կոնվենցիայով չնախատեսված դեպքերում, համատեղ խորհրդակցել՝ կրկնակի հարկումը քացառելու նպատակով:

4. Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները կարող են անմիջական կապ հաստատել միմյանց հետ՝ նախօրը կետերի ըմբռնման նպատակով համաձայնության հասնելու:

Հողված 26
ՏԵՂԵԿԱՏՎՈՒԹՅԱՆ ՓՈԽԱՆԱԿՈՒՄ

1. Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները փոխանակվում են տեղեկատվությամբ՝ անհրաժեշտ սույն Կոնվենցիայի կամ Պայմանավորվող Պետությունների ազգային օրենքների դրույթների կատարման համար, այն հարկերի վերաբերյալ, որոնց վրա տարածվում է Կոնվենցիան այն չափով, որքանով հարկումը չի հակասում Կոնվենցիային: Տեղեկատվության փոխանակումը չի սահմանափակվում 1 Հողվածով (Անձինք, ում նկատմամբ կիրառվում է Կոնվենցիան): Պայմանավորվող Պետության կողմից ստացված ցանկացած տեղեկատվություն համարվում է զաղտնի այնքանով, որքանով այդ Պետության ազգային օրենքների շրջանակում ստացված տեղեկատվությունն է, և տեղեկացվում է միայն այն անձանց կամ մարմիններին (ներառյալ դատարանները և վարչական մարմինները), որոնք զբաղված են այն հարկերի գնահատմամբ կամ հավաքագրմամբ, բռնազանձմամբ կամ դատական հետապնդումով, կամ բողոքարկումների քննարկմամբ, որոնց վրա տարածվում է Կոնվենցիան: Ստացված տեղեկատվությունը նման անձինք կամ մարմինները պետք է օգտագործեն միայն այդպիսի նպատակների համար: Նրանք կարող են հրապարակել տեղեկատվությունը դժբաղ դատական նիստի ընթացքում կամ դատական որոշումներ ընդունելիս:

2. 1 կետի դրույթները և ոչ մի դեպքում չեն մեկնաբանվի որպես Պայմանավորվող Պետություններին պարտավորեցնող.

- a) անցկացնելու այդ կամ մյուս Պայմանավորվող Պետության օրենքներին կամ վարչական գործավարությանը հակասող վարչական միջոցառումներ.
- b) ներկայացնելու տեղեկատվություն, որը չի կարելի ստանալ այդ կամ մյուս Պայմանավորվող Պետության օրենքներով կամ սովորական վարչական գործավարության ընթացքում.
- c) ներկայացնելու տեղեկատվություն, որը կբացահայտի որևէ առևտրական, ձեռնարկատիրական, արդյունաբերական, առևտրային կամ մասնագիտական գաղտնիք կամ առևտրական գործընթաց, կամ տեղեկատվություն, որի բացահայտումը կհակասի պետական քաղաքականությանը (հասարակական կարգին):

3. Պայմանավորվող Պետությունների իրավասու մարմինները կարող են կնքել լրացուցիչ համաձայնագիր՝ սույն Հողվածի դրույթների կատարման համար անհրաժեշտ միջոցառումների սահմանման նպատակով:

Հողված 27
ԴԻՎԱՆԱԳԻՏԱԿԱՆ ԱՌԱՔԵԼՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԵՎ ՀՅՈՒՊԱՏՈՍԱԿԱՆ ՀԱՍՏԱՏՈՒԹՅՈՒՆՆԵՐԻ ԱՆԴԱՄՆԵՐԸ

Սույն Կոնվենցիայի և ոչ մի դրույթ չի շոշափում դիվանագիտական առաքելությունների և հյուպատոսական ծառայողների հարկային

արտոնությունները, որոնք սահմանված են միջազգային իրավունքի ընդհանուր նորմերով կամ հատուկ համաձայնագրի դրույթներով:

**ԳԼՈՒԽ VII
ԵԶՐԱՓՈՒԿԻՉ ԴՐՈՒՅԹՆԵՐ**

**Հոդված 28
ՈՒԺԻ ՄԵՉ ՄՏՆԵԼԸ**

1. Պայմանավորվող Պետությունները մեկը մյուսին կիրազեկեն սույն Կոնվենցիան ուժի մեջ մտնելու համար անհրաժեշտ սահմանադրական պահանջները կատարելու մասին:

2. Կոնվենցիան ուժի մեջ է մտնում 1 կետում նշված ծանուցագրերից վերջինիս ուղարկելու օրվանից և նրա դրույթները երկու Պայմանավորվող Պետություններում կիրառվում են.

- a) աղբյուրից գանձվող հարկերի առնչությամբ՝ Կոնվենցիան ուժի մեջ մտնելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի 1 կամ հունվարի 1 հետո գանձվող գումարներից,
- b) եկամտուներից և գույքից գանձվող այլ հարկերի առնչությամբ՝ Կոնվենցիան ուժի մեջ մտնելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի 1 կամ եունվարի 1 հետո հաշվարկվող հարկերի նկատմամբ:

**Հոդված 29
ԳՈՐԾՈՂՈՒԹՅԱՆ ԴԱԴԱՐԵՑՈՒՄԸ**

Սույն Կոնվենցիան մնում է ուժի մեջ մինչև Պայմանավորվող Պետություններից մեկի կողմից նրա գործողության դադարեցումը: Պայմանավորվող Պետություններից յուրաքանչյուրը կարող է դիվանագիտական ուղիներով գործողությունը դադարեցնելու մասին գրավոր ծանուցագիր հանձնելու միջոցով դադարեցնել Կոնվենցիայի գործողությունը՝ ուժի մեջ մտնելու պահից երեք տարին անցնելուց հետո ցանկացած օրացուցային տարվա ավարտից առնվազն վեց ամիս առաջ: Այդ դեպքում Կոնվենցիան երկու Պայմանավորվող Պետություններում դադարեցնում է գործողությունը.

- a) աղբյուրից գանձվող հարկերի առնչությամբ՝ ծանուցագիրը փոխանցելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի 1 կամ հունվարի 1 հետո գանձվող գումարների նկատմամբ.
- b) եկամտուներից և գույքից գանձվող այլ հարկերի առնչությամբ՝ ծանուցագիրը փոխանցելու տարվան հաջորդող օրացուցային տարվա հունվարի 1 կամ հունվարի 1 հետո հաշվարկված հարկերի նկատմամբ:

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE
REPUBLIC OF ARMENIA FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Republic of Latvia and the Republic of Armenia,

Proceeding from intention to promote and strengthen economical, scientific, technical and cultural relations between both the Contracting States and in order to avoid double taxation, and prevent fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital and exclude tax discrimination, decided to conclude this Convention and

Have agreed as follows:

CHAPTER I. SCOPE OF THE CONVENTION

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in the case of Armenia:

- (i) the profit tax;
 - (ii) the income tax;
 - (iii) the property tax;
 - (iv) the land tax;
- (hereinafter referred to as "Armenian tax");

b) in the case of Latvia:

- (i) the enterprise income tax;
- (ii) the personal income tax;
- (iii) the immovable property tax;

(hereinafter referred to as "Latvian tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes on income and on capital which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

CHAPTER II. DEFINITIONS

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Armenia, as the context requires;

b) the term "Armenia" means the Republic of Armenia, and when used in the geographical sense means the territory, including internal waters, over which the Republic of Armenia exercises its sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law and internal legislation;

c) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which, under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub soil and their natural resources;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by an aircraft operated by an enterprise of a Contracting State except when the aircraft is operated solely between places in the other Contracting State:

h) the term "competent authority" means:

(i) in the case of Armenia - the Minister of Finance and Economy or his authorised representative;

(ii) in the case of Latvia - the Ministry of Finance or its authorised representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning

which it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, place of incorporation, residence, place of management or any other criterion of a similar nature. The term shall also include the Government of that Contracting State or a local authority thereof. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of exploration or extraction of natural resources.

3. a) A building site or construction or installation project or a supervisory activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if it lasts more than nine months.

b) Activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State shall be deemed to be carried on through a permanent establishment situated in that State, if such activities are carried on for a period or periods exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

CHAPTER III. TAXATION OF INCOME

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The provisions of this Convention relating to immovable property shall apply also to property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources, rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources, including rights to interests in or to the benefit of such assets. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency, but only so much of it which is attributable to his participation in joint operation.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have

accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtors profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other Contracting State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work (including cinematograph films and films or tapes for radio or television broadcasting), any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 (Income from Immovable Property) and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of shares in a company the assets of which consist mainly of immovable property referred to in Article 6

(Income from Immovable Property) and situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

3. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

4. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such aircraft, shall be taxable only in that State.

5. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2, 3 and 4, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base (fixed place regularly available to him for the purpose of performing his activities) in the other Contracting State. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base. For this purpose, where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16 (Directors' Fees), 18 (Pensions) and 19 (Government Service) salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Entertainers and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits), 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or local authorities thereof. In such case, the income derived from these activities shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 (Government Service), pensions and other similar remuneration (including pensions and other similar payments made under the social security legislation) paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15 (Dependent Personal Services), 16 (Directors' Fees) and 18 (Pensions) shall apply to salaries, wages and other similar remuneration and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 (Income from Immovable Property), if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

CHAPTER IV. TAXATION OF CAPITAL

Article 22. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6 (Income From Immovable Property), owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

CHAPTER V. METHODS FOR ELIMINATION OF DOUBLE TAXATION

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In the case of Armenia, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Armenia derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Latvia, Armenia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Latvia;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Latvia.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which would be taxed in Latvia;

b) Where in accordance with any provision of this Convention, income derived or capital owned by a resident of Armenia is exempt from tax in Armenia, Armenia may nevertheless, in calculating the amount of tax on the remaining income or capital of such resident, take into account the exempted income or capital.

2. In the case of Latvia, double taxation shall be eliminated as follows:

a) Where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Armenia, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Armenia:

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Armenia.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income or capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Armenia.

b) For the purposes of subparagraph a) of this paragraph, where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Armenia in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Armenia shall include not only the tax paid on dividend, but also the appropriate portion of the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

CHAPTER VI. SPECIAL PROVISIONS

Article 24. Non-Discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 (Scope of the Convention), also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 7 of Article 11 (Interest), or paragraph 6 of Article 12 (Royalties), apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State,

shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24 (Non-discrimination), to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 (Scope of the Convention). Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only

for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

3. The competent authorities of the Contracting States may conclude an additional agreement in order to establish necessary procedure for the implementation of the provisions of this Article.

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

CHAPTER VII. FINAL PROVISIONS

Article 28. Entry into Force

1. The Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 29. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention through diplomatic channel, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year beginning after the expiration of a period of three years from the date on which the Convention

enters into force. In such event, the Convention shall cease to have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;
- b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given.

In witness whereof the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at this day of 200..., in the Latvian, Armenian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Republic of Armenia :

VARTAN OSKANIAN

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Armenia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital the undersigned have agreed upon the following provisions which form an integral part of the Convention:

1. With reference to paragraph 3 of Article 4 (Resident)

It is agreed that in the absence of the agreement between competent authorities of the Contracting States, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

2. With reference to paragraph 3 of Article 7 (Business Profits)

It is agreed that the expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

In witness whereof, the undersigned, being duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at this day of 200..., in the Latvian, Armenian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia:

INDULIS BERZINS

For the Republic of Armenia :

VARTAN OSKANIAN

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS UN ARMĒNIJAS REPUBLIKAS
KONVENCIJA
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN NODOKĻU
NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ IENĀKUMA
UN KAPITĀLA NODOKĻIEM**

Latvijas Republika un Armēnijas Republika, vadoties no vēlēšanās atstāt un nostiprināt ekonomiskās, zinātniskās, tehniskās un kultūras attiecības starp abām Līgumslēdzējām Valstīm, kā arī nolūkā novērst nodokļu dubulto uzlikšanu, nodokļu nemaksāšanu un nepieļaut diskrimināciju nodokļu uzlikšanas ceļā attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ir nolēmušas noslēgt šo Konvenciju un

vienojas:

I. daļa Konvencijas piemērošanas sfēra

1.pants Konvencijas darbības sfēra

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ko neatkarīgi no to iekasēšanas veida iekasē Līgumslēdzējas Valsts vai arī tās pašvaldību vārdā.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu, kopējo kapitālu vai ienākuma vai kapitāla daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanas rezultātā gūto ienākumu un kapitāla vērtības pieaugumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Armēnijā:

- (i) peļņas nodoklis;
- (ii) ienākuma nodoklis;
- (iii) īpašuma nodoklis;
- (iv) zemes nodoklis;
- (turpmāk - Armēnijas nodokļi);

b) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
- (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (iii) nekustamā īpašuma nodoklis;
- (turpmāk — Latvijas nodokļi).

4. Šī Konvencija tiks piemērota arī visiem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem ienākuma vai kapitāla nodokļiem, kuri, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus, tiks ieviesti Līgumslēdzējā Valstū pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir savstarpēji jāinformē viena otru par jebkuriem nozīmīgiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

II. daļa Definīcijas

3.pants Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

- a) jēdziens "Līgumslēdzēja Valsts" un "otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta apzīmē Latviju vai Armēniju;
- b) jēdziens "Armēnija" nozīmē Armēnijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē teritoriju, arī iekšējos ūdeņus, attiecībā uz kuru Armēnijas Republika īsteno savas suverēnās tiesības un jurisdikciju saskaņā ar starptautiskajām tiesībām un tās iekšzemes likumdošanas aktiem;
- c) jēdziens "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dzīlēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- d) jēdziens "persona" apzīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu kopumu;
- e) jēdziens "sabiedrība" apzīmē jebkuru apvienotu veidojumu vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskaita par apvienotu veidojumu;
- f) jēdzieni "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi apzīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
- g) jēdziens "starptautiskā satiksme" apzīmē jebkurus pārvadājumus ar gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- h) jēdziens "kompetentās iestādes" apzīmē:
 - (i) Armēnijā - finansu un ekonomikas ministru vai viņa pilnvaroto pārstāvi;
 - (ii) Latvijā - Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;

i) jēdziens "pilsonis" apzīmē:

- (i) jebkuru fizisko personu, kas ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonis;
- (ii) jebkuru juridisko personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuras statuss izriet no Līgumslēdzējā Valstī spēkā esošajiem likumdošanas aktiem.

2. Piemērojot šo Konvenciju jebkurā laikā, Līgumslēdzēja Valsts lieto jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, tikai tadā nozīmē, ja vien no konteksta neizriet citādi, kādā tas attiecīgajā laikā lietots šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija. Turklāt jebkuram jēdzienu skaidrojumam saskaņā ar piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šo jēdzienu skaidrojumiem saskaņā ar citiem šīs valsts likumdošanas aktiem.

4.pants Rezidents

1. Šajā Konvencijā jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" apzīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu, rezidenci, faktiskās vadības atrašanās vietu vai jebkuru citu līdzīga rakstura kritēriju. Jēdziens ietver arī šīs Līgumslēdzējas Valsts valdību vai tās pašvaldības. Bet šis jēdziens neietver jebkuras personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem avotiem vai par šajā valstī izvietoto kapitālu.

2. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādā veidā:

- a) Šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās vai ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī ja tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kura tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstīs vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1.punkta nosacījumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentām iestādēm jācenšas izšķirt šo jautājumu, savstarpēji vienojoties, un noteikt šīs Konvencijas piemērošanas veidu šādai personai.

5.pants Pastāvīgā pārstāvniecība

1. Šajā Konvencijā jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
 - b) filiāli;
 - c) kantori;
 - d) fabriku;
 - e) darbnīcu; un
 - f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztnes vai jebkuru citu dabas resursu izpētes vai ieguves vietu.
3. a) Būvlaukums, montāžas, komplektēšanas vai instalācijas projekts, vai ar to saistītā pārraudzības darbība tiks uzskatīti par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja šis būvlaukums, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā deviņus mēnešus;
- b) Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā veiktā darbība, kas saistīta ar šīs valsts jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu, tiks uzskatīta par tādu darbību, kas veikta, izmantojot šajā valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību, ja šādas darbības ilgums pārsniedz laika posmu vai laika posmus kopumā 30 dienu garumā jebkurā 12 mēnešu ilgā periodā.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
- d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;
- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu uzņēmuma labā jebkurus citus priekšdarbus vai palīgdarbību;
- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu šī punkta no a) līdz e) apakšpunktā minētās darbības jebkādā to kombinācijā, ar nosacījumu, ka kopējam darbības veidam ir priekšdarbu vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2. punkta noteikumiem, ja persona, kura nav 6. punktā minētais neatkarīgā statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un parasti Līgumslēdzējā Valstī izmanto tai piešķirtās pilnvaras noslēgt līgumus šī uzņēmuma vārdā, tiks uzskatīts, ka šim uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība šajā valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas veikto darbību uzņēmuma labā, izņemot gadījumus, kad pastāvīgo darbības vietu, kuru izmanto šī persona, veicot 4. punktā minēto darbību, nevar uzskatīt par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar šī panta 4. punkta noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

7. Fakts, ka sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

III. daļa Ienākuma aplikšana ar nodokļiem

6.pants Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības vai mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam “nekustamais īpašums” būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Šis Konvencijas noteikumi, kas

attiecas uz nekustamo īpašumu, tiks piemēroti arī attiecībā uz īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājlopiem un iekārtām, ko izmanto lauksaimniecībā un mežkopībā, tiesībām, kuras vispārējā likumdošanā ir attiecināmas uz zemei piesaistīto īpašumu, jebkurām nekustamā īpašuma pirkšanas un pārdošanas tiesību izmantošanas tiesībām vai līdzīgām tiesībām iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufuktu (lietošanas tiesības) un tiesībām uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, avotus un citus dabas resursus vai par to izmantošanu, tiesībām uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot jūras un zemes dziļu un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu, ieskaitot tiesības uz līdzdalību īpašumā vai peļņā, kuru var gūt šis īpašums. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi, liellaivas un lidmašīnas.

3. Šī panta 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiesas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā, kā arī attiecībā uz ienākumu, ko iegūst, atsavinot nekustamo īpašumu.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ienākumu no šo tiesību tiesas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. Šī panta 1., 3. un 4. punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, kas tiek izmantots neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7.pants Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējās Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplūkta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, kas ir attiecināma uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3. punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējās Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, kurā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu šī pārstāvniecība varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību tādos pašos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no šī uzņēmuma.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiks pieļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu atskaitīšana no summas, kuru apliek ar nodokļiem. Šie izdevumi var būt pārstāvniecības operatīvie un vispārējie administratīvie izdevumi, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2. punkts

neaižiedz Līgumslēdzējai Valstij kā parastū noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šī sadales metode jālieto tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiķs attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies sava uzņēmuma vajadzībām preces vai izstrādājumus.

6. Šī panta iepriekšējo punktu piemērošanai, uz pastāvīgo pārstāvniecību attiecināmā peļņa, katru gadu ir jānosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot gadījumus, kad ir pietiekams pamats rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti ienākuma veidi, kas tiek atsevišķi aplūkoti citos šīs Konvencijas pantos, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.pants

Gaisa transports

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satūksmē tiks aplūkta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satūksmes transporta uzņēmumā, bet tikai ūk lielā mērā, cik šī peļņa ir attiecināma uz uzņēmuma līdzdalību kopējā uzņēmējdarbībā.

9.pants

Saistītie uzņēmumi

1. Gadījumos, kad:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla; vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla,

un jebkurā gadījumā šo divu uzņēmumu komerciālās un finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tādiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplūkta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā un attiecīgi apliek ar nodokļiem to peļņu, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplūkts ar nodokļiem, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās

Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otrai valstij ir jāizdara atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī. Nosakot šīs korektīvas, jāņem vērā citi šīs Konvencijas noteikumi un, ja nepieciešams, jāriko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10.pants Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja dividenžu īstenaļs īpašnieks ir otrās Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5% no dividenžu bruto apjoma, ja dividenžu īstenaļs īpašnieks ir sabiedrība (kas nav līgumsabiedrība), kura tieši pārvalda vismaz 25 procentus no kapitāla sabiedrībā, kura izmaksā dividendes;
- b) 15% no dividenžu bruto apjoma visos pārējos gadījumos.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Jēdziens "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parādsaistības, kā arī ienākumu no citām tiesībām, kurš saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, ir pakļauts tādai pašai aplikšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām.

4. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja dividenžu īstenaļs īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, ja sabiedrība, kura izmaksā dividendes, ir šīs otras valsts rezidents un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkaļnbā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

5. Ja sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikēt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot gadījumus, kad dividendes tiek izmaksātas šīs otras valsts rezidentam vai kad līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī, nedz arī aplikēt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tādā gadījumā, ja izmaksātas

dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11.pants Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas. Ja procentu īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem procenti, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī, kuru saņēmējs un īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, ieskaitot tās pašvaldības, centrālo banku vai jebkuru citu šai valdībai pilnīgi piederošu finansu institūciju, kā arī procenti, kas saņemti par otrās valsts valdības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.

4. Šajā pantā lietotais jēdziens "procentu" nozīmē ienākumu no jebkura veida parāda prasībām neatkarīgi no to nodrošinājuma ar hipotēku un neatkarīgi no tā, vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, jo sevišķi ienākumu no valdības vērtspapīriem, ienākumu no obligācijām un parādzīmēm, ieskaitot prēmijas un balvas par šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem, uz kuriem attiecas šis pants.

5. Šī panta 1., 2. un 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas šie procenti, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

6. Tiks uzskatīts, ka procenti rodas Līgumslēdzējā Valstī, ja procentu maksātājs ir šis valsts rezidents. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parāda saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abi un kādu trešo personu procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu

minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā atlikusi maksājumu daļa tiek aplūkta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

12.pants Autoratlīdzība

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo autoratlīdzību var aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas. Ja autoratlīdzības īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no autoratlīdzības kopapjoma.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā atlīdzību par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu, ieskaitot kinofilmas un filmas vai ierakstus radio vai televīzijas pārraidēm, uz jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepenu formulu vai procesu, vai par rūpnieciskas, komerciālas, vai zinātniskas iekārtas izmantošanu, vai par tiesībām to izmantot, vai par informāciju attiecībā uz rūpniecisku, komerciālu vai zinātnisku darbību un pieredzi.

4. Šī panta 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja šo autoratlīdzību īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai šajā otrā valstī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un, ja tiesības vai īpašums, uz kuriem attiecas autoratlīdzības maksājumi, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu autoratlīdzības summa, kas attiecas uz tiesībām, izmantošanu vai informāciju, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiek aplūkta ar nodokļiem

atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

13.pants Kapitāla pieaugums

1. Ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents, atsavinot 6.pantā (Ienākums no nekustamā īpašuma) minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents, atsavinot tādas sabiedrības akcijas, kuras aktīvi galvenokārt sastāv no 6.pantā (Ienākums no nekustamā īpašuma) minētā otrā Līgumslēdzējā Valstī esošā nekustamā īpašuma, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

3. Pieaugumu (kapitāla), kas gūts par kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma daļa, atsavināšanu vai par kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanu, ieskaitot pieaugumu (kapitāla) no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

4. Kapitāla pieaugumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, atsavinot šī uzņēmuma starptautiskajā sauksmē izmantotos gaisa transporta līdzekļus vai atsavinot kustamo īpašumu, kas saistīts ar šo gaisa transporta līdzekļu izmantošanu, apliek ar nodokļiem tikai šajā valstī.

5. Kapitāla pieaugumu, kas gūts par jebkura tāda īpašuma atsavināšanu, kas atšķiras no 1., 2., 3. un 4. punktā minētā īpašuma, apliek ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14.pants Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta - fiziskās personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad šī persona savas darbības vajadzībām izmanto pastāvīgo bāzi (regulāri pieejamu pastāvīgu darbības vietu) otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumus var aplikt ar nodokļiem arī otrā Līgumslēdzējā Valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tie ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi. Gadījumā, kad Līgumslēdzējas Valsts rezidents - fiziskā persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā finansu gadā, tiks uzskatīts, ka šī persona izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī, un ienākums, kas gūts par otrā valstī veiktajām iepriekš minētajām darbībām, tiks attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15.pants Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 16. panta (Direktoru atalgojums), 18. panta (Pensijas) un 19. panta (Valsts dienests) noteikumiem darba alga, izpeļņa un cita veida līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par algotu darbu, tiks aplūkta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algots darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algots darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplūkt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplūkta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā nodokļu gadā; un
- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšminētajiem noteikumiem atlīdzību par darbu, kas tiek veikts, strādājot uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā sauksmē izmantotajiem gaisa transporta līdzekļiem, var aplūkt ar nodokļiem šajā valstī.

16.pants Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā sabiedrības, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis, var aplūkt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

17.pants Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) un 15. panta (Atkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumiem ienākumus, ko gūst Līgumslēdzēja Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, kā mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākumi par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāti nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šos ienākumus neatkarīgi no 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa), 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) un 15. panta (Atkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumiem var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti attiecībā uz ienākumiem, kas gūti par darbību, ko Līgumslēdzējā Valstī veic mākslinieks vai sportists, ja viņa vizīti šajā valstī pilnīgi vai galvenokārt atbalsta vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu vai to pašvaldību sabiedriskie fondi. Šajā gadījumā par šīm darbībām gūtais ienākums tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šis mākslinieks vai sportists.

18.pants Pensijas

Saskaņā ar 19. panta (Valsts dienests) 2. punktu pensijas un cita veida līdzīga atlīdzība (ieskaitot pensijas un cita veida līdzīgu atlīdzību, kas tiek izmaksāta saskaņā ar sociālās nodrošināšanas likumdošanas aktiem) par iepriekš veikto algoto darbu, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts rezidents, tiks apliktas ar nodokļiem tikai šajā valstī.

19.pants Valsts dienests

- 1.a) Alga, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība, kura nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība par šai valstij vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šī alga, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi ar mērķi sniegt pakalpojumus.

2.a) Jebkura pensija, ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība, vai ko tai izmaksā no šīs Līgumslēdzējas Valsts vai pašvaldības izveidotiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai pašvaldībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

b) Tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.

3. Algai, izpeļņai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, ko saņem par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldības veikto uzņēmējdarbību, ir jāpiemēro 15. panta (Atkarīgie individuālie pakalpojumi), 16. panta (Direktoru atalgojums) un 18. panta (Pensijas) noteikumi.

20. pants

Studenti

Maksājumi, kurus uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija, otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kas atrodas pirmajā minētajā valstī vienīgi ar nolūku studēt vai stažēties, netiks aplikti ar nodokļiem šajā valstī, ja šie maksājumi rodas ārpus šīs valsts.

21. pants

Citi ienākumi

1. Šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neaplūkoti Līgumslēdzējas Valsts rezidenta citi ienākumi neatkarīgi no šo ienākumu rašanās vietas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6. panta (Ienākums no nekustamā īpašuma) 2. punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem ir piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

IV. daļa

Kapitāla aplikšana ar nodokļiem

22.pants

Kapitāls

1. Kapitālu, ko pārstāv 6. pantā (Ienākums no nekustamā īpašuma) minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas veido daļu no otrā Līgumslēdzējā Valstī esošās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma, vai kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

3. Kapitāls, ko pārstāv gaisa transporta līdzekļi, kurus Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, kā arī kustamais īpašums, kas piederīgs šo gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā Līgumslēdzējā Valstī.

4. Visi pārējie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementi tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

V. daļa

Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršanas metodes

23.pants

Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana

1. Armēnijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

- a) gadījumā, kad Armēnijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikt ar nodokļiem Latvijā, Armēnijai jāatļauj:
 - (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par summu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto ienākuma nodokli;
 - (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par summu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta pirms šī samazinājuma piemērošanas, kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kuru var aplikt ar nodokļiem Latvijā.

- b) gadījumā, kad saskaņā ar jebkuriem šīs Konvencijas noteikumiem Armēnijas rezidenta gūtais ienākums vai viņam piederošais kapitāls tiek atbrīvots no aplikšanas ar nodokļiem Armēnijā, Armēnija var ņemt vērā atbrīvoto ienākumu vai kapitālu, nosakot nodokļa likmes, kas piemērojamas ienākumam vai kapitālam, kas ir aplikams ar nodokļiem Armēnijā.

2. Latvijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

- a) gadījumā, kad Latvijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem Armēnijā, ja vien Latvijas Republikas iekšējās likumdošanas akti nenodrošina labvēlīgākus noteikumus, Latvijai jāatļauj:
- (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Armēnijā samaksāto ienākuma nodokli;
 - (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Armēnijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nekādā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa daļu, kas ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas, kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kuru var aplikēt ar nodokļiem Armēnijā;

- b) lai piemērotu šī punkta a) apakšpunktu, ja sabiedrība - Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības - Armēnijas rezidenta un šajā sabiedrībā Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procentu akciju ar pilnām balsstiesībām, Armēnijā samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis, ar kuru aplikē dividendes, bet arī nodokļa, ar kuru aplikē sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes, daļa, kas atbilst šīm dividendēm.

VI. daļa

Īpaši noteikumi

24.pants

Diskriminācijas nepieļaušana

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti otras valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos, vai kas ir apgrūtināšākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1. panta (Konvencijas darbības sfēra) noteikumiem attiecas arī uz personām, kas nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var

tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos, vai kas ir apgrūtinošākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tūtu aplūktu ar nodokļiem citas valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus vai samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civiltāvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9. panta (Saisītie uzņēmumi) 1. punkta, 11. panta (Procenti) 7.punkta vai 12.panta (Autoratlīdzības) 6.punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma aplikamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie tūtu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma aplikamo kapitālu, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji pieder vienam vai vairākiem citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus šie rezidenti tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi, vai kas ir apgrūtinošākas.

6. Neatkarīgi no 2. panta (Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija) noteikumiem šī panta noteikumi attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

25. pants

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt savu jautājumu izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja jautājums attiecas uz 24. panta (Diskriminācijas nepieļaušana) 1. punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentām iestādēm, kuras pilsonis ir □ī persona. Jautājums jāiesniedz izskatīšanai triju gadu laikā no pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi aplikšanu ar nodokļiem neatbilstoši šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājumu, savstarpēji vienojoties ar citas Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Katra šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšējās likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas saskaņošanas ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu gadījumos, kādi nav paredzēti šajā Konvencijā.

4. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, lai panāktu vienošanos par iepriekšējos punktos minētajiem jautājumiem.

26. pants Informācijas apmaiņa

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu par nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, prasību izpildei, ņemot vērā, ka šie likumi nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1. pants (Konvencijas darbības sfēra) neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem un var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (arī tiesas un administratīvajām iestādēm), kas ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, piespiedu līdzekļu lietošanā, lietu iztiesāšanā vai apelāciju izskatīšanā. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jālieto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātās tiesas sēdēs vai tiesas nolēmumos.

2. Nekādā gadījumā 1. punkta noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas nesaskan ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai administratīvo praksi;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai parastu piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var noslēgt papildu vienošanos, lai noteiktu šī panta noteikumu piemērošanas kārtību.

27. pants Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāls

Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautisko tiesību vispārējiem noteikumiem vai īpašiem nolīgumiem.

VII. daļa Noslēguma noteikumi

28. pants Stāšanās spēkā

1. Līgumslēdzējas Valstis paziņo viena otrai par šo valstu konstitucionālo prasību, kādas ir nepieciešamas, lai šī Konvencija stātos spēkā, izpildī.

2. Šī Konvencija stāties spēkā ar 1. punktā minētā pēdējā paziņojuma iesniegšanas datumu, un tās noteikumi abās Līgumslēdzējās Valstīs tiks piemēroti:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

29. pants Darbības izbeigšana

Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku notu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms tā kalendārā gada beigām, kas seko triju gadu ilgam Konvencijas darbības periodam pēc tās spēkā stāšanās datuma. Šajā gadījumā Konvencijas darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs tiks izbeigta:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota.

Šo apliecinot, apakšā parakstījušies, būdami pienācīgi pilnvarotā, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija noslēgta Rīgā, 2000. gada 15. maiņā divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, armēņu un angļu valodā. Visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
vārdā

Armēnijas Republikas
vārdā

PROTOKOLS

Parakstot Latvijas Republikas un Armēnijas Republikas Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, puses ir vienojušās par šādiem noteikumiem, kas ir Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

1. Attiecībā uz 4. panta (Rezidents) 3. punktu:

Tiek saprasts, ka gadījumā, ja netiek panākta vienošanās starp Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm, šāda persona nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks uzskatīta par otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentu.

2. Attiecībā uz 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) 3. punktu:

Tiek saprasts, ka izdevumi, kurus Līgumslēdzēja Valsts atļauj atskaitīt, ietver tikai tos izdevumus, kuri ir atskaitāmi saskaņā ar šīs valsts iekšzemes likumdošanas aktiem.

Šo apliecinot, apakšā parakstījušies, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Protokolu ir parakstījuši.

Protokols sastādīts Rīgā 2000. gada 15. martā divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, armēņu un angļu valodā. Visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
vārdā

Armēnijas Republikas
vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA
RÉPUBLIQUE D'ARMÉNIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République de Lettonie et la République d'Arménie,

Fidèles à leur intention de promouvoir et de renforcer les relations économiques, scientifiques, techniques et culturelles entre les deux pays et désireuses de conclure une convention tendant à éviter la double imposition, à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune et à exclure la discrimination dans ce domaine,

Sont convenues de ce qui suit:

CHAPITRE PREMIER. PORTÉE DE LA CONVENTION

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont résidentes d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu exigibles par chacun des États contractants, leurs subdivisions administratives ou leurs collectivités locales, quel que soit le régime de perception desdits impôts.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu tous prélèvements fiscaux assis sur tout ou partie du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles, les impôts sur le montant total des salaires payés par les entreprises aussi bien que les impôts sur les plus-values.

3. Les impôts actuels qui font l'objet de la présente Convention sont:

a) En Arménie:

- i) l'impôt sur les bénéfices;
 - ii) l'impôt sur le revenu;
 - iii) l'impôt sur la propriété;
 - iv) l'impôt foncier;
- (désignés ci-après par "l'impôt arménien");

b) En Lettonie:

- i) l'impôt sur le revenu des entreprises;
- ii) l'impôt sur le revenu des personnes;
- iii) l'impôt foncier;

(ci-après dénommés "l'impôt letton").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de la présente Convention et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent à la fin de chaque année les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

CHAPITRE II. DÉFINITIONS

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention et à moins que le contexte exige une interprétation différente:

a) les expressions "un État contractant" et "l'autre État contractant" s'entendent, selon le contexte, de la Lettonie ou de l'Arménie;

b) le terme "Arménie" s'entend de la République d'Arménie et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, son territoire, ses eaux territoriales, y compris ses voies fluviales sur lesquels la République d'Arménie exerce son droit souverain et sa juridiction, conformément au droit international et à sa législation nationale;

c) le terme "Lettonie" désigne la République de Lettonie et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Lettonie et de toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie à l'intérieur de laquelle, en vertu de la législation de la Lettonie et conformément au droit international, la Lettonie peut exercer ses droits sur les fonds marins et leurs sous-sol et leurs ressources naturelles;

d) le terme "personne" s'entend des personnes physiques, sociétés et tous autres groupements de personnes;

e) le terme "société" s'entend de toute personne morale ou de toute entité qui est assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

f) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" s'entendent, selon le contexte, d'une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

g) l'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué par un aéronef exploité par une entreprise, sauf lorsque cet aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

h) l'expression "autorité compétente" signifie:

i) dans le cas de l'Arménie, le Ministre des Finances et de l'économie ou son représentant autorisé;

ii) dans le cas de la Lettonie, le Ministère des Finances ou son représentant autorisé;

i) le terme "ressortissant" désigne:

i) toute personne physique possédant la nationalité de l'État contractant;

ii) toute personne morale, partenariat ou association, dont le statut découle de la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Aux fins de l'application de la présente Convention, à n'importe quel moment, par l'un des États contractants, toute expression qui n'est pas définie dans ladite Convention a le sens que lui attribue à ce moment déterminé la législation de cet État contractant concernant les impôts auxquels s'applique la présente Convention, toute autre interprétation aux termes de la législation fiscale de l'État concerné prévalant sur celle donnée à l'expression au titre des autres lois dudit État.

Article 4. Résidence

1. Aux fins de la présente Convention, on entend par "résident de l'un des États contractants" toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence du siège, de sa direction ou de son immatriculation ou de tout autre critère du même ordre. Le terme inclut également le Gouvernement de l'État concerné ou ses autorités locales. Toutefois, cette expression ne s'applique pas aux personnes assujetties à l'impôt dans cet État exclusivement en raison des revenus qu'elles tirent de sources situées dans cet État ou du capital qui s'y trouve.

2. Lorsqu'en vertu des dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État contractant où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent. Si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État contractant, où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux, ne peut être déterminé ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États contractants, elle est considérée comme un résident de l'État contractant où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée uniquement comme un résident de l'État contractant dont elle possède la nationalité;

d) Si cette personne possède la nationalité des deux États contractants ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes des États contractants règlent le problème d'un commun accord et déterminent les modalités d'application de la Convention à l'intéressée.

Article 5. Établissement stable

1. Aux fins de la présente Convention, l'expression "l'établissement stable" s'entend d'un lieu fixe d'affaires où une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" s'entend notamment:

- a) d'un siège de direction;
- b) d'une succursale;
- c) d'un bureau;
- d) d'une usine;
- e) d'un atelier, et

f) d'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu de prospection ou d'extraction de ressources naturelles.

3. a) L'expression "établissement stable" comprend également un chantier de construction, un projet d'installation ou de montage ou des activités de supervision relatives à ces projets, seulement si leur durée dépasse neuf mois.

b) Les activités entreprises en mer dans un État contractant liées à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer et du sous-sol et de leurs ressources naturelles situées dans cet État sont considérées comme étant entreprises par un établissement permanent situé dans ledit État si les activités en question s'étendent sur une ou des périodes dépassant au total 30 jours pendant une période de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "d'établissement stable":

a) s'il est fait usage d'une installation à seule fin de stocker, exposer ou livrer des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise;

b) si des biens ou des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) si des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés à seule fin de transformation par une autre entreprise;

d) si une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin d'acheter des biens ou des marchandises, ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) si une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) si une installation fixe d'affaires est utilisée à seule fin de l'exercice combiné des activités mentionnées aux alinéas a) à e) du présent paragraphe, dans la mesure où l'ensemble des activités ainsi exercées dans cette installation fixe d'affaires a un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit dans cet État contractant pour le compte d'une entreprise de l'autre État contractant et dispose dans cet État du pouvoir qu'elle y exerce habituellement, de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est réputée avoir un établissement stable dans cet État, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 du présent article et qui, exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle exerce dans cet autre État des activités par l'entremise d'un courtier,

d'un commissionnaire général ou de tout autre agent indépendant, si ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leurs activités.

7. Le fait qu'une société résidente d'un des États contractants contrôle, ou est contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit ou non par l'intermédiaire d'un établissement stable) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

CHAPITRE III. IMPÔT SUR LE REVENU

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers situés dans l'autre État contractant (y compris les revenus d'exploitations agricoles ou forestières) sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. Les dispositions de la présente Convention relatives à la propriété foncière s'appliquent également aux accessoires à la propriété immobilière, au cheptel des exploitations agricoles et forestières, aux droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, à toute option ou droit similaire concernant l'acquisition de biens fonciers, à l'usufruit des biens immobiliers et au droit à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession d'exploitation de gisements minéraux et autres ressources naturelles, aux droits aux actifs résultant de la prospection ou de l'exploitation du fond de la mer et du sous-sol et leurs ressources naturelles, y compris aux droits aux intérêts ou à la jouissance desdits actifs. Les navires, les bateaux et les aéronefs ne sont pas considérés comme des propriétés immobilières.

3. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'utilisation, sous toute autre forme, de biens immobiliers, ainsi qu'au revenu tiré de l'aliénation de biens immobiliers.

4. Si la propriété d'actions ou de titres d'une société assure, au propriétaire de ces actions ou titres, la jouissance de biens immobiliers détenus par la société, les revenus provenant de l'utilisation directe, de la location ou de l'utilisation, sous toute autre forme, de ce droit de jouissance, sont imposables dans l'État contractant où lesdits biens immobiliers sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise exerce une activité économique dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce une telle activité, ses bénéfices peuvent être imposés dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise de l'un des États contractants exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il sera imputé dans chaque État contractant à cet établissement stable les bénéfices qu'il aurait vraisemblablement pu réaliser s'il avait été une entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou similaires dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses contractées par l'entreprise pour cet établissement stable y compris les dépenses de la direction et les frais généraux d'administration, soit dans l'État contractant où cet établissement stable est situé, soit ailleurs.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne sera imputé à un établissement stable pour la seule raison que ledit établissement aura simplement acquis des biens ou des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions desdits articles s'entendent sans préjudice des dispositions du présent article.

Article 8. Navigation aérienne

1. Les bénéfices, tirés par une entreprise d'un État contractant de l'exploitation d'aéronefs en trafic international, ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 du présent article s'appliquent également aux bénéfices qui proviennent de la participation à un pool, une exploitation en commun ou un organisme international d'exploitation, mais uniquement dans la mesure où les bénéfices ainsi obtenus sont attribuables au participant au pro rata de sa participation à l'exploitation commune.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque:

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être du fait de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et l'impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui y a été perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la présente Convention et, si c'est nécessaire, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est un résident d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont également imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État; mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société, autre qu'un partenariat, qui détient directement au moins 25 pour cent du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 pour cent du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividende", employé dans le présent article, désigne les revenus d'actions ou d'autres parts bénéficiaires à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres droits soumis au même régime fiscal que les revenus d'actions par la législation de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes s'y rattache effectivement. Dans ces cas, les dispositions de

l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) suivant le cas, sont applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts ayant leur source dans un État contractant et dont le bénéficiaire est résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Néanmoins, ces intérêts peuvent être imposés dans l'État contractant où ils sont produits, conformément à la législation de cet État, étant entendu que, si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut dépasser 10 pour cent du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts accumulés dans un État contractant dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, ou ses autorités locales, la Banque centrale ou tout autre institution financière appartenant en totalité audit Gouvernement ou les intérêts résultant de prêts garantis par ledit Gouvernement sont exonérés de l'impôt dans l'État mentionné en premier.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article désigne les revenus des créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment les revenus des fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris les primes et les lots attachés à ces titres. Les amendes pour les paiements en retard ne sont pas considérées comme des intérêts pour l'application du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce une activité indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe. Les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), suivant le cas, sont alors applicables.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable, ou une base fixe, pour lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée et qui supportent la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe, est situé.

7. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif ou que l'un et l'autre entretiennent avec des tiers, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant et compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant d'un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont également imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et conformément à la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigé ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances", employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques ou les films ou bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe située dans cet autre État, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances est effectivement lié audit établissement stable ou à la dite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont soit celles de l'article 7 (Bénéfices des entreprises), soit celles de l'article 14 (Professions indépendantes).

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances, ou que l'un ou l'autre entretiennent avec des tiers, le montant de redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la

partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 (Revenus de biens immobiliers) et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains tirés par un résident d'un État contractant de l'aliénation de parts dans une société dont les actifs sont principalement constitués par des biens immobiliers mentionnés à l'article 6 (Revenus de biens immobiliers) et situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains tirés de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant possède dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers attachés à une base fixe qu'un résident d'un État contractant possède dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains tirés de l'aliénation de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

4. Les gains provenant de l'aliénation d'aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant ou de biens mobiliers liés à l'exploitation de ces aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

5. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 3 et 4 ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'aliénateur est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre de services professionnels qu'il fournit ou de toutes autres activités de caractère indépendant qu'il exerce ne sont imposables que dans cet État, sauf s'il dispose régulièrement d'une base fixe dans l'autre État contractant en vue pour y exercer ses activités. S'il a une base fixe de cette nature, les revenus sont imposables dans cet autre État, mais uniquement à concurrence du montant attribuable à cette base fixe. A cet égard, si une personne physique, résident d'un État contractant, séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes dépassant au total 183 jours pendant une période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal considéré, elle est réputée disposer régulièrement d'une base fixe dans cet autre État et les revenus provenant desdites activités qui sont exercées dans cet autre État sont attribuables à ladite base fixe.

2. L'expression "profession indépendante" désigne spécialement les activités scientifiques, littéraires, artistiques, éducatives ou pédagogiques indépendantes ainsi que les activités indépendantes exercées par des médecins, des juristes, des ingénieurs, des architectes, des dentistes et des comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 (Tantièmes d'administrateurs), 18 (Pensions) et 19 (Fonction publique), les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en raison d'un emploi, ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce dernier cas, la rémunération dont l'emploi est la source est imposable dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, la rémunération qu'un résident d'un État contractant perçoit en raison d'un emploi exercé dans l'autre État contractant n'est imposable que dans le premier État; si

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une ou des périodes ne dépassant pas au total 183 jours pendant une période de 12 mois commençant ou finissant pendant l'exercice fiscal considéré; si

b) la rémunération est versée par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'a pas la qualité de résident de l'autre État; et si

c) la rémunération n'est pas à la charge d'un établissement stable ou d'une base d'affaires fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, la rémunération perçue en raison d'un emploi exercé à bord d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant est imposable dans cet État.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes d'administrateurs et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant perçoit en tant que membre du conseil d'administration ou de tout autre organe analogue d'une société qui a la qualité de résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions salariées), les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles en tant qu'artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, en tant que musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans l'État contractant où ces activités sont exercées.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou qu'un sportif exerce personnellement et, en cette qualité, sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises), 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions salariées), dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans un État contractant par un artiste professionnel ou un sportif si le séjour dans cet État est totalement ou principalement financé au moyen de fonds publics de l'un ou des deux États contractants, ou de leurs autorités locales. En pareil cas, les revenus

sont imposables seulement dans l'État contractant dont l'artiste professionnel ou le sportif est résident.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 (Fonction publique), les pensions et les autres rémunérations similaires (y compris les retraites et autres versements analogues, au titre de la législation sur la sécurité sociale) versées au titre d'un ancien emploi à un résident de l'un des États contractants ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations similaires, autres que les pensions, versées par un État contractant ou une collectivité locale de celui-ci à une personne physique, au titre de services rendus audit État ou collectivité ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont rendus dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

i) possède la nationalité de cet État, ou

ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Toute pension versée par un État contractant ou une de ses collectivités locales, ou à partir de fonds créés à cet effet, n'est imposable que dans cet État.

b) Toutefois, cette pension n'est imposable que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15 (Professions salariées), 16 (Tantièmes de Directeurs) et 18 (Pensions) s'appliquent aux traitements, salaires et autres rémunérations et aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale exercée par un État contractant ou par une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet État, à condition que les montants qui lui sont ainsi versés proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Autres revenus

1. Les éléments de revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas visés dans les articles précédents de la présente Convention ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux qui sont tirés de biens immobiliers tels que ceux qui sont définis au paragraphe 2 de l'article 6 (Revenus de biens immobiliers), si celui qui reçoit un tel revenu est un résident d'un État contractant, qui a des activités commerciales dans l'autre État contractant ou des activités indépendantes par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe, qui y est situé, et que le droit ou le bien, pour lequel le revenu est payé, se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes) sont alors applicables.

CHAPITRE IV. IMPOSITION DE LA FORTUNE

Article 22. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immobiliers visés à l'article 6 (Revenus de biens immobiliers) que possède un résident d'un État contractant et qui sont situés dans l'autre État contractant, est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens mobiliers faisant partie d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers constitutifs d'une base fixe à la disposition d'un résident d'un État contractant, située dans l'autre État contractant et servant à l'exercice d'une profession indépendante est imposable dans ledit autre État contractant.

3. La fortune constituée d'aéronefs exploités en trafic international, ou les biens mobiliers affectés à leur exploitation, n'est imposable que dans ledit État contractant.

4. Tous les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État.

CHAPITRE V. MÉTHODES APPLIQUÉES POUR ÉLIMINER LA DOUBLE IMPOSITION

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En Arménie, la double imposition est éliminée comme suit:

a) Lorsqu'un résident de l'Arménie perçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lettonie, l'Arménie accorde:

i) en tant que déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu effectivement payé en Lettonie;

ii) en tant que déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune effectivement payé en Lettonie.

Cette déduction ne doit pas toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune calculée avant l'octroi de la déduction, qui est applicable selon le cas au revenu ou à la fortune imposable en Lettonie.

b) Lorsque, conformément à une disposition quelconque de la présente Convention, les revenus perçus par un résident de l'Arménie, ou sa fortune, sont exonérés de l'impôt dans

cet État, l'Arménie peut néanmoins tenir compte des revenus exonérés pour le calcul de l'impôt sur le reste des revenus dudit résident.

2. Dans le cas d'un résident de la Lettonie, la double imposition sera évitée de la façon suivante:

a) Si un résident de Lettonie reçoit des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Arménie, la Lettonie accorde, sans préjudice d'une mesure plus favorable prévue par son droit interne:

i) en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en Arménie;

ii) en déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune acquitté en Arménie.

Toutefois, ces réductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu ou de l'impôt sur la fortune en Lettonie, calculés avant la déduction, qui correspond aux revenus ou à la fortune imposables en Arménie.

b) Aux fins de l'alinéa a) du présent paragraphe, si une société, qui a la qualité de résident de la Lettonie, perçoit un dividende d'une société, qui a la qualité de résident de l'Arménie, dont elle possède au moins 10 pour cent des actions comportant un droit de vote sans restrictions, l'impôt acquitté en Arménie comprend non seulement l'impôt versé au titre des dividendes, mais également la fraction appropriée de l'impôt payé au titre des bénéfices correspondants sur lesquels les dividendes distribués sont prélevés.

CHAPITRE VI. DISPOSITIONS SPÉCIALES

Article 24. Non Discrimination

1. Les ressortissants d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les ressortissants de cet autre État, qui se trouvent dans la même situation, en particulier pour ce qui est de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier (Personnes visées), la présente disposition s'applique également aux ressortissants de l'un ou l'autre État contractant qui ne sont pas résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides, qui sont des résidents d'un État contractant, ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative, qui est autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État concerné, qui se trouvent dans la même situation, notamment en ce qui concerne la résidence.

3. Les établissements stables qu'une entreprise d'un État contractant exploite dans l'autre État contractant ne seront pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État, qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions, abattements et réductions d'impôts en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à titre personnel à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprise associées), du paragraphe 7 de l'article 11 (Intérêts) ou du paragraphe 6 de l'article 12 (Redevances) soient applicables, les intérêts, redevances ou autres frais payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfiques imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination de la fortune imposable de cette entreprise dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement, détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant ne sont soumises dans le premier État à aucune obligation ou imposition y relative, qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne résidente d'un État contractant estime que les mesures prises par l'autorité compétente de l'un ou des deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe I de l'article 24 (Non-discrimination), à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord conclu est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la présente Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à un accord, comme il est indiqué aux paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles des lois internes des États contractants relatives aux impôts qui font l'objet de la présente Convention dans la mesure où l'imposition prévue par ces lois n'est pas contraire aux dispositions de la Convention. L'échange de renseignements n'est pas limité par les dispositions de l'article premier (Personnes visées). Les renseignements reçus par l'État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) qui participent à l'établissement ou au recouvrement des impôts, ou par les décisions sur les recours à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celle de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent conclure un accord additionnel en vue de déterminer la procédure nécessaire pour la mise en oeuvre des dispositions du présent article.

Article 27. Membres de Missions diplomatiques et Agents consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges diplomatiques ou consulaires en matière d'impôt résultant des règles générales du droit international ou des dispositions d'accords particuliers.

CHAPITRE VII. DISPOSITIONS FINALES

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifieront l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La présente Convention entrera en vigueur le jour où la dernière des notifications visées au paragraphe 1 ci-dessus et ses dispositions prendront effet dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, pour les revenus accumulés à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, pour les impôts dus pour un exercice budgétaire, à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur de la présente Convention.

Article 29. Dénonciation

La présente Convention demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des États contractants. Chacun des États pourra la dénoncer au moyen d'une notification écrite acheminée, par la voie diplomatique, six mois au moins avant la fin de l'année civile commençant après l'expiration d'une période de trois ans à partir de la date d'entrée en vigueur de la Convention. Dans ce cas, cette dernière cessera d'être valide:

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, sur les revenus accumulés, à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle de la notification;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et l'impôt sur la fortune, sur les impôts dus pour tout exercice budgétaire, à partir du premier janvier de la première année civile qui suit celle de la notification.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Faite en double exemplaire à Riga le 15 mars 2000, en langues lettone, arménienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour la République de Lettonie:

INDULIS BERZINS

Pour la République d'Arménie:

VARTAN OSKANIAN

PROTOCOLE

Au moment de signer la Convention tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune, conclue entre la République de Lettonie et la République d'Arménie, les soussignés ont accepté les dispositions suivantes qui feront partie intégrante de la Convention.

1. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 4 (Résidence)

Il est convenu qu'en l'absence d'accord entre les autorités compétentes des États contractants, l'intéressé est considéré, dans chaque État contractant, comme n'étant pas un résident de l'autre État contractant.

2. En ce qui concerne le paragraphe 3 de l'article 7 (Bénéfices des entreprises)

Il est convenu que les montants devant être autorisés à titre de déduction par un État contractant ne comprennent que ceux qui sont déductibles aux termes de la législation nationale dudit État.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé la présente Convention.

Fait en double exemplaire à Riga le 15 mars 2000, en langues lettone, arménienne et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour la République de Lettonie:

INDULIS BERZINS

Pour la République d'Arménie:

VARTAN OSKANIAN

No. 40367

**Latvia
and
Croatia**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riga, 19 May 2000

Entry into force: *27 February 2001 by notification, in accordance with article 28*

Authentic texts: *Croatian, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
Croatie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riga, 19 mai 2000

Entrée en vigueur : *27 février 2001 par notification, conformément à l'article 28*

Textes authentiques : *croate, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[CROATIAN TEXT — TEXTE CROATE]

**UGOVOR
IZMEDU
VLADE REPUBLIKE LATVIJE
I
VLADE REPUBLIKE HRVATSKE
O IZBJEGAVANJU DVOSTRUKOG OPOREZIVANJA I SPREČAVANJU
IZBJEGAVANJA PLAĆANJA POREZA NA DOHODAK**

Vlada Republike Latvije i Vlada Republike Hrvatske,

želevći sklopiti Ugovor o izbjegavanju dvostrukog oporezivanja i sprečavanju izbjegavanja plaćanja poreza na dohodak,

utvrdile su kako slijedi:

Članak 1.
OSOBE NA KOJE SE PRIMJENJUJE UGOVOR

Ovaj Ugovor primjenjuje se na osobe koje su rezidenti jedne ili objiju država ugovornica.

Članak 2.
POREZI NA KOJE SE PRIMJENJUJE UGOVOR

1. Ovaj Ugovor se primjenjuje na poreze na dohodak koje je uvela jedna od država ugovornica ili njezina tijela lokalne uprave i samouprave, neovisno o načinu na koji se ubiru.
2. Porezima na dohodak smatraju se svi porezi uvedeni na ukupni dohodak ili na dijelove dohotka, uključujući poreze na dobitke od otuđenja pokretne ili nepokretne imovine.
3. Postojeći porezi na koje se primjenjuje ovaj Ugovor posebno su:
 - a) u Latviji:
 - (i) porez na dobit društva (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - (ii) porez na dohodak (iedzivotaju ienakuma nodoklis);(u daljnjem tekstu: "latvijski porez");
 - b) u Hrvatskoj:
 - (i) porez na dobit;
 - (ii) porez na dohodak;
 - (iii) prirez na porez na dohodak;(u daljnjem tekstu: "hrvatski porez")
4. Ovaj Ugovor primjenjuje se i na iste ili bitno slične poreze koji se uvedu nakon dana potpisivanja ovog Ugovora pored ili umjesto postojećih poreza. Nadležna tijela država ugovornica priopćavat će jedna drugima sve bitne promjene u svojim poreznim propisima.

Članak 3.
OPĆE DEFINICIJE

1. Za potrebe ovog Ugovora, ako iz sadržaja ne proizlazi drugačije:
 - a) izraz "Latvija" znači Republiku Latviju i, kad se koristi u zemljopisnom smislu znači državno područje Republike Latvije i sva druga područja koja se nastavljaju na teritorijalno more Republike Latvije na kojima Latvija, u skladu s unutrašnjim zakonima Latvije i međunarodnim pravom, vrši prava iskorištavanja morskog dna i podmorja i njihovih prirodnih resursa;
 - b) izraz "Hrvatska" znači državno područje Republike Hrvatske, kao i područja mora koja se nastavljaju na vanjsku granicu teritorijalnog mora, uključujući morsko dno i podzemlje, na kojima Republika Hrvatska u skladu s

međunarodnim pravom (i zakonima Republike Hrvatske) vrši suverena prava i jurisdikciju;

- c) izraz "država ugovornica" i "druga država ugovornica" znači Latvija ili Hrvatska, ovisno o kontekstu;
 - d) izraz "porez" znači latvijski porez ili hrvatski porez, ovisno o sadržaju;
 - e) izraz "osoba" obuhvaća fizičku osobu, društvo, i bilo koju drugu skupinu osoba;
 - f) izraz "društvo" označava svaku pravnu osobu ili drugi organizacijski oblik koji se u svrhe oporezivanja smatra pravnom osobom;
 - g) izrazi "društvo države ugovornice" i "društvo druge države ugovornice" označavaju trgovačko društvo kojim upravlja rezident države ugovornice i trgovačko društvo kojim upravlja rezident druge države ugovornice;
 - h) izraz "međunarodni promet" označava svaki prijevoz brodom ili zrakoplovom koji obavlja društvo države ugovornice, osim ako se promet brodom ili zrakoplovom obavlja samo između mjesta u drugoj državi ugovornici;
 - i) izraz "nadležno tijelo" označava:
 - (i) u Latviji, ministra financija ili njegovog ovlaštenog predstavnika;
 - (ii) u Hrvatskoj, ministra financija ili njegovog ovlaštenog predstavnika;
 - j) izraz "državljanin" označava:
 - (i) sve fizičke osobe koje imaju državljanstvo jedne od država ugovornica;
 - (ii) svaku pravnu osobu, partnerstvo ili udruženje koji svoj status izvode iz zakona koji su na snazi u jednoj od država ugovornica.
2. U svrhu primjene ovog Ugovora od strane država ugovornica, svaki izraz koji nije njime definiran imaće, osim ako sadržaj ne zahtjeva drugačije, u državi ugovornici u svakom danom trenutku značenje koje u tom trenutku ima prema propisima te države za potrebe poreza na koje se ovaj Ugovor primjenjuje, pri čemu značenje prema primjenjivim poreznim propisima te države ugovornice ima prednost u odnosu na značenje koje taj izraz ima prema drugim propisima te države.

Članak 4. REZIDENT

1. U ovom Ugovoru izraz "rezident države ugovornice" označava svaku osobu koja, prema zakonima te države, u njoj podliježe oporezivanju na temelju svoga prebivališta, boravišta, mjesta uprave, mjesta osnivanja i registracije društva, ili nekog drugog obilježja sličnog značenja, kao i tu državu i njena tijela lokalne uprave i samouprave. Međutim, ovaj izraz ne obuhvaća osobu koja u toj državi podliježe oporezivanju samo dohotka iz izvora u toj državi.
2. Ako je prema odredbama stavka 1. fizička osoba rezident objiju država ugovornica, onda se njezin status određuje na slijedeći način:

- a) smatra se rezidentom one države u kojoj ima prebivalište; ako ima prebivalište u objema državama, smatrat će se rezidentom samo one države s kojom ima uže osobne i gospodarske veze (središte životnih interesa);
 - b) ako se ne može odrediti u kojoj državi ima središte životnih interesa ili ako ni u jednoj državi nema prebivalište, smatrat će se rezidentom samo one države ugovornice u kojoj ima uobičajeno boravište;
 - c) ako osoba ima uobičajeno boravište u objema državama ili ga nema ni u jednoj od njih, smatrat će se rezidentom samo one države ugovornice čiji je državljanin;
 - d) ako je osoba državljanin obje država ili nije državljanin nijedne od njih, nadležna tijela država ugovornica riješit će pitanje međusobnim dogovorom.
3. Kad je, sukladno odredbama stavka 1., osoba koja nije fizička, rezident obje država ugovornica, nadležna tijela država ugovornica nastojat će riješiti to pitanje međusobnim dogovorom. U nemogućnosti postizanja dogovora, ta osoba nema pravo tražiti bilo kakve povlastice temeljem ovog Ugovora.

Članak 5. STALNA POSLOVNA JEDINICA

1. Za svrhe ovog Ugovora izraz "stalna poslovna jedinica" označava stalno mjesto poslovanja preko kojega se poslovanje društva obavlja u cijelosti ili djelomično.
2. Izraz "stalna poslovna jedinica" uključuje posebno:
 - a) mjesto uprave;
 - b) podružnicu;
 - c) ured;
 - d) tvornicu;
 - e) radionicu; i
 - f) rudnik, naftni ili plinski izvor, kamenolom ili bilo koje drugo mjesto iskorištavanja prirodnih bogatstava.
3. Gradilište, građevinski, montažni ili instalacijski projekt ili nadzorna ili konzultantska djelatnost povezana s istima čine stalnu poslovnu jedinicu samo ako takvo gradilište, projekt ili djelatnost traju dulje od dvanaest mjeseci.
4. Neovisno o prethodnim odredbama ovog članka, pod izrazom "stalna poslovna jedinica" ne podrazumijeva se:
 - a) korištenje objekata isključivo za uskladištenje, izlaganje ili isporuku dobara ili robe koji pripadaju društvu;
 - b) održavanje zaliha dobara ili robe koji pripadaju društvu isključivo u svrhu uskladištenja, izlaganja ili isporuke;
 - c) održavanje zaliha dobara ili robe koji pripadaju društvu isključivo u svrhu prerade koju obavlja drugo društvo;

- d) održavanje stalnog mjesta poslovanja isključivo u svrhu kupnje dobara ili robe ili za prikupljanje podataka za društvo;
 - e) održavanje stalnog mjesta poslovanja isključivo u svrhu obavljanja drugih sličnih pripremnih ili pomoćnih djelatnosti za društvo;
 - f) održavanje stalnog mjesta poslovanja isključivo zbog kombinacije djelatnosti spomenutih u točkama od a) do e), pod uvjetom da cjelokupna djelatnost stalnog mjesta poslovanja, koja je posljedica te djelatnosti, ima pripremno ili pomoćno značenje.
5. Neovisno o odredbama stavaka 1. i 2., kada osoba – koja nije zastupnik sa samostalnim statusom, na kojeg se odnosi stavak 6. - djeluje u ime društva te ima ovlaštenje da u jednoj državi ugovornici zaključuje ugovore u ime tog društva i to tamo uobičajeno čini, smatra se da to društvo ima stalnu poslovnu jedinicu u toj državi ugovornici u odnosu na sve aktivnosti koje ta osoba poduzme za društvo, osim ako su njezine djelatnosti ograničene na djelatnosti navedene u stavku 4., koje ako bi se obavljale preko stalnog mjesta poslovanja, ne bi to stalno mjesto poslovanja činile stalnom poslovnom jedinicom prema odredbama navedenog stavka.
6. Ne smatra se da društvo ima stalnu poslovnu jedinicu u državi ugovornici samo zato što svoje poslovanje u toj državi obavlja preko posrednika, generalnog komisijuskog zastupnika ili drugog zastupnika sa samostalnim statusom ako te osobe rade u okviru svoje redovite poslovne djelatnosti.
7. Činjenica da društvo koje je rezident države ugovornice kontrolira ili je u većinskom vlasništvu društva koje je rezident druge države ugovornice ili koje obavlja svoju djelatnost u toj drugoj državi (putem stalne poslovne jedinice ili na drugi način) sama po sebi ne znači da se jedno društvo smatra stalnom poslovnom jedinicom drugog društva.

Članak 6. **DOHODAK OD NEKRETNINA**

1. Dohodak koji rezident jedne države ugovornice ostvari od nekretnina (uključujući dohodak od poljoprivrede ili šumarstva), smještenih u drugoj državi ugovornici, može se oporezivati u toj drugoj državi ugovornici.
2. Izraz "nekretnina" ima značenje koje ima prema propisima države ugovornice u kojoj se predmetna imovina nalazi. U taj su izraz u svakom slučaju uključeni i pripatci uz nekretnine, stoka i oprema koje se koriste u poljoprivredi i šumarstvu, stvarna prava na koja se primjenjuju odredbe općih propisa o zemljišnom vlasništvu, svaka opcija ili slično pravo stjecanja nekretnine, pravo plodouživanje nekretnine te prava na isplate u promjenjivom ili utvrđenom iznosu kao naknade za iskorištavanje ili pravo na iskorištavanje rudnih nalazišta, izvora i drugih prirodnih bogatstava. Brodovi i zrakoplovi ne smatraju se nekretninama.
3. Odredbe stavka 1. primjenjuju se na dohodak koji se ostvaruje od izravnog iskorištavanja, davanja u zakup ili najam te na svaki drugi način korištenja nekretnine, kao i na dohodak od otuđenja nekretnine.

4. Kad posjedovanje udjela ili drugih korporacijskih prava u društvu daje pravo imatelju tih udjela ili korporacijskih prava na uživanje nekretnina u posjedu društva, dohodak od izravnog iskorištavanja, davanja u zakup ili najam ili drugog načina korištenja tog prava na uživanje može se oporezivati u državi ugovornici u kojoj se nalazi nekretnina.
5. Odredbe stavaka 1., 3. i 4. primjenjuju se i na dohodak od nekretnina društva i na dohodak od nekretnina koje se koriste za obavljanje samostalne djelatnosti.

Članak 7.

DOBIT OD POSLOVANJA

1. Dobit društva države ugovornice oporezuje se samo u toj državi, osim ako društvo posluje u drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi. Ako društvo posluje na taj način, dobit društva može se oporezivati u toj drugoj državi, ali samo za onaj iznos dobiti koji bude ostvaren djelatnošću te stalne poslovne jedinice.
2. U skladu s odredbama stavka 3. ovoga članka, kad društvo države ugovornice posluje u drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi, u svakoj se državi ugovornici smatra da stalna poslovna jedinica svojom djelatnošću ostvaruje dobit koju bi mogla ostvariti kad bi bila zasebno i nezavisno društvo koje se bavi istim ili sličnim poslovanjem pod istim ili sličnim uvjetima te kad bi poslovala potpuno samostalno s društvom čija je stalna poslovna jedinica.
3. Pri utvrđivanju dobiti stalne poslovne jedinice kao odbici se priznaju rashodi nastali za potrebe stalne poslovne jedinice, uključujući izvršne i opće administrativne rashode, bilo da su nastali u državi u kojoj se nalazi stalna poslovna jedinica ili drugdje. Izdaci koje država ugovornica priznaje kao odbitke obuhvaćaju samo one izdatke koji se mogu odbiti temeljem unutrašnjih propisa te države ugovornice.
4. Ako je u državi ugovornici uobičajeno utvrđivati dobit stalne poslovne jedinice, na temelju raspodjele ukupne dobiti društva na njene različite dijelove, stavak 2. nikako ne spriječava tu državu ugovornicu da takvom uobičajenom raspodjelom odredi oporezivu dobit; ali način raspodjele mora biti takav da rezultat bude u skladu s načelima sadržanim u ovom članku.
5. Ne smatra se da stalna poslovna jedinica ostvaruje dobit samo zbog toga što kupuje dobra ili robu za društvo.
6. Za potrebe prethodnih stavaka, dobit stalne poslovne jedinice utvrđuje se na isti način svake godine, osim ako ne postoji opravdan i dostatan razlog da se postupi drukčije.
7. Ako dobit uključuje dijelove dohotka koji su posebno uređeni u drugim člancima ovog Ugovora, odredbe ovog članka ne utječu na odredbe tih članaka.

Članak 8.
POMORSKI I ZRAČNI PROMET

1. Dobit društva države ugovornice od korištenja brodova ili zrakoplova u međunarodnom prometu oporezuje se samo u toj državi ugovornici.
2. Odredbe stavka 1. primjenjuju se i na dobit od sudjelovanja u nekom poslu, zajedničkom poslovanju ili u nekoj međunarodnoj poslovnoj agenciji.

Članak 9.
POVEZANA DRUŠTVA

1. Ako:
 - a) društvo države ugovornice izravno ili neizravno sudjeluje u upravi, nadzoru ili kapitalu društva druge države ugovornice, ili
 - b) iste osobe izravno ili neizravno sudjeluju u upravi, nadzoru ili kapitalu društva države ugovornice i društva druge države ugovornice,

i ako su u oba slučaja između ta dva društva u njihovim trgovačkim i financijskim odnosima utvrđeni uvjeti različiti od onih koji bi postojali između samostalnih društava, dobit koju bi ostvarilo jedno društvo kad takvi uvjeti ne bi postojali, ali zato što postoje nije ostvarena, može se uključiti u dobit tog društva i sukladno tome oporezivati.
2. Ako država ugovornica u dobit društva te države uključuje - i sukladno tome oporezuje - dobit za koju je društvo druge države ugovornice već oporezivano u toj drugoj državi, a takva dobit je ona koju bi prvo društvo ostvarilo da su uvjeti dogovoreni između ta dva društva jednaki onima koje bi međusobno dogovorila samostalna društva, tada će druga država na odgovarajući način prilagoditi iznos poreza koji je ista utvrdila na tu dobit. Pri bilo kojoj prilagodbi trebaju se uzeti u obzir odredbe ovog Ugovora, a prema potrebi, nadležna tijela država ugovornica međusobno će se savjetovati.

Članak 10.
DIVIDENDE

1. Dividende koje društvo rezident države ugovornice isplaćuje rezidentu druge države ugovornice mogu se oporezivati u toj drugoj državi.
2. Međutim, takve dividende mogu se oporezivati i u državi ugovornici čiji je rezident društvo koje isplaćuje dividende, i to prema zakonima te države, ali ako je stvarni korisnik dividendi rezident druge države ugovornice, tada tako utvrđen porez ne smije biti veći od:
 - a) 5 % bruto iznosa dividendi ako je stvarni korisnik društvo (osim partnerstva) u čijem je izravnom vlasništvu najmanje 25% kapitala društva koje isplaćuje dividende;
 - b) 10 % bruto iznosa dividendi u svim drugim slučajevima.

Ovaj stavak neće utjecati na oporezivanje dobiti društva iz koje se isplaćuju dividende.

3. Izraz "dividende" upotrijebljen u ovom članku označava dohodak od dionica ili drugih prava koja nisu potraživanje duga, sudjelovanje u dobiti, kao i dohodak od drugih prava koji podliježe istom načinu oporezivanja kao dohodak od dionica odnosno udjela, u skladu s poreznim propisima države čiji je rezident društvo koje vrši raspodjelu.
4. Odredbe stavaka 1. i 2. ovog članka ne primjenjuju se ako stvarni korisnik dividendi, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici čiji je rezident društvo koje isplaćuje dividende, putem stalne poslovne jedinice koja se nalazi u toj državi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta u toj državi, a pravo temeljem kojeg se dividende isplaćuju je stvarno povezano s tom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.
5. Ako društvo koje je rezident države ugovornice ostvaruje dobit ili dohodak iz druge države ugovornice, ta druga država ne može utvrditi nikakav porez na dividende koje isplaćuje to društvo, osim ako su te dividende isplaćene rezidentu te druge države ili ako je posjed dionica temeljem kojih se dividende isplaćuju stvarno povezan sa stalnom poslovnom jedinicom ili sa stalnim sjedištem u toj drugoj državi, niti može oporezivati neraspodjeljenu dobit društva, pa čak ni onda ako se isplaćene dividende ili neraspodjeljena dobit u cijelosti ili djelomično sastoje od dobiti ili dohotka nastalog u toj drugoj državi.

Članak 11. KAMATE

1. Kamate nastale u državi ugovornici i isplaćene rezidentu druge države ugovornice, mogu se oporezivati u toj drugoj državi ugovornici.
2. Međutim, te kamate se mogu oporezivati i u državi ugovornici u kojoj su nastale i to prema propisima te države, ali ako je stvarni korisnik kamata rezident druge države ugovornice, tada tako utvrđen porez ne smije biti veći od 10 % bruto iznosa tih kamata.
3. Neovisno o odredbama stavka 2., kamate koje nastanu u državi ugovornici, a koje prima i stvarno koristi Vlada druge države ugovornice, uključujući tijela lokalne uprave i samouprave, središnju banku ili bilo koju drugu financijsku ustanovu koja je u potpunom vlasništvu te Vlade, ili kamate ostvarene od zajmova te Vlade, izuzimaju se od poreza u prvospomenutoj državi ugovornici.
4. Izraz "kamate" za potrebe ovog članka označava prihod od potraživanja svake vrste, bez obzira jesu li ta potraživanja osigurana zalogom ili ne, i bez obzira nose li ili ne pravo sudjelovanja u dobiti dužnika, a posebno prihod od vladinih vrijednosnica i prihod od obveznica ili zadužnica, uključujući premije i nagrade u svezi s tim vrijednosnicama, obveznicama i zadužnicama. Izraz "kamate" ne uključuje dohodak koji se smatra dividendama temeljem odredaba članka 10. Zatezne kamate zbog kašnjenja pri isplati ne smatraju se kamatama u smislu ovog članka.

5. Odredbe stavaka 1., 2. i 3. neće se primjenjivati ako stvarni korisnik kamata, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici u kojoj su te kamate nastale putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi, ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta u toj drugoj državi, a potraživanje na koje se kamata plaća je stvarno povezano s tom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.
6. Smatra se da kamate nastaju u državi ugovornici kad je isplatiatelj rezident te države. Međutim, ako isplatiatelj kamata, bez obzira da li je rezident jedne od država ugovornica ili nije, u jednoj od država ugovornica ima stalnu poslovnu jedinicu ili stalno sjedište u vezi s kojima je nastalo dugovanje na koje se kamate plaćaju, a takve kamate snosi stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište, tada se smatra da kamate nastaju u državi u kojoj se nalazi stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište.
7. Ako je, zbog posebnog odnosa između isplatiatelja i stvarnog korisnika kamata, ili između njih i neke druge osobe, iznos kamata, uzimajući u obzir potraživanja za koje se one plaćaju, veći od iznosa koji bi bio ugovoren između isplatiatelja i stvarnog korisnika kamata da nema takvog odnosa, odredbe ovog članka primjenjuju se samo na zadnje spomenuti iznos. U takvom se slučaju višak plaćenog iznosa oporezuje sukladno zakonima svake države ugovornice, uzimajući u obzir druge odredbe ovog Ugovora.

Članak 12.

AUTORSKE NAKNADE

1. Autorske naknade nastale u državi ugovornici i isplaćene rezidentu druge države ugovornice mogu se oporezivati u toj drugoj državi.
2. Međutim, te autorske naknade mogu se također oporezivati i u državi ugovornici u kojoj nastaju i to prema zakonima te države ugovornice, ali ako je stvarni korisnik autorskih naknada rezident druge države ugovornice, tako utvrđen porez ne smije biti veći od 10 % bruto iznosa autorskih naknada.
3. Izraz "autorske naknade" u ovom članku označava sva plaćanja primljena kao naknade za korištenje, ili za pravo korištenja bilo kojeg autorskog prava na književno, umjetničko ili znanstveno djelo, uključujući i kinematografske filmove, te filmove, vrpce i druga sredstva za televizijsko ili radijsko emitiranje, kao i svakog patenta, zaštitnog znaka, nacrtu ili modela, plana, tajne formule ili postupka, te za korištenje ili pravo korištenja industrijske, komercijalne ili znanstvene opreme, ili za informacije o industrijskom, komercijalnom ili znanstvenom iskustvu.
4. Odredbe stavaka 1. i 2. ne primjenjuju se ako stvarni korisnik autorske naknade, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici u kojoj nastaju autorske naknade putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta koje se u njoj nalazi, a prava ili imovina temeljem kojih su isplaćene autorske naknade stvarno su povezani s takvom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.

5. Smatra se da autorske naknade nastaju u državi ugovornici kad je isplatelj rezident te države. Međutim, ako isplatelj autorskih naknada, bez obzira da li je rezident države ugovornice ili nije, u državi ugovornici ima stalnu poslovnu jedinicu ili stalno sjedište u vezi s kojima je nastala obveza isplate autorske naknade, i takve naknade snosi ta stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište, tada se smatra da takve naknade nastaju u državi u kojoj se nalazi stalna poslovna jedinica ili stalno sjedište.
6. Ako je zbog posebnog odnosa između isplatelja i stvarnog korisnika ili između njih i neke druge osobe, iznos autorskih naknada, uzimajući u obzir korištenje, pravo ili podatke za koje su one plaćene, veći od iznosa koji bi bio ugovoren između isplatelja i stvarnog korisnika da nema takva odnosa, odredbe ovog članka primjenjuju se samo na zadnje spomenuti iznos. U takvom je slučaju višak plaćenog iznosa oporeziv prema propisima svake države ugovornice, uzimajući u obzir druge odredbe ovog Ugovora.

Članak 13.

DOBIT OD OTUĐENJA IMOVINE

1. Dobit koju rezident države ugovornice ostvari od otuđenja nekretnina navedenih u članku 6. koje se nalaze u drugoj državi ugovornici ili udio u društvu čija se aktiva sastoji uglavnom od takve imovine, može se oporezivati u toj drugoj državi ugovornici.
2. Dobit od otuđenja pokretne imovine koja je dio poslovne imovine stalne poslovne jedinice koju društvo države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici, ili pokretne imovine koja pripada stalnom sjedištu rezidenta države ugovornice u drugoj državi ugovornici u svrhe obavljanja samostalne djelatnosti, uključujući dobit od otuđenja takve stalne poslovne jedinice (same ili zajedno s cijelim društvom) ili takvog stalnog sjedišta, može se oporezivati u toj drugoj državi.
3. Dobit koju društvo države ugovornice koje upravlja brodovima ili zrakoplovima u međunarodnom prometu ostvari od otuđenja brodova ili zrakoplova koji se koriste u međunarodnom prometu ili pokretne imovine koja služi za korištenje takvih brodova ili zrakoplova oporezuje se samo u toj državi ugovornici.
4. Dobit od otuđenja bilo koje imovine izuzev one navedene u stavcima 1., 2. i 3., oporezuje se samo u državi ugovornici u kojoj je otuđitelj rezident.

Članak 14.

SAMOSTALNA DJELATNOST

1. Dohodak koji ostvari rezident države ugovornice od profesionalnih djelatnosti ili drugih samostalnih djelatnosti oporezuje se samo u toj državi, osim ako u drugoj državi ugovornici ima stalno sjedište koje mu redovito stoji na raspolaganju za obavljanje njegovih djelatnosti. Ako ima takvo stalno sjedište, dohodak se može oporezivati u drugoj državi ugovornici, ali samo onaj dio dohotka koji se može pripisati tom stalnom sjedištu.
2. Izraz "profesionalne djelatnosti" uključuje posebno samostalne znanstvene, književne, umjetničke, obrazovne ili nastavne djelatnosti, te samostalne djelatnosti liječnika, pravnika, inženjera, arhitekata, zubara i knjigovođa.

Članak 15.
NESAMOSTALNI RAD

1. Ako drugačije nije propisano odredbama članaka 16., 18. i 19., plaće i slična primanja koja rezident države ugovornice ostvari nesamostalnim radom oporezuju se samo u toj državi, osim ako je riječ o nesamostalnom radu koji se obavlja u drugoj državi ugovornici. Ako se radi o takvom nesamostalnom radu, primanja koja se od toga ostvaruju mogu se oporezivati u toj drugoj državi ugovornici.
2. Neovisno o odredbama stavka 1., primanja koja rezident države ugovornice ostvaruje od nesamostalnog rada u drugoj državi ugovornici oporezivat će se samo u prvospomenutoj državi ako:
 - a) primatelj boravi u drugoj državi u razdoblju ili razdobljima koja ne traju ukupno duže od 183 dana u bilo kojem dvanaestmesečnom razdoblju; i
 - b) primanja isplaćuje poslodavac koji nije rezident druge države ugovornice ili se ona isplaćuju u njegovo ime; i
 - c) primanje ne tereti stalnu poslovnu jedinicu ili stalno sjedište koje poslodavac ima u toj drugoj državi.
3. Neovisno o prethodnim odredbama ovoga članka, primanja ostvarena od nesamostalnog rada na brodu ili zrakoplovu u međunarodnom prometu kojima upravlja društvo države ugovornice mogu se oporezivati u toj državi ugovornici.

Članak 16.
NAKNADE ČLANOVA UPRAVE

Naknade članova uprave i druga slična plaćanja koja ostvari rezident države ugovornice za rad u svojstvu člana uprave ili nadzornog odbora društva koje je rezident druge države ugovornice mogu se oporezivati u toj drugoj državi.

Članak 17.
UMJETNICI I ŠPORTAŠI

1. Neovisno o odredbama članaka 14. i 15., dohodak koji od svoje samostalne djelatnosti u drugoj državi ugovornici ostvari rezident države ugovornice kao izvođač, primjerice kao kazališni, filmski, radijski ili televizijski umjetnik ili glazbenik, te kao športaš, može se oporezivati u toj drugoj državi ugovornici.
2. Ako dohodak od samostalne djelatnosti u svojstvu izvođača ili športaša ne pripada izvođaču ili športašu, već nekoj drugoj osobi, taj se dohodak neovisno o odredbama članaka 7., 14. i 15. može oporezivati u državi ugovornici u kojoj izvođač ili športaš obavlja svoju djelatnost.

Članak 18.
MIROVINE

Ako drugačije nije propisano odredbama članka 19. stavak 2., mirovine i druga slična primanja isplaćena rezidentu države ugovornice po osnovi prijašnjeg nesamostalnog rada, oporezuju se samo u toj državi.

Članak 19.
DRŽAVNA SLUŽBA

1. a) Plaće i druga slična primanja, osim mirovina, koja država ugovornica ili njeno tijelo lokalne uprave i samouprave isplati fizičkoj osobi za rad u državnoj službi za tu državu ugovornicu ili njeno tijelo lokalne uprave i samouprave oporezuju se samo u toj državi ugovornici.

b) Međutim, te plaće i druga slična primanja oporezuju se samo u drugoj državi ugovornici ako se ta služba obavlja u toj državi i ako je fizička osoba rezident te države koji:
 - (i) je državljanin te države; ili
 - (ii) nije postao rezidentom te države samo radi obavljanja te službe.
2. a) Sve mirovine koje fizičkoj osobi plaća država ugovornica ili njeno tijelo lokalne uprave i samouprave ili se isplaćuju iz fondova koje je osnovala država ugovornica ili njena tijela, za usluge obavljene za tu državu ili tijelo lokalne uprave i samouprave oporezuju se samo u toj državi.

b) Međutim, te mirovine oporezuju se samo u drugoj državi ugovornici ako je fizička osoba rezident i državljanin te države.
3. Odrredbe članka 15., 16., 17. i 18. primjenjuju se na plaće i druga slična primanja, te na mirovine koje se odnose na službu u svezi s djelatnošću države ugovornice ili njezinog tijela lokalne uprave i samouprave.

Članak 20.
STUDENTI

Plaćanja koja student ili vježbenik koji jest ili je neposredno prije posjeta državi ugovornici bio rezident druge države ugovornice i koji boravi u prvospomenutoj državi ugovornici samo sa svrhom svojeg obrazovanja ili obuke, primi u svrhu svog uzdržavanja, obrazovanja ili usavršavanja, ne oporezuju se u toj državi, pod uvjetom da su takva plaćanja izvršena iz izvora izvan te države.

Članak 21.
OFF-SHORE DJELATNOSTI

1. Odrredbe ovog članka primjenjuju se neovisno o odredbama članka od 4. do 20. ovog Ugovora.
2. U svrhe ovog članka, izraz "*off-shore* djelatnosti" znači djelatnosti koje se obavljaju *off-shore* u državi ugovornici u svezi s istraživanjem i iskorištavanjem morskog dna i podzemlja i njihovih prirodnih bogatstava koji se nalaze u toj državi ugovornici.
3. Za osobu koja je rezident države ugovornice i obavlja *off-shore* djelatnosti u drugoj državi ugovornici smatra se, temeljem stavka 4., da obavlja djelatnosti u toj drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice ili stalnog sjedišta koje se u njoj nalazi.

4. Odredbe stavka 3. ne primjenjuju se ako se *off-shore* djelatnosti vrše na razdoblje ili razdoblja koja ukupno ne prelaze 30 dana u bilo kojem dvanaestmesečnom razdoblju. U svrhe ovog stavka:
 - a) za *off-shore* djelatnosti koje obavlja osoba povezana s drugom osobom smatra se da ih obavlja druga osoba ako su predmetne djelatnosti bitno jednake kao one koje obavlja prvospomenuta osoba, osim ukoliko se te djelatnosti istovremeno obavljaju kao vlastite djelatnosti;
 - b) osoba se smatra povezanom s drugom osobom ako je jedna osoba izravno ili neizravno u vlasništvu druge osobe, ili ako su obje izravno ili neizravno u vlasništvu treće osobe ili osoba.
5. Plaće i druga slična primanja koje primi rezident države ugovornice u svezi s nesamostalnim radom povezanim s *off-shore* djelatnostima u drugoj državi ugovornici mogu se, ukoliko se poslovi obavljaju *off-shore* u toj drugoj državi ugovornici, oporezivati u toj drugoj državi. Međutim, ta primanja oporezuju se samo u prvospomenutoj državi ako se nesamostalan rad obavlja za poslodavca koji nije rezident druge države i na razdoblje ili razdoblja koja ukupno ne prelaze 30 dana u bilo kojem dvanaestmesečnom razdoblju.
6. Dobit koju ostvari rezident države ugovornice od otuđenja:
 - a) prava istraživanja ili iskorištavanja; ili
 - b) imovine koja se nalazi u drugoj državi ugovornici, a koristi se u svezi s *off-shore* djelatnostima koje se obavljaju u toj drugoj državi ugovornici; ili
 - c) udjela čija vrijednost ili veći dio njihove vrijednosti proizlaze izravno ili neizravno iz takvih prava ili takve imovine ili takvih prava i imovine zajedno;

može se oporezivati u drugoj državi ugovornici.

U ovom stavku izraz "prava istraživanja ili iskorištavanja" znači prava na sredstva koja su nastala *off-shore* djelatnostima koje se obavljaju u drugoj državi ugovornici, ili na kamate ili na korist od tih sredstava.

Članak 22. OSTALI DOHODAK

1. Dijelovi dohotka rezidenta države ugovornice, bez obzira gdje su nastali, a koji nisu navedeni u prethodnim člancima ovog Ugovora, oporezuju se samo u toj državi.
2. Odredbe stavka 1. ne primjenjuju se na dohodak, osim na dohodak od nekretnina definiran u članku 6. stavak 2., ako primatelj tog dohotka, koji je rezident države ugovornice, posluje u drugoj državi ugovornici putem stalne poslovne jedinice koja se u njoj nalazi ili u toj drugoj državi obavlja samostalnu djelatnost iz stalnog sjedišta koje se u njoj nalazi, a pravo ili imovina na temelju kojih se dohodak isplaćuje stvarno su povezani s takvom stalnom poslovnom jedinicom ili stalnim sjedištem. U tom se slučaju, prema potrebi, primjenjuju odredbe članka 7. ili članka 14.

Članak 23.
IZBJEGAVANJE DVOSTRUKOG OPOREZIVANJA

1. U slučaju rezidenta Hrvatske, dvostruko oporezivanje izbjegavat će se kako slijedi:
 - a) dohodak ostvaren u Latviji - osim dohotka pod točkom b) - koji se u skladu s odredbama ovog Ugovora oporezuje u Latviji, u Hrvatskoj će biti oslobođen od poreza. Ovo oslobođenje ne utječe na pravo Hrvatske da dohodak koji je na navedeni način oslobođen od oporezivanja uzima u obzir pri utvrđivanju porezne stope. Ova odredba primjenjuje se na dividende samo ako se te dividende isplaćuju društvu koje je rezident Hrvatske od strane društva koje je rezident Latvije, čiji kapital neposredno pripada hrvatskom društvu barem u visini od 25 %, te ako te dividende pri utvrđivanju dobiti društva koje isplaćuje dividendu nisu odbijene.
 - b) u skladu s hrvatskim poreznim propisima i ovim Ugovorom, porez plaćen u Latviji na sljedeći dohodak uračunat će se u hrvatski porez za navedene dohotke:
 - (i) dividende koje nisu obuhvaćene pod a);
 - (ii) kamate;
 - (iii) autorske naknade;
 - (iv) dohodak naveden u članku 15., stavak 3;
 - (v) naknade članova uprave navedene u članku 16.;
 - (vi) dohodak umjetnika i športaša.
2. U slučaju rezidenta Latvije, dvostruko oporezivanje izbjegavat će se kako slijedi:
 - a) ako rezident Latvije ostvari dohodak koji se, u skladu s ovim Ugovorom, može oporezivati u Hrvatskoj, osim ukoliko se daje povoljniji tretman predviđen prema njenim unutarnjim propisima, Latvija će dopustiti odbitak od poreza na dohodak tog rezidenta u iznosu jednakom porezu plaćenom na taj dohodak u Hrvatskoj.

Taj odbitak, međutim, neće biti veći od onog dijela poreza na dohodak u Latviji koji je obračunat prije odobravanja odbitka, a koji se može pripisati dohotku koji podliježe oporezivanju u Hrvatskoj.
 - b) U svrhe točke a), ako društvo koje je rezident Latvije prima dividendu od društva koje je rezident Hrvatske u kojem ima barem 10 % udjela s punim pravom glasovanja, porez plaćen u Hrvatskoj uključivat će ne samo porez plaćen na dividende nego i odgovarajući dio poreza koji društvo rezident Hrvatske plati na dobit iz koje je isplaćena dividenda.

Članak 24.
JEDNAKO POSTUPANJE

1. Državljeni države ugovornice u drugoj državi ugovornici ne smiju biti podvrgnuti nikakvom oporezivanju ili s tim povezanim zahtjevima, koji bi se razlikovali ili bi predstavljali veći teret od oporezivanja i s njim povezanim zahtjevima kojima podliježu ili mogu podliježati državljani te druge države u istim okolnostima, osobito vezano uz prebivalište. Neovisno o odredbama članka 1., ova odredba se primjenjuje i na osobe koje nisu rezidenti jedne ili objiju država ugovornica.

2. Osobe bez državljanstva koje su rezidenti jedne od država ugovornica ne smiju biti podvrgnuti nikakvom oporezivanju ili s tim povezanim zahtjevima ni u jednoj od država ugovornica, koji bi se razlikovali ili bi predstavljali veći teret od oporezivanja i s njim povezanim zahtjevima kojima podliježu ili mogu podliježati državljani predmetne države u istim okolnostima.
3. Stalna poslovna jedinica koju društvo države ugovornice ima u drugoj državi ugovornici ne smije biti u toj drugoj državi oporezivana pod manje povoljnim uvjetima od onih koji vrijede za društva te druge države koja obavljaju iste djelatnosti. Ova se odredba ne može tumačiti tako da obvezuje državu ugovornicu da rezidentima druge države ugovornice, zbog građanskog statusa ili obiteljskih obveza, odobrava osobne odbitke, olakšice i sniženja pri oporezivanju koje odobrava vlastitim rezidentima.
4. Osim kad se primjenjuju odredbe članka 9. stavka 1., članka 11. stavka 7., članka 12. stavka 6., kamate, autorske naknade i druge naknade koje društvo države ugovornice isplaćuje rezidentu druge države ugovornice odbijati će se, u svrhu utvrđivanja oporezive dobiti tog društva, pod istim uvjetima kao da su isplaćene rezidentu prvospomenute države.
5. Društva države ugovornice čija je imovina u cijelosti ili djelomično u vlasništvu ili pod izravnom ili neizravnom kontrolom jednog ili više rezidenata druge države ugovornice ne podliježu u prvospomenutoj državi nikakvom oporezivanju ili s tim povezanim zahtjevima koji bi se razlikovali ili bi predstavljali veći teret od oporezivanja i s njim povezanih zahtjeva kojima podliježu ili mogu podliježati druga slična društva prvospomenute države.
6. Odredbe ovog članka vrijede, neovisno o članku 2., za poreze bilo koje vrste i naziva.

Članak 25.

POSTUPAK ZAJEDNIČKOG DOGOVARANJA

1. Ako osoba smatra da postupci jedne ili obje država ugovornica imaju ili će imati za njega kao posljedicu oporezivanje koje nije u skladu s odredbama ovog Ugovora, ona može, neovisno o pravnom lijeku predviđenom u unutrašnjem zakonodavstvu tih država, iznijeti svoj slučaj pred nadležno tijelo države ugovornice čiji je rezident ili, ako je njezin slučaj obuhvaćen člankom 24. stavak 1., pred tijelo države ugovornice čiji je državljanin. Postupak se mora prijaviti u roku od tri godine od prve obavijesti o postupku koji je doveo do oporezivanja koje nije u skladu s odredbama ovog Ugovora.
2. Ako nadležno tijelo smatra da je prigovor opravdan i ako ga samostalno ne bude moglo riješiti na zadovoljavajući način, nastojat će to učiniti u dogovoru s nadležnim tijelom druge države ugovornice, radi izbjegavanja oporezivanja koje nije u skladu s ovim Ugovorom. Postignuti dogovor provest će se bez obzira na rokove predviđene unutrašnjim zakonodavstvom država ugovornica.
3. Nadležna tijela država ugovornica nastojat će zajedničkim dogovorom riješiti sve teškoće ili nejasnoće koje se pojave pri tumačenju ili primjeni ovog Ugovora. Ta se tijela mogu dogovarati i o izbjegavanju dvostrukog oporezivanja u slučajevima koji nisu predviđeni ovim Ugovorom.

4. Nadležna tijela država ugovornica mogu izravno međusobno izmjenjivati mišljenja, kao i putem povjerenstva sastavljenog od njih samih ili njihovih predstavnika, u svrhu postizanja dogovora u smislu prethodnih stavaka.

Članak 26.
RAZMJENA OBAVIJESTI

1. Nadležna tijela država ugovornica razmjenjuju obavijesti potrebne za provedbu odredaba ovog Ugovora ili unutrašnjih propisa država ugovornica koje se odnose na poreze obuhvaćene ovim Ugovorom, ako oporezivanje prema tim propisima nije u suprotnosti s ovim Ugovorom. Razmjena obavijesti nije ograničena člankom 1. Svaka obavijest koju primi država ugovornica smatrat će se tajnom kao i podaci dobiveni prema unutarnjim propisima te države, te se može priopćiti samo osobama ili tijelima (uključujući sudove i upravna tijela) koja se bave obračunom i naplatom poreza obuhvaćenih ovim Ugovorom, odnosno, postupcima ovrhe, kaznenog proгона ili odlučivanja po pravnim lijekovima koji se odnose na te poreze. Spomenute osobe ili tijela koristit će se tim obavijestima samo u navedene svrhe. Takve podatke mogu otkrivati u javnom sudskom postupku ili sudskoj odluci.
2. Odredbe stavka 1. ne mogu se ni u kojem slučaju tumačiti tako da državi ugovornici nameću obvezu da:
 - a) poduzima upravne mjere suprotne propisima i upravnoj praksi te ili druge države ugovornice;
 - b) daje obavijesti koje se ne mogu dobiti u skladu s propisima ili uobičajenim upravnim postupkom te ili druge države ugovornice;
 - c) daje obavijesti čije bi otkrivanje povrijedilo obvezu čuvanja trgovačke, poslovne, industrijske, komercijalne ili profesionalne tajne ili trgovačkih postupaka ili obavijesti, čije bi otkrivanje bilo suprotno javnom poretku.

Članak 27.
ČLANOVI DIPLOMATSKIH MISIJA I KONZULATA

Odredbe ovog Ugovora ne utječu na porezne povlastice članova diplomatskih misija ili konzulata predviđene općim pravilima međunarodnog prava ili odredbama posebnih ugovora.

Članak 28.
STUPANJE NA SNAGU

1. Vlade država ugovornica izvijestiti će jedna drugu kada budu ispunjeni ustavni preduvjeti za stupanje na snagu ovog Ugovora.
2. Ovaj Ugovor stupa na snagu na dan primitka zadnje obavijesti navedene u stavku 1., a odredbe ovog Ugovora primjenjuju se u obje države ugovornice:
 - a) na poreze zadržane na izvoru, za dohodak primljen na ili nakon 1. siječnja kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je Ugovor stupio na snagu;

- b) na ostale poreze na dohodak, za poreze naplative za bilo koju fiskalnu godinu koja počinje na ili nakon 1. siječnja kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je Ugovor stupio na snagu.

Članak 29.
RASKID UGOVORA

Ovaj Ugovor ostaje na snazi dok ga ne raskine jedna od država ugovornica. Obje države ugovornice mogu raskinuti Ugovor šaljući diplomatskim putem drugoj državi ugovornici pisanu obavijest o raskidu Ugovora barem šest mjeseci prije završetka bilo koje kalendarske godine po isteku razdoblja od pet godina od datuma stupanja Ugovora na snagu. U tom slučaju, Ugovor se prestaje primjenjivati:

- a) na poreze koji su zadržani na izvoru, za dohodak primljen na ili nakon 1. siječnja kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je dostavljena obavijest o raskidu Ugovora;
- b) na ostale poreze na dohodak, za poreze naplative za bilo koju poslovnu godinu koja počinje na ili nakon 1. siječnja kalendarske godine koja slijedi godinu u kojoj je dostavljena obavijest o raskidu Ugovora.

U znak prihvatanja preuzetih obveza, opunomoćeni zastupnici objiju država ugovornica potpisuju ovaj Ugovor.

Zaključeno u *Rigi*, dana *19. svibnja 2000*,
u dva izvornika na latvijskom, hrvatskom i engleskom jeziku, od kojih su sva tri teksta jednako vjerodostojna. U slučaju različitog tumačenja, mjerodavan je engleski tekst Ugovora.

Za Vladu Republike Latvije

Za Vladu Republike Hrvatske

PROTOKOL

U trenutku potpisivanja Ugovora o izbjegavanju dvostrukog oporezivanja i sprečavanju izbjegavanja plaćanja poreza na dohodak između Vlade Republike Latvije i Vlade Republike Hrvatske, doljepotpisani su se suglasili o sljedećoj odredbi koja će biti sastavni dio Ugovora.

Države ugovornice potvrđuju da će se u slučaju ubiranja poreza na imovinu u obje države sastati radi pregovora, s ciljem, da se ovom Ugovoru u Protokolu dodaju odredbe o oporezivanju imovine.

U znak prihvatanja preuzetih obveza, opunomoćeni zastupnici obje države ugovornice potpisuju ovaj Ugovor.

Zaključeno u Priji, dana 19. svibnja 2002. u dva izvornika na latvijskom, hrvatskom i engleskom jeziku, od kojih su sva tri teksta jednako vjerodostojna. U slučaju različitog tumačenja, mjerodavan je engleski tekst Ugovora.

Za Vladu Republike Latvije

Za Vladu Republike Hrvatske

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF CROATIA
FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVEN-
TION OF FISCAL EVASION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia,

Desiring to conclude an Agreement for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income,

Have agreed as follows:

Article I. Persons Covered

This Agreement shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Agreement shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property.

3. The existing taxes to which this Agreement shall apply are in particular:

a) in Latvia:

- (i) the enterprise income tax (uznemumu lenakuma nodoklis);
- (ii) the personal income tax (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
(hereinafter referred to as "Latvian tax");

b) in Croatia:

- (i) the profit tax (porez na dobit);
- (ii) the income tax (porez na dohodak);
- (iii) the local income tax (prirezi na porez na dohodak);
(hereinafter referred to as "Croatian tax").

4: The Agreement shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Agreement in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Agreement, unless the context otherwise requires:

a) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

b) the term "Croatia" means the territory of the Republic of Croatia as well as those maritime areas adjacent to the outer limit of territorial sea, including sea bed and sub-soil thereof, over which the Republic of Croatia in accordance with international law (and the laws of the Republic of Croatia) exercises its sovereign rights and jurisdiction;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean, as the context requires, Latvia or Croatia;

d) the term "tax" means, as the context requires, Latvian tax or Croatian tax;

e) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

f) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

g) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

h) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

i) the term "competent authority" means:

(i) in Latvia, the Ministry of Finance or its authorized representative;

(ii) in Croatia, the Minister of Finance or his authorized representative;

j) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Agreement at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Agreement applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Agreement, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a sim-

ilar nature, and also includes that State and local authority thereof. This term, however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Agreement, the person shall not be entitled to claim any benefits provided by this Agreement.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Agreement, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. A building site, a construction, assembly or installation project or a supervisory or consultancy activity connected therewith constitutes a permanent establishment only if such site, project or activity lasts for a period of more than twelve months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. The expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Agreement, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where:

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Agreement and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the dividends is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including its local authorities, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Agreement.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any 12 month period, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or supervisory board of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

Article 18. Pensions

Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Students

Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

Article 21. Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 20 of this Agreement..

2. For the purposes of this Article, the term "offshore activities" means activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State.

3. A person who is a resident of a Contracting State and carries on offshore activities in the other Contracting State shall, subject to paragraph 4, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or a fixed base situated therein.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply where the offshore activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period. For the purposes of this paragraph:

a) offshore activities carried on by a person who is associated with another person shall be deemed to be carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first mentioned person, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons

5. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with offshore activities in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other Contracting State which is used in connection with the offshore activities carried on in that other State; or

c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by offshore activities carried on in the other Contracting State, or to interests in or to the benefit of such assets.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Agreement shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. Avoidance of Double Taxation

1. In the case of a resident of Croatia, double taxation shall be avoided as follows:

a) income derived from Latvia - except for income under b) - which in accordance with the provisions of this Agreement is taxable in Latvia shall be exempt from tax in Croatia.

This exemption shall not have any effect on the right of Croatia to take into account the exempted income when determining tax rate. This provision shall apply to dividends only if such dividends are paid to a company which is a resident of Croatia by a company which is a resident of Latvia, at least 25 per cent capital of which is directly owned by the Croatian company and if such dividends are not deducted when determining the profits of the company paying the dividends.

b) in accordance with the Croatian tax regulations, and this Agreement, the tax paid in Latvia on the following income shall be credited against the Croatian tax on such income:

- (i) dividends not included under a);
- (ii) interests;
- (iii) royalties;
- (iv) income mentioned in Article 15, paragraph 3;
- (v) directors fees mentioned in Article 16;
- (vi) income derived by artistes and sportsmen.

2. In the case of a resident of Latvia, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Latvia derives income which, in accordance with this Agreement, may be taxed in Croatia, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Croatia.

Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Croatia.

b) For the purposes of subparagraph a), where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Croatia in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Croatia shall include not only the tax paid on the dividend, but also the appropriate portion of the tax paid by the company resident of Croatia on the profits out of which the dividend was paid.

Article 24. Non-discrimination

I. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favorably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible, under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2, apply to taxes of every kind and description.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Agreement, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority, of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Agreement.

2. The competent authority shall endeavor, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Agreement. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavor to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Agreement. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Agreement.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their

representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Agreement or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Agreement insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Agreement. The exchange of information is not restricted by Article 1. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Agreement. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;

b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or the other Contracting State;

c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (ordre public).

Article 27. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Agreement shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 28. Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Agreement have been complied with.

2. The Agreement shall enter into force on the date of the receipt of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force;

b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Agreement enters into force.

Article 29. Termination

This Agreement shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Agreement, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year next following after the period of five years from the date on which the provisions of the Agreement became effective. In such event, the Agreement shall cease to have effect in both Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

b) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Riga on 19 May 2000, in two originals, in the Latvian, Croatian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

MARIS RIEKSTINS

For the Government of the Republic of Croatia :

VESNA CVJETKOVIC

PROTOCOL

At the moment of signing the Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Croatia for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income, the undersigned have agreed upon the following provision which shall form an integral part of the Agreement.

The Contracting States confirm that in case if tax on capital is levied in both States they will meet to negotiate by means of a Protocol to this Agreement an amendment dealing with taxation of capital.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Agreement.

Done at Riga on 19 of May 2000, in two originals, in the Latvian, Croatian and English languages, all three texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

MARIS RIEKSTINS

For the Government of the Republic of Croatia :

VESNA CVJETKOVIC

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
HORVĀTIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS
LĪGUMS
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN NODOKĻU
NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ
IENĀKUMA NODOKĻIEM**

Latvijas Republikas valdība un Horvātijas Republikas valdība, apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Līgumu par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem, vienojas:

1. pants

PERSONAS, UZ KURĀM ATTIECAS LĪGUMS

Šis Līgums attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. pants

NODOKĻI, UZ KURIEM ATTIECAS LĪGUMS

1. Šis Līgums attiecas uz ienākuma nodokļiem, ko iekasē Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldību labā neatkarīgi no šo nodokļu iekasēšanas veida.

2. Par ienākuma nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu vai ienākuma daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanā gūto ienākumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šis Līgums, konkrēti ir:

a) Lātvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
- (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
- (turpmāk – Lātvijas nodokļi).

b) Horvātijā:

- i) peļņas nodoklis (porez na dobit);
- (ii) ienākuma nodoklis (porez na dohodak);
- (iii) vietējais ienākuma nodoklis (prirez na porez na dohodak);
- (turpmāk – Horvātijas nodokļi);

4. Šo Līgumu piemēro arī jebkuriem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kas tiks ieviesti pēc šī Līguma parakstīšanas datuma, lai papildinātu vai aizstātu esošos nodokļus. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes savstarpēji informē viena otru par visiem nozīmīgiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3. pants

VISPĀRĪGĀS DEFINĪCIJAS

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Līgumā:

- a) jēdziens "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dziļēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- b) jēdziens "Horvātija" nozīmē Horvātijas Republikas teritoriju, kā arī tās jūras teritorijas, kas pieguļ teritoriālās jūras ārējai robežai, ietverot jūras un zemes dziļes, pār kurām Horvātijas Republika saskaņā ar starptautiskajām tiesībām (un Horvātijas Republikas likumdošanas aktiem) īsteno savas suverēnās tiesības un jurisdikciju;
- c) jēdzieni "Līgumslēdzēja Valsts" un "otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta nozīmē Latviju vai Horvātiju;
- d) jēdziens "nodoklis" atkarībā no konteksta nozīmē Latvijas nodokli vai Horvātijas nodokli;
- e) jēdziens "persona" nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu apvienību;
- f) jēdziens "sabiedrība" nozīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskaitīta par korporatīvu personu apvienību;
- g) jēdzieni "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada citas Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
- h) jēdziens "starptautiskā satiksme" nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi citas Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- i) jēdziens "kompetentās iestādes" nozīmē:
 - (i) Latvijā – Finanšu ministriju vai tās pilnvarotu pārstāvi;
 - (ii) Horvātijā – finanšu ministru vai viņa pilnvarotu pārstāvi;
- j) jēdziens "pilsonis" nozīmē:
 - (i) ikvienu fizisku personu, kurai ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;
 - (ii) ikvienu juridisku personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuru statuss izriet no Līgumslēdzējā Valstī spēkā esošajiem likumdošanas aktiem.

2. Šī Līguma piemērošanai jebkurā laikā Līgumslēdzēja Valsts lieto jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, tikai tādā nozīmē, ja no konteksta neizriet citādi, kādā

tas lietots tajā laikā šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šis Līgums, turklāt jebkuram jēdziena skaidrojumam saskaņā ar piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šī jēdziena skaidrojumu saskaņā ar citiem šīs valsts likumdošanas aktiem.

4. pants

REZIDENTS

1. Šajā Līgumā jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" nozīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai atbilstoši jebkuram citam līdzīga rakstura kritērijam un ietver arī šo valsti vai pašvaldību. Tomēr šis jēdziens neietver tās personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem.

2. Ja saskaņā ar 1. punkta noteikumiem fiziska persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādi:

a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā ir tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);

b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kas tai ir ierastā mītnes zeme;

c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;

d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1. punkta noteikumiem persona, kas nav fiziska persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentām iestādēm ir jācenšas atrisināt šo jautājumu savstarpējas vienošanās ceļā. Ja šādas vienošanās nav, tad šī Līguma piemērošanai minētā persona nebūs tiesīga pieprasīt jebkuru nodokļu atvieglojumu vai atbrīvojumu no nodokļiem, ko piešķir saskaņā ar šo Līgumu.

5. pants

PASTĀVĪGĀ PĀRSTĀVniecĪBA

1. Šajā Līgumā jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.
2. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:
 - a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
 - b) filiāli;
 - c) kantori;
 - d) fabriku;
 - e) darbnīcu, un
 - f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.
3. Būvlaukums, celtniecības, montāžas vai instalācijas projekts, vai jebkāda ar tiem saistīta pārraudzības vai konsultatīvā darbība tiks uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību tikai tad, ja šie būvdarbi, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā divpadsmit mēnešus.
4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:
 - a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
 - b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
 - c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
 - d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta uzņēmuma vajadzībām tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai;
 - e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai veiktu uzņēmuma labā jebkādus citus priekšdarbus vai palīgdarbības;
 - f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar a) līdz e) apakšpunktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja kopējam darbības veidam ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.
5. Neatkarīgi no 1. un 2. punkta noteikumiem, ja persona, kas nav 6. punktā minētais neatkarīga statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un tai ir piešķirtas pilnvaras

noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā Līgumslēdzējā Valstī parasti izmanto šīs pilnvaras, tad tiek uzskatīts, ka šis uzņēmums izmanto pastāvīgo pārstāvniecību šajā Līgumslēdzējā Valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas uzņēmuma labā veikto darbību, izņemot gadījumus, kad šī persona veic 4. punktā minēto darbību, kura, notiekot pastāvīgajā darbības vietā, nevar tikt uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar 4. punkta noteikumiem.

6. Tīks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

7. Fakts, ka sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6. pants

IEŅĀKUMS NO NEKUSTAMĀ ĪPAŠUMA

1. Ieņākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (arī ieņākumu no lauksaimniecības un mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam "nekustamais īpašums" būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens ietver īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājīlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežkopībā, tiesības, kuras vispārējos likumdošanas aktos ir attiecināmas uz zemei piesaistīto īpašumu, jebkuras nekustamā īpašuma pirkšanas tiesību izmantošanas tiesības vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufriktu un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, dabas atradnes un citus dabas resursus vai par to izmantošanu. Par nekustamo īpašumu netīks uzskatīti kuģi un lidmašīnas.

3. Šī panta 1. punkta noteikumi tīks piemēroti attiecībā uz ieņākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā, kā arī attiecībā uz ieņākumu no nekustamā īpašuma atsavināšanas.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ieņākumu no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. Šī panta 1., 3. un 4. punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7. pants

UZŅĒMĒJDARBĪBAS PEĻŅA

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikēt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību vienādos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no uzņēmuma, kurš izmanto šo pastāvīgo pārstāvniecību.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiks atļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu, ietverot pārstāvniecības operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur, atskaitīšana no summas, kuru aplikē ar nodokļiem. Izdevumi, kurus Līgumslēdzēja Valsts atļauj atskaitīt, ietver tikai tos izdevumus, kuri ir atskaitāmi saskaņā ar šīs valsts iekšzemes likumdošanas aktiem.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2. punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt aplikamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šī sadales metode jāpiemēro tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka šī pārstāvniecība ir iegādājusies sava uzņēmuma vajadzībām preces vai izstrādājumus.

6. Lai piemērotu iepriekšējo punktu noteikumus, peļņa, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu ir nosakāma ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šī Līguma pantos atsevišķi aplūkoti ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8. pants

KUĢNIECĪBA UN GAISA TRANSPORTS

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
2. Šī panta 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9. pants

SAISTĪTIE UZŅĒMUMI

1. Ja:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla, vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās un finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kas būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplikta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā (un attiecīgi aplik ar nodokļiem) to peļņu, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplikts ar nodokļiem, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otrai valstij ir jāizdara atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī. Nosakot šīs korektīvas, jāņem vērā citi šī Līguma noteikumi un, ja nepieciešams, jāriko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10. pants

DIVIDENDES

1. Dividendes, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja šo dividenžu īstena īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstena īpašnieks ir sabiedrība (kas nav līgumsabiedrība), kura pārvalda vismaz 25 procentus tās sabiedrības kapitāla, kura izmaksā dividendes;
- b) 10 procentu no dividenžu kopapjoma visos pārējos gadījumos.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Jēdziens "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī ienākumu no citām tiesībām, kuras saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, ir pakļauts tādai pašai aplikšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām.

4. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumus nepiemēro, ja dividenžu īstena īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14. panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikēt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot gadījumus, kad dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai kad līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī; nedz arī aplikēt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tad, ja izmaksātās dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11. pants

PROCENTI

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.
2. Tomēr šos procentus var arī aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no šo procentu kopapjoma.
3. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem procenti, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī un kuru saņēmējs un īstenais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, tai skaitā tās pašvaldības, centrālā banka vai jebkura cita šai valdībai pilnīgi piederīga finansu institūcija, kā arī procenti, kas saņemti par otras valsts valdības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.
4. Šajā pantā jēdziens "procenti" nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tai skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Jēdziens "procenti" neietver jebkādu ienākumu, kas tiek uzskatīts par dividendēm saskaņā ar 10. panta noteikumiem. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem šī panta noteikumu piemērošanai.
5. Šī panta 1., 2. un 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14. panta noteikumus.
6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parādsaistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.
7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu

būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstena īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Atlikusi maksājumu daļa apliekama ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šī Līguma noteikumi.

12. pants

AUTORATLĪDZĪBA

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un ko izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.
2. Tomēr šo autoratlīdzību var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas, bet, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no autoratlīdzības kopapjoma.
3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu, ieskaitot kinofilmas un filmas vai ierakstus un citus attēla vai skaņas reprodukcijas līdzekļus radio vai televīzijas pārraidēm, uz jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepeno formulu vai procesu vai par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu vai par tiesībām tās izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, komerciālu vai zinātnisku pieredzi.
4. Šī panta 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par kuriem tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14. panta noteikumus.
5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.
6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par ko tiek maksāta autoratlīdzība, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši

vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājuma daļa, kas pārsniedz šo summu, tiks aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šī Līguma noteikumi.

13. pants

KAPITĀLA PIEAUGUMS

1. Kapitāla pieaugumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6. pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu vai atsavinot tādas sabiedrības akcijas, kuras īpašums galvenokārt sastāv no šāda nekustamā īpašuma, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumu, kas gūts par kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma daļa, atsavināšanu vai par kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanu, tajā skaitā kapitāla pieaugumu no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (ātsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikēt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugums, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kas starptautiskajā satiksmē izmanto jūras vai gaisa transporta līdzekļus, gūst par starptautiskajā satiksmē izmantoto jūras vai gaisa transporta līdzekļu atsavināšanu vai par šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai piederīgā kustamā īpašuma atsavināšanu, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugums, kas gūts par jebkura tāda īpašuma atsavināšanu, kas atšķiras no 1., 2. un 3. punktā minētā īpašuma, tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14. pants

NEATKARĪGIE INDIVIDUĀLIE PAKALPOJUMI

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja šī persona savas darbības vajadzībām izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumus var aplikēt ar nodokļiem arī otrā valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tie ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15. pants

ATKARĪGIE INDIVIDUĀLIE PAKALPOJUMI

1. Saskaņā ar 16., 18. un 19. panta noteikumiem darba alga, samaksa un cita līdzīga veida atlīdzība, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā; un
- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem atlīdzību, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota jūras vai gaisa transporta līdzekļa, var aplikēt ar nodokļiem šajā Līgumslēdzējā Valstī.

16. pants

DIREKTORU ATALGOJUMS

Direktoru atalgojumu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru padomes vai uzraudzības padomes loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

17. pants

MĀKSLINIEKI UN SPORTISTI

1. Neatkarīgi no 14. un 15. panta noteikumiem ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šo ienākumu neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

18. pants

PENSIJAS

Saskaņā ar 19. panta 2. punkta noteikumiem pensija un cita līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai tajā valstī, kuras rezidents ir pensijas vai atlīdzības saņēmējs.

19. pants

VALSTS DIENESTS

1. a) Darba samaksa, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība, kas nav pensija un kuru fiziskai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai pašvaldība par šai valstij vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šī darba samaksa, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.
2. a) Jebkura pensija, ko fiziskai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai pašvaldība vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai pašvaldībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

- b) Tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.

3. Šī Līguma 15., 16., 17. un 18. panta noteikumi piemērojami darba samaksai, izpeļņai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, kuru izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts vai pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

20. pants

STUDENTI

Maksājumi, kurus uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurš atrodas pirmajā minētajā valstī vienīgi, lai studētu vai stažētos, netiks aplikti ar nodokļiem šajā valstī ar nosacījumu, ka šie maksājumi rodas ārpus šīs valsts.

21. pants

DARBĪBA ŠELFA ZONĀ

1. Šī panta noteikumi piemērojami neatkarīgi no šī Līguma 4. līdz 20. panta noteikumiem.
2. Šajā pantā jēdziens "darbība šelfa zonā" nozīmē jebkuru darbību Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, kas saistīta ar jūras un zemes dziļu un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu.
3. Personas - Līgumslēdzējas Valsts rezidenta darbība šelfa zonā, kas tiek veikta otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, saskaņā ar 4. punktu uzskatāma par tādu uzņēmējdarbību, kas tiek veikta otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi.
4. Šī panta 3. punkta noteikumus nepiemēros, ja darbība šelfa zonā tiks veikta laika posmā vai laika posmos, kas kopumā nepārsniedz 30 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā. Šī punkta piemērošanai:
 - a) darbība šelfa zonā, ko veic persona, kas ir saistīta ar citu personu, tiks uzskatīta par šīs citas personas veiktu darbību, ja šī darbība pēc būtības ir tāda pati kā tā, ko veic pirmā minētā persona, izņemot pirmās personas darbību, kas tiek veikta vienlaicīgi ar otrās personas veikto darbību;

- b) persona tiks uzskatīta par saistītu ar citu personu, ja viena no tām tieši vai netieši kontrolē otru vai arī kāda trešā persona vai trešās personas tieši vai netieši kontrolē abas minētās personas.

5. Darba samaksu, izpeļņu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par algotu darbu, kas saistīts ar darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī tik lielā mērā, cik šis darbs ir ticis veikts šīs otras valsts šelfa zonā. Tomēr šāda atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja algotais darbs ir veikts tāda darba devēja labā, kurš nav otras valsts rezidents, un ja šīs darbības ilgums kopumā nepārsniedz 30 dienu laika posmu vai laika posmus jebkurā divpadsmit mēnešu periodā.

6. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst atsavinot:

- a) pētišanas vai izmantošanas tiesības; vai
- b) īpašumu, kas izvietots otrā Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmantots saistībā ar darbību šelfa zonā šajā otrā valstī; vai
- c) akcijas, kuras savu vērtību vai vērtības lielāko daļu tieši vai netieši iegūst no iepriekš minētajām tiesībām vai īpašuma, vai no šīm tiesībām un īpašuma kopā;

var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

Šajā punktā jēdziens "pētišanas vai izmantošanas tiesības" nozīmē tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, vai tiesības uz līdzdalību īpašumā vai peļņā, ko var gūt šis īpašums.

22. pants

CITI IENĀKUMI

1. Citi šī Līguma iepriekšējos pantos neaplūkoti Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākuma veidi neatkarīgi no to rašanās vietas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6. panta 2. punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro šī Līguma 7. vai 14. panta noteikumus.

23. pants

NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS NOVĒRŠANA

1. Attiecībā uz Horvātijas rezidentiem nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

- a) Latvijā gūtais ienākums, izņemot b) apakšpunktā minēto ienākumu, kas saskaņā ar šī Līguma noteikumiem tiek aplikts ar nodokļiem Latvijā, tiks atbrīvots no aplikšanas ar nodokļiem Horvātijā. Minētais atbrīvojums neietekmē Horvātijas tiesības, nosakot nodokļa likmi, ņemt vērā atbrīvoto ienākumu. Šis noteikums attiecas tikai uz tādām dividendēm, kuras sabiedrība – Horvātijas rezidents saņem no sabiedrības - Latvijas rezidenta, kurā vismaz 25 procenti no tās kapitāla tieši pieder sabiedrībai - Horvātijas rezidentam, un ar nosacījumu, ka šādas dividendes nav tikušas atskaitītas nosakot sabiedrības - dividendžu izmaksātājas peļņu.
- b) saskaņā ar Horvātijas nodokļu likumdošanas aktu noteikumiem un šī Līguma noteikumiem Horvātijā maksājamais nodoklis tiks samazināts par nodokļa summu, kāda samaksāta Latvijā par šādiem ienākuma veidiem:
 - (i) šī punkta a) apakšpunktā neminētajām dividendēm;
 - (ii) procentiem;
 - (iii) autoratīdzību;
 - (iv) 15.panta 3.punktā minēto ienākumu;
 - (v) 16.pantā minēto direktoru atalgojumu;
 - (vi) mākslinieku un sportistu gūtajiem ienākumiem.

2. Attiecībā uz Latvijas rezidentiem nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

- a) ja Latvijas rezidents saņem ienākumu, kurš saskaņā ar šo Līgumu var tikt aplikts ar nodokļiem Horvātijā, ja vien Latvijas iekšzemes likumdošanas aktos netiek paredzēti labvēlīgāki noteikumi, Latvijai ir jāatļauj atskaitīt no šī rezidenta ienākuma nodokļa tāda summa, kas ir vienāda ar Horvātijā samaksāto ienākuma nodokli.

Šis atskaitījums tomēr nedrīkst pārsniegt tādu Latvijas ienākuma nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta pirms šī atskaitījuma izdarīšanas, kura ir attiecināma uz ienākumu, kas var tikt aplikts ar nodokļiem Horvātijā.

- b) šī punkta a) apakšpunkta piemērošanai gadījumā, kad sabiedrība, kas ir Latvijas rezidents, saņem dividendes no sabiedrības, kas ir Horvātijas rezidents, un kurā sabiedrībai – Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procentu no tās akcijām ar pilnām balsstiesībām, Horvātijā samaksātājā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis, ar kuru aplik dividenes, bet arī sabiedrības - Horvātijas rezidenta samaksātā nodokļa, ar kuru aplik sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes, daļa, kas atbilst šīm dividendēm.

24. pants

DISKRIMINĀCIJAS NEPIEĻAUSĀNA

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti jebkāda veida aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti citas valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtinātākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtinātākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem citas valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus un samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civiltātvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9. panta 1. punkta, 11. panta 7. punkta vai 12. panta 6. punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma ar nodokļiem aplikamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem citas Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus viņi tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut jebkādai aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi vai kuras ir apgrūtinātākas.

6. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2. panta noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

25. pants

SAVSTARPĒJĀS SASKAŅOŠANAS PROCEDŪRA

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt tādu šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šī Līguma noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 24. panta 1. punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras pilsonis ir šī persona. Sūdzība iesniedzama izskatīšanai triju gadu laikā pēc pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi aplikšanu ar nodokļiem neatbilstoši šī Līguma noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājums, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šim Līgumam neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Jebkura šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšzemes likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Līgumu. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Līgumā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējos punktos minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, kā arī šāda viedokļu apmaiņa var notikt ar Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvju komisijas starpniecību.

26. pants

INFORMĀCIJAS APMAIŅA

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šī Līguma noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu prasību izpildei par nodokļiem, uz kuriem attiecas šis Līgums, tiktāl, ciktāl šie likumdošanas akti nav pretrunā ar šo Līgumu. Līguma 1. pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem, un tā var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (tai skaitā tiesas un administratīvām iestādēm), kuras ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šis Līgums, aprēķināšanā, iekasēšanā, saukšanā pie juridiskas atbildības, piespiedu līdzekļu piemērošanā vai apelāciju izskatīšanā attiecībā uz šiem nodokļiem. Šīm personām vai varas iestādēm šī

informācija jāizmanto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātā tiesas procesā vai tiesas nolēmumos.

2. Šī panta 1. punkta noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem un administratīvajai praksei;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

27. pants

DIPLOMĀTISKO UN KONSULĀRO PĀRSTĀVNICĪBU PERSONĀLS

Nekas šajā Līgumā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautiskajām tiesībām vai īpašiem nolīgumiem.

28. pants

STĀŠANĀS SPĒKĀ

1. Līgumslēdzēju Valstu valdības informē viena otru par to, ka ir izpildītas šo valstu konstitucionālās prasības, kas nepieciešamas, lai Līgums stātos spēkā.

2. Šis Līgums stājas spēkā ar 1. punktā minētā pēdējā paziņojuma saņemšanas datumu, un tā noteikumi abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek piemēroti:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā šis Līgums stājas spēkā;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā šis Līgums stājas spēkā.

29. pants

DARBĪBAS IZBEIGŠANA

Šis Līgums ir spēkā tik ilgi, kamēr viena Līgumslēdzēja Valsts tā darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šī Līguma darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām, kurš seko piecu gadu ilgam laika periodam no Līguma noteikumu spēkā stāšanās dienas. Šajā gadījumā Līguma darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs tiek izbeigta:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārājā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārājā gadā, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Līgumu ir parakstījuši.

Līgums sastādīts divos eksemplāros 2000. gada 19. maijā latviešu, horvātu un angļu valodā, turklāt visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā

Horvātijas Republikas
valdības vārdā

PROTOKOLS

Latvijas Republikas valdības un Horvātijas Republikas valdības Līguma par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem parakstīšanas brīdī puses ir vienojušās par turpmāk minēto noteikumu, kas ir šī Līguma neatņemama sastāvdaļa.

Puses apstiprina, ka gadījumā, ja abas valstis sāks aplikēt ar nodokļiem kapitālu, puses tiksies sarunās, lai censtos panākt vienošanos, kas noformējama Protokola formā, par šī Līguma papildināšanu ar noteikumiem attiecībā uz kapitāla aplikšanu ar nodokļiem.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Protokolu ir parakstījuši.

Protokols sastādīts Beigā divos eksemplāros 2000. gada 19. maijā latviešu, horvātu un angļu valodā, turklāt visi trīs teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā

Horvātijas Republikas
valdības vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE CROATIE TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie,

Désireux de conclure un Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôt sur le revenu,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier. Personnes visées

Le présent Accord s'applique aux personnes qui sont des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. Le présent Accord s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel que soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers ou immobiliers.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique le présent Accord sont notamment:

a) en ce qui concerne la Lettonie:

- i) l'impôt des sociétés (uznemumu ienakuma nodoklis);
- ii) l'impôt sur le revenu (iedzivotaju ienakuma nodoklis) (ci-après dénommés ci-après "l'impôt letton");

b) en ce qui concerne la Croatie:

- i) l'impôt sur les bénéfices (porez na dobit);
 - ii) l'impôt sur le revenu (porez na dohodak);
 - iii) l'impôt local sur le revenu (prirež na porez na dohodak);
- (ci-après dénommés "l'impôt croate").

4. Le présent Accord s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de signature de l'Accord et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent à la fin de chaque année les modifications importantes apportées à leurs législations fiscales respectives.

Article 3. Définitions générales

1. Au sens du présent Accord, à moins que le contexte exige une interprétation différente:

a) le terme "Lettonie" s'entend de la République de Lettonie et, lorsqu'il est utilisé dans un sens géographique, son territoire, ses eaux territoriales, y compris ses voies fluviales sur lesquels la République de Lettonie exerce son droit souverain et sa juridiction, conformément à sa législation et au droit international, notamment en ce qui concerne le fond de la mer, le sous-sol et leurs ressources naturelles;

b) le terme "Croatie" désigne la République de Croatie et, lorsqu'il est utilisé dans son sens géographique, il s'entend du territoire de la République de Croatie et de toute zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Croatie, y compris le fond de la mer et son sous-sol, sur lesquels, en vertu de la législation de la Croatie et conformément au droit international, la Croatie peut exercer ses droits souverains et sa juridiction;

c) les termes "un État contractant" et "l'autre État contractant" désignent, selon le contexte, la Lettonie ou la Croatie;

d) le terme "impôt" désigne, selon le contexte, l'impôt letton ou l'impôt croate;

e) le terme "personne" comprend les personnes physiques, les sociétés et tous autres groupements de personnes;

f) le terme "société" désigne toute personne morale ou toute entité qui est considérée comme une personne morale aux fins d'imposition;

g) les expressions "entreprise d'un Etat contractant" et "entreprise de l'autre Etat contractant" désignent respectivement une entreprise exploitée par un résident d'un Etat contractant et une entreprise exploitée par un résident de l'autre Etat contractant;

h) l'expression "trafic international" s'entend de tout transport effectué par un navire ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un Etat contractant, sauf lorsque le navire ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre Etat contractant;

i) l'expression "autorité compétente" désigne:

i) en Lettonie, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;

ii) en Croatie, le Ministre des Finances ou son représentant autorisé;

j) le terme "national" désigne:

i) toute personne physique possédant la nationalité d'un État contractant;

ii) toute personne morale, société de personnes ou associations constituées conformément à la législation en vigueur dans un État contractant.

2. Pour l'application du présent Accord à un moment donné par un État contractant, tout terme ou expression qui n'y est pas défini a, sauf si le contexte exige une interprétation différente, la signification que lui attribue, à ce moment-là, le droit de cet État concernant les impôts auxquels s'applique l'Accord, le sens attribué à ce terme ou à cette expression par le droit fiscal de cet État prévalant sur celui que lui attribuent les autres branches du droit dudit État.

Article 4. Résidence

1. Au sens du présent Accord, l'expression "résident d'un État contractant" désigne toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État, en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, de son lieu d'enregistrement ou de tout autre critère de nature analogue et s'applique aussi à cet État ainsi qu'à ses collectivités locales. Toutefois, cette expression ne comprend pas les personnes qui ne sont assujetties à l'impôt dans cet État que pour les revenus de sources situées dans cet État.

2. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne physique est un résident des deux États contractants, sa situation est réglée de la manière suivante:

a) cette personne est considérée comme un résident seulement de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États contractants, elle est considérée comme un résident seulement de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut pas être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États contractants ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident seulement de l'État dont elle possède la nationalité;

d) si cette personne possède la nationalité des deux États, ou si elle ne possède la nationalité d'aucun d'eux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Lorsque, selon les dispositions du paragraphe 1, une personne autre qu'une personne physique est résidente des deux États contractants, les autorités compétentes s'efforcent de résoudre d'un commun accord le problème. En l'absence d'entente, aux fins du présent Accord, la personne n'est pas habilitée à prétendre aux bénéfices du présent Accord.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens du présent Accord, l'expression "établissement stable" désigne une installation fixe d'affaires, par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce tout ou partie de son activité.

2. L'expression "établissement stable" comprend notamment:

a) un siège de direction;

b) une succursale;

c) un bureau;

d) une usine;

e) un atelier, et

f) une mine, un puits de pétrole ou de gaz, une carrière ou tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. Un chantier de construction, un projet d'assemblage, un projet d'installation ou des activités de conseils afférentes ne constituent un établissement permanent que s'ils durent plus de douze mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, on considère qu'il n'y a pas "établissement stable" si:

a) il est fait usage d'installations aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison de marchandises appartenant à l'entreprise;

b) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) des marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposées aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer, pour l'entreprise, toute autre activité de caractère préparatoire ou auxiliaire;

f) une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins de l'exercice cumulé des activités mentionnées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble de l'installation fixe d'affaires, résultant de ce cumul, garde un caractère préparatoire ou auxiliaire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose, dans un État contractant, de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement, lui permettant de conclure des contrats au nom de l'entreprise, cette entreprise est considérée comme ayant un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que cette personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne soient limitées à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, si elles étaient exercées par l'intermédiaire d'une installation fixe d'affaires, ne permettraient pas de considérer cette installation fixe comme un établissement stable selon les dispositions de ce paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas considérée comme ayant un établissement stable dans un État contractant du seul fait qu'elle y exerce son activité par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre agent jouissant d'un statut indépendant, à condition que ces personnes agissent dans le cadre ordinaire de leur activité.

7. Le fait qu'une société qui est un résident d'un État contractant contrôle, ou est contrôlée par une société qui est un résident de l'autre État contractant, ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une quelconque de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus de biens immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immobiliers (y compris les revenus des exploitations agricoles ou forestières) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression "biens immobiliers" a le sens que lui attribue le droit de l'État contractant dans lequel les biens considérés sont situés. L'expression comprend en tous cas les accessoires, le cheptel des exploitations agricoles et forestières, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, les options ou droits similaires d'acquisition de biens immobiliers, l'usufruit des biens immobiliers et le droit à des paiements variables ou fixes pour l'exploitation ou la concession d'exploitation de gisements minéraux, sources et autres ressources naturelles; les navires et les aéronefs ne sont pas considérés comme des biens immobiliers.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus provenant de l'exploitation ou de la jouissance directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de biens immobiliers, ainsi qu'au revenu tiré de l'aliénation de biens immobiliers.

4. Si la possession d'actions ou d'autres titres d'une société autorise le possesseur à jouir des biens immobiliers de la société, le revenu tiré de l'usage direct, de la location ou de l'utilisation sous toute autre forme de ce droit de jouissance pourra être imposé dans l'État contractant où est situé le bien immobilier.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus provenant des biens immobiliers d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immobiliers servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant ne sont imposables que dans cet État à moins que l'entreprise exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce son activité d'une telle façon, les bénéfices de l'entreprise sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il doit être attribué, dans chaque État contractant, à cet établissement stable, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser en tant qu'entreprise distincte et séparée exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou similaires et traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi engagés, soit dans l'État contractant où cet établissement stable est situé, soit ailleurs. Les dépenses susceptibles de faire l'objet de déductions dans un État contractant ne comprennent que celles qui sont déductibles aux termes de la législation interne de cet État.

4. Dans la mesure où il est d'usage dans un État contractant de déterminer les bénéfices à attribuer à un établissement stable sur la base d'une répartition de la totalité des bénéfices d'une entreprise entre ses diverses composantes, rien dans le paragraphe 2 du présent article n'empêche l'État contractant intéressé de déterminer les bénéfices assujettis à l'impôt en

fonction d'une telle répartition selon l'usage; toutefois, la méthode de répartition adoptée doit permettre d'obtenir un résultat conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Aucun bénéfice ne devra être imputé à un établissement stable du fait qu'il a acheté des marchandises pour l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents du présent article, les bénéfices à imputer à un établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu traités séparément dans d'autres articles du présent Accord, les dispositions desdits articles ne sont pas affectées par les dispositions du présent article.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'un résident d'un État contractant tire de l'exploitation, en trafic international, de navires ou d'aéronefs, ne sont imposables que dans cet État contractant.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices tirés de la participation à un pool, d'une exploitation en commun ou d'un organisme d'exploitation internationale.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque:

a) une entreprise d'un État contractant participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant, ou que

b) les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise d'un État contractant et d'une entreprise de l'autre État contractant,

et que, dans l'un ou l'autre cas, les deux entreprises sont, dans leurs relations commerciales ou financières, liées par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles qui seraient convenues entre des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient été réalisés par l'une des entreprises, mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions, peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsqu'un État contractant inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État, et que les bénéfices ainsi inclus sont, selon le premier État mentionné, les bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise dudit premier État, si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qui a été perçu sur ces bénéfices si ledit autre État estime ledit ajustement justifié. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions du présent Accord et, s'il y a lieu, les autorités compétentes des États contractants se consultent.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société qui est résidente d'un État contractant et dont est bénéficiaire un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder:

a) 5 pour cent du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'un partenariat) qui détient directement 25 pour cent du capital de la société distributrice des dividendes;

b) 10 pour 100 du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Le présent paragraphe n'affecte pas l'imposition de la société au titre des bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Le terme "dividendes", employé dans le présent Accord, désigne les revenus provenant d'actions ou d'autres droits à l'exception des créances, ainsi que les revenus d'autres droits soumis au régime fiscal de l'État contractant dont la société versant les dividendes, ou payant le revenu ou procédant aux distributions est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 du présent article ne s'appliquent pas si le bénéficiaire effectif des dividendes, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, dont la société qui paie les dividendes est un résident, par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, ou exerce dans cet autre État une activité indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, suivant le cas, sont alors applicables.

5. Lorsqu'une société qui est un résident d'un État contractant tire des bénéfices ou des revenus de l'autre État contractant, cet autre État ne peut percevoir aucun impôt sur les dividendes payés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État, ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever aucun impôt, au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, sur les bénéfices non distribués de la société, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou en revenus dans cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts ayant leur source dans un État contractant et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Néanmoins, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif des intérêts est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent de leur montant brut.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts en provenance d'un État contractant et dont le bénéficiaire effectif est le Gouvernement de l'autre État contractant, y compris de l'une de ses collectivités locales, la Banque centrale de cet État ou toute autre institution financière relevant totalement dudit Gouvernement, ou les intérêts tirés de prêts garantis par ledit Gouvernement, sont exonérés de l'impôt dans l'État contractant mentionné en premier.

4. Le terme "intérêts" employé dans le présent article s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires et ayant ou non le droit de participer aux bénéfices des débiteurs, notamment des revenus de fonds publics et des obligations d'emprunts, y compris des primes et des lots attachés à ces titres. Le terme "intérêt" n'englobe pas le revenu considéré comme dividende aux termes des dispositions de l'article 10. Les amendes pour retard de paiement ne sont pas considérées comme des intérêts au sens du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, réside d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, d'où proviennent les intérêts, une activité commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la créance génératrice des intérêts est effectivement liée audit établissement stable ou à ladite base fixe. En pareils cas, les dispositions applicables sont celles de l'article 7 ou celles de l'article 14.

6. Les intérêts sont considérés comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, en relation avec lesquels a été contractée la dette qui est à l'origine du paiement des intérêts, et que lesdits intérêts sont à la charge de cet établissement stable ou de cette base fixe, ces derniers sont considérés comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

7. Lorsque, en raison des relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des intérêts, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts payés, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 12. Redevances

1. Les redevances recueillies dans un État contractant et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant, d'où elles proviennent, et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 pour cent du montant brut des redevances.

3. Le terme "redevances", employé dans le présent article, désigne les rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique (y compris les films cinématographiques ou les films et bandes utilisés pour les émissions radiophoniques ou télévisées et tous autres moyens de reproduction des images ou des sons), d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un équipement industriel, commercial ou scientifique et pour des informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas si le bénéficiaire des redevances, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant, d'où proviennent les redevances, une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État, ou exerce une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien pour lequel sont payées ces redevances est effectivement lié audit établissement stable ou à ladite base fixe. Les dispositions applicables sont alors celles de l'article 7, ou celles de l'article 14, selon le cas.

5. Les redevances sont considérées comme provenant d'un État contractant lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident d'un État contractant, a dans un État contractant un établissement stable ou une base fixe, en relation avec lesquels a été contractée l'obligation de paiement des redevances et qui supportent la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où l'établissement stable ou la base fixe sont situés.

6. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances, ou que l'un ou l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des redevances payées, compte tenu de la prestation pour laquelle elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de telles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. En pareil cas, la partie excédentaire reste imposable selon la législation de chaque État contractant, compte dûment tenu des autres dispositions du présent Accord.

Article 13. Gains en capital

1. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation de biens immobiliers définis à l'article 6 du présent Accord et qui sont situés dans l'autre État contractant, ou des actions dans une société dont les actifs consistent principalement en biens de cette nature, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Les gains provenant de l'aliénation de biens mobiliers qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, ou de biens mobiliers appartenant à une base fixe dont un résident d'un État contractant dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les gains provenant de l'aliénation de l'établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de la base fixe en question, sont imposables dans cet autre État.

3. Les gains qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'aliénation de navires ou d'aéronefs exploités en trafic international, ou de biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires ou aéronefs, ne sont imposables que dans cet État.

4. Les gains provenant de l'aliénation de tous biens autres que ceux visés aux paragraphes 1, 2 et 3 ne sont imposables que dans l'État contractant dont l'aliénateur est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire d'une profession indépendante ou d'autres activités de caractère indépendant ne sont imposables que dans cet État, à moins que ce résident dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour l'exercice de ses activités. S'il dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression "profession indépendante" comprend notamment les activités d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que celles des médecins, avocats, ingénieurs, architectes, dentistes et comptables.

Article 15. Professions salariées

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les traitements, salaires et autres rémunérations similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié, ne sont imposables que dans cet État, à moins que l'emploi soit exercé dans l'autre État contractant. Dans ce dernier cas, les rémunérations reçues à ce titre sont imposable dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant ne sont imposables que dans le premier État si:

a) le bénéficiaire séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes n'excédant pas au total 183 jours durant une période de douze mois;

b) les rémunérations sont payées par un employeur ou pour son compte, qui n'est pas un résident de l'autre État; et

c) la charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans l'autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations perçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise d'un État contractant sont imposables dans ledit État contractant.

Article 16. Tantièmes

Les tantièmes, jetons de présence et autres rétributions similaires qu'un résident d'un État contractant reçoit en sa qualité de membre du conseil d'administration ou de surveil-

lance d'une société, qui est un résident de l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de la radio ou de la télévision, ou qu'un musicien, ou en tant que sportif, sont imposables dans cet autre État contractant.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non pas à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15 dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

Article 18. Pensions

Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et les autres rémunérations similaires payées à un résident d'un État contractant au titre d'un emploi antérieur, ne sont imposables que dans cet État.

Article 19. Fonction publique

1. a) Les salaires, traitements et rémunérations similaires, autres que les pensions, payés par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus audit État ou à cette collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces salaires, traitements et rémunérations similaires ne sont imposables que dans l'autre État contractant si les services sont fournis dans cet État et si la personne physique est un résident de cet État qui:

i) possède la nationalité de cet État, ou

ii) n'est pas devenue un résident de cet État à seule fin de rendre les services en question.

2. a) Les pensions payées par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales, ou par un fonds créé à cet effet pour services fournis précédemment audit État ou à ladite collectivité, ne sont imposables que dans cet État.

b) Toutefois, ces pensions ne sont imposables que dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État et en possède la nationalité.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux salaires, traitements et rémunérations similaires, ainsi qu'aux pensions versées au titre de services rendus dans le cadre d'une activité industrielle ou commerciale, exercée par un État contractant ou l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant ou un apprenti, qui est ou qui était immédiatement avant de se rendre dans un État contractant, un résident de l'autre État contractant et qui séjourne dans le premier État à seule fin d'y poursuivre ses études ou sa formation, reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation, ne sont pas imposables dans cet autre État, à condition qu'elles proviennent de sources situées en dehors de cet État.

Article 21. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions des articles 4 à 20 du présent Accord.

2. Aux fins du présent article, l'expression "activités en mer" désigne toute activité exercée en mer dans un État contractant et qui a trait à la prospection ou à l'exploitation du lit de la mer, du sous-sol marin et de leurs ressources naturelles situés dans cet État.

3. Une personne qui est un résident d'un État contractant et qui exerce des activités en mer dans l'autre État contractant est considérée, sous réserve du paragraphe 4, comme exerçant une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe qui y est situé.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas lorsque les activités en mer sont exercées durant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours durant toute période de douze mois consécutifs. Aux fins du présent paragraphe:

a) les activités en mer exercées par une personne, qui est associée à une autre personne, sont réputées être exercées par l'autre personne si les activités en question sont en grande partie les mêmes que celles exercées par la personne mentionnée en premier, sauf dans la mesure où celle-ci entreprend ces activités en même temps que les siennes propres;

b) une personne est considérée comme associée à une autre personne si l'une d'elles est contrôlée directement ou indirectement par l'autre ou si les deux sont contrôlées directement ou indirectement par une tierce ou des tierces personnes.

5. Les salaires, traitements et rémunérations similaires, qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans le cadre d'activités en mer dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État, dans la mesure où l'emploi est exercé en mer dans ledit autre État. Toutefois, ces rémunérations ne sont imposables que dans le premier État si l'emploi est exercé pour le compte d'un employeur, qui n'est pas un résident de l'autre État, et durant une période ou des périodes n'excédant pas au total 30 jours au cours de toute période de douze mois consécutifs.

6. Les gains qu'un résident d'un État contractant tire de l'aliénation:

a) de droits de prospection ou d'exploitation; ou

b) de biens situés dans l'autre État contractant et utilisés dans le cadre des activités en mer entreprises dans cet autre État; ou

c) d'actions, dont la valeur ou la plus grande partie de la valeur provient directement ou indirectement de tels droits ou de tels biens considérés globalement, sont imposables dans cet autre État.

Dans le présent paragraphe, l'expression "droits de prospection ou d'exploitation" désigne les droits portant sur les actifs produits par des activités en mer exercées dans l'autre État contractant, ainsi que les intérêts liés à de tels actifs.

Article 22. Autres revenus

1. Les éléments du revenu d'un résident d'un État contractant, d'où qu'ils proviennent, qui ne sont pas traités dans les articles précédents du présent Accord ne sont imposables que dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus autres que ceux provenant de biens immobiliers, tels qu'ils sont définis au paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident d'un État contractant, exerce dans l'autre État contractant soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'y rattache effectivement. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne un résident de la Croatie, la double imposition est évitée de la manière suivante:

a) les revenus qu'il tire de Lettonie - à l'exception des revenus visés à l'alinéa b) - qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Lettonie, sont exonérés d'impôts en Croatie. Cette exemption n'affecte nullement le droit de la Croatie de tenir compte des revenus exemptés lors de la détermination du taux d'imposition. La présente disposition ne s'applique aux dividendes qui si ces derniers sont payés à une société qui est un résident de la Croatie par une société qui est un résident de la Lettonie, dont au moins 25 pour cent du capital est détenu directement par la société croate, et si ces dividendes ne sont pas déduits lors de la détermination des bénéfices de la société qui verse les dividendes;

b) conformément à la législation fiscale croate et au présent Accord, l'impôt payé en Lettonie sur les revenus suivants est imputé sur l'impôt croate afférent à ces revenus:

- i) dividendes non visés à l'alinéa a);
- ii) intérêts;
- iii) redevances;
- iv) revenus visés au paragraphe 3 de l'article 15;
- v) tantièmes visés à l'article 16;
- vi) revenus des artistes et des sportifs.

2. Dans le cas de la Lettonie, la double imposition sera évitée de la façon suivante:

a) Lorsqu'un résident de Lettonie tire des revenus ou des gains en capital qui, conformément aux dispositions du présent Accord, sont imposables en Croatie, à moins qu'un traitement plus favorable soit prévu par sa propre législation, la Lettonie accorde en déduc-

tion de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu acquitté à ce titre en Croatie.

Toutefois, ces réductions ne peuvent en aucun cas dépasser la part de l'impôt sur le revenu en Lettonie, calculé avant la déduction, qui correspond au revenu imposable en Croatie.

b) Aux fins de l'alinéa a), si une société, qui a la qualité de résident de la Lettonie, perçoit un dividende d'une société, qui a la qualité de résident de la Croatie dont elle possède au moins 10 pour cent des actions comportant un droit de vote sans restrictions, l'impôt acquitté en Croatie comprend non seulement l'impôt versé au titre des dividendes, mais également la fraction appropriée de l'impôt payé au titre des bénéfices correspondants, sur lesquels les dividendes distribués sont prélevés.

Article 24. Non discrimination

1. Les nationaux d'un État contractant ne sont soumis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de cet autre État, qui se trouvent dans la même situation, notamment au regard de la résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont pas des résidents d'un État contractant ou des deux États contractants.

2. Les apatrides, qui sont des résidents d'un État contractant, ne sont soumis dans l'un ou l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus lourde que celles auxquelles sont ou pourront être assujettis les nationaux de l'État concerné, qui se trouvent dans la même situation, en ce qui concerne notamment la résidence.

3. L'imposition d'un établissement stable, qu'une entreprise d'un État contractant a dans l'autre État contractant, n'est pas établie dans cet autre État d'une façon moins favorable que l'imposition des entreprises de cet autre État, qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant un État contractant à accorder aux résidents de l'autre État contractant les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt en fonction de la situation ou des charges de famille qu'il accorde à ses propres résidents.

4. A moins que les dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11 ou du paragraphe 6 de l'article 12 soient applicables, les intérêts, redevances ou autres dépenses payés par une entreprise d'un État contractant à un résident de l'autre État contractant sont déductibles, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident de l'État mentionné en premier.

5. Les entreprises d'un État contractant, dont le capital est en totalité ou en partie, directement ou indirectement détenu ou contrôlé par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont soumises dans le premier État à aucune obligation ou imposition y relative qui soient autres ou plus lourdes que celles, auxquelles sont ou pourront être assujetties les autres entreprises similaires de l'État mentionné en premier.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2, aux impôts de toute nature ou dénomination.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord, elle peut, indépendamment des recours prévus par le droit interne de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est un résident ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle possède la nationalité. Le cas doit être soumis dans les trois ans qui suivent la première notification de la mesure qui entraîne une imposition non conforme aux dispositions du présent Accord.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée et si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant, en vue d'éviter une imposition non conforme à l'Accord. L'arrangement conclu à l'amiable est appliqué, quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent, par voie d'accord amiable, de résoudre les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de l'Accord. Elles se consultent également au sujet de l'élimination de la double imposition dans les cas non traités dans le présent l'Accord.

4. Les autorités compétentes des États contractants communiquent directement entre elles, y compris par l'intermédiaire d'une commission mixte qu'elles ou leurs représentants constituent, pour conclure un arrangement au sens des précédents paragraphes.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions du présent Accord ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par le présent Accord, dans la mesure où l'imposition prévue par ces lois n'est pas contraire aux dispositions de l'Accord. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Les renseignements reçus par l'État contractant sont tenus secrets de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne sont communiqués qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et organes administratifs) concernées par l'établissement ou le recouvrement des impôts visés par l'Accord, par les procédures ou poursuites concernant ces impôts ou par les décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent faire état de ces renseignements au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation:

a) de prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) de fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) de fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel, professionnel ou un procédé commercial, ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Membres des Missions diplomatiques et des postes consulaires

Les dispositions du présent Accord ne portent pas atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques ou permanentes ou des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit international, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 28. Entrée en vigueur

1. Les Gouvernements des États contractants se notifient, par la voie diplomatique, l'accomplissement des formalités constitutionnelles requises pour l'entrée en vigueur du présent Accord.

2. L'Accord entrera en vigueur à la date de la dernière de ces notifications mentionnées au paragraphe 1 et ses dispositions prendront effet dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, sur les revenus dégagés à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur du présent Accord;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le premier janvier de l'année civile qui suit celle de l'entrée en vigueur du présent Accord.

Article 29. Dénonciation

Le présent Accord demeurera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des États contractants. Chacun d'entre eux pourra le dénoncer au moyen d'une notification écrite de dénonciation, adressée par la voie diplomatique au moins six mois avant la fin de l'année civile qui suit l'expiration d'une période de cinq ans, à partir de laquelle les dispositions de l'Accord ont pris effet. Dans ce cas, l'Accord cessera d'être valide dans les deux États contractants:

a) en ce qui concerne l'impôt retenu à la source, sur les revenus dégagés à partir du premier janvier de l'année civile qui suit celle, au cours de laquelle la notification a été adressée;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu, pour les impôts dus pour tout exercice fiscal commençant le premier janvier ou après de l'année civile qui suit celle, au cours de laquelle la notification a été adressée.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Riga le 19 mai 2000, en double exemplaire, en langues lettone, croate et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

MARIS RIEKSTINS

Pour le Gouvernement de la République de Croatie:

VESNA CVJETKOVIC

PROTOCOLE

Lors de la signature de l'Accord tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu, conclu ce jour entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Croatie, les soussignés sont convenus de la disposition suivante qui fait partie intégrante de l'Accord.

Les États contractants confirment leur décision, au cas où un impôt sur le capital serait perçu dans les deux États, de se réunir pour négocier, au moyen d'un Protocole au présent Accord, un amendement concernant l'imposition du capital.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment autorisés, ont signé le présent Accord.

Fait à Riga le 19 mai 2000 en double exemplaire, en langues lettone, croate et anglaise, les trois textes faisant également foi. En cas de divergence sur l'interprétation, la version anglaise prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

MARIS RIEKSTINS

Pour le Gouvernement de la République de Croatie:

VESNA CVJETKOVIC

No. 40368

**Latvia
and
Lithuania**

Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania on co-operation in maritime and aeronautical search and rescue (with attachment). Palanga, 8 September 2000

Entry into force: *22 December 2000 by notification, in accordance with article 10*

Authentic texts: *English, Latvian and Lithuanian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
Lituanie**

Accord entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie relatif à la coopération en matière de recherche et de sauvetage maritimes et aéronautiques (avec annexe). Palanga, 8 septembre 2000

Entrée en vigueur : *22 décembre 2000 par notification, conformément à l'article 10*

Textes authentiques : *anglais, letton et lituanien*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LITHUANIA ON CO-OPERATION IN MARITIME AND
AERONAUTICAL SEARCH AND RESCUE

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Republic of Lithuania (hereinafter referred to as the "Contracting Parties"),

Bearing in mind the provisions of the International Convention on Maritime Search and Rescue, 1979 (hereinafter referred to as the "SAR Convention") as well as the provisions of the Annex 12 to the Convention on International Civil Aviation, 1944 (hereinafter referred to as the "Chicago Convention"),

Conscious of the great importance of the rendering of assistance to persons in distress on or over land and at sea, also the establishment by the Contracting Parties of adequate and effective arrangements for search and rescue services,

Have agreed as follows:

Article 1

For the purpose of this Agreement the definitions contained in Chapter 1 of the Annex to the SAR Convention and Chapter 1 of the Annex 12 to the Chicago Convention shall be applied.

Article 2

1. Each Contracting Party ensures that within their responsible authorities and/or organizations there are services responsible for maritime and aeronautical search and rescue (hereinafter referred to as the "SAR-services") which are ready to provide assistance in their search and rescue regions.

2. The boundary between the search and rescue regions of the Contracting Parties is identical with the boundary between their Flight Information Regions (FIR), established in accordance with Annex 12 to the Chicago Convention.

3. The establishment of such boundaries between search and rescue regions does not have any effect on the establishment of any other boundary between the States of the Contracting Parties.

Article 3

1. The authorities and/or organizations of the Contracting Parties responsible for co-operation in search and rescue regions are listed in the Attachment to this Agreement.

2. In case of any of the authorities and/or organizations listed in the Attachment to this Agreement is changed, the name of the new authority will be notified to the other Contracting Party through diplomatic channels.

Article 4

The responsible authorities and/or organizations of the Contracting Parties shall work out and sign an Operational Agreement for co-operation in practical implementation of this Agreement. This cooperation includes, inter alia, joint search and rescue training, regular checks of intergovernmental communication channels, visits of search and rescue experts to search and rescue regions in order to keep up mutual relations as well as exchange of search and rescue information and experience.

Article 5

Search and rescue operations in and over territorial sea, internal waters and land of either Contracting Party shall be conducted according to the national law of the respective Contracting Party.

Article 6

1. If the SAR-service of a Contracting Party receives information to the effect that human life is, or is believed to be, in danger within that Contracting Party's search and rescue region, that service shall without delay take all necessary search and rescue measures.

2. If the SAR-service of a Contracting Party receives information to the effect that human life is, or is believed to be, in danger within that Contracting Party's search and rescue region, that service shall without delay inform the SAR-service of the other Contracting Party.

3. If one Contracting Party considers assistance from the SAR-service of the other Contracting Party necessary in order to better carry out the tasks set out in paragraph 1 of this Article, it may request such assistance. The SAR-service that has received such a request shall render assistance to the best of its abilities. In such a case, further measures shall be taken in co-operation between the SAR-services of the two Contracting Parties.

4. Assistance shall be rendered to any person in danger, or believed to be in danger, within a Contracting Party's search and rescue region, regardless of the nationality or status of such a person or the circumstances in which that person is found.

5. If human life is, or is believed to be, in danger, on border of search and rescue regions of Contracting Parties or close to this border, the relevant SAR-services shall agree upon the co-ordinator of search and rescue operations.

Article 7

The relevant authorities of the Contracting Parties shall inform each other of the rescue of survivors or the retrieval of the bodies of deceased persons who are believed to have held

citizenship or to be residents of the other Contracting Party. The information shall be provided without delay and shall, as far as possible, include surname, first name, date of birth, home address, as well as details about the state of health and the whereabouts of the rescued person or the place where the body of the deceased is retained.

Article 8

Each Contracting Party shall bear its own expenses incurred in its participation in search and rescue operations.

Article 9

Nothing contained in this Agreement shall prejudice in any way the rights and obligations of either Contracting Party which arise from other international treaties concluded by the Contracting Parties.

Article 10

1. This Agreement shall enter into force thirty (30) days after both Contracting Parties will inform each other in written that all requirements of national law necessary for this Agreement to enter into force have been completed in their respective countries.

2. This Agreement is concluded for an unlimited period and it may be denounced by either Contracting Party by giving a written notice through the diplomatic channels to the other Contracting Party. The denunciation will enter into force six (6) months after such a notice is received.

In Witness Whereof the undersigned, being duly authorized by their respective Governments, have signed the present Agreement.

Done at Palanga on the 8th September 2000, in two originals, each in the Latvian, Lithuanian and English languages, all texts being equally authentic. In the event of any disagreement in the interpretation, the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia :

ANATOLIJS GORBUNOVS

For the Government of the Republic of Lithuania :

RIMANTAS DIDZIOKAS

ATTACHMENT

RESPONSIBLE AUTHORITIES AND/OR ORGANIZATIONS OF THE CONTRACTING PARTIES

Responsible authorities and/or organizations of the Contracting Parties for the search and rescue are:

In the Republic of Latvia:

- | | | |
|----|--|---------------------------------------|
| 1. | Maritime Administration of Latvia (Latvijas Juras administrācija) | For maritime search and rescue |
| 2. | Latvian Civil Aviation Administration (Latvijas Civilās aviācijas administrācija) | For aeronautical search and rescue |

In the Republic of Lithuania:

- | | | |
|----|--|---------------------------------------|
| 1. | Klaipėda State Sea Port Authority (Klaipėdos valstybinio jūrų uosto direkcija) | For maritime search and rescue |
| 2. | Directorate of Civil Aviation (Civilinės aviacijos direkcija) | For aeronautical search and rescue |

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**Latvijas Republikas valdības
un Lietuvas Republikas valdības**

N O L Ī G U M S

par sadarbību meklēšanā un glābšanā uz jūras

Latvijas Republikas valdība un Lietuvas Republikas valdība
(turpmāk – “Līgumslēdzējas Puses”),

ņemot vērā 1979.gada Starptautiskās konvencijas par meklēšanu un
glābšanu uz jūras (turpmāk – “SAR Konvencija”) noteikumus, kā arī
1944.gada Starptautiskās civilās aviācijas konvencijas (turpmāk – “Čikāgas
Konvencija”) 12.pielikuma noteikumus,

apzinoties to lielo nozīmi, kāda ir palīdzības sniegšanai cilvēkiem
briesmās uz vai virs zemes un uz jūras, un Līgumslēdzēju Pušu meklēšanas un
glābšanas dienestu adekvātas un efektīvas darbības nodrošināšanai,

ir vienojušās par sekojošo:

1.pants

Šī Nolīguma nolūkā ir piemērojamas definīcijas, kas ietvertas
SAR Konvencijas Pielikuma 1.daļā un Čikāgas Konvencijas 12.pielikuma
1.daļā.

2.pants

1. Katra Līgumslēdzēja Puse nodrošina to, ka tās atbildīgo iestāžu
un/vai organizāciju ietvaros darbojas par jūras un aviācijas meklēšanu un
glābšanu atbildīgi dienesti (turpmāk – “SAR dienesti”), kas ir gatavi sniegt
palīdzību savos meklēšanas un glābšanas rajonos.

2. Robeža starp Līgumslēdzēju Pušu meklēšanas un glābšanas
rajoniem ir identiska ar robežu starp to lidojumu informācijas rajoniem (FIR),
kas ir noteikti saskaņā ar Čikāgas Konvencijas 12.pielikumu.

3. Šādu robežu noteikšana starp meklēšanas un glābšanas rajoniem nekādā veidā neskar jebkādas citas robežas noteikšanu starp Līgumslēdzēju Pušu valstīm.

3.pants

1. Līgumslēdzēju Pušu par sadarbību meklēšanas un glābšanas rajonos atbildīgās iestādes un/vai organizācijas ir minētas šī Nolīguma pielikumā.

2. Gadījumā, ja kāda no šī Nolīguma pielikumā minētajām iestādēm un/vai organizācijām tiek mainīta, jaunās iestādes nosaukums tiek paziņots pa diplomātiskajiem kanāliem otrai Līgumslēdzējai Pusei.

4.pants

Līgumslēdzēju Pušu atbildīgās iestādes un/vai organizācijas izstrādā un paraksta Operatīvo līgumu sadarbībai šī Nolīguma praktiskā ieviešanā. Šī sadarbība ietver, cita skaitā, kopējas meklēšanas un glābšanas apmācības, regulāras starpvaldību sakaru kanālu pārbaudes, meklēšanas un glābšanas ekspertu vizītes meklēšanas un glābšanas rajonos nolūkā uzturēt savstarpējās attiecības, kā arī meklēšanas un glābšanas informācijas un pieredzes apmaiņu.

5.pants

Meklēšanas un glābšanas operācijas vienas vai otras Līgumslēdzējas Puses teritoriālajā jūrā un virs tās, iekšējos ūdeņos un uz zemes ir veicamas saskaņā ar attiecīgās Līgumslēdzējas Puses nacionālajiem likumiem un citiem normatīvajiem aktiem.

6.pants

1. Ja Līgumslēdzējas Puses SAR dienests saņem informāciju par to, ka šis Līgumslēdzējas Puses meklēšanas un glābšanas rajonā cilvēka dzīvība ir briesmās vai ir aizdomas par to, šis dienests bez kavēšanās veic visus nepieciešamos meklēšanas un glābšanas pasākumus.

2. Ja vienas Līgumslēdzējas Puses SAR dienests saņem informāciju par to, ka otras Līgumslēdzējas Puses meklēšanas un glābšanas rajonā cilvēka dzīvība ir briesmās vai ir aizdomas par to, šis dienests bez kavēšanās informē otras Līgumslēdzējas Puses SAR dienestu.

3. Ja viena Līgumslēdzēja Puse uzskata, ka šī panta 1.punktā minēto uzdevumu labākai izpildei ir nepieciešama otras Līgumslēdzējas Puses SAR dienesta palīdzība, tā var pieprasīt šādu palīdzību. SAR dienests, kas ir saņēmis šādu pieprasījumu, sniedz palīdzību, cik labi vien tas iespējams. Šādā gadījumā turpmākie pasākumi tiek veikti, sadarbojoties abu Līgumslēdzēju Pušu SAR dienestiem.

4. Jebkurai personai, kas Līgumslēdzējas Puses meklēšanas un glābšanas rajonā ir briesmās vai ir aizdomas par to, ir sniedzama palīdzība, neatkarīgi no šīs personas nacionalitātes vai sabiedriskā stāvokļa, vai apstākļiem, kādos šī persona ir atrasta.

5. Ja cilvēka dzīvība ir briesmās uz Līgumslēdzēju Pušu meklēšanas un glābšanas rajonu robežas vai tās tuvumā vai arī ir aizdomas par to, attiecīgie SAR dienesti vienojas par to, kas koordinēs meklēšanas un glābšanas operācijas.

7.pants

Līgumslēdzēju Pušu atbildīgās iestādes informē viena otru par dzīvu palikušo izglābšanu, ja ir aizdomas par to, ka šīm personām ir otras Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonība vai tie ir šīs valsts pastāvīgie iedzīvotāji vai mirušo personu ķermeņu atrašanu, ja ir aizdomas par to, ka šīm personām ir bijusi otras Līgumslēdzējas Puses valsts pilsonība vai tie bijuši šīs valsts pastāvīgie iedzīvotāji. Informācija sniedzama bez kavēšanās, un tajā, ciktāl tas iespējams, ir ietverams personas uzvārds, vārds, dzimšanas datums, mājas adrese, kā arī ziņas par veselības stāvokli un aptuveno izglābtās personas atrašanās vietu vai vietu, kurā novietots mirušā ķermenis.

8.pants

Katra Līgumslēdzēja Puse pati sedz savus izdevumus, kas radušies sakarā ar līdzdalību meklēšanas un glābšanas operācijās.

9.pants

Nekas no šajā Nolīgumā minētā nekādā veidā neskar ne vienas, ne otras Līgumslēdzējas Puses tiesības un pienākumus, kas izriet no citiem Līgumslēdzēju Pušu noslēgtajiem starptautiskajiem līgumiem.

10.pants

1. Šis Nolīgums stājas spēkā pēc trīsdesmit (30) dienām no dienas, kad abas Līgumslēdzējas Puses ir rakstiski informējušas viena otru par to, ka to attiecīgajās valstīs ir veiktas visas nepieciešamās tiesiskās formalitātes, lai šis Nolīgums stātos spēkā.

2. Šis Nolīgums ir noslēgts uz nenoteiktu laiku un viena vai otra Līgumslēdzēja Puse to var denonsēt, pa diplomātiskajiem kanāliem rakstiski paziņojot par to otrai Līgumslēdzējai Pusei. Nolīgums zaudē spēku pēc sešiem (6) mēnešiem no dienas, kad saņemts šāds paziņojums.

TO APLIECINOT, apakšā parakstījušies, savu attiecīgo valdību pienācīgi pilnvaroti pārstāvji ir parakstījuši šo Nolīgumu.

PARAKSTĪTS Palangā 2000.gada "8." septembrī divos oriģināleksemplāros, katrs latviešu, lietuviešu un angļu valodā, visi teksti ir vienlīdz autentiski. Jebkādas atšķirīgas interpretācijas gadījumā izšķirošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā:

Lietuvas Republikas
valdības vārdā:

Līgumslēdzēju Pušu atbildīgās iestādes un/vai organizācijas

Līgumslēdzēju Pušu par meklēšanu un glābšanu atbildīgās iestādes un/vai organizācijas ir:

Latvijas Republikā:

| | | |
|----|---|--|
| 1. | Latvijas Jūras administrācija | par meklēšanu un glābšanu uz jūras |
| 2. | Latvijas Civilās aviācijas administrācija | par aviācijas izmantošanu meklēšanā un glābšanā uz jūras |

Lietuvas Republikā:

| | | |
|----|--|--|
| 1. | Klaipēdas valsts jūras ostas direkcija (Klaipėdos valstybinio jūrų uosto direkcija) | par meklēšanu un glābšanu uz jūras |
| 2. | Civilās aviācijas direkcija (Civilinės aviacijos direkcija) | par aviācijas izmantošanu meklēšanā un glābšanā uz jūras |

[LITHUANIAN TEXT — TEXTE LITUANIEN]

**LATVIJOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
IR
LIETUVOS RESPUBLIKOS VYRIAUSYBĖS
SUTARTIS
DĖL BENDRADARBIAVIMO JŪRŲ IR
AVIACINĖS PAIEŠKOS BEI GELBĖJIMO SRITYSE**

Latvijos Respublikos Vyriausybė ir Lietuvos Respublikos Vyriausybė, toliau vadinamos “Susitariančiosiomis Šalimis”,

atsižvelgdamos į 1979 m. Tarptautinės jūrų paieškos ir gelbėjimo konvencijos (toliau vadinamos “SAR konvencija”) nuostatas, taip pat į 1944 m. Tarptautinės civilinės aviacijos konvencijos (toliau vadinamos “Čikagos konvencija”) 12 priedo nuostatas;

suvokdamos, kaip svarbu teikti pagalbą sausumoje, ore ar jūroje nelaimės ištiktiems žmonėms, ir kad Susitariančiosioms Šalims būtina parengti tinkamą bei veiksmingą paieškos ir gelbėjimo operacijų tvarką,

s u s i t a r ė:

1 straipsnis

Šioje Sutartyje vartojamos sąvokos, apibrėžtos SAR konvencijos priedo 1 skyriuje ir Čikagos konvencijos 12 priedo 1 skyriuje.

2 straipsnis

1. Kiekviena Susitariančioji Šalis užtikrina, kad jų atsakingose institucijose ir (arba) organizacijose veiktų tarnybos, atsakingos už jūrų ir aviacinės paieškos bei gelbėjimo darbus (toliau vadinamos “paieškos ir gelbėjimo tarnybomis”), kurios būtų pasirengusios teikti pagalbą savo paieškos ir gelbėjimo rajonuose.

2. Susitariančiųjų Šalių paieškos ir gelbėjimo rajonų riba sutampa su jų skrydžių informacijos rajonų riba.

3. Tokios paieškos ir gelbėjimo rajonų ribos nustatymas neturi jokios įtakos kitų ribų tarp Susitariančiųjų Šalių valstybių nustatymui.

3 straipsnis

1. Už bendradarbiavimą paieškos ir gelbėjimo rajonuose atsakingos Susitariančiųjų Šalių institucijos ir (arba) organizacijos išvardytos šios Sutarties priede.

2. Jei pasikeičia kuri nors šios Sutarties priede nurodyta institucija ir (arba) organizacija, naujos institucijos pavadinimas diplomatiniais kanalais pranešamas kitai Susitariančiajai Šaliai.

4 straipsnis

Susitariančiųjų Šalių atsakingos institucijos ir (arba) organizacijos parengia ir pasirašo Operatyvinių veiksmų susitarimą dėl bendradarbiavimo įgyvendinant šią Sutartį. Toks bendradarbiavimas, be kita ko, apima bendras paieškos ir gelbėjimo pratybas, nuolatinį tarpvyriausybinių ryšio kanalų tikrinimą, paieškos ir gelbėjimo ekspertų vizitus į paieškos ir gelbėjimo rajonus siekiant palaikyti tarpusavio ryšius, taip pat keitimąsi paieškos ir gelbėjimo informacija bei patirtimi.

5 straipsnis

Susitariančiosios Šalies teritorinėje jūroje ir virš jos, vidaus vandenyse ir sausumoje paieškos ir gelbėjimo operacijos vykdomos pagal atitinkamos Susitariančiosios Šalies vidaus teisę.

6 straipsnis

1. Jei Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo tarnyba gauna informaciją, kad tos Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo rajone žmogaus gyvybei gresia arba gali grėsti pavojus, ta tarnyba nedelsdama imasi visų reikiamų paieškos ir gelbėjimo veiksmų.

2. Jei Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo tarnyba gauna informaciją, kad kitos Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo rajone žmogaus gyvybei gresia arba gali grėsti pavojus, ta tarnyba nedelsdama apie tai informuoja kitos Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo tarnybą.

3. Jei viena Susitariančioji Šalis mano, jog tam, kad geriau atliktų šio straipsnio 1 dalyje nurodytas užduotis, jai reikalinga kitos Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo tarnybos pagalba, ji gali paprašyti suteikti tokią pagalbą. Tokį prašymą gavusi paieškos ir gelbėjimo tarnyba suteikia visą

pagalbą, kokią tik gali suteikti. Tokiais atvejais abiejų Susitariančiųjų Šalių paieškos ir gelbėjimo tarnybos bendradarbiaudamos imasi tolesnių veiksmų.

4. Susitariančiosios Šalies paieškos ir gelbėjimo rajone į pavojų patekusiam arba galinčiam patekti asmeniui pagalba teikiama nepaisant jo nacionalinės priklausomybės, statuso ar aplinkybių, kuriomis tas asmuo randamas.

5. Jei žmogaus gyvybei gresia arba gali grėsti pavojus ties Susitariančiųjų Šalių paieškos ir gelbėjimo rajonų riba arba netoli jos, atitinkamos paieškos ir gelbėjimo tarnybos susitaria, kuri iš jų koordinuos paieškos ir gelbėjimo darbus.

7 straipsnis

Susitariančiųjų Šalių atitinkamos institucijos viena kitai praneša apie išgelbėtus asmenis arba rastus žuvusių asmenų, kurie, manoma, buvo kitos Susitariančiosios Šalies piliečiai arba nuolatiniai gyventojai, kūnas. Tokia informacija pateikiama nedelsiant, jei įmanoma, kartu nurodant išgelbėto asmens pavardę, vardą, gimimo datą, namų adresą, taip pat detales apie jo sveikatos būklę ir buvimo vietą, arba nurodant vietą, kur saugomas žuvusiojo kūnas.

8 straipsnis

Kiekviena Susitariančioji Šalis pati apmoka savo išlaidas, patirtas dalyvaujant paieškos ir gelbėjimo operacijose.

9 straipsnis

Jokia šios Sutarties nuostata nekeičia Susitariančiųjų Šalių pagal kitas jų sudarytas tarptautines sutartis įgytų teisių ar prisiimtų įsipareigojimų.

10 straipsnis

1. Ši Sutartis įsigalioja praėjus trisdešimčiai (30) dienų nuo tos dienos, kai abi Susitariančiosios Šalys raštu informuoja viena kitą, kad jų valstybėse įvykdytos vidaus teisės procedūros, būtinos šiai Sutarčiai įsigaliojoti.

2. Ši Sutartis sudaryta neribotam laikui. Bet kuri Susitariančioji Šalis gali ją denonsuoti, apie tai diplomatiniais kanalais raštu pranešusi kitai Susitariančiajai Šaliai. Tokiu atveju Sutartis netenka galios praėjus šešioms (6) mėnesiams nuo tos dienos, kai gaunamas toks pranešimas.

Tai patvirtindami, toliau nurodyti savo Vyriausybių tinkamai įgalioti asmenys pasirašė šią Sutartį.

Sudaryta 2000 m. rugsėjo mėn. 8 d., Palangoje dviem egzemplioriais latvių, lietuvių ir anglų kalbomis. Visi tekstai turi vienodą teisinę galią. Kilus nesutarimams dėl šios Sutarties aiškinimo, remiamasi tekstu anglų kalba.

**Latvijos Republikos
Vyriausybės vardu**

**Lietuvos Republikos
Vyriausybės vardu**

Priedas

Susitariančiju Šalių atsakingos institucijos ir (arba) organizacijos

Toliau nurodytos Susitariančiju Šalių už paiešką ir gelbėjimą atsakingos institucijos ir (arba) organizacijos:

Latvijos Respublikoje:

- | | |
|---|---|
| 1. Latvijos jūrų administracija (Latvijas Jūras Administrācija) | atsakinga už paiešką ir gelbėjimą jūroje |
| 2. Latvijos civilinės aviacijos administracija (Latvijas Civilās Aviācijas Administrācija) | atsakinga už aviacinę paiešką ir gelbėjimą |

Lietuvos Respublikoje:

- | | |
|---|---|
| 1. Klaipėdos valstybinio jūrų uosto direkcija | atsakinga už paiešką ir gelbėjimą jūroje |
| 2. Civilinės aviacijos direkcija | atsakinga už aviacinę paiešką ir gelbėjimą |

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LITUANIE RELATIF À LA COOPÉRATION EN MATIÈRE DE
RECHERCHE ET DE SAUVETAGE MARITIMES ET AÉRONAUTIQUES

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République de Lituanie (ci-après dénommés les "Parties contractantes"),

Tenant compte des dispositions de la Convention internationale sur la recherche et le sauvetage maritimes, 1979 (ci-après dénommée la "Convention RSO") ainsi que des dispositions de l'Annexe 12 à la Convention relative à l'aviation civile internationale, 1944 (ci-après dénommée la "Convention de Chicago"),

Conscients de l'importance vitale que revêtent l'assistance aux personnes en détresse, aussi bien sur terre qu'en mer, et la mise au point par les Parties contractantes d'arrangements adéquats et efficaces pour assurer les services de recherche et de sauvetage,

Sont convenus de ce qui suit:

Article premier

Aux fins du présent Accord, les définitions contenues dans le Chapitre premier de l'Annexe à la Convention RSO, ainsi que dans le Chapitre premier de l'Annexe 12 de la Convention de Chicago, sont appliquées.

Article 2

1. Chaque Partie contractante veille à ce que ses autorités et/ou organisations compétentes prévoient des services chargés de recherche et de sauvetage maritimes et aéronautiques (ci-après dénommés les "services RSO") prêts à fournir une assistance dans les régions de recherche et de sauvetage.

2. La frontière entre les régions de recherche et de sauvetage des Parties contractantes est identique à celle entre leurs régions contiguës d'information de vol, délimitée conformément à l'Annexe 12 de la Convention de Chicago.

3. L'établissement de telles frontières entre les régions de recherche et de sauvetage n'a aucun effet sur l'établissement d'autres frontières entre les États des Parties contractantes.

Article 3

1. Les autorités et/ou les organisations des Parties contractantes chargées de la coopération dans les régions de recherche et de sauvetage sont énumérées dans l'annexe à cet Accord.

2. Au cas où l'une des autorités et/ou organisations énumérés dans l'annexe à cet Accord a été changée, le nom de la nouvelle autorité sera annoncé à l'autre Partie contractante par la voie diplomatique.

Article 4

Les autorités et/ou les organisations compétentes des Parties contractantes rédigeront et signeront un Accord de coopération pour l'application effective de cet Accord. Cette coopération inclut, entre autres, la recherche conjointe et la formation au sauvetage, contrôles réguliers des moyens de communication intergouvernementales, visites des experts en matière de recherche et de sauvetage pour rechercher et sauver des régions afin de maintenir des relations mutuelles aussi bien que l'échange de la recherche et sauver l'information et l'expérience.

Article 5

Des opérations de recherche et de sauvetage à l'intérieur et hors des eaux territoriales, des eaux internes et de la terre de l'une ou l'autre Partie contractante seront conduites selon la législation nationale de chaque Partie contractante.

Article 6

1. Si les services RSO d'une d'une Partie contractante reçoivent l'information selon laquelle une vie humaine est en danger ou estimée telle dans la région de recherche et de sauvetage de cette Partie contractante, ce service doit, immédiatement, entreprendre toutes les recherches et les mesures de sauvetage nécessaires.

2. Si les services RSO d'une Partie contractante reçoivent l'information selon laquelle une vie humaine est en danger ou estimée telle dans la région de recherche et de sauvetage de l'autre Partie contractante, ce service doit, immédiatement, informer les services RSO de l'autre Partie contractante.

3. Si une Partie contractante estime nécessaire de faire appel à l'assistance fournie par les services RSO de l'autre Partie contractante afin de mieux exécuter les tâches fixées au paragraphe 1 du présent article, elle peut demander une telle assistance. Le service RSO qui reçoit la demande fournit l'assistance au mieux de ses capacités. Dans ce cas, d'autres mesures sont prises conjointement par les services RSO des deux Parties contractantes.

4. L'assistance est fournie à toute personne en danger ou jugée telle, dans la région de recherche et de sauvetage d'une Partie contractante, quels que soient la nationalité ou le statut de l'intéressée ou les circonstances dans lesquelles cette personne se trouve.

5. Si une vie humaine est en danger ou estimée telle, à la frontière entre les régions de recherche et de sauvetage des Parties contractantes ou à proximité de cette dernière, les services RSO compétents désignent d'un commun accord un coordinateur pour les opérations de recherche et de sauvetage.

Article 7

Les autorités compétentes des Parties contractantes se communiquent les informations concernant le sauvetage des survivants ou la récupération des cadavres des personnes décédées qui sont supposées avoir été des ressortissants ou des résidents de l'autre Partie contractante. Les renseignements sont fournis sans délai et donnent, dans toute la mesure du possible, le nom patronymique, le prénom, la date de naissance, l'adresse habituelle, ainsi que des précisions sur l'état de santé et les activités de la personne qui a fait l'objet du sauvetage ou l'endroit où le cadavre de la personne décédée est conservé.

Article 8

Chaque Partie contractante prend à sa charge les frais de sa participation aux opérations de recherche et de sauvetage.

Article 9

Aucune disposition du présent Accord ne porte préjudice de quelque façon que ce soit aux droits et obligations des Parties contractantes résultant d'autres traités internationaux qu'elles ont conclus.

Article 10

1. Le présent Accord entre en vigueur trente (30) jours après que les deux Parties contractantes se sont informées par écrit que toutes les formalités constitutionnelles nationales nécessaires pour l'entrée en vigueur du présent Accord sont achevées.

2. Le présent Accord est conclu pour une période indéterminée. Il peut être dénoncé par l'une ou l'autre Partie contractante, qui doit envoyer par la voie diplomatique une notification écrite à l'autre Partie contractante. La dénonciation prend effet six (6) mois après la réception de ladite notification.

EN FOI DE QUOI les soussignés, à ce dûment autorisés par leurs Gouvernements respectifs, ont signé le présent Accord.

FAIT à Palanga le 8 septembre 2000, en deux originaux chacun, en langues lettone, lituanienne et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de désaccord sur l'interprétation, la version anglaise prévaut.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie:

ANATOLIJS GORBUNOVS

Pour le Gouvernement de la République de Lituanie:

RIMANTAS DIDZIOKAS

ANNEXE

AUTORITÉS ET/OU ORGANISATIONS COMPÉTENTES DES PARTIES CONTRACTANTES

Les autorités et/ou organisations compétentes des Parties contractantes en matière de recherche et de sauvetage sont:

En République de Lettonie:

- | | | |
|----|--|---|
| 1. | L'Administration maritime de Lettonie (Latvijas Jūras administrācija) | En ce qui concerne la recherche et le sauvetage maritimes |
| 2. | L'Administration lettone de l'aviation civile (Latvijas Civilās aviācijas administrācija) | En ce qui concerne la recherche et le sauvetage aéronautiques. |

En République de Lituanie:

- | | | |
|----|---|---|
| 1. | La Direction centrale des ports maritimes (Klaipėdos valstybinio jūrų uosto direkcija) | En ce qui concerne la recherche et le sauvetage maritimes |
| 2. | La Direction de l'Aviation civile (Civilinės aviacijos direkcija) | En ce qui concerne la recherche et le sauvetage aéronautiques. |

No. 40369

**Latvia
and
Kazakhstan**

Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Kazakhstan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (with protocol). Astana, 6 September 2001

Entry into force: *2 December 2002 by notification, in accordance with article 30*

Authentic texts: *English, Kazakh, Latvian and Russian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
Kazakhstan**

Convention entre la République de Lettonie et la République du Kazakhstan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (avec protocole). Astana, 6 septembre 2001

Entrée en vigueur : *2 décembre 2002 par notification, conformément à l'article 30*

Textes authentiques : *anglais, kazakh, letton et russe*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE
REPUBLIC OF KAZAKHSTAN FOR THE AVOIDANCE OF DOUBLE
TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVASION WITH
RESPECT TO TAXES ON INCOME AND ON CAPITAL

The Republic of Latvia and the Republic of Kazakhstan,

Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital,

Have agreed as follows:

Article 1. Personal Scope

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Contracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income and on capital imposed on behalf of a Contracting State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income and on capital all taxes imposed on total income, on total capital, or on elements of income or of capital, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable property, as well as taxes on capital appreciation.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Latvia:

- (i) the enterprise income tax (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - (ii) the personal income tax (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
 - (iii) the property tax (ipasuma nodoklis);
- (hereinafter referred to as "Latvian tax")

b) in Kazakhstan:

- (i) the tax on income of legal persons and individuals;
 - (ii) the tax on the property of legal persons and individuals;
- (hereinafter referred to as "Kazakhstan tax");

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definitions

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Kazakhstan, as the context requires;

b) the term:

i) "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which, under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

ii) "Kazakhstan" means the Republic of Kazakhstan. When used in a geographical sense, the term "Kazakhstan" includes the territorial waters, and also the exclusive economic zone and continental shelf in which Kazakhstan, for certain purposes, may exercise sovereign rights and jurisdiction in accordance with international law and in which the laws relating to Kazakhstan tax are applicable;

c) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

d) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

e) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

f) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

g) the term "competent authority" means:

(i) If Kazakhstan, the Ministry of Finance or its authorised representative;

(ii) in Latvia, the Minister of Finance or his authorised representative;

h) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning which it has at that time under the law of that State concerning the taxes to which the Convention applies.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his

domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature. The term shall also include the Government of that Contracting State or a local authority thereof. But this term does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State or capital situated therein.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests) ;

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident of the State of which he is a national;

d) if the status of a resident cannot be determined according to subparagraphs a)-c), the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement and determine the mode of application of the Convention to such person. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall in each Contracting State be deemed not to be a resident of the other Contracting State.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment" means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" also includes:

a) a building site, a construction, assembly or installation project, or supervisory or consultancy activity connected therewith, only if such site, project or activity lasts for a period of more than six months;

b) an installation or structure, including a drilling rig, used for the exploration of natural resources, or supervisory activity connected therewith, only if such use or activity lasts for a period of more than six months.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in subparagraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2,4 where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in

agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property, as well as income from the alienation of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on or has carried on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on or has carried on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere. The expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State. However, no such deduction shall be allowed in respect of amounts if any, paid by the permanent establishment to the enterprise or any of its other offices, by way of royalties, fees or other similar payments in return for the use of patents or other rights, or by way of commission, for specific services performed or for management, or, except in case of a banking enterprise, by way of interest on moneys lent to the permanent establishment.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits

of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. Profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits derived by an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State - and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and accords to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the dividends the tax so charged shall not exceed:

a) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;

b) 15 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other corporate rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State.

6. A company which is a resident of a Contracting State and which has a permanent establishment in the other Contracting State may be subject in that other State to tax in addition to the tax on profits attributable to that permanent establishment. Such tax, however, may not exceed 5 per cent of the portion of the profits of the company subject to tax in the other Contracting State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the interest the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2, interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including local authorities thereof, the Central Bank or any financial institution wholly owned by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base.

In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the recipient is the beneficial owner of the royalties the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work, including cinematograph films and films or tapes for radio or television broad-

casting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, commercial, or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Capital Gains

1. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 (Income from Immovable Property) and situated in the other Contracting State or shares in a company the assets of which consist mainly of such property or an interest in a partnership or trust, the value of which is derived principally from immovable property situated in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic by that enterprise or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3, shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1 Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other Contracting State but only so much of it as is attributable to that fixed base. Where an individual who is a resident of a Contracting State stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income, that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16 (Directors' Fees), 18 (Pensions), 19 (Government Service) and 20 (Students, Professors and Researchers), salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment: is exercised in the other Contracting State. If the employment is exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first- mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar payments derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7 (Business Profits), 14 (Independent Personal Services) and 15 (Dependent Personal Services), be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or a local authority thereof. In such case, the income derived from these activities shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19 (Government Service), pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Alimony and other similar amounts (including child support payments) arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State shall be taxable only in that other State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

- (i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of that State.

3. The provisions of Articles 15 (Dependent Personal Services), 16 (Directors' Fees) and 18 (Pensions) shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Students, Professors and Researchers

1. Payments which a student, an apprentice or a trainee who is or was immediately before visiting a Contracting State a resident of the other Contracting State and who is present in the first-mentioned State solely for the purpose of his education or training receives for the purpose of his maintenance, education or training shall not be taxed in that State, provided that such payments arise from sources outside that State.

2. An individual who visits a Contracting State for the purpose of teaching or carrying out research at a university, college or other recognised educational or scientific institution in that Contracting State and who is or was immediately before that visit a resident of the other Contracting State, shall be exempted from taxation in the first-mentioned Contracting State on remuneration for such teaching or research for a period not exceeding two years from the date of his first visit for that purpose.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply to income from research if such research is undertaken not in the public interest but primarily for the private benefit of a specific person or persons.

Article 21. Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 20 of this Convention.

2. A person who is a resident of a Contracting State and carries on activities offshore in the other Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State shall, subject to paragraphs 3 and 4, be deemed in relation to those activities to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or fixed base situated therein.

3. The provisions of paragraph 2 shall not apply, where the activities are carried on for a period or periods not exceeding 30 days in the aggregate in any twelve months period. However, for the purposes of this paragraph:

a) activities carried on by a person associated with another person shall be regarded as carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those

carried on by the first-mentioned person, except to the extent that those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

4. Profits derived by a resident of a Contracting State from the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in a Contracting State, or from the operation of tugboats and other vessels auxiliary to such activities, shall be taxable only in the first-mentioned State.

5. a) Subject to subparagraph b) of this paragraph, salaries wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub soil and their natural resources situated in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on offshore for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve months period.

b) Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft engaged in the transportation of supplies or personnel to a location, or between locations, where activities connected with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources are being carried on in the other Contracting State, or in respect of an employment exercised aboard tugboats or other vessels operated auxiliary to such activities, may be taxed in the Contracting State of which the employer is a resident.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other Contracting State and used in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that other State; or

c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together; may be taxed in that other State.

In this paragraph "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources in the other Contracting State, including rights to interests in or to the benefit of such assets.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6 (Income from Immovable Property), if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 (Business Profits) or Article 14 (Independent Personal Services), as the case may be, shall apply.

Article 23. Capital

1. Capital represented by immovable property referred to in Article 6 (Income from Immovable Property), owned by a resident of a Contracting State and situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. Capital represented by movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or by movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, may be taxed in that other State.

3. Capital represented by ships and aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State, and by movable property pertaining to the operation of such ships and aircraft, shall be taxable only in that Contracting State.

4. All other elements of capital of a resident of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 24. Elimination of Double Taxation

1 In the case of Kazakhstan, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Kazakhstan derives income or owns capital which, in accordance with the provisions of this Convention, may be taxed in Latvia, Kazakhstan shall allow:

(i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid in Latvia;

(ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid in Latvia.

Such deduction shall not, however, exceed that amount which would be calculated in accordance with the provisions and rates applicable in Kazakhstan, if the above-mentioned income was derived, or capital owned, in Kazakhstan.

b) Where a resident of Kazakhstan derives income or owns capital, which in accordance with the provisions of this Convention, shall be taxable only in Latvia, Kazakhstan may include this income or capital in the tax base but, only for purposes of determining the rate of tax on such other income or capital as is taxable in Kazakhstan.

2. In the case of Latvia, double taxation shall be avoided as follows:

a) Where a resident of Latvia derives income or owns capital which, in accordance with this Convention, may be taxed in Kazakhstan, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow:

- (i) as a deduction from the tax on the income of that resident, an amount equal to the income tax paid thereon in Kazakhstan;
- (ii) as a deduction from the tax on the capital of that resident, an amount equal to the capital tax paid thereon in Kazakhstan.

Such deduction in either case shall not, however, exceed that part of the income tax or capital tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable, as the case may be, to the income or the capital which may be taxed in Kazakhstan.

b) For the purposes of subparagraph a) of this paragraph, where a company that is a resident of Latvia receives a dividend from a company that is a resident of Kazakhstan in which it owns at least 10 per cent of its shares having full voting rights, the tax paid in Kazakhstan shall include not only the tax paid on dividend, but also the tax paid on the underlying profits of the company out of which the dividend was paid.

Article 25. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1 (Personal Scope), also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9 (Associated Enterprises), paragraph 7 of Article 11 (Interest), or paragraph 6 of Article 12 (Royalties), apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State. Similarly, any debts of an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the

taxable capital of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been contracted to a resident of the first- mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first- mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

6. The provisions of this Article shall, notwithstanding the provisions of Article 2 (Taxes Covered), apply to taxes of every kind and description.

Article 26. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a resident or, if his case comes under paragraph 1 of Article 25 (Non-Discrimination), to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs. When it seems advisable in order to reach agreement to have an oral exchange of opinions, such exchange may take place through a Commission consisting of representatives of the competent authorities of the Contracting States.

Article 27. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article 1 (Personal Scope) . Any information received by a Contracting State

shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) involved in the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*)

3. The competent authorities of the Contracting States may conclude an additional agreement in order to establish necessary procedure for the implementation of the provisions of this Article.

Article 28. Limitation of Benefits

Notwithstanding any other provision of this Convention, a resident of a Contracting State shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from taxes provided for in this Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of the creation or existence of such resident or any person connected with such resident was to obtain the benefits under this Convention that would not otherwise be available.

Article 29. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 30. Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other when the constitutional requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect in both Contracting States:

- a) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force.

Article 31. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channel, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect in Doth Contracting States:

a) in respect of taxes withheld at source, on income, derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given;

b) in respect of other taxes on income, and taxes on capital for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice is given

Identifying, below signed, having the power, signed present Convention.

Done in duplicate at Astana this 6th day of September 2001, in the Latvian, Kazakh, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia :

ANDRIS BERZINS

For the Republic of Kazakhstan :

KASIMZHOMART TOKAJEV

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Republic of Latvia and the Republic of Kazakhstan for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income and on capital (hereinafter referred to as "the Convention") the undersigned have agreed upon the following provision which forms an integral part of the Convention.

With reference to paragraph 6 of Article 10

(Dividends)

As long as the additional tax on profits referred to in paragraph 6 is not levied in accordance with the domestic legislation of both Contracting States, the provisions of paragraph 6 of Article 10 (Dividends) are not applicable. In the case of implementation of such tax in both Contracting States the competent authorities shall by mutual agreement determine the date from which the provisions of paragraph 6 shall be applicable in both Contracting States.

Identifying, below signed, having the power, signed present Convention.

Done in duplicate at Astana, this 6th day of September 2001, in the Latvian, Kazakh, Russian and English languages, all texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Republic of Latvia :

ANDRIS BERZINS

For the Republic of Kazakhstan :

KASIMZHOMART TOKAJEV

[KAZAKH TEXT — TEXTE KAZAKH]

ЛАТВИЯ РЕСПУБЛИКАСЫ МЕН ҚАЗАҚСТАН
РЕСПУБЛИКАСЫ АРАСЫНДАҒЫ ТАБЫС
ПЕН КАПИТАЛҒА САЛЫНАТЫН САЛЫҚТАРҒА ҚАТЫСТЫ
ҚОСАРЛАНҒАН САЛЫҚ САЛУДЫ БОЛДЫРМАУ ЖӘНЕ
САЛЫҚ ТӨЛЕУДЕН ЖАЛТАРУҒА ЖОЛ БЕРМЕУ ТУРАЛЫ

К О Н В Е Н Ц И Я

Латвия Республикасы мен Қазақстан Республикасы табыс пен капиталға салынатын салықтарға қатысты қосарланған салық салуды болдырмау және салық төлеуден жалтаруға жол бермеу туралы конвенция жасасуға ниет білдіре отырып,

төмендегілерге келісті:

1-бап
Конвенция қолданылатын тұлғалар

Осы Конвенция Уағдаласушы Мемлекеттердің біреуінің немесе екеуінің де резиденті болып табылатын тұлғаларға қолданылады.

2-бап
Конвенция қолданылатын салықтар

1. Осы Конвенция Уағдаласушы Мемлекеттің немесе оның жергілікті өкімет органдарының атынан алынатын табыс пен капиталға салынатын салықтарға оларды алу әдісіне қарамастан қолданылады.

2. Жылжитын немесе жылжымайтын мүлікті иеліктен шығарудан алынған табыстарға салынатын салықтарды, сондай-ақ капитал құнының өсуінен алынатын салықтарды қоса, табыстың немесе капиталдың жалпы сомасынан немесе табыстың немесе капиталдың жеке бөліктерінен алынатын салықтардың барлық түрі табыс пен капиталға салынатын салықтар деп есептеледі.

3. Осы Конвенция қолданылатын, альпып жүрген салықтар, атап айтқанда, мыналар болып табылады:

а) Латвияда:

(I) кәсіпорындар табысына салынатын салық (*uznemumu ienakuma nodoklis*);

(II) жеке табыс салығы (*iedzivotaju ienakuma nodoklis*);

(III) мүлікке салынатын салық (*ipasuma nodoklis*);

(бұдан әрі - "Латвия салығы" деп аталады);

б) Қазақстан Республикасында:

(I) заңды және жеке тұлғалар табысына салынатын салық;

(II) заңды және жеке тұлғалар мүлкіне салынатын салық;

(бұдан әрі - "Қазақстан салығы" деп аталады).

4. Конвенция осы Конвенцияға қол қойылған күннен кейін қолданылып жүрген салықтарға қосымша немесе солардың орнына алынатын бірдей немесе мәні бойынша ұқсас кез келген

салықтарға да қолданылады. Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары өздерінің тиісті салық заңдарына енгізілетін кез келген елеулі өзгерістер туралы бірін-бірі хабардар етіп отырады.

3-бап Жалпы анықтамалар

1. Егер түпнұсқадан өзгедей мағына туындамаса, осы Конвенцияның мақсаттары үшін:

а) "Уағдаласушы Мемлекет" және "екінші Уағдаласушы Мемлекет" терминдері түпнұсқаға байланысты Қазақстанды немесе Латвияны білдіреді;

б) терминдер:

(I) "Латвия" Латвия Республикасын білдіреді және географиялық мағынасында қолданған кезде Латвия Республикасының аумағын және Латвияның заңдары шегінде әрі халықаралық құқықтарға сәйкес Латвия теңіз табанына және оның жер қойнауы мен олардың минеральдық ресурстарына қатысты құқықтарды жүзеге асыра алатын Латвия Республикасының аумақтық суларымен шектесетін кез келген басқа аймақты білдіреді;

(II) "Қазақстан" Қазақстан Республикасын білдіреді. Географиялық мағынасында қолданған кезде "Қазақстан" термині халықаралық құқыққа сәйкес Қазақстан белгілі бір мақсаттары үшін егемендік құқықтары мен заңдарын жүзеге асыра алатын және Қазақстанның салықтарын реттейтін заңдар қолданылатын аумақтық суларды, сондай-ақ айрықша экономикалық аймақ пен құрылықтық қайранды қамтиды;

с) "тұлға" термині жеке тұлғаны, компанияны және тұлғалардың кез келген басқа да бірлестігін қамтиды;

д) "компания" термині салық мақсаттары үшін корпоративтік бірлестік ретінде қарастырылатын кез келген корпоративтік бірлестікті немесе кез келген экономикалық бірлікті білдіреді;

е) "бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны" және "екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны" терминдері тиісінше бір Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті басқаратын кәсіпорынды

және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті басқаратын кәсіпорынды білдіреді;

f) "халықаралық тасымал" термині теңіз немесе өуе кемесі тек басқа Уағдаласушы Мемлекеттің пункттері арасында ғана пайдаланылатыннан басқа жағдайларда, Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны пайдаланатын кез келген теңіз немесе өуе көлігімен жасалатын тасымалды білдіреді;

g) "құзыретті орган" термині:

(I) Латвияда: Қаржы министрін немесе оның уәкілетті өкілін;

(II) Қазақстанда: Қаржы министрлігін немесе оның уәкілетті өкілін білдіреді;

h) "үлттық тұлға" термині:

(I) Уағдаласушы Мемлекеттің азаматтығы бар кез келген жеке тұлғаны;

(II) Уағдаласушы Мемлекеттің қолданылып жүрген заңдары негізінде өз мәртебесін алған кез келген заңды тұлғаны, өріптестікті немесе кез келген қауымдастықты білдіреді.

2. Уағдаласушы Мемлекет кез келген уақытта осы Конвенцияны қолданған кезде онда айқындалмаған кез келген термин, егер түпнұсқадан өзгедей мағына туындамаса, Конвенция қолданылатын салықтарға қатысты сол Мемлекеттің заңдары бойынша ол қандай мағынада пайдаланылса, сондай мағынаға ие болады.

4-бап Резидент

1. Осы Конвенцияның мақсаттары үшін "Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті" термині сол Мемлекеттің заңдары бойынша оның тұрғылықты жері, резиденттігі, басқару орны, құрылу орны немесе осындай сипаттағы кез келген басқа өлшем негізінде онда салық салынуға тиіс кез келген тұлғаны білдіреді. Термин Уағдаласушы Мемлекеттің Үкіметін немесе оның жергілікті өкімет органдарын да білдіреді. Алайда, бұл термин тек осы Мемлекеттегі көздерден алынатын табысқа қатысты немесе

онда орналасқан капиталға қатысты осы Мемлекетте салық салынуға жататын кез келген тұлғаны қамтымайды.

2. Егер 1-тармақтың ережелеріне сәйкес жеке тұлға Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінің де резиденті болып табылса, оның мәртебесі мынадай тұрғыда айқындалады:

а) ол өзінің билік етуіндегі тұрақты баспанасы орналасқан Мемлекеттің резиденті болып есептеледі; егер оның билік етуінде Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінде де тұрақты баспанасы болса, ол мейлінше тығыз жеке және экономикалық қатынасы (өмірлік мүдделер орталығы) бар Мемлекеттің резиденті болып есептеледі;

б) егер оның өмірлік мүдделер орталығы бар Мемлекетті айқындау мүмкін болмаса немесе оның Уағдаласушы Мемлекеттердің бірде біреуінде өзінің билік етуіндегі тұрақты баспанасы болмаса, ол өзі әдетте тұрып жатқан Мемлекеттің резиденті болып есептеледі;

с) егер ол әдетте Мемлекеттердің екеуінде де тұратын болса немесе олардың бірде біреуінде тұрмаса, ол өзі азаматы болып отырған Мемлекеттің резиденті болып есептеледі;

д) егер резиденттің мәртебесі а) - с) тармақшаларына сәйкес айқындалмайтын болса, Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары аталған мәселені өзара келісім бойынша шешеді.

3. Егер 1-тармақтың ережелеріне сәйкес жеке адамнан өзге тұлға Уағдаласушы Мемлекеттердің екеуінің де резиденті болса, Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары өзара келісім бойынша мәселені шешуге және осындай тұлғаға Конвенцияны қолдану тәсілін айқындауға ұмтылады. Мұндай келісім болмаған ретте Конвенцияның мақсаттары үшін әр Уағдаласушы Мемлекеттегі тұлға басқа Уағдаласушы Мемлекеттегі резидент ретінде қарастырылмайды.

5-бап

Тұрақты мекеме

1. Осы Конвенцияның мақсаттары үшін "тұрақты мекеме" термині кәсіпорынның кәсіпкерлік қызметі толық немесе ішінара жүзеге асырылатын тұрақты іс-әрекет орнын білдіреді.

2. "Тұрақты мекеме" термині атап айтқанда мыналарды:

- a) басқару орнын;
- b) бөлімшені;
- c) кеңсені;
- d) фабриканы;
- e) шеберхананы; және
- f) шахтаны, мұнай немесе газ ұңғымаларын, кенішті немесе табиғи ресурстар өндіретін басқа да кез келген орынды қамтиды.

3. "Тұрақты мекеме" термині сондай-ақ:

a) құрылыс алаңын, құрылыс, монтаждау немесе құрастыру объектісін немесе егер мұндай алаң, объекті немесе қызмет б айдан астам кезеңге созылса, осыларға байланысты бақылау немесе консультациялық қызметтерді; және

b) табиғи ресурстарды барлау үшін пайдаланылатын бұрғылау қондырғысын қоса алғанда, қондырғыны немесе құрылысты немесе егер тек мұндай пайдалану немесе қызмет б айдан астам кезеңге созылса, осыларға байланысты бақылау қызметін қамтиды.

4. Осы Баптың алдыңғы ережелеріне қарамастан "тұрақты мекеме" термині қамту ретінде:

a) құрылыстарды тек сақтау, көрсету немесе кәсіпорынға тиесілі тауарларды немесе бұйымдарды жеткізіп тұру мақсаттары үшін пайдалануды;

b) кәсіпорынға тиесілі тауарлар немесе бұйымдар қорын тек сақтау, көрсету немесе жеткізіп тұру мақсаттары үшін ұстауды;

c) кәсіпорынға тиесілі тауарлар немесе бұйымдар қорын тек басқа кәсіпорынның өндеу мақсаттары үшін ұстауды;

d) тұрақты қызмет орнын тек тауарлар немесе бұйымдар сатып алу мақсаттары үшін немесе кәсіпорынға арналған ақпарат жинау үшін ұстауды;

e) тұрақты қызмет орнын тек кәсіпорын үшін дайындық немесе көмекші сипаттағы кез келген басқа қызметті жүзеге асыру мақсаттары үшін ұстауды;

д) тұрақты қызмет орнын а) тармақшасынан е) тармақшасына дейін көрсетілген қызмет түрлерінің кез келген амалын тұрақты қызмет орнының осындай амал нәтижесінде туындаған жиынтық қызметі дайындық немесе көмекші сипатта болған жағдайда жүзеге асыру үшін ұстауды қарастырмайды.

5. Осы баптың 1 және 2-тармақтарының ережелеріне қарамастан, егер 6-тармақ қолданылатын тәуелсіз мәртебесі бар агенттен өзге тұлға кәсіпорын атынан әрекет етсе және Уағдаласушы Мемлекетте кәсіпорын атынан келісім-шарттар жасасуға өкілеттікті әдетте пайдаланып жүрсе, онда бұл кәсіпорын осы тұлға кәсіпорын үшін жүзеге асыратын кез келген қызмет жөнінде осы Мемлекетте тұрақты мекемесі бар кәсіпорын ретінде қарастырылады, оның қызметі 4-тармақта аталған тұрақты қызмет орны арқылы жүзеге асырылғанның өзінде осы тұрақты қызмет орнын осы тармақтың ережелеріне сәйкес тұрақты мекемеге айналдырмайтын қызмет түрлерімен шектелмейтін жағдай бұған қосылмайды.

6. Кәсіпорын кәсіпкерлік қызметін осы Мемлекетте делдал, бас комиссионер немесе тәуелсіз мәртебесі бар кез келген басқа агент арқылы жүзеге асырғаны үшін ғана, егер осындай тұлғалар өздерінің әдеттегі қызметі шеңберінде әрекет жасаған жағдайда, Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемесі бар кәсіпорын ретінде қарастырылмайды.

7. Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияның екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияны бақылауы немесе оның бақылауында болуы немесе осы басқа Мемлекетте кәсіпкерлік қызметпен айналысуы (не тұрақты мекеме арқылы не басқадай жолмен айналысуы) фактісінің өзі-ақ осы компаниялардың бірін екіншісінің тұрақты мекемесіне айналдырмайды.

6-бап

Жылжымайтын мүліктен алынатын табыс

1. Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан жылжымайтын мүліктен алған табысқа (ауыл шаруашылығынан немесе орман шаруашылығынан алған табысты қосқанда) осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. “Жылжымайтын мүлік” термині қаралып отырған мүлік орналасқан Уағдаласушы Мемлекеттің заңы бойынша қандай

мағанаға ие болса, сондай мағынаға ие болады. Термин кез келген жағдайда жылжымайтын мүлікке қатысты қосалқы мүлікті, ауыл шаруашылығы мен орман шаруашылығында пайдаланылатын мал мен жабдықты, жер меншігіне қатысты жалпы құқық ережелері қолданылатын құқықтарды, кез келген опционды немесе жылжымайтын мүлік сатып алудың ұқсас құқығын, жылжымайтын мүлік узуфруктын және минералдық ресурстарды, қорларды және басқа да табиғи қазбаларды игеру үшін берілетін өтемақы ретіндегі өзгермелі немесе кесімді төлемдерге құқықтарды және игеру құқығын қамтиды. Теңіз және әуе кемелері жылжымайтын мүлік ретінде қарастырылмайды.

3. 1-тармақтың ережелері жылжымайтын мүлікті тікелей пайдаланудан, жалға беруден немесе кез келген басқа нысанда пайдаланудан алынған табысқа жылжымайтын мүлікті иеліктен шығарудан алынған табысқа сияқты қолданылады.

4. Егер компанияда акцияларды немесе басқа корпоративтік құқықтарды иеленуге осындай акцияларды немесе корпоративтік құқықты иеленушіге компанияға тиесілі жылжымайтын мүлікке иелік ету құқығын беретін болса, иелік етуге деген мұндай құқықты тікелей пайдаланудан, жалға беруден немесе кез келген басқа нысанда пайдаланудан алынған табысқа жылжымайтын мүлік орналасқан Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

5. 1, 3 және 4-тармақтардың ережелері кәсіпорынның жылжымайтын мүлкінен алынатын табысқа және тәуелсіз жеке қызметтер көрсету үшін пайдаланылатын жылжымайтын мүліктен алынатын табысқа қолданылады.

7-бап

Кәсіпкерлік қызметтен алынатын пайда

1. Егер Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны егер екінші Уағдаласушы Мемлекетте кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырмаса немесе сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы жүзеге асырмаса, кәсіпорынның пайдасына тек осы Мемлекетте ғана салық салынады. Егер кәсіпорын, жоғарыда айтылғанындай, кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе жүзеге асырған болса, кәсіпорынның пайдасына екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін, бірақ сондай тұрақты мекемеге қатысты бөлігіне ғана.

2. 3-тармақтың ережелерін ескере отырып, егер Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорыны екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе жүзеге асырған болса, онда әрбір Уағдаласушы Мемлекетте осы тұрақты мекемеге егер ол окшау және дербес кәсіпорын болып, осындай немесе ұқсас жағдайларда дәл осындай немесе ұқсас қызметпен айналысып, өзі тұрақты мекемесі болып табылатын кәсіпорыннан толық тәуелсіз әрекет жасағанда алуы мүмкін пайда жатқызылады.

3. Тұрақты мекеменің пайдасын айқындау кезінде шығыстар тұрақты мекеме орналасқан Мемлекетте немесе басқа жерде болғанына қарамастан, басқару және жалпы әкімшілік шығыстарын қосқанда, тұрақты мекеменің мақсаттары үшін жұмсалған шығыстарды шегеріп тастауға жол береді. Уағдаласушы Мемлекетте шегерім ретінде рұқсат етілген шығыстар тек осы Мемлекеттің ішкі заңдары бойынша шегерілетін шығыстарды ғана қамтиды. Алайда тұрақты мекеме кәсіпорынға немесе оның басқа офистерінің кез келгеніне патенттерді немесе басқа құқықтарды пайдаланғаны үшін орынын толтыру есебіне роялти, қаламақылар немесе басқа ұқсас төлемдерді төлеу жолымен немесе нақты қызметтер көрсеткені үшін немесе менеджмент үшін комиссиялық ақы төлеу жолымен немесе банктік кәсіпорындардан басқа жағдайларда тұрақты мекемеге несиеге берілген сомаға пайыздар төлеу жолымен төленген сомаларды шегеріп тастауға болмайды.

4. Әдетте Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемеге қатысты пайданы кәсіпорынның жалпы пайдасын оның әртүрлі бөлімшелері бойынша үлесті бөлу негізінде айқындалатын болса, 2-тармақта ештеңе де осы Уағдаласушы Мемлекетте әдетте қабылданғанындай осылай бөлу арқылы салық салынатын пайданы айқындауға тиым салмайды; алайда таңдап алынған үлесті бөлу өдісі осы Бапта айтылған қағидағарға сәйкес келетін нәтижелер беруге тиіс.

5. Тұрақты мекеменің кәсіпорын үшін тауарлар немесе бұйымдар сатып алуының негізінде ғана осы тұрақты мекемеге қандай да бір пайда есептелмейді.

6. Алдыңғы тармақтардың мақсаттары үшін тұрақты мекемеге жататын пайда, егер мұндай тәртіпті өзгерту үшін жеткілікті және дәлелді себептері болмаса жылма-жыл біркелкі тәсілмен айқындалады.

7. Егер пайда осы Конвенцияның басқа Баптарында жеке айтылған табыс түрлерін қамтыса, онда бұл Баптардың ережелері осы Баптың ережелерін қозғамайды.

8-бап

Теңіз және өуе көлігі

1. Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны теңіз немесе өуе кемелерін халықаралық тасымалдауда пайдаланудан алған пайдаға тек осы Мемлекетте ғана салық салынады.

2. 1-тармақтың ережелері пульға, бірлескен кәсіпкерлік қызметке немесе халықаралық пайдалану ұйымына қатысудан алынатын пайдаға да қолданылады.

9-бап

Қауымдасқан кәсіпорындар

1. Егер,

а) бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнын басқаруға, бақылауға немесе оның капиталына тікелей немесе жанама түрде қатысса, немесе

б) сол бір тұлға Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнын басқаруға, бақылауға немесе капиталына тікелей немесе жанама түрде қатысса;

және кез келген жағдайда екі кәсіпорынның арасында олардың коммерциялық немесе қаржылық қатынастарында тәуелсіз екі кәсіпорынның арасында орын алуы мүмкін жағдайлардан өзгеше жағдайлар жасалса немесе орнықса, онда кәсіпорындар біріне есептелуі мүмкін, бірақ осы жағдайлардың орын алуына байланысты оған есептелмеген кез келген пайда осы кәсіпорынның пайдасына қосылуы және оған тиісінше салық салынуы мүмкін.

2. Егер Уағдаласушы Мемлекет екінші Уағдаласушы Мемлекет кәсіпорнының осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынған пайдасын осы Мемлекет кәсіпорнының пайдасына қосса әрі тиісінше салық салса және осылай қосылған пайда

алғашқы аталған Мемлекеттің кәсіпорнына есептелетіндей болса, егер екі кәсіпорынның арасындағы өзара қатынас тәуелсіз кәсіпорындардың арасында жасалатын жағдайлардай болса, онда осы екінші Мемлекет осы пайдадан алынатын салық сомасына тиісті түзетулер жасайды. Осындай түзетулерді айқындау кезінде осы Конвенцияның басқа да ережелері ескерілуі тиіс және Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары қажет болған ретте бір-бірімен кеңесуі керек.

10-бап Дивидендтер

1. Уағдаласушы Мемлекеттің бірінің резиденті болып табылатын компанияның екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төлейтін дивидендтеріне осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. Алайда, осындай дивидендтерге дивидендтер төлейтін компания резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте де осы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуы мүмкін, бірақ егер алушы дивидендтердің іс жүзіндегі иесі болса, онда осындай алынатын салық:

а) егер іс жүзіндегі иесі дивидендтерді төлейтін компания капиталының 25 пайыздан кем емес бөлігіне тікелей иелік ететін компания (өріптестіктен өзге) болса, дивидендтердің жалпы сомасының 5 пайызынан;

б) қалған барлық жағдайда дивидендтердің жалпы сомасының 15 пайызынан аспайды.

Бұл тармақтың ережелері дивидендтер төленетін пайдаға қатысты компанияға салық салуды қарастырмайды.

3. "Дивидендтер" термині осы Бапта пайдаланғанда борыш талаптары болып табылмайтын, пайдаға қатысуға деген құқық беретін акциялардан немесе басқа да құқықтардан алынатын табысты, сондай-ақ пайданы бөлуші компания резиденті болып табылатын Мемлекеттің заңдарына сәйкес акциялардан алынатын табыс секілді дәл сондай салықтық реттеуге жататын басқа да корпоративтік құқықтарынан алынатын табысты білдіреді.

4. Егер Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын дивидендтердің іс жүзіндегі иесі дивидендтерді төлейтін

компания резиденті болып отырған екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан тұрақты мекеме арқылы онда кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты базадан тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және төленіп жүрген дивидендтерге қатысты холдинг шын мәнінде осындай тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болса, 1 және 2-тармақтың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда ретіне қарай 7-баптың (Кәсіпкерлік қызметтен алынатын пайда) немесе 14-баптың (Тәуелсіз жеке қызметтер) ережелері қолданылады.

5. Егер Уағдаласушы Мемлекеттің бірінің резиденті болып табылатын компания екінші Уағдаласушы Мемлекеттен пайда немесе табыс алып тұрған болса, осы екінші Мемлекет мұндай дивидендтер осы екінші Мемлекеттің резидентіне төленетін немесе өзіне қатысты дивидендтер төленетін холдинг шын мәнінде осы екінші Мемлекетте орналасқан тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болатын жағдайды қоспағанда, компания төлейтін дивидендтерге қандай да болсын салық сала алмайды.

6. Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын және екінші Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты мекемесі бар компанияға осы тұрақты мекемеге жататын пайдаға салынатын салыққа қосымша, осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін. Алайда мұндай салық екінші Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуға тиіс компания пайдасы үлесінің 5 пайызынан аспауы тиіс.

11-бап Пайыздар

1. Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төленетін пайыздарға осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. Алайда, мұндай пайыздарға, сондай-ақ олар пайда болатын Уағдаласушы Мемлекетте және осы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуы мүмкін, бірақ, егер алушы пайыздардың нақты иесі болып табылса, онда мұндай тәсілмен алынған салық пайыздардың жалпы сомасының 10 пайызынан аспауы тиіс.

3. 2-тармақтың ережелеріне қарамастан, алынған және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің Үкіметіне нақтылы жататын, оның жергілікті өкімет органдарын, Орталық Банкін немесе осы Мемлекетке толық тиесілі кез келген қаржы мекемесін қоса алғанда Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын пайыздар немесе мұндай Үкімет кепілдік берген заемдар бойынша алынған пайыздар бірінші аталған Мемлекетте салықтан босатылады.

4. "Пайыздар" термині осы Бапта пайдаланылған кезде кепілмен қамтамасыз етілген немесе қамтамасыз етілмеген борыштық талаптардың кез келген түрінен алынған табысты және атап айтқанда, үкіметтік бағалы қағаздардан алынатын табысты және осы бағалы қағаздар, облигациялар немесе борыштық міндеттемелер бойынша сыйақылар мен ұтыстарды қоса алғанда, облигациялардан немесе борыштық міндеттемелерден алынатын табысты білдіреді. Уақытылы төленбеген төлемдерге салынатын айыппұлдар осы Баптың мақсаттары үшін пайыздар ретінде қарастырылмайды.

5. Егер пайыздардың нақты иесі Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті бола отырып, пайыздар пайда болатын екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты базамен тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және оларға қатысты пайыздар төленетін борыштық талап шын мәнінде осындай тұрақты мекемеге немесе тұрақты базаға қатысты болса, 1, 2 және 3-тармақтардың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда жағдайларға байланысты 7-баптың (Кәсіпкерлік қызметтен алынатын пайда) немесе 14-баптың (Тәуелсіз жеке қызметтер) ережелері қолданылады.

6. Егер, төлеуші осы Мемлекеттің резиденті болып табылса, пайыздар Уағдаласушы Мемлекетте пайда болады деп саналады. Егер, алайда, пайыздар төлеуші тұлға Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті ме, жоқ па осыған қарамастан, Уағдаласушы Мемлекетте оларға байланысты олар бойынша пайыздар төленетін берешек пайда болған тұрақты мекемесі немесе тұрақты базасы болса және осындай пайыздарді осындай тұрақты мекеме немесе тұрақты база төлейтін болса, онда мұндай пайыздар осындай тұрақты мекеме немесе тұрақты база орналасқан Мемлекетте пайда болады деп саналады.

7. Егер пайыздар төлеуші мен оның нақты иесі арасында немесе сол екеуі мен қандай да болсын басқа бір тұлғаның арасындағы арнайы қатынастардың себебінен оның негізінде

төленетін борыштық талапқа қатысты пайыздардың сомасы пайыздар төлеуші мен олардың нақты иесі арасында осындай қатынастар болмаған кезде келісіле алатындай сомадан асып кетсе, осы Баптың ережелері тек соңғы аталған сомаға ғана қолданылады. Мұндай жағдайда төлемнің басы артық бөлігін осы Конвенцияның басқа ережелерін ескере отырып, әрбір Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуға жатады.

12-бап Роялти

1. Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төленетін роялтиге осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. Алайда, мұндай роялтиге, сондай-ақ ол пайда болатын Уағдаласушы Мемлекетте және осы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуы мүмкін, бірақ алушы роялтидің нақты иесі болып табылса, онда осындай тәсілмен алынатын салық роялтидің жалпы сомасының 10 пайызынан аспауға тиіс.

3. "Роялти" термині осы бапта пайдаланылған кезде кинематографиялық фильмдерді және радио немесе телехабарларға арналған фильмдерді немесе таспаларды, кез келген патентті, сауда маркасын, дизайнды немесе модельді, жоспарды, құпия формуланы немесе процессті қоса алғанда, әдебиет, өнер немесе ғылым шығармаларына арналған кез келген авторлық құқықты пайдаланғаны үшін немесе осындай құқықты пайдалануға бергені үшін немесе өнеркәсіптік, коммерциялық немесе ғылыми жабдықтарды пайдаланғаны немесе пайдалану құқығын бергені үшін немесе өнеркәсіптік, коммерциялық немесе ғылыми тәжірибеге қатысты ақпараттар үшін сыйақы ретінде алынған төлемдердің кез келген түрін білдіреді.

4. Егер, роялтидің нақты иесі Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті бола отырып, роялти пайда болған екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты мекеме арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Мемлекетте онда орналасқан тұрақты базадан тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және оларға қатысты роялти төленетін құқық немесе мүлік шын мәнінде осындай мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болса, 1 және 2-тармақтардың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда жағдайларға байланысты 7-баптың (Кәсіпкерлік

қызметтен алынатын пайда) немесе 14-баптың (Тәуелсіз жеке қызметтер) ережелері қолданылады.

5. Егер, төлеуші осы Мемлекеттің резиденті болып табылса, роялти Уағдаласушы Мемлекетте пайда болады деп саналады. Егер, алайда, роялти төлеуші тұлға Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті ме, жоқ па осыған қарамастан, Уағдаласушы Мемлекетте роялти төлеу міндеттемесінің пайда болуына байланысты тұрақты мекемесі немесе тұрақты базасы болса және осындай роялти осы тұрақты мекемемен немесе тұрақты базамен байланысты болса, онда мұндай роялти тұрақты мекеме немесе тұрақты база орналасқан Мемлекетте пайда болды деп саналады.

6. Егер роялти төлеуші мен оның нақты иесі арасында немесе сол екеуі мен қандай да болсын басқа бір тұлғаның арасындағы ерекше қатынастардың салдарынан олар үшін төленетін пайдалануға, құқыққа немесе ақпаратқа қатысты роялтидің сомасы осындай қатынастар болмай тұрғанда роялти төлеуші мен оның нақты иесі арасында келісіле алатындай сомадан асып кетсе, онда осы Баптың ережелері тек соңғы аталған сомаға ғана қолданылады. Мұндай жағдайда төлемнің басы артық бөлігі осы Конвенцияның басқа да ережелерін тиісті түрде ескере отырып, әрбір Уағдаласушы Мемлекеттің заңдарына сәйкес салық салынуға жатады.

13-бап

Капитал құнының өсімінен алынатын табыстар

1. Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті 6-бапта (Жылжымайтын мүліктен алынатын табыстар) айқындалған және екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан жылжымайтын мүлікті немесе активтері негізінен осындай мүліктен тұратын компаниядағы акцияларды немесе активтері негізінен екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан жылжымайтын мүліктен тұратын әріптестіктегі немесе трастағы үлестерді шеттетуден алынатын табыстарға осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. Бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте иелік етіп отырған тұрақты мекеменің кәсіпкерлік мүлкінің бір бөлігін құрайтын жылжымалы мүлікті шеттетуден немесе тәуелсіз жеке қызметтер көрсету мақсаттары үшін екінші Уағдаласушы Мемлекетте бір Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті пайдаланатын тұрақты базаға қатысты

жылжымалы мүліктен алынған табыстарға, осындай тұрақты мекемені (бүкіл кәсіпорынмен жеке немесе бірге алғанда) немесе осындай тұрақты базаны шеттетуден алынған осындай табыстарға да осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

3. Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны осы кәсіпорын халықаралық тасымалдарда пайдаланатын теңіз немесе әуе кемелерін немесе мұндай теңіз немесе әуе кемелерін пайдалануға байланысты жылжымалы мүлікті шеттетуден алған табыстарға тек осы Мемлекетте салық салынады.

4. 1, 2 және 3-тармақтарда айтылғаннан басқа, кез келген мүлікті шеттетуден алынған табыстарға мүлікті шеттетуші тұлға резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

14-бап

Тәуелсіз жеке қызметтер

1. Кәсіби қызмет көрсетуге немесе тәуелсіз сипаттағы басқа да қызметтерге қатысты Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын жеке тұлғаның алған табысына, егер оның осындай қызметті жүзеге асыру мақсаттары үшін екінші Уағдаласушы Мемлекетте тұрақты негізде оған оңтайлы тұрақты базасы болмаса тек осы Мемлекетте ғана салық салынады. Егер оның осындай тұрақты базасы болса, табысқа екінші Уағдаласушы Мемлекетте, бірақ осы тұрақты базаға жататын бөлігіне ғана салық салынуы мүмкін. Егер Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын жеке тұлға тиісті салық жылынан басталатын немесе аяқталатын кез келген кезекті 12 айлық кезеңде жалпы жиыны 183 күннен артық болатын болса, ол мерзімнің немесе мерзімдердің ішінде екінші Уағдаласушы Мемлекетте осы екінші Мемлекетте оған тұрақты негізде қолайлы тұрақты базасы бар болып саналады және екінші Мемлекетте, оның жоғарыда аталған қызметтен алған табысы осы тұрақты базаға жатқызылады.

2. "Кәсіби қызметтер" термині, атап айтқанда, тәуелсіз ғылыми, әдеби, әртістік, білім беру немесе оқытушылық қызметтерді, сондай-ақ дәрігерлердің, заңгерлердің, инженерлердің, сәулеткерлердің, тіс дәрігерлерінің және бухгалтерлердің қызметтерін қамтиды.

15-бап
Тәуелді жеке қызметтер

1. 16 – (Директорлардың қаламақылары), 18 – (Зейнетақылар), 19 – (Мемлекеттік қызмет) және 20 – (Студенттер, профессорлар және зерттеушілер) баптардың ережелерін ескере отырып, Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті жалданып істеген жұмысына байланысты алған ырыздыққа, жалақыға және басқа да осындай сыйақыға, егер тек жалданып жұмыс істеу екінші Уағдаласушы Мемлекетте орындалмаса, осы Мемлекетте ғана салық салынады. Егер жалданып істейтін жұмыс осындай тәсілмен орындалса, осындай сыйақыға осыған байланысты алынған ретінде осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. 1-тармақтың ережелеріне қарамастан, екінші Уағдаласушы Мемлекетте орындалатын жалдау жұмысына қатысты Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті алған сыйақыға тек алғашқы аталған Мемлекетте ғана салық салынады, егер:

a) алушы тиісті салық жылында басталатын немесе аяқталатын кез келген 12 айлық кезеңнің шегінде жиынтығы 183 күннен аспайтын кезең немесе кезеңдер ішінде екінші Мемлекетте тұрса, және

b) сыйақыны екінші Мемлекеттің резиденті болып табылмайтын жалдаушы төлесе немесе жалдаушының атынан төлесе, және

c) сыйақыны жалдаушының екінші Мемлекеттегі тұрақты мекемесі немесе тұрақты базасы төлемесе.

3. Осы Баптың мұның алдындағы ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны халықаралық тасымалдарда пайдаланатын теңіз немесе әуе кемелерінің бортында орындалатын, жалдама жұмыстарға қатысты алынған сыйақыларға осы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

16-бап

Директорлардың қаламақылары

Екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын компанияның директорлар кеңесінің немесе осыған ұқсас органының мүшесі ретінде Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті алған директорлардың қаламақыларына және басқа да сондай төлемдерге осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

17-бап

Әртістер мен спортшылардың табысы

1. 14 – (Тәуелсіз жеке қызметтер) және 15 – (Тәуелді жеке қызметтер) баптардың ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті театр, кино, радио немесе теледидар әртісі секілді әртіс немесе сазгер ретінде немесе спортшы ретінде екінші Уағдаласушы Мемлекетте жүзеге асыратын өзінің жеке қызметінен алған табысына осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. Егер әртістің немесе спортшының осы өзінің сипатында жүзеге асыратын жеке қызметінен алынатын табысы әртістің немесе спортшының өзіне емес, басқа тұлғаға есептелсе, бұл табысқа,

7 – (Кәсіпкерлік қызметтен алынатын пайда), 14 – (Тәуелсіз жеке қызметтер) және 15 – (Тәуелді жеке қызметтер) баптардың ережелеріне қарамастан, әртістің немесе спортшының қызметі жүзеге асырылатын Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

3. Егер осы Мемлекетке сапарын бір немесе екі Уағдаласушы Мемлекеттің қоғамдық қорлары немесе оның жергілікті өкімет органы толық немесе негізінен қолдаса, әртіс немесе спортшы Уағдаласушы Мемлекетте жүзеге асыратын қызметтен алынатын табысқа 1 және 2-тармақтардың ережелері қолданылмайды. Мұндай жағдайда қызметтен алынған табысқа әртіс немесе спортшы резиденті болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

18 - бап

Зейнетақылар

1. 19-баптың (Мемлекеттік қызмет) 2-тармағының ережелеріне сәйкес Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне

бұрынғы жұмысы үшін төленетін зейнетақыларға және басқа да осындай сыйақыларға тек осы Мемлекетте салық салынады.

2. Алименттерге және Уағдаласушы Мемлекетте пайда болатын және екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төленетін басқа да осындай төлемдерге (балаларды бағуға арналған төлемдерді қосқанда) тек осы екінші Мемлекетте ғана салық салынады.

19 - бап Мемлекеттік қызмет

1. а) Кез келген жеке тұлғаға Уағдаласушы Мемлекет немесе оның жергілікті өкімет органы осы Мемлекетке немесе оның өкімет органына көрсетілетін қызметке қатысты төлейтін зейнетақыдан басқа ырыздыққа, жалақыға немесе басқа ұқсас сыйақыға тек осы Мемлекетте ғана салық салынады.

б) Алайда, мұндай ырыздыққа, жалақыға немесе басқа ұқсас сыйақыға, егер қызмет осы Мемлекетте жүзеге асырылса және:

(I) осы Мемлекеттің азаматы болып табылатын; немесе

(II) қызметті жүзеге асыру мақсатында ғана осы Мемлекеттің резиденті болмаған жеке тұлға алушы осы Мемлекеттің резиденті болып табылса, тек осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

2. а) Уағдаласушы Мемлекет немесе оның жергілікті өкімет органы төлейтін немесе олар құрған қорлардан жеке тұлғаға осы Мемлекет немесе өкімет органы үшін жүзеге асырған қызметі үшін төленетін кез келген зейнетақыға тек осы Мемлекетте салық салынады.

б) Алайда, егер жеке тұлға осы Мемлекеттің резиденті болып табылса, мұндай зейнетақыға тек екінші Уағдаласушы Мемлекетте ғана салық салынады.

3. 15 – (Тәуелді жеке қызметтер), 16 – (Директорлардың қаламақылары) және 18 – (Зейнетақылар) баптардың ережелері Уағдаласушы Мемлекетпен немесе оның жергілікті өкімет органымен кәсіпкерлік қызметпен айналысуына байланысты жүзеге асырылатын қызметке қатысты төленетін ырыздыққа,

жалақыға және басқа да ұқсас сыйақы мен зейнетақыларға қолданылады.

20 - бап

Студенттер, профессорлар және зерттеушілер

1. Басқа Уағдаласушы Мемлекетке барардың нақ алдында екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын немесе болып табылған және бірінші аталған Мемлекетте тек өзінің білім алуы немесе тағлымдамадан өтуі мақсатында ғана тұрып жатқан студент, оқушы немесе тағлымдамадан өтуші өзінің өмір сүру, білім алу немесе тағлымдамадан өту мақсаты үшін алған сомалар, бұл сомалардың көздері осы Мемлекеттен тыс жерде орналасқан кезде осы Мемлекетте салық салынбайды.

2. Уағдаласушы Мемлекетке осы Уағдаласушы Мемлекеттегі университетте, колледжде немесе басқа танылған оқу немесе ғылыми институтта оқытушылық немесе зерттеулер жүргізу мақсатымен келген және осы мақсат үшін алғашқы келген күннен бастап екі жылдан аспайтын кезеңде, бірінші аталған Мемлекетте мұндай оқытушылық немесе зерттеу үшін сыйақылар бойынша салық салудан босатылады.

3. Егер мұндай зерттеулер қоғамдық мүдделерге емес, бірінші кезекте жекелеген тұлғаның немесе тұлғалардың бас пайдасы үшін қолға алынса, мұндай зерттеулерден алынған табысқа 1-тармақтың ережелері қолданылмайды.

21 - бап

Оффшорлық қызмет

1. Осы Баптың ережелері осы Конвенцияның 4-тен 20-баптардың ережелеріне тәуелсіз қолданылады.

2. Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын және осы екінші Мемлекетте орналасқан теңіз табанын және оның жер қойнауын және олардың табиғи ресурстарын барлауға немесе әзірлеуге байланысты екінші Уағдаласушы Мемлекетте оффшорлық қызметті жүзеге асыратын тұлға, осы Баптың 3 және 4-тармақтарын ескере отырып, осы екінші Мемлекетте орналасқан тұрақты мекеме немесе тұрақты база арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асыратын мұндай қызметке қатысты болып саналады.

3. Егер қызмет кез келген он екі айлық кезеңде жалпы жиыны 30 күннен аспайтын кезең немесе кезеңдер ішінде жүзеге асырылса, 2-тармақтың ережелері қолданылмайды. Алайда, осы тармақтың мақсаттары үшін:

а) тұлға екінші тұлғамен бірлесіп жүзеге асыратын қызмет, егер қарастырылып отырған қызмет оның өз қызметімен бір мезгілде жүзеге асырылатын сол қызметті қоспағанда, алғашқы аталған тұлға сияқты осындай дәрежеде болса, екінші тұлға жүзеге асырған сияқты болып саналады.

б) егер бірін екіншісі тікелей немесе жанамалай бақыласа, немесе оның екеуін де үшінші тұлға немесе үшінші тұлғалар тікелей немесе жанамалай бақыласа, екінші тұлғамен бірлескен ретінде қарастырылады.

4. Уағдаласушы Мемлекетте теңіз табанын және оның жер қойнауын және табиғи ресурстарын барлауға немесе әзірлеуге байланысты қызмет жүзеге асырылатын орынға немесе орындардың арасына қорларды немесе қызметкерлерді тасымалдаудан немесе кемені жетекке алатын кемелерді пайдаланудан және осындай қызметке көмекші басқа кемелерді пайдаланудан Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті алған пайдаға тек бірінші аталған Мемлекетте ғана салық салынады.

5. а) Осы тармақтың б) тармақшасын ескере отырып, Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан теңіз табанын және оның жер қойнауын және табиғи ресурстарын барлауға немесе әзірлеуге байланысты жалдау жөніндегі жұмыстарға қатысты алған ырыздыққағы, жалақыға және басқа осындай сыйақыға осы екінші Мемлекетте осы оффшорлық қызметтің жүзеге асырылуына орай осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін. Алайда, егер екінші Мемлекеттің резиденті болып табылмайтын жалдаушы үшін жалдау жұмыстары оффшорлықпен және кез келген 12 айлық кезеңде жиыны 30 күннен аспайтын кезең немесе кезеңдер ішінде жүзеге асырылса, мұндай сыйақыға тек бірінші аталған Мемлекетте ғана салық салынады.

б) Екінші Уағдаласушы Мемлекетте теңіз табанын және оның жер қойнауын және табиғи ресурстарын барлауға немесе әзірлеуге байланысты қызмет жүзеге асырылатын орынға немесе осындай орындардың арасына қорларды немесе қызметкерлерді тасымалдаумен айналысатын теңіз немесе әуе кемелерінің бортында орындалатын жалдау жұмыстарына қатысты немесе

кемені жетекке алатын кемелердің бортында орындалған және осындай қызметке көмекші басқа кемелерді пайдалануға байланысты жүзеге асырылатын жалдау жұмыстарына қатысты Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті алған ырыздыққа, жалақыға және осындай сыйақыға жалдаушы резидент болып табылатын Уағдаласушы Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

6. Уағдаласушы Мемлекет резидентінің :

а) барлауға немесе пайдалануға арналған құқықты; немесе

б) екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан және осы екінші Мемлекетте орналасқан теңіз табанын және оның жер қойнауын және табиғи ресурстарын барлауға немесе әзірлеуге байланысты мүлікті; немесе

с) мұндай құқықтардан немесе мұндай мүліктен, немесе мұндай құқықтарды немесе мұндай мүлікті қоса алғанда, тікелей немесе жанамалай өзінің құнын немесе өзінің құнының басым бөлігін алған акцияларды;

шеттетуден алған табыстарына осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

Осы тармақтағы “барлауға немесе әзірлеуге арналған құқық” екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан теңіз табанын және оның жер қойнауын және табиғи ресурстарын барлау немесе әзірлеу нәтижесінде алынған активтерге деген құқықтарды, мұндай активтерден алынатын проценттерге немесе жеңілдіктерге деген құқықтарды қоса білдіреді.

22-бап

Басқа да табыстар

1. Осы Конвенцияның мұның алдындағы Баптарында сөз болмаған, бір Уағдаласушы Мемлекет резидентінің табыс түрлеріне, оның пайда болу көздеріне тәуелсіз, тек осы Мемлекетте ғана салық салынады.

2. 6-баптың (Жылжымайтын мүліктен алынатын табыс) 2-тармағында айқындалған жылжымайтын мүліктен алынатын табыстан өзге табыстарға, егер мұндай табыстарды алушы Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті бола отырып, екінші Уағдаласушы Мемлекетте сонда орналасқан соңғы тұрақты мекеме

арқылы кәсіпкерлік қызметті жүзеге асырса немесе осы екінші Мемлекетте сонда орналасқан тұрақты базадан тәуелсіз жеке қызметтер көрсетсе және алынған табысқа қатысты құқық немесе мүлік іс жүзінде осындай тұрақты мекемеге немесе тұрақты базаға қатысты болса, 1-тармақтың ережесі қолданылмайды. Мұндай жағдайда, жағдайларға байланысты 7-баптың (Кәсіпкерлік қызметтен алынатын пайда) немесе 14-баптың (Тәуелсіз жеке қызметтер) ережелері қолданылады.

23-бап Капитал

1. Бір Уағдаласушы Мемлекет резидентінің меншігі болып табылатын және екінші Уағдаласушы Мемлекетте орналасқан, 6-бапта (Жылжымайтын мүліктен алынатын табыс) аталған жылжымайтын мүлік ретінде ұсынылған капиталға осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

2. Бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте ие болып отырған тұрақты мекеменің кәсіпкерлік мүлкінің бөлігін құрайтын жылжымалы мүлік немесе тәуелсіз жеке қызметтер көрсету үшін екінші Уағдаласушы Мемлекетте бір Уағдаласушы Мемлекет резидентінің пайдаланатын тұрақты базаға қатысты жылжымалы мүлік түрінде ұсынылған капиталға осы екінші Мемлекетте салық салынуы мүмкін.

3. Бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны халықаралық тасымалдарда пайдаланатын теңіз және өуе кемелері және осындай теңіз және өуе кемелерін пайдалануға байланысты жылжымалы мүлік түрінде ұсынылған капиталға тек осы Мемлекетте ғана салық салынады.

4. Уағдаласушы Мемлекет резиденті капиталының барлық басқа элементтеріне тек осы Мемлекетте салық салынады.

24-бап Қосарланған салық салуды болдырмау

1. Латвия жағдайында қосарланған салық салуды болдырмау мынадай түрде жүргізіледі:

а) Егер Латвияның резиденті осы Конвенцияға сәйкес Қазақстанда салық салынуы мүмкін табыс алса немесе капиталға

ие болса, егер оның ішкі заңдарында біршама қолайлы режим көзделмесе, Латвия:

(I) бұл резиденттің табысына салынатын салықтан, оның Қазақстанда төлеген табыс салығына тең соманы шегеру ретінде;

(II) бұл резиденттің капиталына салынатын салықтан, оның Қазақстанда капиталға төлеген салығына тең соманы шегеру ретінде рұқсат етеді.

Мұндай шегерім, алайда, екі жағдайда да Қазақстан салығы салынуы мүмкін табысқа немесе капиталға қатысты жағдайға байланысты жатқызылатын шегерімдерді бергенге дейін есептелген табысқа немесе капиталға Латвияда салынатын салықтың бөлігінен аспайды.

б) Осы тармақтың а) тармақшасының мақсаттары үшін толық дауысқа құқығы бар оның акцияларының кемінде 10 пайызына ол иелік ететін, Қазақстан резиденті болып табылатын компаниялардан дивиденд алған, Латвияның резиденті болып табылатын компанияның Қазақстанда төленген салығы дивидендтерге төленген салықты қамтып қана қоймайды, сонымен бірге дивидендтер төлеген компанияның негізгі пайдасына төленген салықты да қамтиды.

2. Қазақстан жағдайында қосарланған салық салуды болдырмау мынадай түрде жүргізіледі:

а) Егер Қазақстанның резиденті осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес Латвияда салық салынуы мүмкін табыс алса немесе капиталға ие болса, Қазақстан мыналарға:

(I) осы резиденттің табысына салынған салықтан Латвияда төленген табысқа салынған салыққа тең соманы шегеру ретінде;

(II) осы резиденттің капиталына салынған салықтан Латвияда төленген капиталға салынған салыққа тең соманы шегеру ретінде рұқсат етеді.

Мұндай шегерім, алайда, егер жоғарыда аталған табыс Қазақстанда алынса немесе капиталға ие болса, Қазақстанда қолданылуы мүмкін ережелер мен ставкаларға сәйкес есептелуі мүмкін сомадан аспайды.

б) Егер Қазақстанның резиденті осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес Латвияда ғана салық салынуы мүмкін табыс алса немесе капиталға ие болса, Қазақстанда салық салынуы мүмкін мұндай басқа табыс пен капиталға салынатын салық ставкаларын белгілеу мақсаттары үшін ғана Қазақстан бұл табысты немесе капиталды салық салу базасына қосуы мүмкін.

25-бап Кемсітпеу

1. Уағдаласушы Мемлекеттің ұлттық тұлғалары, әсіресе резиденттікке қатысты ұшырайтын немесе ұшырауы мүмкін салық салудан немесе осыларға байланысты міндеттемелерден өзгеше немесе біршама ауыртпалықты кез келген салық салуға немесе осыларға байланысты кез келген міндеттемеге, екінші Мемлекеттің ұлттық тұлғалары тап сондай жағдайда екінші Уағдаласушы Мемлекетте ұшырамауы тиіс. Осы ереже 1-баптың (Конвенция қолданылатын тұлғалар) ережелеріне қарамастан, сондай-ақ Уағдаласушы Мемлекеттердің бірінің немесе екеуінің де резиденттері болып табылмайтын тұлғаларға да қолданылады.

2. Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті болып табылатын азаматтығы жоқ тұлғалар сондай жағдайларда тиісті Мемлекеттің ұлттық тұлғалары ұшырайтын немесе ұшырауы мүмкін салық салудан немесе осыларға байланысты жағдайлардан өзгеше немесе біршама ауыртпалықты кез-келген салық салуға немесе осыларға байланысты кез-келген міндеттемеге Уағдаласушы Мемлекеттердің бірде-бірінде ұшырамауы тиіс.

3. Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорны екінші Уағдаласушы Мемлекетте не болып отырған тұрақты мекемеге салық салу осындай қызметті жүзеге асыратын осы екінші Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорындарына салық салуға қарағанда осы екінші Уағдаласушы Мемлекетте біршама қолайсыздау болмауы тиіс. Осы ереже бір Уағдаласушы Мемлекетті екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резиденттеріне олардың азаматтық мәртебесі немесе ол өздерінің резиденттеріне беретін отбасы міндеттемелері негізінде салық салу мақсаттары үшін мұндай жеке салықтық жеңілдіктер, шегерістер мен шегерімдер берілетіндей болып пайымдалмауы тиіс.

4. 9-баптың (Ассоциацияланған кәсіпорындар) 1-тармағының, 11-баптың (Пайыздар) 7-тармағының немесе 12-баптың (Роялти) 6-тармағының ережелері қолданылатын

жағдайларды қоспағанда, бір Уағдаласушы Мемлекеттің екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне төлейтін пайыздар, роялти және басқа да төлемдер осындай кәсіпорынның салық салынатын пайдасын айқындау мақсаты үшін олар бірінші аталған Мемлекеттің резидентіне қалай төленсе, нақ осындай жағдайлар кезінде шегеріліп тастауға жатады. Бір Уағдаласушы Мемлекет кәсіпорынның екінші Уағдаласушы Мемлекеттің резидентіне осыған ұқсас кез келген борыштары осындай кәсіпорынның салық салынатын капиталын айқындау мақсаты үшін бірінші аталған Мемлекет резидентінің борышы жағдайларындағыдай шегеруге жатады.

5. Каниталы екінші Уағдаласушы Мемлекеттің бір немесе бірнеше резиденттеріне толық немесе ішінара тиесілі немесе олар тікелей немесе жанама түрде бақылауға алып отырған бір Уағдаласушы Мемлекеттің кәсіпорнына бірінші аталған Мемлекеттің басқа осындай кәсіпорындары ұшырайтын немесе ұшырауы мүмкін салық салуға және соған байланысты міндеттемелерге қарағанда өзгешеленетін немесе неғұрлым ауырпалықты болып табылатын кез келген салық салуға немесе соған байланысты қандай да бір өзгешеленетін міндеттемелерге бірінші аталған Мемлекетте қолданылмауы тиіс.

6. 2-баптың (Конвенция қолданылатын салықтар) ережелеріне қарамастан, осы Баптың ережелері салықтың кез келген тектері мен кез келген түрлеріне қолданылады.

26 - бап Өзара келісу рәсімі

1. Егер тұлға Уағдаласушы Мемлекеттердің бірінің немесе екеуінің де іс-әрекеттері өзін осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес келмейтін салық салуға душар етіп отыр немесе душар ететін болады деп санаса, ол осы Мемлекеттердің ішкі заңдарында көзделген қорғану құралдарына қарамастан, өзінің ісін өзі резидент болып табылатын Уағдаласушы Мемлекеттің немесе егер оның ісі 25-баптың (Кемсітпеу) 1-тармағына қатысты болса, өзі ұлттық тұлғасы болып табылатын Уағдаласушы Мемлекеттің құзыретті органының қарауына бере алады. Өтініш осы Конвенцияның ережелеріне сәйкес келмейтін салық салуға душар еткен іс-әрекеттер туралы алғашқы хабар берілген сәттен бастап үш жыл ішінде берілуі тиіс.

2. Құзыретті орган, егер ол өтінішті негізді деп санаса және егер өзі қанағаттанарлық шешімге келе алмаса, осы Конвенцияға сәйкес келмейтін салық салуды болдырмау мақсатында істі екінші Уағдаласушы Мемлекеттің құзыретті органымен өзара келісім бойынша шешуге ұмтылады. Кез келген қол жеткізілген уағдаластық Уағдаласушы Мемлекеттердің ұлттық заңдарында көзделмеген кез келген уақыт шектеулеріне қарамастан орындалатын болады.

3. Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары Конвенцияны пайымдау немесе қолдану кезінде туындайтын кез келген қиындықтарды немесе күмән-күдіктерді өзара келісе отырып шешуге ұмтылатын болады. Олар, сондай-ақ Конвенцияда көзделмеген жағдайларда қосарланған салық салуды жою мақсатымен бір-бірімен консультация өткізе алады.

4. Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары мұның алдындағы тармақтарды келісуге қол жеткізу мақсатында бір-бірімен тікелей байланыс жасай алады. Егер Келісімге қол жеткізу үшін ауызша пікір алмасуды ұйымдастыру орынды болса, осындай пікір алмасу Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдарының өкілдерінен тұратын Комиссия шеңберінде өткізілуі мүмкін.

27 - бап

Ақпарат алмасу

1. Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары осы Конвенцияның ережелерін немесе салық салу осы Конвенцияға қайшы келмейтіндей дәрежеде осы Конвенция қолданылатын салықтарға қатысты Уағдаласушы Мемлекеттердің ішкі заңдарын орындау үшін қажетті ақпарат алмасып тұрады. Ақпарат алмасу 1-баппен (Конвенция қолданылатын тұлғалар) шектелмейді. Уағдаласушы Мемлекет алғап кез келген ақпарат осы Мемлекеттің ұлттық заңдарының шеңберіндегі тәсілмен алынған ақпарат секілді құпия болып есептеледі және Конвенция қолданылатын салықтарға қатысты бағалаумен немесе салықтарға қатысты жинаумен, мәжбүрлі өндіріп алумен немесе сотпен қудалауымен немесе шағымдарды қараумен айналысып жатқан тұлғаларға немесе органдарға ғана (соттар мен өкімшілік органдарды қоса алғанда) хабарланады. Мұндай тұлғалар немесе органдар ақпаратты осы мақсаттар үшін ғана пайдаланады. Олар бұл ақпаратты ашық сот мәжілісі барысында немесе сот шешімдерін қабылдау кезінде аша алады.

2. Ешқандай жағдайда 1-тармақтың ережелері Уағдаласушы Мемлекетке:

а) осы немесе екінші Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары мен өкімшілік практикасына қайшы келетін өкімшілік шараларын қолдану;

б) осы немесе екінші Уағдаласушы Мемлекеттің заңдары бойынша немесе әдеттегі өкімшілік практикасы барысында алуға болмайтын ақпарат беру;

с) қандай да бір сауда, кәсіпкерлік, өнеркәсіптік, коммерциялық немесе кәсіптік құпияны немесе сауда процесін ашуы мүмкін ақпарат немесе ашылуы мемлекеттік саясатқа (қоғамдық тәртіпке) қайшы келуі мүмкін ақпарат беру міндеттемесін жүктейтіндей мағынада түсіндірілмейді.

3. Уағдаласушы Мемлекеттердің құзыретті органдары осы Баптың ережелерін орындау үшін қажетті рәсімдерді белгілеу үшін қосымша келісім жасасуы мүмкін.

28-бап

Жеңілдіктерді шектеу

Осы Конвенцияның кез келген басқа ережелеріне қарамастан, Уағдаласушы Мемлекеттің резиденті, егер осындай резиденттің немесе осындай резидентпен байланысты кез келген тұлғаны құрудың немесе жұмыс істеуінің негізгі немесе негізгі мақсаттарының бірі бұл болмаған жағдайда ол берілмейтін болатын осы Конвенцияның ережелері бойынша жеңілдіктер алу болса, екінші Уағдаласушы Мемлекет беретін осы Конвенцияда көзделген салықтардан кез келген төмендету немесе босату бойынша жеңілдіктер алмайды.

29-бап

Дипломатиялық миссиялардың және консульдық бекеттердің мүшелері

Осы Конвенцияда ешнәрседе дипломатиялық миссиялардың және консульдық бекеттердің мүшелеріне халықаралық құқықтың жалпы нормаларына сәйкес немесе арнаулы келісімдердің

ережелеріне сәйкес берілген салықтық артықшылықтарды қозғамайды.

30 - бап
Күшіне енуі

1. Уағдаласушы Мемлекеттердің Үкіметтері осы Конвенцияның күшіне ену үшін конституциялық талаптар аяқталғанда бірін-бірі хабардар етеді.

2. Конвенция 1-тармақта айтылғанындай хабарламалардың соңғысының күнінен бастап күшіне енеді және оның ережелері екі Уағдаласушы Мемлекетте де:

а) Конвенция күшіне енген жылдан кейінгі күнтізбелік жылдың бірінші қаңтарынан бастап немесе одан кейін алынған табыстардың көздерінен алынған салықтарға қатысты;

б) Конвенция күшіне енген жылдан кейінгі күнтізбелік жылдың бірінші қаңтарынан бастап немесе одан кейін басталатын кез келген салық жылы үшін алынатын салықтарға, табысқа салынатын басқа салықтарға және капиталға салынатын салықтарға қатысты қолданылатын болады.

31 - бап
Күшін тоқтатуы

Осы Конвенция Уағдаласушы Мемлекеттердің бірі оның күшін тоқтатпайынша күшінде қала береді. Әрбір Уағдаласушы Мемлекет кез келген күнтізбелік жылдың аяқталуына кемінде алты ай қалғанда қолданысын тоқтату туралы дипломатиялық арналар бойынша жазбаша хабарлай отырып, Конвенцияның күшін тоқтата алады. Мұндай жағдайда Конвенция екі Уағдаласушы Мемлекетте де:

а) хабарлама берілген жолдан кейінгі күнтізбелік жылдың бірінші қаңтарынан бастап немесе одан кейін алынған табыстардың көздерінен алынатын салықтарға қатысты;

б) хабарлама берілген жылдан кейінгі келетін жылдың бірінші қаңтарынан бастап немесе одан кейін басталатын кез келген салық жылы үшін алынатын салықтар бойынша, табысқа

салынатын басқа салықтарға және капиталға салынатын салықтарға қатысты өзінің күшін тоқтатады.

Осыны куәландыру ретінде, тиісті дәрежеде өкілеттік берілген төмендегі қол қоюшылар осы Конвенцияға қол қойды.

Астана қаласында жылы “6” айында
Астана күні латыш, қазақ, орыс және ағылшын
тілдерінде екі данада жасалды, барлық мәтіндердің күші бірдей.
Түсіндіруде пікір алшақтығы пайда болған жағдайда, ағылшынша
мәтін айқындаушы болып табылады.

ЛАТВИЯ
РЕСПУБЛИКАСЫ
ҮШІН

ҚАЗАҚСТАН
РЕСПУБЛИКАСЫ
ҮШІН

ХАТТАМА

Латвия Республикасы мен Қазақстан Республикасы арасындағы табыс пен капиталға салынатын салықтарға қатысты қосарланған салық салуды болдырмау және салық төлеуден жалтаруға жол бермеу туралы конвенцияға (осы жерде және бұдан өрі "Конвенция" деп аталады) қол қою кезінде төмендегі қол қоюшылар Конвенцияның ажырамас бөлігін кұрайтын мынадай ережелерге келісті.

10-баптың (Дивидендтер) 6-тармағына қатысты:

6-тармақта айтылған пайдаға салынатын қосымша салық өзірге сондай мөлшерде екі Уағдаласушы Мемлекеттің ішкі заңдарына сәйкес ұсталмайтын болса, 10-баптың 6-тармағының ережелері қолданылмайды. Мұндай салықты екі Уағдаласушы Мемлекетте енгізген жағдайда, құзыретті органдар өзара келісім бойынша 6-тармақтың ережелері екі Уағдаласушы Мемлекетте де қолданылатын күнді айқындайды.

Осыны куәландыру ретінде, тиісті дәрежеде өкілеттік берілген төменде қол қоюшылар осы Хаттамаға қол қойды.

Астана қаласы жылы " 6 " айында
Билал 2001 күні латыш, қазақ, орыс және ағылшын
тілдерінде екі данада жасалды, барлық мәтіндердің күші бірдей.
Түсіндіруде пікір алшақтығы пайда болған жағдайда ағылшынша
мәтін айқындаушы болады.

ЛАТВИЯ
РЕСПУБЛИКАСЫ
ҮШІН

ҚАЗАҚСТАН
РЕСПУБЛИКАСЫ
ҮШІН

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS UN KAZAHSTĀNAS REPUBLIKAS

KONVENCIJA

**PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN NODOKĻU
NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ IENĀKUMA
UN KAPITĀLA NODOKĻIEM**

Latvijas Republika un Kazahstānas Republika, apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem,

vienojas:

1.pants
Konvencijas darbības sfēra

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzēja Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2.pants
Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma un kapitāla nodokļiem, ko neatkarīgi no to iekasēšanas veida iekasē Līgumslēdzēja Valsts vai arī tās pašvaldību vārdā.

2. Par ienākuma un kapitāla nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu, kopējo kapitālu vai ienākuma vai kapitāla daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanas rezultātā gūto ienākumu un kapitāla vērtības pieaugumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

- a) Kazahstānā:
 - (i) juridisko un fizisko personu ienākuma nodoklis;
 - (ii) juridisko un fizisko personu īpašuma nodoklis;(turpmāk - Kazahstānas nodokļi);
- b) Latvijā:
 - (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
 - (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
 - (iii) īpašuma nodoklis;(turpmāk — Latvijas nodokļi).

4. Šī Konvencija tiks piemērota arī visiem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kuri, papildinot vai aizstājot esošos nodokļus, tiks ieviesti Līgumslēdzējā Valstī pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir savstarpēji jāinformē vienu otru par jebkuriem nozīmīgiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3.pants.
Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

- a) jēdzieni “Līgumslēdzēja Valsts” un “otra Līgumslēdzēja Valsts” atkarībā no konteksta apzīmē Latviju vai Kazahstānu;
- b) jēdziens:

- (i) "Kazahstāna" nozīmē Kazahstānas Republiku. Lietots ģeogrāfiskā nozīmē, jēdziens "Kazahstāna" ietver teritoriālos ūdeņus, un arī ekskluzīvo ekonomisko zonu un kontinentālo šelfu, kurā Kazahstāna noteiktiem nolūkiem var realizēt savas suverēnās tiesības un jurisdikciju saskaņā ar starptautiskajām tiesībām un kurā var tikt piemēroti likumdošanas akti attiecībā uz Kazahstānas nodokļiem.
 - (ii) "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku, un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, tas apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dzīlēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- c) jēdziens "persona" apzīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu kopumu;
 - d) jēdziens "sabiedrība" apzīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
 - e) jēdzieni "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi apzīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
 - f) jēdziens "starptautiskā satiksme" apzīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, izņemot tos gadījumus, kad jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
 - g) jēdziens "kompetentā iestāde" apzīmē:
 - (i) Kazahstānā - Finanšu ministriju vai tās pilnvaroto pārstāvi;
 - (ii) Latvijā - Finanšu ministru vai tā pilnvaroto pārstāvi;
 - h) jēdziens "pilsonis" apzīmē:
 - (i) jebkuru fizisko personu, kas ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonis;
 - (ii) jebkuru juridisko personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuras statuss izriet no Līgumslēdzējā Valstī spēkā esošajiem likumdošanas aktiem.

2. Piemērojot šo Konvenciju jebkurā laikā, Līgumslēdzēja Valsts lieto jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, tādā nozīmē, ja vien no konteksta neizriet citādi, kādā tas attiecīgajā laikā lietots šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija.

4.pants Rezidents

1. Šajā Konvencijā jēdziens “Līgumslēdzējas Valsts rezidents” apzīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, faktiskās vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai jebkuru citu līdzīga rakstura kritēriju. Jēdziens ietver arī šīs Līgumslēdzējas Valsts valdību vai tās pašvaldības. Bet šis jēdziens neietver jebkuras personas, kurām tiek uzlikti nodokļi šajā valstī tikai attiecībā uz to ienākumiem, kas rodas šajā valstī vai par šajā valstī izvietoto kapitālu.

2. Ja saskaņā ar 1.punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādā veidā:

- a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tajā valstī, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās vai ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī ja tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta par tās valsts rezidentu, kura tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šīs personas rezidenci nevar noteikt saskaņā ar a) - c) apakšpunktiem, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu, savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1. punkta nosacījumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm jācenšas izšķirt šo jautājumu, savstarpēji vienojoties, un noteikt šīs Konvencijas piemērošanas veidu šādai personai. Ja šādas vienošanās nav, piemērojot šo Konvenciju, šāda persona nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks uzskatīta par otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentu.

5.pants **Pastāvīgā pārstāvniecība**

1. Šajā Konvencijā jēdziens “pastāvīgā pārstāvniecība” nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens “pastāvīgā pārstāvniecība” ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
- b) filiāli;
- c) kantori;

- d) fabriku;
- e) darbnīcu; un
- f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver arī:

- a) būvlaukumu, celtniecības, komplektēšanas vai instalācijas projektu, vai ar to saistīto pārraudzības vai konsultatīvo darbību tikai tad, ja šis būvlaukums, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā sešus mēnešus;
- b) konstrukcijas vai iekārtas, ieskaitot urbšanas aprīkojumu, kas tiek izmantotas dabas resursu pētīšanai vai ar to saistītai pārraudzības darbībai tikai tad, ja šāda izmantošana vai darbība notiek ilgāk nekā sešus mēnešus.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
- d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;
- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu uzņēmuma labā jebkurus citus priekšdarbus vai palīgdarbību;
- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi tam, lai veiktu šī punkta no a) līdz e) apakšpunktā minētās darbības jebkādā to kombinācijā, ar nosacījumu, ka kopējam darbības veidam ir priekšdarbu vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2. punkta noteikumiem, ja persona, uz kuru neattiecas 6. punktā minētais neatkarīgā aģenta statuss, darbojas uzņēmuma labā un parasti izmanto tai piešķirtās pilnvaras noslēgt līgumus šī uzņēmuma vārdā Līgumslēdzējā Valstī, tiks uzskatīts, ka šim uzņēmumam ir pastāvīgā pārstāvniecība šajā valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas veikto darbību uzņēmuma labā šajā valstī, izņemot gadījumus, kad pastāvīgo darbības vietu, kuru izmanto šī persona, veicot 4. punktā minēto darbību, nevar uzskatīt par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar šī panta 4. punkta noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot starpnieku, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīgu aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību.

7. Fakts, ka sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērs vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6.pants

Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumus, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents no nekustamā īpašuma (arī ienākumus no lauksaimniecības vai mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam “nekustamais īpašums” būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens tiks lietots lai apzīmētu īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam, mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežkopībā, tiesības, uz kurām attiecas zemes īpašuma tiesību vispārīgie noteikumi, jebkuras tiesības pīrkt nekustamo īpašumu, vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzofruktu un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot vai par derīgo izraktenū, dabas atradņu un citu dabas resursu izmantošanu. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi un lidmašīnas.

3. Šī panta 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā, kā arī attiecībā uz ienākumu, ko iegūst, atsavinot nekustamo īpašumu.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ienākumu no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. Šī panta 1., 3. un 4. punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, kas tiek izmantots neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7.pants

Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad uzņēmums veic vai ir veicis uzņēmējdarbību otrā

Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic vai ir veicis uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, kas attiecas uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3. punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic vai ir veicis uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu šī pārstāvniecība varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic tādu pašu vai līdzīgu uzņēmējdarbību tādos pašos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no šī uzņēmuma.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu, tiks pieļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu atskaitīšana no summas, kuru apliek ar nodokļiem. Šie izdevumi var būt pārstāvniecības operatīvie un vispārējie administratīvie izdevumi, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur. Izdevumi, kurus Līgumslēdzēja Valsts atļauj atskaitīt, ietver tikai tos izdevumus, kuri ir atskaitāmi saskaņā ar šīs valsts iekšzemes likumdošanas aktiem. Tomēr šādi atskaitījumi netiks atļauti attiecībā uz maksājumiem, kurus pastāvīgā pārstāvniecība izmaksā uzņēmumam vai jebkurai citai tā daļai kā autoratlīdzības, maksas vai cita veida līdzīgus maksājumus par patentu vai citu tiesību izmantošanu, vai kā komisijas maksu par īpašu pakalpojumu sniegšanu vai vadības pakalpojumiem, vai, izņemot gadījumu, kad uzņēmums ir banka, procentu maksājumus par naudas summām, kuras ir aizdotas pastāvīgajai pārstāvniecībai.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli sadalot starp tā struktūrvienībām, 2. punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šī sadales metode jālieto tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies sava uzņēmuma vajadzībām preces vai izstrādājumus.

6. Lai piemērotu iepriekšējos punktus, peļņa, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu ir jānosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot gadījumus, kad ir pietiekams pamats rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkotie ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8.pants

Jūras un gaisa transports

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras un gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9.pants Saistītie uzņēmumi

1. Gadījumos, kad:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla; vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla,

un jebkurā gadījumā šo divu uzņēmumu komerciālās un finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto radīto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplikta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā un attiecīgi aplik ar nodokļiem to peļņu, attiecībā uz kuru otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplikts ar nodokļiem šajā otrā valstī, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem pilnīgi neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otrai valstij ir jāizdara atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī. Nosakot šīs korektīvas, jāņem vērā citi šīs Konvencijas noteikumi un, ja nepieciešams, jārīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10.pants Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplik ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplik ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet, ja dividenžu saņēmējs ir šo dividenžu īstenaais īpašnieks, nodoklis nedrīkst pārsniegt:

- a) 5% no dividenžu bruto apjoma, ja dividenžu īstenaais īpašnieks ir sabiedrība (kas nav līgumsabiedrība), kura tieši pārvalda vismaz 25 procentus no kapitāla sabiedrībā, kura izmaksā dividendes;
- b) 15% no dividenžu bruto apjoma visos pārējos gadījumos.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Jēdziens "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parādsaistības, kā arī ienākumu no citām korporatīvām tiesībām, kurš ir pakļauts tādai pašai aplikšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo sadali.

4. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja dividenžu īstenaais īpašnieks, būdam Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, ja sabiedrība, kura izmaksā dividendes, ir šīs otras valsts rezidents un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

5. Ja sabiedrība — Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst aplikēt ne ar kādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot gadījumus, kad dividendes tiek izmaksātas šīs otras valsts rezidentam vai kad līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī.

6. Sabiedrība, kura ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kurai otrā Līgumslēdzējā Valstī ir pastāvīgā pārstāvniecība, šajā otrā valstī var tikt pakļauta aplikšanai ar nodokli, papildus tam nodoklim ar kādu tiek aplikta uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināmā peļņa. Šis papildus nodoklis tomēr nevar pārsniegt 5% no tās šīs sabiedrības peļņas daļas, kas ir pakļauta aplikšanai ar nodokli otrā Līgumslēdzējā Valstī.

11.pants Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja procentu

saņēmējs ir šo procentu īstenais īpašnieks, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no šo procentu bruto apjoma.

3. Šī panta 2. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentus, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī, saņem otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, kā arī tās pašvaldības, centrālā banka vai jebkura cita šai valdībai pilnīgi piederoša finansu institūcija, kas ir šo procentu īstenās īpašnieces, arī procenti, kas saņemti par otrās valsts valdības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.

4. Šajā pantā lietotais jēdziens "procenti" nozīmē ienākumu no jebkura veida parāda prasībām neatkarīgi no to nodrošinājuma ar hipotēku, jo sevišķi ienākumu no valdības vērtspapīriem, ienākumu no obligācijām un parādzīmēm, ieskaitot prēmijas un balvas par šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem, uz kuriem attiecas šis pants.

5. Šī panta 1., 2. un 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasība, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parāda saistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā atlikusī maksājumu daļa tiek aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

12.pants Autoratlīdzība

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo autoratlīdzību var aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas. Ja autoratlīdzības saņēmējs ir šīs autoratlīdzības īstenais īpašnieks, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentus no autoratlīdzības bruto apjoma.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā atlīdzību par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot autortiesības uz literāru, zinātnisku vai mākslas darbu, ieskaitot kinofilmas un filmas vai ierakstus radio vai televīzijas pārraidēm, par jebkura patenta, firmas zīmes, dizaina vai modeļa, plāna, slepenas formulas vai procesa izmantošanu, vai par tiesībām tos izmantot, vai par rūpnieciskas, komerciālas, vai zinātniskas iekārtas izmantošanu, vai par tiesībām to izmantot, vai par informāciju attiecībā uz rūpniecisku, komerciālu vai zinātnisku darbību un pieredzi.

4. Šī panta 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja šo maksājumu īstenais īpašnieks, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai šajā otrā valstī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un, ja tiesības vai īpašums, uz kuriem attiecas autoratlīdzības maksājumi, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību, neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksāt autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja sakarā ar īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu trešo personu autoratlīdzības summa, kas attiecas uz tiesībām, izmantošanu vai informāciju, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiek aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

13.pants Kapitāla pieaugums

1. Ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents, atsavinot 6.pantā (Ienākums no nekustamā īpašuma) minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo

īpašumu vai tādās sabiedrības akcijas, kuras aktīvi sastāv galvenokārt no šāda īpašuma, vai arī līdzdalību līgumsabiedrībā vai trustā, kura savu vērtību galvenokārt iegūst no otrā Līgumslēdzējā Valstī esošā nekustamā īpašuma, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Pieaugumu (kapitāla), kas gūts par kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbības īpašuma daļa, atsavināšanu vai par kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanu, ieskaitot pieaugumu (kapitāla) no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, atsavinot šī uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantotos jūras vai gaisa transporta līdzekļus vai atsavinot kustamo īpašumu, kas saistīts ar šo jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanu, apliek ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugumu, kas gūts par jebkura tāda īpašuma atsavināšanu, kas atšķiras no 1., 2. un 3. punktā minētā īpašuma, apliek ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14.pants Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta - fiziskās personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot gadījumus, kad šī persona savas darbības vajadzībām izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumus var aplikt ar nodokļiem arī otrā Līgumslēdzējā Valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tie ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi. Gadījumā, kad Līgumslēdzējas Valsts rezidents - fiziskā persona uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā 12 mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, tiks uzskatīts, ka šī persona izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī, un ienākums, kas gūts par otrā valstī veiktajām iepriekš minētajām darbībām, tiks attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" it īpaši ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15.pants Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 16. panta (Direktoru atalgojums), 18. panta (Pensijas) 19. panta (Valsts dienests) un 20. panta (Studenti, profesori un pētnieki) noteikumiem darba alga, izpeļņa un cita līdzīga veida atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par savu darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplikta ar nodokli tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī ne vairāk kā 183 dienas jebkurā 12 mēnešu laika posmā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā; un
- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no 5. panta iepriekšminētajiem noteikumiem atlīdzību par darbu, kas tiek veikts, strādājot uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantotajiem jūras vai gaisa transporta līdzekļiem, var aplikēt ar nodokļiem šajā valstī.

16.pants Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumu un citus līdzīgus maksājumus, kurus saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā sabiedrības, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis, var aplikēt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

17.pants Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) un 15. panta (Atkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumiem ienākumus, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, kā mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākumi par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāti nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šos ienākumus neatkarīgi no 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa), 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) un 15. panta (Atkarīgie individuālie pakalpojumi)

noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. Šī panta 1. un 2. punkta noteikumi netiks piemēroti attiecībā uz ienākumiem, kas gūti par darbību, ko Līgumslēdzējā Valstī veic mākslinieks vai sportists, ja viņa vizītei šajā valstī pilnīgi vai galvenokārt tiek sniegts atbalsts no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu vai to pašvaldību līdzekļiem. Šajā gadījumā no šīm darbībām gūtais ienākums tiks aplikēts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī kuras rezidents ir šis mākslinieks vai sportists.

18.pants Pensijas

1. Saskaņā ar 19. panta (Valsts dienests) 2. punktu pensija un cita veida līdzīga atlīdzība par iepriekš veikto algoto darbu, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks aplikēta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Alimenti un citi līdzīgi maksājumi (ieskaitot bērnu pabalstus), kuri rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, tiks aplikēti ar nodokļiem tikai šajā otrā valstī.

19.pants Valsts dienests

1.a) Darba alga, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība, kura nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība par šai valstij vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikēta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

b) Tomēr šī darba alga, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikēta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:

(i) ir šīs valsts pilsonis; vai

(ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi ar mērķi sniegt pakalpojumus.

2.a) Jebkura pensija, ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība, vai ko izmaksā no šīs Līgumslēdzējas Valsts vai pašvaldības izveidotiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai pašvaldībai, tiks aplikēta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

b) Tomēr šī pensija tiks aplikēta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.

3. Darba algai, izpeļņai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, ko saņem par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldības veikto

uzņēmējdarbību, ir jāpiemēro 15. panta (Atkarīgie individuālie pakalpojumi), 16. panta (Direktoru atalgojums) un 18. panta (Pensijas) noteikumi.

20. pants

Studenti, profesori un pētnieki

1. Maksājumi, kurus uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām saņem students, māceklis vai stažieris, kas ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija, otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents un kas atrodas pirmajā minētajā valstī vienīgi ar nolūku studēt vai stažēties, netiks aplikti ar nodokļiem šajā valstī, ja šie maksājumi rodas ārpus šīs valsts.

2. Ienākumi, kurus par veikto mācību vai pētniecības darbu saņem fiziskā persona, kas ieradusies Līgumslēdzējā Valstī ar nolūku mācīt vai nodarboties ar pētniecības darbu universitātē, koledžā vai citā šajā Līgumslēdzējā Valstī atzītā izglītības vai zinātnes iestādē un kas ir, vai tieši pirms ierašanās Līgumslēdzējā Valstī bija, otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī divu gadu laikā no dienas, kad šī persona pirmoreiz ieradās minētajā nolūkā.

3. Šī panta 2. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumiem, kas gūti par izpētes darbiem, ja šie izpētes darbi ir veikti nevis sabiedriskajās interesēs, bet galvenokārt kādas personas vai personu privātajās interesēs.

21. pants

Darbība šelfa zonā

1. Šī panta noteikumi tiks piemēroti, neatkarīgi no šīs Konvencijas 4. līdz 20. panta noteikumiem.

2. Personas - Līgumslēdzējas Valsts rezidenta otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā veiktā darbība, kas saistīta ar jūras un zemes dziļu un tur esošo dabas resursu pētīšanu vai izmantošanu, saskaņā ar 3. un 4. punkta noteikumiem tiks uzskatīta par tādu uzņēmējdarbību, kas veikta otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi.

3. Šī panta 2. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja darbības ilgums kopumā nepārsniedz 30 dienu laika posmu vai laika posmus jebkurā 12 mēnešu ilgā periodā. Tomēr šī punkta vajadzībām:

- a) darbība, ko veic persona, kura ir saistīta ar citu personu, tiks uzskatīta par šīs citas personas veiktu darbību, ja šī darbība pēc būtības ir tāda pati kā tā, ko veic pirmā minētā persona, izņemot tādā mērā, kādā pirmās personas darbība tiek veikta vienlaicīgi ar otrās personas veikto darbību;

- b) persona tiks uzskatīta par saistītu ar citu personu, ja viena no tām tieši vai netieši kontrolē otru, vai arī kāda trešā persona vai trešās personas tieši vai netieši kontrolē abas minētās personas.

4. Peļņa, ko saņem jebkuras Līgumslēdzējas Valsts rezidents par piegādēm vai personāla pārvadāšanu uz vai starp vietām jebkurā Līgumslēdzējā Valstī, kur notiek ar jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanu vai izmantošanu saistītā darbība, vai arī par velkoņu un citu kuģu pakalpojumiem, kas notiek papildus iepriekšminētajai darbībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī.

- 5. a) Saskaņā ar šī punkta b) apakšpunkta noteikumiem darba alga, izpeļņa un cita veida līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par darbu, kas saistīts ar otrās Līgumslēdzējas Valsts jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu izpēti vai izmantošanu, var tikt aplikta ar nodokļiem šajā otrā valstī tik lielā mērā, cik šis darbs ir ticis veikts šīs otrās valsts šelfa zonā. Tomēr, šāda atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja jebkurā 12 mēnešu ilgā periodā darbības ilgums otrās valsts šelfa zonā kopumā nepārsniedz 30 dienu laika posmu vai laika posmus un ja darbs ir veikts tāda darba devēja labā, kas nav otras valsts rezidents.

- b) Darba alga, izpeļņa un cita veida līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par darbu, kas veikts uz jūras vai gaisa transporta līdzekļa, kas veic piegādes vai personāla pārvadājumus uz vai starp vietām otrā Līgumslēdzējā Valstī, kur notiek ar jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanu vai izmantošanu saistītā darbība, vai arī par darbu uz velkoņiem vai citiem kuģiem, kas sniedz pakalpojumus papildus iepriekšminētajai darbībai, var tikt aplikta ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šo personu darba devējs.

6. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst atsavinot:

- a) pētīšanas vai izmantošanas tiesības; vai
- b) īpašumu, kas izvietots otrā Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmantots otras valsts jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanai vai izmantošanai; vai
- c) akcijas, kuras savu vērtību vai vērtības lielāko daļu tieši vai netieši iegūst no iepriekš minētajām tiesībām vai īpašuma, vai no iepriekš minētajām tiesībām un īpašuma kopā,

var aplikat ar nodokļiem šajā otrā valstī.

Šajā pantā jēdziens "pētīšanas vai izmantošanas tiesības" nozīmē tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot otras Līgumslēdzējas Valsts jūras un zemes dziļi un tur esošo dabas resursu pētīšanu vai izmantošanu, ieskaitot tiesības uz līdzdalību šajā īpašumā vai peļņā, kuru var gūt šis īpašums.

22.pants
Citi ienākumi

1. Šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neaplūkoti Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākumi neatkarīgi no to rašanās vietas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. Šī panta 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6. panta (Ienākums no nekustamā īpašuma) 2. punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, būdams Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz šajā otrā valstī neatkarīgus individuālos pakalpojumus, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atbilstoši apstākļiem piemērojami 7. panta (Uzņēmējdarbības peļņa) vai 14. panta (Neatkarīgie individuālie pakalpojumi) noteikumi.

23.pants
Kapitāls

1. Kapitālu, ko pārstāv 6. pantā (Ienākums no nekustamā īpašuma) minētais Līgumslēdzējas Valsts rezidenta nekustamais īpašums, kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas veido daļu no otrā Līgumslēdzējā Valstī esošās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības uzņēmējdarbības īpašuma, vai kapitālu, ko pārstāv kustamais īpašums, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura tiek izmantota neatkarīgu individuālo pakalpojumu sniegšanai, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

3. Kapitāls, ko pārstāv jūras un gaisa transporta līdzekļi, kurus Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmanto starptautiskajā satiksmē, kā arī kustamais īpašums, kas piederīgs šo jūras un gaisa transporta līdzekļu izmantošanai, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā Līgumslēdzējā Valstī.

4. Visi pārējie Līgumslēdzējas Valsts rezidenta kapitāla elementi tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

24.pants
Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana

1. Kazahstānā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

- a) gadījumā, kad Kazahstānas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem Latvijā, Kazahstānai jāatļauj:

- (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto ienākuma nodokli;
- (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Latvijā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nedrīkst pārsniegt tādu summu, kāda būtu aprēķināta saskaņā ar Kazahstānā piemērojamiem noteikumiem un likmēm, ja iepriekš minētais ienākums tiktu gūts vai kapitāls atrastos Kazahstānā;

- b) Gadījumā, kad Kazahstānas rezidents gūst ienākumu vai viņam pieder kapitāls, kurš saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem tiek aplikts ar nodokļiem tikai Latvijā, Kazahstāna var iekļaut šo ienākumu vai kapitālu nodokļu bāzē, bet tikai tādēļ, lai noteiktu nodokļu likmes citam tāda veida ienākumam vai kapitālam, kas ir aplikams ar nodokļiem Kazahstānā.

2. Latvijā nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādā veidā:

- a) gadījumā, kad Latvijas rezidents gūst ienākumus vai viņam pieder kapitāls, kuru saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem var aplikēt ar nodokļiem Kazahstānā, ja vien Latvijas Republikas iekšzemes likumdošanas akti nenodrošina labvēlīgākus noteikumus, Latvijai jāatļauj:

- (i) samazināt šī rezidenta ienākuma nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Kazahstānā samaksāto ienākuma nodokli;
- (ii) samazināt šī rezidenta kapitāla nodokli par nodokļa daļu, kas ir vienāda ar Kazahstānā samaksāto kapitāla nodokli.

Šie samazinājumi tomēr nekādā gadījumā nedrīkst pārsniegt tādu ienākuma nodokļa vai kapitāla nodokļa summu, kas ir aprēķināta Latvijā pirms šī samazinājuma piemērošanas, kura atkarībā no apstākļiem ir attiecināma uz ienākumu vai kapitālu, kuru var aplikēt ar nodokļiem Kazahstānā;

- b) lai piemērotu šī punkta a) apakšpunktu, ja sabiedrība - Latvijas rezidents saņem dividendes no sabiedrības - Kazahstānas rezidenta un šajā sabiedrībā Latvijas rezidentam pieder vismaz 10 procenti akciju ar pilnām balsstiesībām, Kazahstānā samaksātajā nodoklī tiks ietverts ne tikai nodoklis, ar kuru aplikē dividendes, bet arī nodoklis, ar kuru aplikē sabiedrības peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

25.pants

Diskriminācijas nepieļaušana

1. Līgumslēdzēja Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt

pakļauti otras valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos, vai kas ir apgrūtinotākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1. panta (Konvencijas darbības sfēra) noteikumiem attiecas arī uz personām, kas nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos, vai kas ir apgrūtinotākas.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem otras valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus vai samazinājumus attiecībā uz aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civiltāvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9. panta (Saistītie uzņēmumi) 1. punkta, 11. panta (Procenti) 7. punkta vai 12. panta (Autoratlīdzības) 6. punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma aplikamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam. Tāpat arī Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma parādi otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šāda uzņēmuma aplikamā kapitāla vērtību, ir jāatskaita pēc tādiem pašiem noteikumiem kā tad, ja tie attiektos uz pirmās minētās valsts rezidentu.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus šie rezidenti tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītajām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītajām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi, vai kas ir apgrūtinotākas.

6. Šī panta noteikumi neatkarīgi no 2. panta (Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija) noteikumiem attiecas uz visu veidu un nosaukumu nodokļiem.

26.pants

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt savu jautājumu izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja jautājums attiecas uz 25. panta

(Diskriminācijas nepieļaušana) 1. punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentām iestādēm, kuras pilsonis ir šī persona. Jautājums jāiesniedz izskatīšanai triju gadu laikā no pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi aplikšanu ar nodokļiem neatbilstoši šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājumu, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Katra šāda panāktā vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšzemes likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas saskaņošanas gaitā atrisināt jebkurus sarežģītumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu gadījumos, kādi nav paredzēti šajā Konvencijā.

4. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, lai panāktu vienošanos par iepriekšējos punktos minētajiem jautājumiem. Ja šķiet, ka vienošanās panākšanai ir lietderīga mutiska viedokļu apmaiņa, šāda viedokļu apmaiņa var notikt, izveidojot komisiju, kas sastāv no Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvjiem.

27.pants

Informācijas apmaiņa

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu par nodokļiem uz kuriem attiecas šī Konvencija, prasību izpildei tiktāl, ciktāl šie likumi nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1. pants (Konvencijas darbības sfēra) neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem un tā var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (arī tiesas un administratīvajām iestādēm), kas ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, piespiedu līdzekļu piemērošanā, saukšanā pie juridiskas atbildības vai apelāciju izskatīšanā. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jālieto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātās tiesas sēdēs vai tiesas nolēmumos.

2. Nekādā gadījumā 1. punkta noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas nesaskan ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai administratīvo praksi;

- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var noslēgt papildu vienošanos, lai noteiktu šī panta noteikumu piemērošanas kārtību.

28. pants **Priekšrocību ierobežošana**

Neatkarīgi no jebkuriem citiem šīs Konvencijas noteikumiem Līgumslēdzēja Valsts rezidents nesaņems nekādus nodokļu atvieglojumus vai atbrīvojumus no nodokļiem, kādus tam saskaņā ar šo Konvenciju var piešķirt otra Līgumslēdzēja Valsts, ja šī rezidenta vai ar šo rezidentu saistītas personas izveidošanas vai pastāvēšanas galvenais mērķis vai viens no galvenajiem mērķiem ir bijis izmantot šīs Konvencijas priekšrocības, kuras tam citādi nebūtu piemērojamas.

29. pants **Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāls**

Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautisko tiesību vispārējiem noteikumiem vai īpašiem nolīgumiem.

30. pants **Stāšanās spēkā**

1. Līgumslēdzēju Valstu valdības paziņo viena otrai par šo valstu konstitucionālo prasību, kādas ir nepieciešamas lai šī Konvencija stātos spēkā, izpildī.

2. Šī Konvencija stāsies spēkā ar 1. punktā minētā pēdējā paziņojuma iesniegšanas datumu, un tās noteikumi abās Līgumslēdzējās Valstīs tiks piemēroti:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā nodokļu gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

31.pants Darbības izbeigšana

Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku notu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Konvencijas darbība abās Līgumslēdzējās Valstīs tiks izbeigta:

- a) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, ko gūst janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota;
- b) attiecībā uz pārējiem ienākuma un kapitāla nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā finansu gadā, kurš sākas janvāra pirmajā dienā vai pēc janvāra pirmās dienas tajā kalendārajā gadā, kas seko gadam, kurā ir iesniegta attiecīgā nota.

Šo apliecinot, apakšā parakstījušies, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija noslēgta *Astanā* 2001. gada *6. septembrī* divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, kazahu, krievu un angļu valodā. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
vārdā

Kazahstānas Republikas
vārdā

PROTOKOLS

Parakstot Latvijas Republikas un Kazahstānas Republikas Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma un kapitāla nodokļiem (turpmāk - "Konvencija") puses ir vienojušās par sekojošiem noteikumiem, kas ir Konvencijas neatņemama sastāvdaļa.

Attiecībā uz 10. panta (Dividendes) 6. punktu:

10. panta (Dividendes) 6. punkta noteikumi netiks piemēroti tik ilgi, kamēr 6. punktā minētais papildu nodoklis netiek uzlikts abās Līgumslēdzējās Valstīs saskaņā ar šo valstu iekšzemes likumdošanas aktiem. Gadījumā, kad šāds nodoklis tiks piemērots abās Līgumslēdzējās Valstīs, kompetentajām iestādēm savstarpējas saskaņošanas ceļā ir jānosaka datums, ar kuru tiek uzsākta 6. punkta noteikumu piemērošana abās Līgumslēdzējās Valstīs.

Protokols sastādīts *Astana* 200.1. gada *6. septembrī* divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu, kazahu, krievu un angļu valodā. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
vārdā

Kazahstānas Republikas
vārdā

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

КОНВЕНЦИЯ

МЕЖДУ ЛАТВИЙСКОЙ РЕСПУБЛИКОЙ И РЕСПУБЛИКОЙ
КАЗАХСТАН ОБ ИЗБЕЖАНИИ ДВОЙНОГО НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ
И ПРЕДОТВРАЩЕНИИ УКЛОНЕНИЯ ОТ
НАЛОГООБЛОЖЕНИЯ В ОТНОШЕНИИ НАЛОГОВ
НА ДОХОД И НА КАПИТАЛ

Латвийская Республика и Республика Казахстан, желая заключить Конвенцию об избежании двойного налогообложения и предотвращении уклонения от налогообложения в отношении налогов на доход и на капитал,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

Лица, к которым применяется Конвенция

Настоящая Конвенция применяется к лицам, которые являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

Статья 2

Налоги, на которые распространяется Конвенция

1. Настоящая Конвенция применяется к налогам на доход и на капитал, взимаемым от имени Договаривающегося Государства или его местных органов власти, независимо от метода их взимания.

2. Налогами на доход и капитал считаются все виды налогов, взимаемые с общей суммы дохода или капитала или с отдельных элементов дохода или капитала, включая налоги с доходов от отчуждения движимого или недвижимого имущества, а также налоги на прирост стоимости капитала.

3. Существующими налогами, на которые распространяется Конвенция, являются в частности:

a) в Латвии:

- (I) налог на доход предприятия (*uzņēmumu ienākuma nodoklis*);
- (II) персональный подоходный налог (*iedzīvotāju ienākuma nodoklis*);
- (III) налог на имущество (*īpašuma nodoklis*);

(далее именуемые как "Латвийский налог");

b) в Казахстане:

- (I) налог на доход юридических и физических лиц;
- (II) налог на имущество юридических и физических лиц;

(далее именуемые как "Казахстанский налог").

4. Конвенция также применяется к любым идентичным или по существу аналогичным налогам, которые будут взиматься после даты

подписания Конвенции в дополнение к существующим налогам или вместо них. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут уведомлять друг друга о любых существенных изменениях, которые будут внесены в их соответствующие налоговые законодательства.

Статья 3 Общие определения

1. Для целей настоящей Конвенции, если из контекста не вытекает иное:

a) термины "Договаривающееся Государство" и "другое Договаривающееся Государство" означают Латвию или Казахстан, в зависимости от контекста;

b) термин:

(I) "Латвия" означает Латвийскую Республику и при использовании в географическом смысле означает территорию Латвийской Республики и любую другую зону, примыкающую к территориальным водам Латвийской Республики, в пределах которой по законодательству Латвии и в соответствии с международным правом могут осуществляться права Латвии в отношении морского дна и его недр и их минеральных ресурсов;

(II) "Казахстан" означает Республику Казахстан. При использовании в географическом смысле термин "Казахстан" включает территориальные воды, а также исключительную экономическую зону и континентальный шельф, в которых Казахстан может для определенных целей осуществлять суверенные права и юрисдикцию в соответствии с международным правом и в которых применяются законы, регулирующие налоги Казахстана;

c) термин "лицо" включает физическое лицо, компанию и любое другое объединение лиц;

d) термин "компания" означает любое корпоративное объединение или любую экономическую единицу, которые рассматриваются как корпоративное объединение для налоговых целей;

е) термины "предприятие одного Договаривающегося Государства" и "предприятие другого Договаривающегося Государства" означают соответственно предприятие, управляемое резидентом одного Договаривающегося Государства, и предприятие, управляемое резидентом другого Договаривающегося Государства;

ф) термин "международная перевозка" означает любую перевозку морским или воздушным судном, эксплуатируемым предприятием Договаривающегося Государства, кроме случаев, когда морское или воздушное судно эксплуатируется исключительно между пунктами в другом Договаривающемся Государстве;

г) термин "компетентный орган" означает:

(I) в Латвии: Министра финансов или его уполномоченного представителя;

(II) в Казахстане: Министерство финансов или его уполномоченного представителя;

h) термин "национальное лицо" означает:

(I) любое физическое лицо, имеющее гражданство Договаривающегося Государства;

(II) любое юридическое лицо, партнерство или любую ассоциацию, получившие такой статус на основе действующих законов Договаривающегося Государства.

2. При применении настоящей Конвенции в любое время Договаривающимся Государством любой термин, не определенный в ней, имеет то значение, которое он имеет в это время по законодательству этого Государства в отношении налогов, на которые распространяется Конвенция, если из контекста не вытекает иное.

Статья 4 Резидент

1. Для целей настоящей Конвенции термин "резидент Договаривающегося Государства" означает любое лицо, которое по законодательству этого Государства подлежит в нем налогообложению

на основании его местожительства, резидентства, места управления, места создания или любого другого критерия аналогичного характера. Термин также включает Правительство Договаривающегося Государства или его местный орган власти. Этот термин, однако, не включает любое лицо, которое подлежит налогообложению в этом Государстве только в отношении доходов из источников в этом Государстве или в отношении находящегося в нем капитала.

2. Если в соответствии с положениями пункта 1 физическое лицо является резидентом обоих Договаривающихся Государств, то его статус определяется следующим образом:

a) оно считается резидентом того Государства, в котором оно располагает имеющимся в его распоряжении постоянным жилищем; если оно располагает имеющимся в его распоряжении постоянным жилищем в обоих Договаривающихся Государствах, оно считается резидентом того Государства, в котором оно имеет более тесные личные и экономические отношения (центр жизненных интересов);

b) если Государство, в котором оно имеет центр жизненных интересов, не может быть определено, или если оно не располагает имеющимся в его распоряжении постоянным жилищем ни в одном из Договаривающихся Государств, оно считается резидентом того Государства, в котором оно обычно проживает;

c) если оно обычно проживает в обоих Государствах или не проживает ни в одном из них, оно считается резидентом того Государства, гражданином которого оно является;

d) если статус резидента не может быть определен в соответствии с подпунктами a) - c), компетентные органы Договаривающихся Государств решают данный вопрос по взаимному согласию.

3. Если в соответствии с положениями пункта 1 лицо иное, чем физическое лицо, является резидентом обоих Договаривающихся Государств, компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить вопрос по взаимному согласию и определяют способ применения Конвенции к такому лицу. При отсутствии такого согласия в целях настоящей Конвенции лицо в каждом Договаривающемся Государстве не будет рассматриваться как резидент другого Договаривающегося Государства.

Статья 5
Постоянное учреждение

1. Для целей настоящей Конвенции термин "постоянное учреждение" означает постоянное место деятельности, через которое полностью или частично осуществляется предпринимательская деятельность предприятия.

2. Термин "постоянное учреждение", в частности, включает:

- a) место управления;
- b) отделение;
- c) контору;
- d) фабрику;
- e) мастерскую; и
- f) шахту, нефтяную или газовую скважину, карьер или любое другое место добычи природных ресурсов.

3. Термин "постоянное учреждение" также включает:

a) строительную площадку, строительный, монтажный или сборочный объект или наблюдательную или консультационную деятельность, связанную с ними, если такая площадка, объект или деятельность длится в течение периода более чем 6 месяцев;

b) установку или сооружение, включая буровую установку, используемые для разведки природных ресурсов, или наблюдательную деятельность, связанную с ними, только если такое использование или деятельность длится в течение периода более чем 6 месяцев.

4. Несмотря на предыдущие положения настоящей Статьи, термин "постоянное учреждение" не рассматривается как включающий:

a) использование сооружений исключительно для целей хранения, демонстрации или доставки товаров или изделий, принадлежащих предприятию;

b) содержание запасов товаров или изделий, принадлежащих предприятию исключительно для целей хранения, демонстрации или доставки;

с) содержание запаса товаров или изделий, принадлежащих предприятию исключительно для целей переработки другим предприятием;

д) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей закупки товаров или изделий или для сбора информации для предприятия;

е) содержание постоянного места деятельности исключительно для целей осуществления для предприятия любой другой деятельности подготовительного или вспомогательного характера;

ф) содержание постоянного места деятельности исключительно для осуществления любой комбинации видов деятельности, перечисленных в подпунктах от а) до е), при условии, что совокупная деятельность постоянного места деятельности, возникающая в результате такой комбинации, имеет подготовительный или вспомогательный характер.

5. Несмотря на положения пунктов 1 и 2, если лицо - иное, чем агент с независимым статусом, к которому применяется пункт 6 - действует от имени предприятия и имеет и обычно использует в Договариваемом Государстве полномочия заключать контракты от имени предприятия, то это предприятие рассматривается как имеющее постоянное учреждение в этом Государстве в отношении любой деятельности, которую это лицо осуществляет для этого предприятия, за исключением, если только его деятельность не ограничивается видами деятельности, упомянутыми в пункте 4, которые, будучи осуществляемыми через постоянное место деятельности, не превращают это постоянное место деятельности в постоянное учреждение в соответствии с положениями этого пункта.

6. Предприятие не рассматривается как имеющее постоянное учреждение в Договариваемом Государстве только потому, что оно осуществляет предпринимательскую деятельность в этом Государстве через брокера, главного комиссионера или любого другого агента с независимым статусом, при условии, что такие лица действуют в рамках своей обычной деятельности.

7. Тот факт, что компания, являющаяся резидентом Договариваемого Государства, контролирует или контролируется

компанией, которая является резидентом другого Договаривающегося Государства или которая осуществляет предпринимательскую деятельность в этом другом Государстве (либо через постоянное учреждение, либо другим образом), сам по себе не превращает одну из этих компаний в постоянное учреждение другой.

Статья 6

Доход от недвижимого имущества

1. Доход, получаемый резидентом Договаривающегося Государства от недвижимого имущества (включая доход от сельского или лесного хозяйства), расположенного в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Термин "недвижимое имущество" имеет то значение, которое он имеет по законодательству Договаривающегося Государства, в котором расположено рассматриваемое имущество. Термин в любом случае включает имущество, вспомогательное по отношению к недвижимому имуществу, скот и оборудование, используемые в сельском и лесном хозяйстве, права, к которым применяются положения общего права в отношении земельной собственности, любой опцион или схожее право приобретения недвижимой собственности, узуфрукт недвижимого имущества и права на переменные или фиксированные платежи в качестве компенсации за разработку или право на разработку минеральных ресурсов, источников и других природных ископаемых. Морские и воздушные суда не рассматриваются в качестве недвижимого имущества.

3. Положения пункта 1 применяются к доходу, полученному от прямого использования, сдачи в аренду или использования недвижимого имущества в любой другой форме, так же, как и к доходу от отчуждения недвижимого имущества.

4. Если владение акциями или другими корпоративными правами в компании дает право владельцу таких акций или корпоративных прав на владение недвижимой собственностью, принадлежащей компании, доход от прямого использования, сдачи в аренду или использования в любой другой форме такого права на владение может облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором расположена недвижимая собственность.

5. Положения пунктов 1, 3 и 4 также применяются к доходу от недвижимого имущества предприятия и к доходу от недвижимого имущества, используемого для оказания независимых личных услуг.

Статья 7

Прибыль от предпринимательской деятельности

1. Прибыль предприятия Договаривающегося Государства облагается налогом только в этом Государстве, если только предприятие не осуществляет или не осуществляло предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное там постоянное учреждение. Если предприятие осуществляет или осуществляло предпринимательскую деятельность как сказано выше, прибыль предприятия может облагаться налогом в другом Государстве, но только в той части, которая относится к такому постоянному учреждению.

2. С учетом положений пункта 3, если предприятие Договаривающегося Государства осуществляет или осуществляло предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное там постоянное учреждение, то в каждом Договаривающемся Государстве к этому постоянному учреждению относится прибыль, которую оно могло бы получить, если бы оно было обособленным и отдельным предприятием, занятым такой же или аналогичной деятельностью, при таких же или аналогичных условиях и действовало в полной независимости от предприятия, постоянным учреждением которого оно является.

3. При определении прибыли постоянного учреждения допускается вычет расходов, которые понесены для целей постоянного учреждения, включая управленческие и общеадминистративные расходы, независимо от того, понесены они в Государстве, в котором расположено постоянное учреждение, или в другом месте. Расходы, допускаемые как вычеты Договаривающимся Государством, включают только расходы, вычитаемые по внутреннему законодательству этого Государства. Однако такой вычет не допускается постоянному учреждению в отношении сумм, если таковые выплачиваются постоянным учреждением предприятию или лобому из его других офисов путем выплаты роялти, гонораров или других схожих платежей

в счет возмещения за использование патентов или других прав, или путем выплаты комиссионных за предоставленные конкретные услуги или за менеджмент, или, за исключением случаев банковских предприятий, путем выплаты процентов на сумму, ссуженную постоянному учреждению.

4. В той мере, насколько это обычно принято в Договариваемом Государстве определять прибыль, относящуюся к постоянному учреждению, на основе пропорционального распределения общей прибыли предприятия по его различным подразделениям, ничто в пункте 2 не запрещает этому Договариваемому Государству определять налогооблагаемую прибыль посредством такого распределения, как это обычно принято; однако выбранный метод пропорционального распределения должен давать результаты, соответствующие принципам, содержащимся в настоящей Статье.

5. Не зачисляется какая-либо прибыль постоянному учреждению лишь на основании закупки этим постоянным учреждением товаров или изделий для предприятия.

6. Для целей предыдущих пунктов прибыль, относящаяся к постоянному учреждению, определяется одинаковым способом из года в год, если не имеется достаточных и веских причин для изменения такого порядка.

7. Если прибыль включает виды дохода, о которых отдельно говорится в других Статьях настоящей Конвенции, то положения этих Статей не затрагиваются положениями настоящей Статьи.

Статья 8

Морской и воздушный транспорт

1. Прибыль, полученная предприятием Договариваемого Государства от использования морских или воздушных судов в международных перевозках, облагается налогом только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 применяются также к прибыли от участия в пуле, в совместной предпринимательской деятельности или в международной эксплуатационной организации.

Статья 9
Ассоциированные предприятия

1. Если:

а) предприятие одного Договаривающегося Государства прямо или косвенно участвует в управлении, контроле или капитале предприятия другого Договаривающегося Государства или

б) одни и те же лица прямо или косвенно участвуют в управлении, контроле или капитале предприятия одного Договаривающегося Государства и предприятия другого Договаривающегося Государства;

и в любом случае между двумя предприятиями в их коммерческих или финансовых взаимоотношениях создаются или устанавливаются условия, отличные от тех, которые имели бы место между двумя независимыми предприятиями, то любая прибыль, которая могла бы быть начислена одному из предприятий, но из-за наличия этих условий не была ему начислена, может быть включена в прибыль этого предприятия и соответственно обложена налогом.

2. Если Договаривающееся Государство включает в прибыль предприятия этого Государства - и соответственно облагает налогом - прибыль, по которой предприятие другого Договаривающегося Государства обложено налогом в этом другом Государстве, и прибыль, таким образом включенная, является прибылью, которая была бы начислена предприятию первого упомянутого Государства, если бы взаимоотношения между двумя предприятиями были бы такими, которые бы создавались между независимыми предприятиями, тогда это другое Государство сделает соответствующую корректировку суммы взимаемого с такой прибыли налога. При определении такой корректировки должны быть учтены другие положения настоящей Конвенции и компетентные органы Договаривающихся Государств должны при необходимости консультироваться друг с другом.

Статья 10
Дивиденды

1. Дивиденды, выплачиваемые компанией, которая является резидентом одного Договаривающегося Государства, резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие дивиденды могут также облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, и в соответствии с законами этого Государства, но если получатель является фактическим владельцем дивидендов, то взимаемый таким образом налог не будет превышать:

а) 5 процентов общей суммы дивидендов, если фактическим владельцем является компания (иная, чем товарищество), которая владеет прямо не менее, чем 25 процентов капитала компании, выплачивающей дивиденды;

б) 15 процентов общей суммы дивидендов во всех остальных случаях.

Положения настоящего пункта не затрагивают налогообложения компании в отношении прибыли, из которой выплачиваются дивиденды.

3. Термин "дивиденды" при использовании в настоящей Статье означает доход от акций или других прав, не являющихся долговыми требованиями, дающих право на участие в прибыли, а также доход от других корпоративных прав, который подлежит такому же налоговому регулированию, как доход от акций в соответствии с законодательством Государства, резидентом которого является компания, распределяющая прибыль.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец дивидендов, будучи резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве, резидентом которого является компания, выплачивающая дивиденды, через расположенное в нем

постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с находящейся там постоянной базой и холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с таким постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае применяются положения Статьи 7 (Прибыль от предпринимательской деятельности) или Статьи 14 (Независимые личные услуги), в зависимости от обстоятельств.

5. Если компания, которая является резидентом одного Договаривающегося Государства, получает прибыль или доход из другого Договаривающегося Государства, это другое Государство не может взимать любой налог с дивидендов, выплачиваемых этой компанией, за исключением случаев, если такие дивиденды выплачиваются резиденту этого другого Государства или холдинг, в отношении которого выплачиваются дивиденды, действительно связан с постоянным учреждением или постоянной базой, находящимися в этом другом Государстве.

6. Компания, которая является резидентом Договаривающегося Государства и которая имеет постоянное учреждение в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться в этом другом Государстве налогом в дополнение к налогу на прибыль, относящуюся к этому постоянному учреждению. Такой налог, однако, не должен превышать 5 процентов доли прибыли компании, подлежащей налогообложению в другом Договаривающемся Государстве.

Статья 11 Проценты

1. Проценты, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие проценты могут также облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают и в соответствии с законодательством этого Государства, но если получатель является фактическим владельцем процентов, то налог, взимаемый таким образом, не должен превышать 10 процентов от общей суммы процентов.

3. Несмотря на положения пункта 2, проценты, возникающие в Договариваемом Государстве, полученные и фактически принадлежащие Правительству другого Договариваемого Государства, включая его местные органы власти, Центральный Банк или любое финансовое учреждение, полностью принадлежащее этому Государству, или проценты, полученные по займам, гарантированным таким Правительством, освобождаются от налога в первом упомянутом Государстве.

4. Термин "проценты" при использовании в настоящей Статье означает доход от долговых требований любого вида, обеспеченных или не обеспеченных залогом и, в частности, доход от правительственных ценных бумаг и доход от облигаций или долговых обязательств, включая премии и выигрыши по этим ценным бумагам, облигациям или долговым обязательствам. Штрафы за несвоевременные выплаты не рассматриваются в качестве процентов для целей настоящей Статьи.

5. Положения пунктов 1, 2 и 3 не применяются, если фактический владелец процентов, являясь резидентом Договариваемого Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договариваемом Государстве, в котором возникают проценты, через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с расположенной в нем постоянной базы, и долговое требование, в отношении которого выплачиваются проценты, действительно относится к такому постоянному учреждению или постоянной базе. В таком случае применяются положения Статьи 7 (Прибыль от предпринимательской деятельности) или Статьи 14 (Независимые личные услуги), в зависимости от обстоятельств.

6. Считается, что проценты возникают в Договариваемом Государстве, если плательщиком является резидент этого Государства. Если, однако, лицо, выплачивающее проценты, независимо от того, является ли оно резидентом Договариваемого Государства или нет, имеет в Договариваемом Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, в связи с которыми возникла задолженность, по которой выплачиваются проценты, и такие проценты выплачиваются таким постоянным учреждением или постоянной базой, то считается, что такие проценты возникают в Государстве, в котором расположено такое постоянное учреждение или постоянная база.

7. Если по причине специальных отношений между плательщиком и фактическим владельцем процентов или между ними обоими и каким-либо другим лицом сумма процентов, относящаяся к долговому требованию, на основании которого она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим владельцем процентов при отсутствии таких отношений, положения настоящей Статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договаривающегося Государства с учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 12 Роялти

1. Роялти, возникающие в Договаривающемся Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Однако такие роялти также могут облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, в котором они возникают и в соответствии с законодательством этого Государства, но если получатель является фактическим владельцем роялти, то налог, взимаемый таким образом, не должен превышать 10 процентов общей суммы роялти.

3. Термин "роялти" при использовании в настоящей статье означает платежи любого вида, получаемые в качестве вознаграждения за использование или за предоставление права использования любого авторского права на произведения литературы, искусства или науки, включая кинематографические фильмы и фильмы или пленки для радио- или телевещания, любой патент, торговую марку, дизайн или модель, план, секретную формулу или процесс, или за использование или за предоставление права пользования промышленным, коммерческим или научным оборудованием, или за информацию, касающуюся промышленного, коммерческого или научного опыта.

4. Положения пунктов 1 и 2 не применяются, если фактический владелец роялти, являясь резидентом Договаривающегося Государства,

осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договариваемом Государстве, в котором возникают роялти, через расположенное в нем постоянное учреждение, или оказывает независимые личные услуги в этом другом Государстве с расположенной в нем постоянной базой, и право или имущество, в отношении которых выплачиваются роялти, действительно связаны с таким постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае применяются положения Статьи 7 (Прибыль от предпринимательской деятельности) или Статьи 14 (Независимые личные услуги), в зависимости от обстоятельств.

5. Считается, что роялти возникают в Договариваемом Государстве, если плательщиком является резидент этого Государства. Если, однако, лицо, выплачивающее роялти, независимо от того, является оно резидентом Договариваемого Государства или нет, имеет в Договариваемом Государстве постоянное учреждение или постоянную базу, в связи с которыми возникло обязательство выплатить роялти, и такие роялти связаны с этим постоянным учреждением или постоянной базой, тогда такие роялти считаются возникшими в Государстве, в котором расположены постоянное учреждение или постоянная база.

6. Если вследствие особых отношений между плательщиком и фактическим владельцем роялти или между ними обоими и каким-либо другим лицом сумма роялти, относящаяся к использованию, праву или информации, за которые она выплачивается, превышает сумму, которая была бы согласована между плательщиком и фактическим владельцем роялти при отсутствии таких отношений, то положения настоящей Статьи применяются только к последней упомянутой сумме. В таком случае избыточная часть платежа подлежит налогообложению в соответствии с законодательством каждого Договариваемого Государства, с должным учетом других положений настоящей Конвенции.

Статья 13

Доходы от прироста стоимости капитала

1. Доходы, полученные резидентом Договариваемого Государства от отчуждения недвижимого имущества, как оно определено в Статье 6 (Доходы от недвижимого имущества), и

расположенного в другом Договариваемом Государстве, или акций в компании, активы которой в основном состоят из такого имущества или доли в партнерстве или трасте, активы которых состоят в основном из недвижимого имущества, расположенного в другом Договариваемом Государстве, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Доходы от отчуждения движимого имущества, составляющего часть предпринимательского имущества постоянного учреждения, которое предприятие одного Договариваемого Государства имеет в другом Договариваемом Государстве, или от движимого имущества, относящегося к постоянной базе, используемой резидентом одного Договариваемого Государства в другом Договариваемом Государстве для целей оказания независимых личных услуг, включая такие доходы от отчуждения такого постоянного учреждения (отдельно или вместе со всем предприятием) или такой постоянной базы, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. Доходы, полученные предприятием Договариваемого Государства от отчуждения морских или воздушных судов, эксплуатируемых в международных перевозках этим предприятием, или движимого имущества, связанного с эксплуатацией таких морских или воздушных судов, облагаются налогом только в этом Государстве.

4. Доходы от отчуждения любого имущества, иного, чем то, о котором говорится в пунктах 1, 2 и 3, облагаются налогом только в Договариваемом Государстве, резидентом которого является лицо, отчуждающее имущество.

Статья 14

Независимые личные услуги

1. Доход, полученный физическим лицом, которое является резидентом Договариваемого Государства, в отношении профессиональных услуг или другой деятельности независимого характера, облагается налогом только в этом Государстве, если только он не имеет постоянную базу, доступную ему на регулярной основе в другом Договариваемом Государстве для целей осуществления такой деятельности. Если он имеет такую постоянную базу, доход может облагаться налогом в другом Договариваемом Государстве,

но только в той части, которая относится к этой постоянной базе. Если физическое лицо, которое является резидентом Договаривающегося Государства, находится в другом Договаривающемся Государстве в течение периода или периодов, превышающих в общей сложности 183 дня в любом последовательном 12-месячном периоде, начинающемся или оканчивающемся в соответствующем налоговом году, оно будет считаться имеющим постоянную базу, доступную ему на регулярной основе в этом другом Государстве, и доход, который получен от его деятельности, упомянутой выше, в этом другом Государстве, будет относиться к этой постоянной базе.

2. Термин "профессиональные услуги", в частности, включает независимую научную, литературную, артистическую, образовательную или преподавательскую деятельность, а также независимую деятельность врачей, юристов, инженеров, архитекторов, стоматологов и бухгалтеров.

Статья 15

Зависимые личные услуги

1. С учетом положений Статей 16 (Гонорары директоров), 18 (Пенсии), 19 (Государственная служба) и 20 (Студенты, профессора и исследователи), жалованье, заработная плата и другие подобные вознаграждения, полученные резидентом Договаривающегося Государства в связи с работой по найму, облагаются налогом только в этом Государстве, если только работа по найму не выполняется в другом Договаривающемся Государстве. Если работа по найму выполняется таким образом, такое вознаграждение, как полученное в связи с этим, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Несмотря на положения пункта 1, вознаграждение, полученное резидентом Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, выполняемой в другом Договаривающемся Государстве, облагается налогом только в первом упомянутом Государстве, если:

а) получатель находится в другом Государстве в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 183 дня в пределах любого 12-месячного периода, начинающегося или оканчивающегося в соответствующем налоговом году, и

b) вознаграждение выплачивается нанимателем, или от имени нанимателя, не являющегося резидентом другого Государства, и

c) вознаграждение не выплачивается постоянным учреждением или постоянной базой, которую наниматель имеет в другом Государстве.

3. Несмотря на предыдущие положения настоящей Статьи, вознаграждение, полученное в отношении работы по найму, выполняемой на борту морского или воздушного судна, эксплуатируемого в международных перевозках предприятием Договаривающегося Государства, может облагаться налогом в этом Государстве.

Статья 16 Гонорары директоров

Гонорары директоров и другие подобные выплаты, полученные резидентом Договаривающегося Государства в качестве члена совета директоров или иного аналогичного органа компании, являющейся резидентом другого Договаривающегося Государства, могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

Статья 17 Доходы артистов и спортсменов

1. Несмотря на положения Статей 14 (Независимые личные услуги) и 15 (Зависимые личные услуги), доход, полученный резидентом Договаривающегося Государства в качестве артиста, такого, как артист театра, кино, радио или телевидения, или музыканта, или в качестве спортсмена от его личной деятельности, осуществляемой в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Если доход от личной деятельности, осуществляемой артистом или спортсменом в этом своем качестве, начисляется не самому артисту или спортсмену, а другому лицу, этот доход может, несмотря на положения Статей 7 (Прибыль от предпринимательской деятельности), 14 (Независимые личные услуги) и 15 (Зависимые

личные услуги), облагаться налогом в Договариваемом Государстве, в котором осуществляется деятельность артиста или спортсмена.

3. Положения пунктов 1 и 2 не применяются к доходу, полученному от деятельности, осуществляемой в Договариваемом Государстве артистом или спортсменом, если визит в это Государство полностью или в основном поддерживается общественными фондами одного или обоих Договаривающихся Государств, или его местными органами власти. В таком случае доход, полученный от этой деятельности, облагается налогом только в Договариваемом Государстве, резидентом которого является артист или спортсмен.

Статья 18 Пенсии

1. В соответствие с положениями пункта 2 Статьи 19 (Государственная служба), пенсии и другое подобное вознаграждение, выплачиваемые резиденту Договариваемого Государства за работу, осуществляющуюся в прошлом, облагаются налогом только в этом Государстве.

2. Алименты и другие подобные выплаты (включаящие выплаты на содержание детей), возникающие в Договариваемом Государстве и выплачиваемые резиденту другого Договариваемого Государства, облагаются налогом только в этом другом Государстве.

Статья 19 Государственная служба

1. а) Жалованье, заработная плата и другое аналогичное вознаграждение, иное, чем пенсия, выплачиваемое Договаривающимся Государством или его местным органом власти любому физическому лицу в отношении услуг, оказываемых этому Государству или органу власти, облагается налогом только в этом Государстве.

б) Однако такое жалованье, заработная плата и другое аналогичное вознаграждение облагается налогом только в другом Договариваемом Государстве, если служба осуществляется в этом

Государстве и физическое лицо является резидентом этого Государства, которое :

(I) является гражданином этого Государства; или

(II) не стало резидентом этого Государства только с целью осуществления службы.

2. а) Любая пенсия, выплачиваемая Договаривающимся Государством или его местным органом власти или из созданных ими фондов физическому лицу за службу, осуществляемую для этого Государства или органа власти, облагается налогом только в этом Государстве.

б) Однако такая пенсия облагается налогом только в другом Договаривающемся Государстве, если физическое лицо является резидентом этого Государства.

3. Положения Статей 15 (Зависимые личные услуги), 16 (Гонорары директоров) и 18 (Пенсии) применяются к жалованью, заработной плате и другому аналогичному вознаграждению и к пенсиям в отношении службы, осуществляемой в связи с осуществлением предпринимательской деятельности Договаривающимся Государством или его местным органом власти.

Статья 20

Студенты, профессора и исследователи

1. Суммы, которые студент, учащийся или стажер, являющийся или являвшийся непосредственно перед приездом в Договаривающееся Государство резидентом другого Договаривающегося Государства, и находящийся в первом упомянутом Государстве исключительно с целью получения образования или прохождения практики, получает для цели своего содержания, получения образования или прохождения практики, не облагаются налогом в этом Государстве, при условии, что источники этих сумм находятся за пределами этого Государства.

2. Физическое лицо, которое посещает Договаривающееся Государство с целью преподавания или проведения исследований в университете, колледже или другом признанном учебном или научном

институте в этом Договариваемом Государстве и которое непосредственно перед этим визитом являлось резидентом другого Договариваемого Государства, освобождается от налогообложения в первом упомянутом Договариваемом Государстве по вознаграждению за такое обучение или исследование на период, не превышающий двух лет с даты его первого визита для этой цели.

3. Положения пункта 1 не применяются к доходу от исследований, если такие исследования предприняты не в общественных интересах, а в первую очередь для личной выгоды отдельного лица или лиц.

Статья 21 Оффшорная деятельность

1. Положения настоящей Статьи применяются независимо от положений Статей с 4 по 20 настоящей Конвенции.

2. Лицо, которое является резидентом Договариваемого Государства и осуществляет оффшорную деятельность в другом Договариваемом Государстве, связанную с разведкой или разработкой морского дна и его недр и их природных ресурсов, расположенных в этом другом Государстве, с учетом пунктов 3 и 4 настоящей Статьи, считается, в отношении такой деятельности, осуществляющим предпринимательскую деятельность в этом другом Государстве через расположенное в нем постоянное учреждение или постоянную базу.

3. Положения пункта 2 не применяются, если деятельность осуществляется в течение периода или периодов, не превышающих в общей сложности 30 дней в любом двенадцатимесячном периоде. Однако для целей настоящего пункта:

а) деятельность, осуществляемая лицом, объединенным с другим лицом, считается как осуществляемая другим лицом, если рассматриваемая деятельность по существу такая же, как и осуществляемая первым упомянутым лицом, за исключением той деятельности, которая осуществляется одновременно с его собственной деятельностью;

б) лицо рассматривается объединенным с другим лицом, если одно контролируется прямо или косвенно другим, или они оба контролируются прямо или косвенно третьим лицом или третьими лицами.

4. Прибыль, полученная резидентом Договаривающегося Государства от транспортировки запасов или персонала к месторасположению или между месторасположениями, где деятельность, связанная с разведкой или разработкой морского дна и его недр и их природных ресурсов, осуществляется в Договаривающемся Государстве, или от эксплуатации буксирных судов и других судов, вспомогательных к такой деятельности, облагается налогом только в первом упомянутом Государстве.

5. а) С учетом подпункта б) настоящего пункта жалование, заработная плата и другое подобное вознаграждение, полученное резидентом Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, связанной с разведкой или разработкой морского дна и его недр и их природных ресурсов, расположенных в другом Договаривающемся Государстве, могут, в той мере, в какой эта оффшорная деятельность осуществляется в этом другом Государстве, облагаться налогом в этом другом Государстве. Однако такое вознаграждение облагается налогом только в первом упомянутом Государстве, если работа по найму осуществляется оффшорно для нанимателя, который не является резидентом другого Государства, и в течение периода или периодов, не превышающих в совокупности 30 дней в любом двенадцатимесячном периоде.

б) Жалование, заработная плата и другое подобное вознаграждение, полученное резидентом Договаривающегося Государства в отношении работы по найму, выполняемой на борту морского или воздушного судна, привлеченного к транспортировке запасов или персонала к месторасположению или между месторасположениями, где деятельность, связанная с разведкой или разработкой морского дна и его недр и их природных ресурсов, осуществляется в другом Договаривающемся Государстве, или в отношении работы по найму, выполняемой на борту буксирного судна или других судов, эксплуатируемых вспомогательно к такой деятельности, может облагаться налогом в Договаривающемся Государстве, резидентом которого является наниматель.

6. Доходы, полученные резидентом Договаривающегося Государства от отчуждения:

а) прав на разведку или эксплуатацию; или

б) имущества, расположенного в другом Договаривающемся Государстве и используемого в связи с разведкой или разработкой морского дна и его недр и их природных ресурсов, расположенных в этом другом Государстве; или

с) акций, получающих свою стоимость или большую часть своей стоимости прямо или косвенно от таких прав или такого имущества или от таких прав или такого имущества вместе взятых;

могут облагаться налогом в этом другом Государстве.

В настоящем пункте "права на разведку или разработку" означают права на активы, которые будут получены в результате разведки или разработки морского дна и его недр и их природных ресурсов в другом Договаривающемся Государстве, включая права на проценты или льготы от таких активов.

Статья 22

Другие доходы

1. Виды дохода резидента одного Договаривающегося Государства, независимо от источника их возникновения, о которых не говорится в предыдущих Статьях настоящей Конвенции, облагаются налогом только в этом Государстве.

2. Положения пункта 1 не применяются к доходам иным, чем доход от недвижимого имущества, определенного в пункте 2 статьи 6 (Доходы от недвижимого имущества), если получатель таких доходов, являясь резидентом Договаривающегося Государства, осуществляет предпринимательскую деятельность в другом Договаривающемся Государстве через расположенное в нем постоянное учреждение или оказывает в этом другом Государстве независимые личные услуги с расположенной в нем постоянной базой, и право или имущество, в связи с которыми получен доход, действительно связаны с таким постоянным учреждением или постоянной базой. В таком случае

применяются положения Статьи 7 (Прибыль от предпринимательской деятельности) или Статьи 14 (Независимые личные услуги), в зависимости от обстоятельств.

Статья 23

Капитал

1. Капитал, представленный недвижимым имуществом, о котором говорится в Статье 6 (Доход от недвижимого имущества), являющийся собственностью резидента одного Договаривающегося Государства и находящийся в другом Договаривающемся Государстве, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

2. Капитал, представленный движимым имуществом, составляющим часть предпринимательского имущества постоянного учреждения, которое предприятие одного Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, или движимым имуществом, относящимся к постоянной базе, используемой резидентом одного Договаривающегося Государства в другом Договаривающемся Государстве для оказания независимых личных услуг, может облагаться налогом в этом другом Государстве.

3. Капитал, представленный морскими и воздушными судами, эксплуатируемыми в международных перевозках предприятием одного Договаривающегося Государства, и движимым имуществом, связанным с эксплуатацией таких морских и воздушных судов, облагается налогом только в этом Договаривающемся Государстве.

4. Все другие элементы капитала резидента Договаривающегося Государства облагаются налогом только в этом Государстве.

Статья 24

Устранение двойного налогообложения

1. В случае Латвии двойное налогообложение будет устраняться следующим образом:

а) Если резидент Латвии получает доход или владеет капиталом, который в соответствии с настоящей Конвенцией может облагаться

налогом в Казахстане, если в его внутреннем законодательстве не предусмотрен режим наибольшего благоприятствования, Латвия разрешит:

(I) как вычет из налога на доход этого резидента сумму, равную подоходному налогу, уплаченному в Казахстане;

(II) как вычет из налога на капитал этого резидента сумму, равную налогу на капитал, уплаченному в Казахстане.

Такой вычет, однако, в обоих случаях не превысит ту часть налога на доход или на капитал в Латвии, которая была подсчитана до предоставления вычета, относящуюся, в зависимости от обстоятельств, к доходу или капиталу, которые могут облагаться налогом в Казахстане.

b) В целях подпункта а) настоящего пункта, если компания, которая является резидентом Латвии, получает дивиденды от компании, которая является резидентом Казахстана, в которой она владеет по крайней мере 10 процентами её акций, имеющих право полного голоса, налог, уплаченный в Казахстане, включает не только уплаченный налог на дивиденды, но также налог, уплаченный на основную прибыль компании, из которой были выплачены дивиденды.

2. В случае Казахстана двойное налогообложение устраняется следующим образом:

a) Если резидент Казахстана получает доход или владеет капиталом, которые в соответствии с положениями настоящей Конвенции могут облагаться налогом в Латвии, Казахстан разрешит:

(I) как вычет из налога на доход этого резидента сумму, равную подоходному налогу, уплаченному в Латвии;

(II) как вычет из налога на капитал этого резидента сумму, равную налогу на капитал, уплаченному в Латвии.

Такой вычет, однако, не превысит той суммы, которая была бы начислена в соответствии с положениями и ставками, применяемыми в Казахстане, если вышеупомянутый доход был получен или капитал владеем, в Казахстане.

б) Если резидент Казахстана получает доход или владеет капиталом, который в соответствии с положениями настоящей Конвенции облагается налогом только в Латвии, Казахстан может включить этот доход или капитал в налогооблагаемую базу, но только для целей установления ставки налога на такой другой доход или капитал, как подвергаемый налогообложению в Казахстане.

Статья 25 Недискриминация

1. Национальные лица Договаривающегося Государства не должны подвергаться в другом Договаривающемся Государстве любому налогообложению или любому связанному с ним обязательству, иному или более обременительному, чем налогообложение или связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться, в особенности в отношении резидентства, национальные лица другого Государства при тех же обстоятельствах. Данное положение, несмотря на положения статьи 1 (Лица, к которым применяется Конвенция), также применяется к лицам, которые не являются резидентами одного или обоих Договаривающихся Государств.

2. Лица без гражданства, являющиеся резидентами Договаривающегося Государства, не должны подвергаться ни в каком из Договаривающихся Государств любому налогообложению или любому связанному с ним обязательству, иному или более обременительному, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться национальные лица соответствующего Государства при тех же обстоятельствах.

3. Налогообложение постоянного учреждения, которое предприятие Договаривающегося Государства имеет в другом Договаривающемся Государстве, не должно быть менее благоприятным в этом другом Договаривающемся Государстве, чем налогообложение предприятий этого другого Договаривающегося Государства, осуществляющих подобную деятельность. Это положение не должно истолковываться как обязывающее Договаривающееся Государство предоставлять резидентам другого Договаривающегося Государства такие личные налоговые льготы, вычеты и скидки для

целей налогообложения на основе их гражданского статуса или семейного положения, которые оно предоставляет своим резидентам.

4. За исключением случаев, когда применяются положения пункта 1 Статьи 9 (Ассоциированные предприятия), пункта 7 Статьи 11 (Проценты), или пункта 6 Статьи 12 (Роялти), проценты, роялти и другие выплаты, производимые предприятием одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства, должны, для целей определения налогооблагаемой прибыли такого предприятия, подлежать вычетам на тех же условиях, как если бы они выплачивались резиденту первого упомянутого Государства. Аналогично любые долги предприятия одного Договаривающегося Государства резиденту другого Договаривающегося Государства должны для целей определения налогооблагаемого капитала такого предприятия подлежать вычету на тех же условиях, что и долги резидента первого упомянутого Государства.

5. Предприятия Договаривающегося Государства, капитал которых полностью или частично принадлежит или контролируется, прямо или косвенно, одним или несколькими резидентами другого Договаривающегося Государства, не должны подвергаться в первом упомянутом Государстве любому налогообложению или любым обязательствам, связанным с ним, которые являются иными или более обременительными, чем налогообложение и связанные с ним обязательства, которым подвергаются или могут подвергаться другие подобные предприятия первого упомянутого Государства.

6. Несмотря на положения Статьи 2 (Налоги, на которые распространяется Конвенция), положения настоящей Статьи применяются к налогам любого рода и вида.

Статья 26

Процедура взаимного согласования

1. Если лицо считает, что действия одного или обоих Договаривающихся Государств приводят или приведут к его налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции, оно может, независимо от средств защиты, предусмотренных внутренним законодательством этих Государств,

представить свое дело на рассмотрение компетентному органу того Договаривающегося Государства, резидентом которого оно является, или, если его дело подпадает под действие пункта 1 Статьи 25 (Недискриминация), компетентному органу того Договаривающегося Государства, национальным лицом которого оно является. Заявление должно быть представлено в течение трех лет с момента первого уведомления о действиях, приводящих к налогообложению не в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

2. Компетентный орган будет стремиться, если он сочтет заявление обоснованным и если он сам не сможет прийти к удовлетворительному решению, решить дело по взаимному согласию с компетентным органом другого Договаривающегося Государства с целью избежания налогообложения, не соответствующего настоящей Конвенции. Любое достигнутое согласие будет исполнено независимо от любых ограничений во времени, предусмотренных национальными законодательствами Договаривающихся Государств.

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств будут стремиться разрешить по взаимному согласию любые трудности или сомнения, возникающие при толковании или применении Конвенции. Они могут также консультироваться друг с другом с целью устранения двойного налогообложения в случаях, не предусмотренных Конвенцией.

4. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут вступать в прямые контакты друг с другом в целях достижения согласия в понимании предыдущих пунктов. Если для достижения согласия целесообразно организовать устный обмен мнениями, такой обмен может состояться в рамках Комиссии, состоящей из представителей компетентных органов Договаривающихся Государств.

Статья 27 Обмен информацией

1. Компетентные органы Договаривающихся Государств обмениваются информацией, необходимой для выполнения положений настоящей Конвенции или внутренних законодательств Договаривающихся Государств, касающейся налогов, на которые распространяется настоящая Конвенция в той мере, пока

налогообложение не противоречит настоящей Конвенции. Обмен информацией не ограничивается положением Статьи 1 (Лица, к которым применяется Конвенция). Любая информация, полученная Договаривающимся Государством, считается конфиденциальной таким же образом, как и информация, полученная в рамках национального законодательства этого Государства, и сообщается только лицам или органам (включая суды и административные органы), занятым оценкой или сбором, принудительным взысканием или судебным преследованием в отношении налогов или рассмотрением апелляций, касающихся налогов, на которые распространяется Конвенция. Такие лица или органы используют информацию только для этих целей. Они могут раскрывать эту информацию в ходе открытого судебного заседания или при принятии судебных решений.

2. Ни в каком случае положения пункта 1 не будут толковаться как налагающие на Договаривающееся Государство обязательство:

а) принимать административные меры, противоречащие законодательству и административной практике этого или другого Договаривающегося Государства;

б) предоставлять информацию, которую нельзя получить по законодательству или в ходе обычной административной практики этого или другого Договаривающегося Государства;

с) предоставлять информацию, которая раскрывала бы какую-либо торговую, предпринимательскую, промышленную, коммерческую или профессиональную тайну, или торговый процесс, или информацию, раскрытие которой противоречило бы государственной политике (общественному порядку).

3. Компетентные органы Договаривающихся Государств могут заключить дополнительное соглашение для установления необходимой процедуры для выполнения положений настоящей Статьи.

Статья 28 Ограничение льгот

Несмотря на любые другие положения настоящей Конвенции, резидент Договаривающегося Государства не получит льгот по любому

снижению или освобождению от налогов, предусмотренных в настоящей Конвенции, предоставляемых другим Договаривающимся Государством, если основной или одной из основных целей создания или существования такого резидента или любого лица, связанного с таким резидентом, было получение льгот по положениям настоящей Конвенции, которые в противном случае не предоставлялись бы.

Статья 29

Члены дипломатических миссий и консульских постов

Ничто в настоящей Конвенции не затрагивает налоговых привилегий членов дипломатических миссий и консульских постов в соответствии с общими нормами международного права или в соответствии с положениями специальных соглашений.

Статья 30

Вступление в силу

1. Правительства Договаривающихся Государств уведомят друг друга о завершении конституционных требований для вступления в силу настоящей Конвенции.

2. Конвенция вступит в силу с даты последнего из уведомлений, о которых говорится в пункте 1, и её положения будут применяться в обоих Договаривающихся Государствах:

а) в отношении налогов, взимаемых у источника, на доход, полученный с или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором Конвенция вступает в силу;

б) в отношении других налогов на доход и налогов на капитал, к налогам, взимаемым за любой налоговый год, начинающийся с или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором Конвенция вступает в силу.

Статья 31

Прекращение действия

Настоящая Конвенция остается в силе до тех пор, пока одно из Договаривающихся Государств не прекратит ее действие. Каждое Договаривающееся Государство может прекратить действие Конвенции, письменно уведомив по дипломатическим каналам о прекращении действия по крайней мере за шесть месяцев до окончания любого календарного года. В таком случае Конвенция прекращает свое действие в обоих Договаривающихся Государствах:

а) в отношении налогов, взимаемых у источника, на доход, полученный с или после первого января календарного года, следующего за годом, в котором было дано уведомление;

б) в отношении других налогов на доход и налогов на капитал, по налогам, взимаемым за любой налоговый год, начинающийся с или после первого января в календарном году, следующем за годом, в котором было дано уведомление.

В удостоверение чего нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные на то, подписали настоящую Конвенцию.

Совершено в двух экземплярах в городе Астане
6 числа, сентября месяца 2001 года на латышском, казахском, русском и английском языках, все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения расхождения в толковании английский текст является определяющим.

ЗА ЛАТВИЙСКУЮ
РЕСПУБЛИКУ

ЗА РЕСПУБЛИКУ
КАЗАХСТАН

ПРОТОКОЛ

При подписании Конвенции между Латвийской Республикой и Республикой Казахстан об устранении двойного налогообложения и предотвращении уклонения от налогообложения в отношении налогов на доход и на капитал (здесь и далее именуемой как "Конвенция") нижеподписавшиеся согласились в следующих положениях, которые составляют неотъемлемую часть Конвенции.

В отношении пункта 6 Статьи 10 (Дивиденды):

В той мере, пока дополнительный налог на прибыль, упомянутый в пункте 6, не взимается в соответствии с внутренним законодательством обоих Договаривающихся Государств, положения пункта 6 Статьи 10 не применяются. В случае введения такого налога в обоих Договаривающихся Государствах компетентные органы по взаимному согласию определяют дату, с которой положения пункта 6 будут применимы в обоих Договаривающихся Государствах.

В удостоверение чего, нижеподписавшиеся, должным образом уполномоченные на то, подписали настоящий Протокол.

Совершено в двух экземплярах в городе Астане
6 числа, сентября месяца 2001 года на латышском, казахском, русском и английском языках, все тексты имеют одинаковую силу. В случае возникновения расхождения в толковании, английский текст является определяющим.

ЗА ЛАТВИЙСКУЮ
РЕСПУБЛИКУ

ЗА РЕСПУБЛИКУ
КАЗАХСТАН

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LA
RÉPUBLIQUE DU KAZAKHSTAN TENDANT À ÉVITER LA DOUBLE
IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN MATIÈRE
D'IMPÔTS SUR LE REVENU ET SUR LA FORTUNE

La République de Lettonie et la République du Kazakhstan,

Désireuses de conclure une convention en vue d'éviter la double imposition et de prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune,

Conviennent comme suit :

Article premier - Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu et sur la fortune perçus pour le compte d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le système de perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu et sur la fortune les impôts perçus sur le revenu total, sur la fortune totale ou sur des éléments du revenu ou de la fortune, y compris les impôts sur les gains provenant de l'aliénation de biens meubles ou immeubles et les impôts sur les plus values.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) En Lettonie :

- i) L'impôt sur les bénéfices des entreprises (uznemumu ienakuma nodoklis);
 - ii) L'impôt sur le revenu des particuliers (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
 - iii) L'impôt sur la fortune (ipasuma nodoklis);
- (ci après dénommés " impôt letton ");

b) Au Kazakhstan :

- i) L'impôt sur le revenu des personnes morales et physiques;
 - ii) L'impôt sur la fortune des personnes morales et physiques;
- (ci après dénommés " impôt kazakh ").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui seraient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les modifications importantes qui sont apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Les expressions " un État contractant " ou " l'un des États contractants " et " l'autre État contractant " s'entendent, selon le contexte, de la Lettonie ou du Kazakhstan;

b) Les termes ci après s'entendent comme suit :

i) " Lettonie " - de la République de Lettonie et, au sens géographique, du territoire de la République de Lettonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie sur lesquelles peuvent s'exercer, en vertu des lois de la République de Lettonie et conformément au droit international, les droits de la Lettonie à l'égard des fonds marins, de leur sous sol et de leurs ressources naturelles;

ii) " Kazakhstan " - de la République du Kazakhstan. Au sens géographique, le terme " Kazakhstan " comprend les eaux territoriales, ainsi que la zone économique exclusive et le plateau continental sur lesquels le Kazakhstan peut, à certaines fins, exercer des droits souverains et sa compétence souveraine conformément au droit international et où s'appliquent la législation fiscale kazakhe;

c) Le terme " personne " s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

d) Le terme " société " s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

e) Les expressions " entreprise d'un État contractant " ou " entreprise de l'un des États contractants " et " entreprise de l'autre État contractant " s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

f) L'expression " trafic international " s'entend de tout transport effectué par un navire, un bateau ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf si le navire, le bateau ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

g) L'expression " autorité compétente " s'entend :

i) Au Kazakhstan, du Ministère des finances ou de son représentant autorisé;

ii) En Lettonie, du Ministère des finances ou de son représentant autorisé;

h) Le terme " national " s'entend :

i) De toute personne physique ayant la nationalité de l'un des États contractants;

ii) De toute personne morale, société de personnes ou association constituée en conformité avec la législation en vigueur de l'un des États contractants.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a toujours le sens que lui attribue alors le droit de cet État pour ce qui concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression " résident d'un État contractant " ou " résident de l'un des États contractants " s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, des lois en vertu desquelles elle est constituée ou de tout autre critère de nature analogue. L'expression ne s'entend cependant pas d'une personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement pour ce qui concerne un revenu qui trouve sa source dans cet État ou qui résulte d'une fortune qui y est située.

2. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident de l'État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident de l'État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident de l'État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident de l'État dont elle est un national;

d) Si la résidence de cette personne ne peut être déterminée conformément aux alinéas a) à c) ci dessus, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au regard des dispositions du paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord pour déterminer les modalités d'application de la Convention à cette personne. Faute d'un tel accord, la personne concernée est réputée, dans chaque État contractant, ne pas être un résident de l'autre État contractant aux fins de la Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression " établissement stable " s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce son activité en tout ou en partie.

2. L'expression " établissement stable " s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier;

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression " établissement stable " s'entend aussi :

a) D'un chantier de travaux, de construction, de montage ou d'installation, ainsi que des activités de supervision y relatives, si leur durée est supérieure à six mois;

b) D'une installation ou d'une structure, y compris une tour de forage, employée pour la prospection de ressources naturelles, ou d'une activité de surveillance qui y est liée, si leur durée est supérieure à six mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il n'y a pas " établissement stable " lorsque :

a) Des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour le compte de l'entreprise toutes autres activités de caractère accessoire ou préparatoire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer une combinaison quelconque des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble menée depuis la base fixe comme résultat de cette combinaison soit de caractère accessoire ou préparatoire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs, qu'elle y exerce habituellement, l'habilitant à conclure des contrats au nom de cette entreprise, cette entreprise est réputée posséder un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que ladite personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne se limitent à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des États du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui-même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immeubles (y compris les revenus de l'agriculture ou de la sylviculture) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression " biens immeubles " s'entend avec le sens que lui attribue le droit de l'État contractant où ces biens sont situés. Elle comprend en tous cas les biens accessoires aux biens immeubles, le cheptel et le matériel employé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou tout droit semblable afférent à l'acquisition de biens immeubles, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements fixes ou variables en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas réputés biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles, ainsi qu'aux revenus provenant de l'aliénation de biens immeubles.

4. Lorsque la propriété d'actions ou autres parts sociales d'une société donne droit au propriétaire de telles actions ou parts sociales à la jouissance des biens immeubles que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immeubles sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce ou n'ait exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité de telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues, en traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs. Les dépenses admissibles en déduction par un État contractant sont uniquement celles qui sont déductibles aux termes du droit in-

terne de cet État. Toutefois, aucune déduction n'est admise pour les sommes que l'établissement stable pourrait verser au siège central de l'entreprise ou à l'un de ses autres bureaux, à titre de redevance, d'honoraires ou d'autres paiements assimilés, pour l'usage de brevets ou d'autres droits, ou à titre de commission pour la prestation de services spécifiques ou de gestion ou, sauf dans le cas d'une entreprise bancaire, à titre d'intérêt sur des sommes prêtées à l'établissement stable.

4. S'il est d'usage, dans l'un des États contractants, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties constituantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfices imposables; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement achète des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices imputables à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sous réserve des dispositions de ces autres articles.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires, de bateaux ou d'aéronefs en trafic international sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des États contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces

conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des États contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qu'il a perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et les autorités compétentes des États contractants se consultent en tant que de besoin.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les dividendes en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder :

a) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

b) 15 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices qui servent au paiement des dividendes.

3. Au sens du présent article, le terme " dividendes " s'entend du rendement d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que le rendement des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), selon le cas, s'appliquent.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants reçoit des bénéfices ou des revenus qui proviennent de l'autre État contractant, cet autre État ne peut exiger aucun impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des

dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État.

6. Une société qui, étant un résident de l'un des États contractants, a un établissement stable dans l'autre État contractant peut être assujettie à un impôt supplémentaire à l'impôt exigible au titre des bénéfices attribuables à cet établissement stable. Ledit impôt supplémentaire ne peut cependant excéder 5 % de la part des bénéfices de l'entreprise qui est imposable dans l'autre État contractant.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts qui proviennent de l'un des États contractants et dont le bénéficiaire effectif est l'administration centrale, une collectivité locale ou la banque centrale de l'autre État contractant, ou un établissement financier dont le capital est intégralement détenu par le gouvernement de cet autre État, ainsi que les intérêts découlant d'un prêt garanti par ledit gouvernement, sont francs d'impôt dans le premier État contractant.

4. Au sens du présent article, le terme " intérêts " s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires, et notamment des revenus des fonds publics et des bons ou obligations d'emprunts, y compris des primes et lots attachés à ces titres. Les pénalités de retard ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), selon le cas, s'appliquent.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants lorsque le débiteur des intérêts est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et si cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts,

compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant de l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si la personne qui reçoit les redevances en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme " redevances " s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique - y compris les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films ou bandes pour la radiophonie ou la télévision -, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), selon le cas, s'appliquent.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et si cet établissement ou cette base fixe supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable

selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Plus values

1. Les plus values qu'un résident de l'un des États contractants tire de la cession de biens immeubles visés à l'article 6 (Revenus immobiliers) et situés dans l'autre État contractant, ou de parts d'une société dont l'actif est principalement constitué de tels biens, ou d'un intérêt dans une société de personnes ou dans une fiducie dont la valeur provient principalement de biens immeubles situés dans l'autre État contractant, sont imposables dans cet autre État.

2. Les plus values résultant de la cession de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les plus values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les plus values qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires, de bateaux ou d'aéronefs qu'elle exploite en trafic international ou de biens meubles afférents à l'exploitation de ces navires, bateaux ou aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État.

4. Les plus values résultant de la cession de tout bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour rendre ses services. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. Lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus provenant de ses activités susmentionnées qui sont exercées dans cet autre État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression " profession libérale " s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16 (Tantièmes d'administrateurs), 18 (Pensions) et 19 (Fonctions publiques), les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est exercé dans l'autre État, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant sont imposables exclusivement dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire est présent dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de cet autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un bateau ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise de l'un des États contractants sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou d'un organe analogue d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7 (Bénéfices des entreprises), 14 (Professions indépendantes) et 15 (Professions dépendantes), dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans l'un des États contractants par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds

publics de l'un ou des deux États contractants ou par une de leurs collectivités locales. En pareil cas, les revenus tirés de ces activités sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19 (Fonctions publiques), les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées au titre d'un emploi antérieur à un résident de l'un des États contractants sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les pensions alimentaires et (notamment pour l'entretien d'enfants) qui proviennent de l'un des États contractants et qui sont payées à un résident de l'autre État contractant ne sont imposables exclusivement dans cet autre État.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations analogues, autres que les pensions, qui sont payées par un État contractant ou par l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations analogues sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Est un national de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État ou par l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité locale, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un national de cet État.

3. Les dispositions des articles 15 (Professions dépendantes), 16 (Tantièmes d'administrateurs) et 18 (Pensions) s'appliquent aux traitements, aux salaires et aux rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un l'un des États contractants ou par l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants, professeurs et chercheurs

1. Les sommes qu'un étudiant ou un stagiaire qui est ou était, immédiatement avant son arrivée dans l'un des États contractants, un résident de l'autre État contractant et qui se trouve dans le premier de ces États à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation reçoit pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposable dans cet État, à condition que les sommes proviennent de sources extérieures à cet État.

2. Une personne physique qui se rend dans un État contractant à seule fin d'enseigner ou de faire des recherches dans une université, un collège ou tout autre établissement d'enseignement ou institut scientifique agréé et qui est ou était, immédiatement avant de rendre dans ledit État, un résident de l'autre État contractant, est exonéré d'impôt dans le premier de ces États contractants à l'égard de toute rémunération au titre de cet enseignement ou de ces recherches pendant une période de deux ans à compter du moment où il se rend pour la première fois dans cet État contractant à cette fin.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant de travaux de recherche si lesdits travaux ont été entrepris non dans l'intérêt général mais essentiellement pour servir les intérêts particuliers d'une ou de plusieurs personnes spécifiques.

Article 21. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions des articles 4 à 20 de la présente Convention.

2. Sous réserve des dispositions des paragraphes 3 et 4, tout résident d'un État contractant qui exerce dans l'autre État contractant des activités liées à la prospection ou à l'exploitation dans cet autre État du fond de la mer, de son sous sol et de leurs ressources naturelles, est réputé exercer lesdites activités dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans cet autre État.

3. Les dispositions du paragraphe 2 ne s'appliquent pas aux activités exercées pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de 12 mois. Cependant, aux fins du présent paragraphe :

a) Les activités exercées par une personne qui est associée à une autre personne sont réputées être exercées par cette autre personne si elles sont sensiblement identiques aux activités de cette dernière, sauf si ces activités sont exercées en même temps que ses propres activités;

b) Deux personnes sont réputées associées si l'une dépend directement ou indirectement de l'autre ou que toutes deux sont contrôlées directement ou indirectement par un ou plusieurs tiers.

4. Les bénéficiaires qu'un résident de l'un des États contractants tire du transport de fournitures ou de personnel jusqu'à un ou plusieurs lieux où sont exercées, dans l'autre État contractant, des activités liées à la prospection ou à l'exploitation du fond de la mer, de son sous sol et de leurs ressources naturelles, ou de l'exploitation de remorqueurs et autres embarcations auxiliaires de telles activités sont imposables exclusivement dans le premier de ces États.

5. a) Sous réserve des dispositions de l'alinéa b) du présent paragraphe, les traitements, salaires et rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi lié à la prospection ou l'exploitation dans l'autre État contractant du fond de la mer, de son sous sol et de leurs ressources naturelles, sont imposable dans cet autre État dans la mesure où les activités sont exercées en mer dans cet autre État. Ces rémunérations sont cependant imposables exclusivement dans le premier des États si l'emploi est exercé en mer pour un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une ou

plusieurs périodes ne dépassant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de 12 mois;

b) Les traitements, salaires et rémunérations analogues qu'un résident d'un État contractant reçoit au titre d'un emploi exercé à bord d'un navire, d'un bateau ou d'un aéronef qui transporte du personnel ou des fournitures jusqu'en un lieu ou entre des lieux où sont exercées des activités liées à la prospection ou l'exploitation dans l'autre État contractant du fond de la mer, de son sous sol et de leurs ressources naturelles, ou d'un emploi exercé à bord de remorqueurs ou d'autres embarcations auxiliaires de telles activités, sont imposables dans l'État contractant dont l'employeur est un résident.

6. Les plus values qu'un résident d'un État contractant tire de la cession :

a) Soit de droits de prospection ou d'exploitation;

b) Soit de biens situés dans l'autre État contractant et utilisés en rapport avec la prospection ou l'exploitation dans cet autre État du fond de la mer, de son sous sol et de leurs ressources naturelles;

c) Soit de parts sociales d'une société résidente de l'autre État contractant, dont l'actif est constitué en totalité ou en majeure partie, directement ou indirectement, par de tels droits ou de tels biens, ou à la fois de tels droits et de tels biens;

sont imposables dans cet autre État.

Aux fins du présent paragraphe, l'expression "droits de prospection ou d'exploitation" s'entend des droits sur les actifs qui sont censés résulter de la prospection ou de l'exploitation dans l'autre État contractant du fond de la mer, de son sous sol et de leurs ressources naturelles, y compris la participation auxdits droits et auxdits actifs.

Article 22. Autres revenus

1. Les revenus d'un résident d'un État contractant (autres que ceux dont il est question aux articles précédents de la présente Convention), d'où qu'ils proviennent, sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus qui proviennent de biens immeubles au sens du paragraphe 2 de l'article 6 (Revenus immobiliers), lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'attache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Dans ce cas, les dispositions de l'article 7 (Bénéfices des entreprises) ou de l'article 14 (Professions indépendantes), selon le cas, s'appliquent.

Article 23. Fortune

1. La fortune constituée par des biens immeubles visés à l'article 6 (Revenus immobiliers) que possède un résident de l'un des États contractants et qui sont situés dans l'autre État contractant est imposable dans cet autre État.

2. La fortune constituée par des biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant, ou par des biens mobiliers qui appartiennent à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, est imposable dans cet autre État.

3. La fortune constituée par des navires, des bateaux ou des aéronefs exploités en trafic international par une entreprise d'un État contractant, ou encore par des biens mobiliers affectés à l'exploitation de ces navires, bateaux ou aéronefs, est imposable exclusivement dans cet État.

4. Les autres éléments de la fortune d'un résident d'un État contractant sont tous imposables exclusivement dans cet État.

Article 24. Élimination de la double imposition

1. En ce qui concerne le Kazakhstan, la double imposition est évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident du Kazakhstan réalise des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables en Lettonie, le Kazakhstan admet :

- i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé en Lettonie;
- ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident un montant égal à l'impôt sur la fortune payé en Lettonie.

Cette déduction ne doit cependant excéder en aucun cas le montant qui serait calculé conformément aux dispositions et aux taux applicables au Kazakhstan si ce revenu était réalisé ou cette fortune détenue au Kazakhstan.

b) Lorsqu'un résident du Kazakhstan réalise des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, est imposable exclusivement en Lettonie, le Kazakhstan peut inclure ce revenu ou cette fortune dans l'assiette de l'impôt, mais aux seules fins de déterminer le taux d'imposition qui s'appliquerait à ce revenu ou à cette fortune si elle était imposable au Kazakhstan.

2. En ce qui concerne la Lettonie, la double imposition est évitée comme suit :

a) Lorsqu'un résident de la Lettonie réalise des revenus ou possède une fortune qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables au Kazakhstan, la Lettonie, sans préjudice à l'application d'un régime plus favorable prévu en vertu de sa législation interne, admet :

- i) En déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident, un montant égal à l'impôt sur le revenu payé au Kazakhstan;
- ii) En déduction de l'impôt sur la fortune de ce résident, un montant égal à l'impôt sur la fortune payé au Kazakhstan;

Dans l'un ou l'autre cas, cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu ou sur la fortune en Lettonie, calculé avant déduction, correspondant selon le cas, aux revenus ou à la fortune imposables au Kazakhstan;

b) Aux fins de l'alinéa a) du présent paragraphe, lorsqu'une société qui est un résident de la Lettonie reçoit un dividende d'une société qui est un résident du Kazakhstan dans laquelle elle possède au moins 10 % des actions ayant plein droit de vote, l'impôt payé au Kazakhstan comprend non seulement l'impôt payé sur les dividendes mais aussi l'impôt payé sur les bénéfices de la société qui servent au paiement des dividendes.

Article 25. Non discrimination

1. Les nationaux de l'un des États contractants ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier (Personnes visées), la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont résidentes ni de l'un ni des deux États contractants.

2. Les apatrides résidents d'un État contractant ne sont assujettis dans l'un ou l'autre des États contractants à aucun impôt ou obligation y relative qui soient autres ou plus onéreux que les impôts et obligations y relatives auxquels sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de l'État contractant concerné qui se trouvent dans la même situation.

3. Les établissements stables dont une entreprise de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant ne sont pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur situation personnelle ou familiale.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 9 (Entreprises associées), du paragraphe 7 de l'article 11 (Intérêts), ou du paragraphe 6 de l'article 12 (Redevances), les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont admis en déduction, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État. De même, les dettes d'une entreprise d'un État contractant envers un résident de l'autre État contractant sont admises en déduction, aux fins de déterminer la fortune imposable de cette entreprise, dans les mêmes conditions que si elles avaient été contractées envers un résident du premier État.

5. Les entreprises de l'un des États contractants, dont le capital est détenu ou contrôlé en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises analogues du premier État.

6. Les dispositions du présent article s'appliquent, nonobstant les dispositions de l'article 2 (Impôts visés), aux impôts de toute nature et dénomination.

Article 26. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par les lois internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 25 (Non discrimination), à celle de l'État contractant dont elle est un national. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée ou si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant dont elle est résidente, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles en vue de parvenir à l'accord dont il est question aux paragraphes précédents. S'il semble souhaitable d'échanger oralement des avis pour parvenir à un tel accord, l'échange peut se dérouler dans une commission formée de représentants des autorités compétentes.

Article 27. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier (Personnes visées). Tout renseignement ainsi reçu par l'un des États doit être tenu secret de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne peut être communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés de la cotisation ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention, des procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou des décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

3. Les autorités compétentes des États contractants peuvent conclure un accord complémentaire en vue d'établir les procédures nécessaires pour mettre en oeuvre les dispositions du présent article.

Article 28. Limitation des avantages

Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, nul résident de l'un des États contractants ne peut bénéficier de la part de l'autre État contractant d'aucun abattement, réduction ou exonération d'impôt prévu par la présente Convention si ce résident ou toute personne liée à ce résident n'existent ou n'ont été créés que dans le dessein exclusif ou principal de bénéficier, au titre de la présente Convention, d'avantages auxquels ils n'auraient pas été admissibles par ailleurs.

Article 29. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 30. Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des États contractants se notifieront mutuellement la date à laquelle seront satisfaites les prescriptions constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications dont il est question au paragraphe 1 et ses dispositions déploieront leurs effets dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source : à l'égard des revenus réalisés dès le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention sera entrée en vigueur;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune : à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant dès le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention sera entrée en vigueur.

Article 31. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention en adressant par la voie diplomatique une notification à cet effet avec un préavis d'au moins six mois avant la fin de l'année civile. La Convention cessera alors de produire ses effets dans les deux États contractants :

a) En ce qui concerne les impôts retenus à la source : à l'égard des revenus réalisés dès le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné;

b) en ce qui concerne les autres impôts sur le revenu et les impôts sur la fortune : à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant dès le 1^{er} janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités, souscrivent la présente Convention.

Fait à Astana le 6 septembre 2001, en double exemplaire en langues lettone, kazakhe, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, l'anglais l'emporte.

Pour la République de Lettonie :

ANDRIS BERZINS

Pour la République du Kazakhstan :

K. TOKAJEV

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre la République de Lettonie et la République du Kazakhstan tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu et sur la fortune (ci après dénommée " la Convention "), les soussignés conviennent des dispositions ci après qui forment partie intégrante de la Convention:

S'agissant du paragraphe 6 de l'article 10 (Dividendes) :

Les dispositions du paragraphe 6 de l'article 10 (Dividendes) ne sont pas applicables tant que la législation des deux États contractants ne prévoit pas le prélèvement de l'impôt supplémentaire sur les bénéfices, dont il est question au paragraphe 6. Si ledit impôt vient à être mis en oeuvre dans les deux États contractants, les autorités compétentes détermineront d'un commun accord la date à partir de laquelle les dispositions du paragraphe 6 seront applicables dans les deux États contractants.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités, souscrivent le présent Protocole.

Fait à Astana le 6 septembre 2001, en double exemplaire en langues lettone, kazakhe, russe et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, l'anglais l'emporte.

Pour la République de Lettonie :

ANDRIS BERZINS

Pour la République du Kazakhstan :

K. TOKAJEV

No. 40370

**Latvia
and
Malta**

Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (with protocol). Riga, 22 May 2000

Entry into force: *24 October 2000 by notification, in accordance with article 29*

Authentic texts: *English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
Malte**

Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (avec protocole). Riga, 22 mai 2000

Entrée en vigueur : *24 octobre 2000 par notification, conformément à l'article 29*

Textes authentiques : *anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

CONVENTION BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF MALTA FOR THE AVOIDANCE
OF DOUBLE TAXATION AND THE PREVENTION OF FISCAL EVA-
SION WITH RESPECT TO TAXES ON INCOME

The Government of the Republic of Latvia and the Government of Malta,
Desiring to conclude a Convention for the avoidance of double taxation and the pre-
vention of fiscal evasion with respect to taxes on income,
Have agreed as follows:

Article 1. Persons Covered

This Convention shall apply to persons who are residents of one or both of the Con-
tracting States.

Article 2. Taxes Covered

1. This Convention shall apply to taxes on income imposed on behalf of a Contracting
State or of its local authorities, irrespective of the manner in which they are levied.

2. There shall be regarded as taxes on income all taxes imposed on total income, or on
elements of income, including taxes on gains from the alienation of movable or immovable
property.

3. The existing taxes to which the Convention shall apply are in particular:

a) in Latvia:

- (i) the enterprise income tax (uznemumu ienakuma nodoklis);
- (ii) the personal income tax (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
(hereinafter referred to as "Latvian tax");

b) in Malta:

- the income tax;
(hereinafter referred to as "Malta tax").

4. The Convention shall apply also to any identical or substantially similar taxes which
are imposed after the date of signature of the Convention in addition to, or in place of, the
existing taxes. The competent authorities of the Contracting States shall notify each other
of any significant changes which have been made in their respective taxation laws.

Article 3. General Definition

1. For the purposes of this Convention, unless the context otherwise requires:

a) the term "Latvia" means the Republic of Latvia and, when used in the geographical sense, means the territory of the Republic of Latvia and any other area adjacent to the territorial waters of the Republic of Latvia within which under the laws of Latvia and in accordance with international law, the rights of Latvia may be exercised with respect to the sea bed and its sub-soil and their natural resources;

b) the term "Malta" means the Republic of Malta and, when used in a geographical sense, means the Island of Malta, the Island of Gozo and the other islands of the Maltese archipelago including the territorial waters thereof, as well as any area of the sea bed, its sub-soil and the superjacent water column adjacent to the territorial waters, wherein the Republic of Malta exercises sovereign rights, jurisdiction, or control in accordance with international law and its national law, including its legislation relating to the exploration of the continental shelf and exploitation of its natural resources;

c) the terms "a Contracting State" and "the other Contracting State" mean Latvia or Malta, as the context requires;

d) the term "person" includes an individual, a company and any other body of persons;

e) the term "company" means any body corporate or any entity which is treated as a body corporate for tax purposes;

f) the terms "enterprise of a Contracting State" and "enterprise of the other Contracting State" mean respectively an enterprise carried on by a resident of a Contracting State and an enterprise carried on by a resident of the other Contracting State;

g) the term "international traffic" means any transport by a ship or aircraft operated by an enterprise of a Contracting State, except when the ship or aircraft is operated solely between places in the other Contracting State;

h) the term "competent authority" means:

(i) in Latvia, the Ministry of Finance or its authorised representative;

(ii) in Malta, the Minister responsible for finance or his authorised representative;

i) the term "national" means:

(i) any individual possessing the nationality of a Contracting State;

(ii) any legal person, partnership or association deriving its status as such from the laws in force in a Contracting State.

2. As regards the application of the Convention at any time by a Contracting State, any term not defined therein shall, unless the context otherwise requires, have the meaning that it has at that time under the law of that State for the purposes of the taxes to which the Convention applies, any meaning under the applicable tax laws of that State prevailing over a meaning given to the term under other laws of that State.

Article 4. Resident

1. For the purposes of this Convention, the term "resident of a Contracting State" means any person who, under the laws of that State, is liable to tax therein by reason of his domicile, residence, place of management, place of incorporation or any other criterion of a similar nature, and also includes that State and any local authority thereof. This term,

however, does not include any person who is liable to tax in that State in respect only of income from sources in that State.

2. Where by reason of the provisions of paragraph 1 an individual is a resident of both Contracting States, then his status shall be determined as follows:

a) he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has a permanent home available to him; if he has a permanent home available to him in both States, he shall be deemed to be a resident only of the State with which his personal and economic relations are closer (centre of vital interests);

b) if the State in which he has his centre of vital interests cannot be determined, or if he has not a permanent home available to him in either State, he shall be deemed to be a resident only of the State in which he has an habitual abode;

c) if he has an habitual abode in both States or in neither of them, he shall be deemed to be a resident only of the State of which he is a national;

d) if he is a national of both States or of neither of them, the competent authorities of the Contracting States shall settle the question by mutual agreement.

3. Where by reason of the provisions of paragraph 1 a person other than an individual is a resident of both Contracting States, the competent authorities of the Contracting States shall endeavour to settle the question by mutual agreement. In the absence of such agreement, for the purposes of the Convention, the person shall not be entitled to claim any benefits provided by this Convention.

Article 5. Permanent Establishment

1. For the purposes of this Convention, the term "permanent establishment means a fixed place of business through which the business of an enterprise is wholly or partly carried on.

2. The term "permanent establishment" includes especially:

a) a place of management;

b) a branch;

c) an office;

d) a factory;

e) a workshop, and

f) a mine, an oil or gas well, a quarry or any other place of extraction of natural resources.

3. The term "permanent establishment" likewise encompasses:

a) a building site, a construction, assembly or installation project or supervisory activities in connection therewith, but only where such site, project or activities continue for a period of more than six months;

b) the furnishing of services, including consultancy services, by an enterprise of a Contracting State through employees or other personnel engaged by the enterprise for such pur-

pose, but only where activities of that nature continue for a period or periods aggregating more than six months within any twelve-month period.

4. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, the term "permanent establishment" shall be deemed not to include:

a) the use of facilities solely for the purpose of storage, display or delivery of goods or merchandise belonging to the enterprise;

b) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of storage, display or delivery;

c) the maintenance of a stock of goods or merchandise belonging to the enterprise solely for the purpose of processing by another enterprise;

d) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of purchasing goods or merchandise, or of collecting information, for the enterprise;

e) the maintenance of a fixed place of business solely for the purpose of carrying on, for the enterprise, any other activity of a preparatory or auxiliary character;

f) the maintenance of a fixed place of business solely for any combination of activities mentioned in sub-paragraphs a) to e), provided that the overall activity of the fixed place of business resulting from this combination is of a preparatory or auxiliary character.

5. Notwithstanding the provisions of paragraphs 1 and 2, where a person - other than an agent of an independent status to whom paragraph 6 applies - is acting on behalf of an enterprise and has, and habitually exercises, in a Contracting State an authority to conclude contracts in the name of the enterprise, that enterprise shall be deemed to have a permanent establishment in that State in respect of any activities which that person undertakes for the enterprise, unless the activities of such person are limited to those mentioned in paragraph 4 which, if exercised through a fixed place of business, would not make this fixed place of business a permanent establishment under the provisions of that paragraph.

6. An enterprise shall not be deemed to have a permanent establishment in a Contracting State merely because it carries on business in that State through a broker, general commission agent or any other agent of an independent status, provided that such persons are acting in the ordinary course of their business. However, when the activities of such an agent are devoted wholly or almost wholly on behalf of that enterprise, he will not be considered an agent of an independent status within the meaning of this paragraph.

7. The fact that a company which is a resident of a Contracting State controls or is controlled by a company which is a resident of the other Contracting State, or which carries on business in that other State (whether through a permanent establishment or otherwise), shall not of itself constitute either company a permanent establishment of the other.

Article 6. Income from Immovable Property

1. Income derived by a resident of a Contracting State from immovable property (including income from agriculture or forestry) situated in the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. The term "immovable property" shall have the meaning which it has under the law of the Contracting State in which the property in question is situated. The term shall in any

case include property accessory to immovable property, livestock and equipment used in agriculture and forestry, rights to which the provisions of general law respecting landed property apply, any option or similar right to acquire immovable property, usufruct of immovable property and rights to variable or fixed payments as consideration for the working of, or the right to work, or to explore for, mineral deposits, sources and other natural resources. Ships, boats and aircraft shall not be regarded as immovable property.

3. The provisions of paragraph 1 shall apply to income derived from the direct use, letting, or use in any other form of immovable property.

4. Where the ownership of shares or other corporate rights in a company entitles the owner of such shares or corporate rights to the enjoyment of immovable property held by the company, the income from the direct use, letting, or use in any other form of such right to enjoyment may be taxed in the Contracting State in which the immovable property is situated.

5. The provisions of paragraphs 1, 3 and 4 shall also apply to the income from immovable property of an enterprise and to income from immovable property used for the performance of independent personal services.

Article 7. Business Profits

1. The profits of an enterprise of a Contracting State shall be taxable only in that State unless the enterprise carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein. If the enterprise carries on business as aforesaid, the profits of the enterprise may be taxed in the other State but only so much of them as is attributable to that permanent establishment.

2. Subject to the provisions of paragraph 3, where an enterprise of a Contracting State carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, there shall in each Contracting State be attributed to that permanent establishment the profits which it might be expected to make if it were a distinct and separate enterprise engaged in the same or similar activities under the same or similar conditions and dealing wholly independently with the enterprise of which it is a permanent establishment.

3. In determining the profits of a permanent establishment, there shall be allowed as deductions expenses which are incurred for the purposes of the permanent establishment, including executive and general administrative expenses so incurred, whether in the State in which the permanent establishment is situated or elsewhere.

4. Insofar as it has been customary in a Contracting State to determine the profits to be attributed to a permanent establishment on the basis of an apportionment of the total profits of the enterprise to its various parts, nothing in paragraph 2 shall preclude that Contracting State from determining the profits to be taxed by such an apportionment as may be customary; the method of apportionment adopted shall, however, be such that the result shall be in accordance with the principles contained in this Article.

5. No profits shall be attributed to a permanent establishment by reason of the mere purchase by that permanent establishment of goods or merchandise for the enterprise.

6. For the purposes of the preceding paragraphs, the profits to be attributed to the permanent establishment shall be determined by the same method year by year unless there is good and sufficient reason to the contrary.

7. Where profits include items of income which are dealt with separately in other Articles of this Convention, then the provisions of those Articles shall not be affected by the provisions of this Article.

Article 8. Shipping and Air Transport

1. Profits of an enterprise of a Contracting State from the operation of ships or aircraft in international traffic shall be taxable only in that State.

2. The provisions of paragraph 1 shall also apply to profits from the participation in a pool, a joint business or an international operating agency.

Article 9. Associated Enterprises

1. 'Where

a) an enterprise of a Contracting State participates directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of the other Contracting State, or

b) the same persons participate directly or indirectly in the management, control or capital of an enterprise of a Contracting State and an enterprise of the other Contracting State,

and in either case conditions are made or imposed between the two enterprises in their commercial or financial relations which differ from those which would be made between independent enterprises, then any profits which would, but for those conditions, have accrued to one of the enterprises, but, by reason of those conditions, have not so accrued, may be included in the profits of that enterprise and taxed accordingly.

2. Where a Contracting State includes in the profits of an enterprise of that State- and taxes accordingly - profits on which an enterprise of the other Contracting State has been charged to tax in that other State and the profits so included are profits which would have accrued to the enterprise of the first-mentioned State if the conditions made between the two enterprises had been those which would have been made between independent enterprises, then that other State shall make an appropriate adjustment to the amount of the tax charged therein on those profits. In determining such adjustment, due regard shall be had to the other provisions of this Convention and the competent authorities of the Contracting States shall if necessary consult each other.

Article 10. Dividends

1. Dividends paid by a company which is a resident of a Contracting State to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such dividends may also be taxed in the Contracting State of which the company paying the dividends is a resident and according to the laws of that State, but:

a) where the dividends are paid by a company which is a resident of Latvia to a resident of Malta who is the beneficial owner thereof, the Latvian tax so charged shall not exceed:

- (i) 5 per cent of the gross amount of the dividends if the beneficial owner is a company (other than a partnership) which holds directly at least 25 per cent of the capital of the company paying the dividends;
- (ii) 10 per cent of the gross amount of the dividends in all other cases;

b) where the dividends are paid by a company which is a resident of Malta to a resident of Latvia who is the beneficial owner thereof, Malta tax on the gross amount of the dividends shall not exceed that chargeable on the profits out of which the dividends are paid.

This paragraph shall not affect the taxation of the company in respect of the profits out of which the dividends are paid.

3. The term "dividends" as used in this Article means income from shares or other rights, not being debt-claims, participating in profits, as well as income from other rights which is subjected to the same taxation treatment as income from shares by the laws of the State of which the company making the distribution is a resident.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the dividends, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State of which the company paying the dividends is a resident, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Where a company which is a resident of a Contracting State derives profits or income from the other Contracting State, that other State may not impose any tax on the dividends paid by the company, except insofar as such dividends are paid to a resident of that other State or insofar as the holding in respect of which the dividends are paid is effectively connected with a permanent establishment or a fixed base situated in that other State, nor subject the company's undistributed profits to a tax on the company's undistributed profits, even if the dividends paid or the undistributed profits consist wholly or partly of profits or income arising in such other State.

Article 11. Interest

1. Interest arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such interest may also be taxed in the Contracting State in which it arises and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the interest is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the interest.

3. Notwithstanding the provisions of paragraph 2 interest arising in a Contracting State, derived and beneficially owned by the Government of the other Contracting State, including its local authorities, the Central Bank or any financial institution wholly owned

by that Government, or interest derived on loans guaranteed by that Government shall be exempt from tax in the first-mentioned State.

4. The term "interest" as used in this Article means income from debt-claims of every kind, whether or not secured by mortgage, and whether or not carrying a right to participate in the debtor's profits, and in particular, income from government securities and income from bonds or debentures, including premiums and prizes attaching to such securities, bonds or debentures. The term "interest" shall not include any income which is treated as a dividend under the provisions of Article 10. Penalty charges for late payment shall not be regarded as interest for the purpose of this Article.

5. The provisions of paragraphs 1, 2 and 3 shall not apply if the beneficial owner of the interest, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the interest arises, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the debt-claim in respect of which the interest is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

6. Interest shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the interest, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the indebtedness on which the interest is paid was incurred, and such interest is borne by such permanent establishment or fixed base, then such interest shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

7. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the interest, having regard to the debt-claim for which it is paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 12. Royalties

1. Royalties arising in a Contracting State and paid to a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

2. However, such royalties may also be taxed in the Contracting State in which they arise and according to the laws of that State, but if the beneficial owner of the royalties is a resident of the other Contracting State, the tax so charged shall not exceed 10 per cent of the gross amount of the royalties.

3. The term "royalties" as used in this Article means payments of any kind received as a consideration for the use of, or the right to use, any copyright of literary, artistic or scientific work including cinematograph films and films or tapes and other means of image or sound reproduction for radio or television broadcasting, any patent, trade mark, design or model, plan, secret formula or process, or for the use of, or the right to use, industrial, com-

mercial or scientific equipment, or for information concerning industrial, commercial or scientific experience.

4. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply if the beneficial owner of the royalties, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State in which the royalties arise, through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the royalties are paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

5. Royalties shall be deemed to arise in a Contracting State when the payer is a resident of that State. Where, however, the person paying the royalties, whether he is a resident of a Contracting State or not, has in a Contracting State a permanent establishment or a fixed base in connection with which the liability to pay the royalties was incurred, and such royalties are borne by such permanent establishment or fixed base, then such royalties shall be deemed to arise in the State in which the permanent establishment or fixed base is situated.

6. Where, by reason of a special relationship between the payer and the beneficial owner or between both of them and some other person, the amount of the royalties, having regard to the use, right or information for which they are paid, exceeds the amount which would have been agreed upon by the payer and the beneficial owner in the absence of such relationship, the provisions of this Article shall apply only to the last-mentioned amount. In such case, the excess part of the payments shall remain taxable according to the laws of each Contracting State, due regard being had to the other provisions of this Convention.

Article 13. Alienation of Property

1. Income or gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of immovable property referred to in Article 6 and situated in the other Contracting State or shares or comparable interests in a company the assets of which consist directly or indirectly mainly of such property may be taxed in that other State.

2. Gains from the alienation of movable property forming part of the business property of a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State or of movable property pertaining to a fixed base available to a resident of a Contracting State in the other Contracting State for the purpose of performing independent personal services, including such gains from the alienation of such a permanent establishment (alone or with the whole enterprise) or of such fixed base, may be taxed in that other State.

3. Gains derived by an enterprise of a Contracting State operating ships or aircraft in international traffic from the alienation of ships or aircraft operated in international traffic or movable property pertaining to the operation of such ships or aircraft, shall be taxable only in that State.

4. Gains from the alienation of any property other than that referred to in paragraphs 1, 2 and 3 shall be taxable only in the Contracting State of which the alienator is a resident.

Article 14. Independent Personal Services

1. Income derived by an individual who is a resident of a Contracting State in respect of professional services or other activities of an independent character shall be taxable only in that State unless he has a fixed base regularly available to him in the other Contracting State for the purpose of performing his activities. If he has such a fixed base, the income may be taxed in the other State but only so much of it as is attributable to that fixed base. If an individual who is a resident of a Contracting State has no such a fixed base, but he stays in the other Contracting State for a period or periods exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, he shall be deemed to have a fixed base regularly available to him in that other State and the income that is derived from his activities referred to above that are performed in that other State shall be attributable to that fixed base.

2. The term "professional services" includes especially independent scientific, literary, artistic, educational or teaching activities as well as the independent activities of physicians, lawyers, engineers, architects, dentists and accountants.

Article 15. Dependent Personal Services

1. Subject to the provisions of Articles 16, 18 and 19, salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment shall be taxable only in that State unless the employment is exercised in the other Contracting State. If the employment is so exercised, such remuneration as is derived therefrom may be taxed in that other State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment exercised in the other Contracting State shall be taxable only in the first-mentioned State if:

a) the recipient is present in the other State for a period or periods not exceeding in the aggregate 183 days in any twelve month period commencing or ending in the fiscal year concerned, and

b) the remuneration is paid by, or on behalf of, an employer who is not a resident of the other State, and

c) the remuneration is not borne by a permanent establishment or a fixed base which the employer has in the other State.

3. Notwithstanding the preceding provisions of this Article, remuneration derived in respect of an employment exercised aboard a ship or aircraft operated in international traffic by an enterprise of a Contracting State may be taxed in that State.

Article 16. Directors' Fees

Directors' fees and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in his capacity as a member of the board of directors or any other similar organ of a company which is a resident of the other Contracting State may be taxed in that other State.

Article 17. Artistes and Sportsmen

1. Notwithstanding the provisions of Articles 14 and 15, income derived by a resident of a Contracting State as an entertainer, such as a theatre, motion picture, radio or television artiste, or a musician, or as a sportsman, from his personal activities as such exercised in the other Contracting State, may be taxed in that other State.

2. Where income in respect of personal activities exercised by an entertainer or a sportsman in his capacity as such accrues not to the entertainer or sportsman himself but to another person, that income may, notwithstanding the provisions of Articles 7, 14 and 15, be taxed in the Contracting State in which the activities of the entertainer or sportsman are exercised.

3. The provisions of paragraphs 1 and 2 shall not apply to income derived from activities exercised in a Contracting State by an entertainer or a sportsman if the visit to that State is wholly or mainly supported by public funds of one or both of the Contracting States or local authorities thereof. In such case, the income shall be taxable only in the Contracting State of which the entertainer or sportsman is a resident.

Article 18. Pensions and Social Security Payments

1. Subject to the provisions of paragraph 2 of Article 19, pensions and other similar remuneration paid to a resident of a Contracting State in consideration of past employment shall be taxable only in that State.

2. Notwithstanding the provisions of paragraph 1, pensions paid and other payments made under the social security legislation of a Contracting State shall be taxable only in that State.

Article 19. Government Service

1. a) Salaries, wages and other similar remuneration, other than a pension, paid by a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such salaries, wages and other similar remuneration shall be taxable only in the other Contracting State if the services are rendered in that State and the individual is a resident of that State who:

(i) is a national of that State; or

(ii) did not become a resident of that State solely for the purpose of rendering the services.

2. a) Any pension paid by, or out of funds created by, a Contracting State or a local authority thereof to an individual in respect of services rendered to that State or authority shall be taxable only in that State.

b) However, such pension shall be taxable only in the other Contracting State if the individual is a resident of, and a national of, that State.

3. The provisions of Articles 15, 16, 17 and 18 shall apply to salaries, wages and other similar remuneration, and to pensions, in respect of services rendered in connection with a business carried on by a Contracting State or a local authority thereof.

Article 20. Students

A student, an apprentice or a trainee who is present in a Contracting State solely for the purpose of his education or training and who is, or immediately before being so present was, a resident of the other Contracting State shall be exempt from tax in the first-mentioned State on payments received from outside that first-mentioned State for the purpose of his maintenance, education or training.

Article 21. Offshore Activities

1. The provisions of this Article shall apply notwithstanding the provisions of Articles 4 to 20 of this Convention.

2. For the purposes of this Article, the term "offshore activities" means activities carried on offshore in a Contracting State in connection with the exploration or exploitation of the sea bed and sub-soil and their natural resources situated in that State.

3. A person who is a resident of a Contracting State and carries on offshore activities in the other Contracting State shall, subject to paragraph 4, be deemed to be carrying on business in that other State through a permanent establishment or a fixed base situated therein.

4. The provisions of paragraph 3 shall not apply where the offshore activities are carried on for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period. For the purposes of this paragraph:

a) offshore activities carried on by a person who is associated with another person shall be deemed to be carried on by the other person if the activities in question are substantially the same as those carried on by the first-mentioned person, except when those activities are carried on at the same time as its own activities;

b) a person shall be deemed to be associated with another person if one is controlled directly or indirectly by the other, or both are controlled directly or indirectly by a third person or third persons.

5. Salaries, wages and other similar remuneration derived by a resident of a Contracting State in respect of an employment connected with offshore activities in the other Contracting State may, to the extent that the duties are performed offshore in that other State, be taxed in that other State. However, such remuneration shall be taxable only in the first-mentioned State if the employment is carried on for an employer who is not a resident of the other State and for a period or periods not exceeding in the aggregate 30 days in any twelve month period.

6. Gains derived by a resident of a Contracting State from the alienation of:

a) exploration or exploitation rights; or

b) property situated in the other Contracting State which is used in connection with the offshore activities carried on in that other State; or

c) shares deriving their value or the greater part of their value directly or indirectly from such rights or such property or from such rights and such property taken together; may be taxed in that other State.

In this paragraph the term "exploration or exploitation rights" means rights to assets to be produced by offshore activities carried on in the other Contracting State, or to interests in or to the benefit of such assets.

Article 22. Other Income

1. Items of income of a resident of a Contracting State, wherever arising, not dealt with in the foregoing Articles of this Convention shall be taxable only in that State. However, such items of income, arising in the other Contracting State, may also be taxed in that other State.

2. The provisions of paragraph 1 shall not apply to income, other than income from immovable property as defined in paragraph 2 of Article 6, if the recipient of such income, being a resident of a Contracting State, carries on business in the other Contracting State through a permanent establishment situated therein, or performs in that other State independent personal services from a fixed base situated therein, and the right or property in respect of which the income is paid is effectively connected with such permanent establishment or fixed base. In such case the provisions of Article 7 or Article 14, as the case may be, shall apply.

Article 23. Elimination of Double Taxation

1. In the case of a resident of Latvia, double taxation shall be eliminated as follows:

Where a resident of Latvia derives income which, in accordance with this Convention, may be taxed in Malta, unless a more favourable treatment is provided in its domestic law, Latvia shall allow as a deduction from the tax on the income of that resident an amount equal to the income tax paid thereon in Malta. Such deduction shall not, however, exceed that part of the income tax in Latvia, as computed before the deduction is given, which is attributable to the income which may be taxed in Malta.

2. In the case of a resident of Malta, double taxation shall be eliminated as follows:

Subject to the provisions the Malta law regarding the allowance of a credit against Malta tax in respect of foreign tax, where, in accordance with the provisions of this Convention, there is included in a Malta assessment income from sources within Latvia, the Latvian tax on such income shall be allowed as a credit against the relative Malta tax payable thereon.

3. For the purpose of paragraphs 1 and 2 the terms "income tax paid thereon in Malta" and "the Latvian tax on such income" shall for the first five years during which this Convention is applicable, be deemed to include the Malta tax or the Latvian tax which would have been paid but which has been reduced or waived under incentive provisions of the

Malta law or the Latvian law designed to promote economic development to the extent that reduction or exemption is granted for profits from industrial or manufacturing activities or from agriculture, fishing or tourism provided that in the case of application of paragraph 1 the activities are carried out within Malta and in the case of application of paragraph 2 the activities are carried out within Latvia.

Article 24. Non-discrimination

1. Nationals of a Contracting State shall not be subjected in the other Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of that other State in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected. This provision shall, notwithstanding the provisions of Article 1, also apply to persons who are not residents of one or both of the Contracting States.

2. Stateless persons who are residents of a Contracting State shall not be subjected in either Contracting State to any taxation or any requirement connected therewith, which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which nationals of the State concerned in the same circumstances, in particular with respect to residence, are or may be subjected.

3. The taxation on a permanent establishment which an enterprise of a Contracting State has in the other Contracting State shall not be less favourably levied in that other State than the taxation levied on enterprises of that other State carrying on the same activities. This provision shall not be construed as obliging a Contracting State to grant to residents of the other Contracting State any personal allowances, reliefs and reductions for taxation purposes on account of civil status or family responsibilities which it grants to its own residents.

4. Except where the provisions of paragraph 1 of Article 9, paragraph 7 of Article 11, or paragraph 6 of Article 12, apply, interest, royalties and other disbursements paid by an enterprise of a Contracting State to a resident of the other Contracting State shall, for the purpose of determining the taxable profits of such enterprise, be deductible under the same conditions as if they had been paid to a resident of the first-mentioned State.

5. Enterprises of a Contracting State, the capital of which is wholly or partly owned or controlled, directly or indirectly, by one or more residents of the other Contracting State, shall not be subjected in the first-mentioned State to any taxation or any requirement connected therewith which is other or more burdensome than the taxation and connected requirements to which other similar enterprises of the first-mentioned State are or may be subjected.

Article 25. Mutual Agreement Procedure

1. Where a person considers that the actions of one or both of the Contracting States result or will result for him in taxation not in accordance with the provisions of this Convention, he may, irrespective of the remedies provided by the domestic law of those States, present his case to the competent authority of the Contracting State of which he is a

resident or, if his case comes under paragraph I of Article 24, to that of the Contracting State of which he is a national. The case must be presented within three years from the first notification of the action resulting in taxation not in accordance with the provisions of the Convention.

2. The competent authority shall endeavour, if the objection appears to it to be justified and if it is not itself able to arrive at a satisfactory solution, to resolve the case by mutual agreement with the competent authority of the other Contracting State, with a view to the avoidance of taxation which is not in accordance with the Convention. Any agreement reached shall be implemented notwithstanding any time limits in the domestic law of the Contracting States.

3. The competent authorities of the Contracting States shall endeavour to resolve by mutual agreement any difficulties or doubts arising as to the interpretation or application of the Convention. They may also consult together for the elimination of double taxation in cases not provided for in the Convention.

4. The competent authorities of the Contracting States may communicate with each other directly, including through a joint commission consisting of themselves or their representatives, for the purpose of reaching an agreement in the sense of the preceding paragraphs.

Article 26. Exchange of Information

1. The competent authorities of the Contracting States shall exchange such information as is necessary for carrying out the provisions of this Convention or of the domestic laws of the Contracting States concerning taxes covered by the Convention insofar as the taxation thereunder is not contrary to the Convention. The exchange of information is not restricted by Article I. Any information received by a Contracting State shall be treated as secret in the same manner as information obtained under the domestic laws of that State and shall be disclosed only to persons or authorities (including courts and administrative bodies) concerned with the assessment or collection of, the enforcement or prosecution in respect of, or the determination of appeals in relation to, the taxes covered by the Convention. Such persons or authorities shall use the information only for such purposes. They may disclose the information in public court proceedings or in judicial decisions.

2. In no case shall the provisions of paragraph 1 be construed so as to impose on a Contracting State the obligation:

- a) to carry out administrative measures at variance with the laws and administrative practice of that or of the other Contracting State;
- b) to supply information which is not obtainable under the laws or in the normal course of the administration of that or of the other Contracting State;
- c) to supply information which would disclose any trade, business, industrial, commercial or professional secret or trade process, or information, the disclosure of which would be contrary to public policy (*ordre public*).

Article 27. Limitation of Benefits

1. Where under any provision of this Convention any income is relieved from tax in a Contracting State and, under the law in force in the other Contracting State, a person, in respect of that income, is subject to tax by reference to the amount thereof which is remitted to or received in that other Contracting State and not by reference to the full amount thereof, then the relief to be allowed under this Convention in the first-mentioned Contracting State shall apply only to so much of the income as is taxed in the other Contracting State.

2. The provisions of this Convention shall not apply to persons enjoying a special fiscal treatment by virtue of the laws or the administrative practice of either one of the Contracting States which are identified in a Protocol to this Convention. Neither shall they apply to income derived from such persons by a resident of the other Contracting State, nor to shares or other rights in such persons owned by such a resident.

3. Notwithstanding any other provision of this Convention, a resident of a Contracting State shall not receive the benefit of any reduction in or exemption from taxes provided for in this Convention by the other Contracting State if the main purpose or one of the main purposes of the creation or existence of such resident or any person connected with such resident was to obtain the benefits under this Convention that would not otherwise be available.

Article 28. Members of Diplomatic Missions and Consular Posts

Nothing in this Convention shall affect the fiscal privileges of members of diplomatic missions or consular posts under the general rules of international law or under the provisions of special agreements.

Article 29. Entry into Force

1. The Governments of the Contracting States shall notify each other, through diplomatic channels, that the legal requirements for the entry into force of this Convention have been complied with.

2. The Convention shall enter into force on the date of the later of the notifications referred to in paragraph 1 and its provisions shall have effect:

a) in Latvia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

(ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the Convention enters into force;

b) in Malta:

in respect of taxes on income derived during any calendar year or accounting period, as the case may be, beginning on or after the first day of January immediately following the date on which the Convention enters into force.

Article 30. Termination

This Convention shall remain in force until terminated by a Contracting State. Either Contracting State may terminate the Convention, through diplomatic channels, by giving written notice of termination at least six months before the end of any calendar year. In such event, the Convention shall cease to have effect:

a) in Latvia:

(i) in respect of taxes withheld at source, on income derived on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

(ii) in respect of other taxes on income, for taxes chargeable for any fiscal year beginning on or after the first day of January in the calendar year next following the year in which the notice has been given;

b) in Malta:

in respect of taxes on income derived during any calendar year or accounting period, as the case may be, beginning on or after the first day of January immediately following the date on which the notice is given.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Convention.

Done in duplicate at Riga this 22 day of May 2000 in the Latvian and English languages, both texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

GUNDARS BERZINS

For the Government of the Republic of Malta:

JOHN DALLI

PROTOCOL

At the signing of the Convention between the Government of the Republic of Latvia and the Government of Malta for the avoidance of double taxation and the prevention of fiscal evasion with respect to taxes on income (hereinafter referred to as "the Convention") the undersigned have agreed upon the following provisions which form an integral part of the Convention.

1. With reference to paragraph 3 of Article 4

It is understood that under the domestic legislation in Latvia, a company may only be considered resident for tax purposes if it is incorporated in Latvia. Should such legislation be changed to provide for tax residence to be established also on the basis of the place of effective management of a company, then where a company is considered to be a resident of both Contracting States, it shall be deemed to be a resident only of the Contracting State in which its place of effective management is situated. This provision shall be applicable from the date from which the said change in legislation shall have effect.

2. With reference to paragraph 1 of Article 7

It is understood that profits of an enterprise of a Contracting State derived from the sale of goods or merchandise in the other Contracting State of the same or similar kind as those sold, or from other business activities carried on in the other Contracting State of the same or similar kind as those effected, through a permanent establishment situated in that other State may be considered attributable to that permanent establishment if it is established that such sales or activities were structured in a manner intended to avoid taxation in that other State.

3. With reference to paragraph 3 of Article 7

It is understood that the expenses to be allowed as deductions by a Contracting State shall include only expenses that are deductible under the domestic laws of that State.

4. With reference to paragraph 2 of Article 27 it is understood that:

a) in the case of Latvia, there is no legislation or administrative practice under which persons may enjoy special fiscal treatment;

b) in the case of Malta, the persons who enjoy a special fiscal treatment are the following:

(i) persons entitled to a special tax benefit under the Malta Financial Services Centre Act, 1994, except for those persons who opt to be subject to the normal provisions of the Income Tax Act (Cap. 123) and of the Income Tax Management Act, 1994; or

(ii) persons who and to the extent to which under the provisions of the Merchant Shipping Act, 1973 are not subject to tax on the profits derived from the operation of ships in international traffic; or

(iii) persons entitled to any special tax benefit in respect of distributions by a trust subject to the provisions of the Trusts Act given that a trust as laid down in that Act is not vested with legal personality and therefore cannot benefit under this Convention in its own right;

c) if any law substantially similar to those indicated in sub-paragraph b) of this paragraph is enacted by either Contracting State and it is agreed by the competent authorities of the Contracting States that it be included within the terms of paragraph 2 of Article 27, persons entitled to any special tax benefit thereunder shall likewise be excluded from the provisions of this Convention.

In witness whereof, the undersigned, duly authorised thereto, have signed this Protocol.

Done in duplicate at Riga this 22 day of May 2000 in the Latvian and English languages, both texts being equally authentic. In the case of divergence of interpretation the English text shall prevail.

For the Government of the Republic of Latvia:

GUNDARS BERZINS

For the Government of the Republic of Malta:

JOHN DALLI

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS VALDĪBAS UN
MALTAS VALDĪBAS
KONVENCIJA
PAR NODOKĻU DUBULTĀS UZLIKŠANAS UN NODOKĻU
NEMAKSĀŠANAS NOVĒRŠANU ATTIECĪBĀ UZ
IENĀKUMA NODOKĻIEM**

Latvijas Republikas valdība un Maļtas valdība, apliecinādamas vēlēšanos noslēgt Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem, vienojas:

1. PANTS

Personas, uz kurām attiecas Konvencija

Šī Konvencija attiecas uz personām, kas ir vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. PANTS

Nodokļi, uz kuriem attiecas Konvencija

1. Šī Konvencija attiecas uz ienākuma nodokļiem, ko iekasē Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldību labā neatkarīgi no šo nodokļu iekasēšanas veida.

2. Par ienākuma nodokļiem uzskatāmi visi nodokļi, ar kuriem apliek kopējo ienākumu vai ienākuma daļu, arī nodoklis, ar kuru apliek kustamā vai nekustamā īpašuma atsavināšanā gūto ienākumu.

3. Esošie nodokļi, uz kuriem attiecas šī Konvencija, konkrēti ir:

a) Latvijā:

- (i) uzņēmumu ienākuma nodoklis;
- (ii) iedzīvotāju ienākuma nodoklis;
(turpmāk – Latvijas nodokļi);

b) Maltā:

ienākuma nodoklis;
(turpmāk – Maltas nodoklis).

4. Šī Konvencija tiks piemērota arī jebkuriem identiskiem vai pēc būtības līdzīgiem nodokļiem, kuri tiks ieviesti pēc šīs Konvencijas parakstīšanas datuma, lai papildinātu vai aizstātu esošos nodokļus. Abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes savstarpēji informē viena otru par visiem nozīmīgajiem grozījumiem šo valstu attiecīgajos nodokļu likumdošanas aktos.

3. PANTS

Vispārīgās definīcijas

1. Ja no konteksta neizriet citādi, šajā Konvencijā:

- a) jēdziens "Latvija" nozīmē Latvijas Republiku un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, apzīmē Latvijas Republikas teritoriju un jebkuru citu Latvijas Republikas teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu teritoriju, kurā saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem un starptautiskajām tiesībām var tikt īstenotas Latvijas tiesības uz jūras un zemes dziļēm un tur esošajiem dabas resursiem;
- b) jēdziens "Malta" nozīmē Maltas Republiku un, lietots ģeogrāfiskā nozīmē, apzīmē Maltas salu, Gozo salu un pārējās Maltas arhipelāga salas, arī teritoriālos ūdeņus, kā arī jebkuru teritoriālajiem ūdeņiem piegulošu jūras un zemes dziļu apgabalu un virs tā esošos ūdeņus, kur Maltas Republika īsteno savas suverēnās tiesības, jurisdikciju vai kontroli saskaņā ar starptautiskajām tiesībām un iekšzemes likumdošanas aktiem, arī ar likumdošanas aktiem attiecībā uz kontinentālā šelfa izpēti un tur esošo dabas resursu izmantošanu;
- c) jēdzieni "Līgumslēdzēja Valsts" un "otra Līgumslēdzēja Valsts" atkarībā no konteksta nozīmē Latviju vai Maltu;
- d) jēdziens "persona" nozīmē fizisko personu, sabiedrību un jebkuru citu personu apvienību;
- e) jēdziens "sabiedrība" nozīmē jebkuru korporatīvu personu apvienību vai jebkuru vienību, kas nodokļu aplikšanas nolūkos tiek uzskatīta par korporatīvu personu apvienību;
- f) jēdzieni "Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" un "otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums" attiecīgi nozīmē uzņēmumu, ko vada Līgumslēdzējas Valsts rezidents, un uzņēmumu, ko vada otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents;
- g) jēdziens "starptautiskā satiksme" nozīmē jebkurus pārvadājumus ar jūras vai gaisa transportu, ko veic Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja jūras vai gaisa transporta līdzekļi pārvietojas vienīgi otras Līgumslēdzējas Valsts iekšienē;
- h) jēdziens "kompetentās iestādes" nozīmē:
 - (i) Latvijā – Finanšu ministriju vai tās pilnvarotu pārstāvi;
 - (ii) Maltā – par finansēm atbildīgo ministru vai viņa pilnvarotu pārstāvi;
- i) jēdziens "pilsonis" nozīmē:
 - (i) visas fiziskās personas, kurām ir Līgumslēdzējas Valsts pilsonība;

- (ii) ikvienu juridisku personu, līgumsabiedrību vai asociāciju, kuru statuss izriet no Līgumslēdzējā Valstī spēkā esošajiem likumdošanas aktiem.

2. Šīs Konvencijas piemērošanai jebkurā laikā Līgumslēdzēja Valsts lietos jebkuru jēdzienu, kas šeit nav definēts, tikai tādā nozīmē, ja no konteksta neizriet citādi, kādā tas lietots tajā laikā šīs Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos attiecībā uz nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, turklāt jebkuram jēdziena skaidrojumam saskaņā ar šīs valsts piemērojamajiem nodokļu likumdošanas aktiem būs prioritāte pār šī jēdziena skaidrojumu saskaņā ar citiem šīs valsts likumdošanas aktiem.

4. PANTS

Rezidents

1. Šajā Konvencijā jēdziens "Līgumslēdzējas Valsts rezidents" nozīmē jebkuru personu, kas saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem, pamatojoties uz tās pastāvīgo dzīvesvietu, rezidenci, vadības atrašanās vietu, inkorporācijas (reģistrācijas) vietu vai atbilstoši jebkuram citam līdzīga rakstura kritērijam, un ietver arī šo valsti un tās pašvaldības. Tomēr šis jēdziens neietver tās personas, kurām šajā valstī tiek uzlikti nodokļi tikai attiecībā uz to ienākumiem no šajā valstī esošajiem peļņas avotiem.

2. Ja saskaņā ar 1. punkta noteikumiem fiziskā persona ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, tās statuss tiks noteikts šādi:

- a) šī persona tiks uzskatīta par rezidentu tikai tajā valstī, kurā atrodas tās pastāvīgā dzīvesvieta; ja tās pastāvīgā dzīvesvieta ir abās valstīs, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, ar kuru tai ir ciešākas personiskās un ekonomiskās attiecības (vitālo interešu centrs);
- b) ja nav iespējams noteikt valsti, kurā šai personai ir vitālo interešu centrs, vai arī tai nav pastāvīgas dzīvesvietas nevienā no abām valstīm, šī persona tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kura tai ir ierastā mītnes zeme;
- c) ja šai personai ierastā mītnes zeme ir abas valstis vai nav neviena no tām, tā tiks uzskatīta tikai par tās valsts rezidentu, kuras pilsonis ir šī persona;
- d) ja šī persona ir abu valstu pilsonis vai nav nevienas šīs valsts pilsonis, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes izšķir šo jautājumu savstarpēji vienojoties.

3. Ja saskaņā ar 1. punkta noteikumiem persona, kas nav fiziskā persona, ir abu Līgumslēdzēju Valstu rezidents, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes cenšas atrisināt jautājumu savstarpējas vienošanās ceļā. Ja šādas vienošanās nav, tad šīs

Konvencijas piemērošanai minētā persona nebūs tiesīga pieprasīt jebkuru nodokļu atvieglojumu vai atbrīvojumu no nodokļiem, kuru piešķir saskaņā ar šo Konvenciju.

5. PANTS

Pastāvīgā pārstāvniecība

1. Šajā Konvencijā jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" nozīmē noteiktu vietu, kur uzņēmums pilnīgi vai daļēji veic uzņēmējdarbību.

2. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" ietver:

- a) uzņēmuma vadības atrašanās vietu;
- b) filiāli;
- c) kantori;
- d) fabriku;
- e) darbnīcu; un
- f) šahtu, naftas vai gāzes ieguves vietu, akmeņlauztuves vai jebkuru citu dabas resursu ieguves vietu.

3. Jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" tāpat ietver:

- a) būvlaukumu, celtniecības, montāžas vai instalācijas projektu vai jebkādu ar to saistītu pārraudzības darbību, bet tikai tad, ja šie būvdarbi, projekts vai darbība notiek ilgāk nekā sešus mēnešus;
- b) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma darbinieku vai citu Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma nodarbinātā personāla sniegtos pakalpojumus, tajā skaitā konsultatīvos pakalpojumus, bet tikai tad, ja šāda rakstura darbības otras Līgumslēdzējas Valsts teritorijā ilgst laika periodu vai periodus, kas kopumā pārsniedz sešus mēnešus jebkurā divpadsmit mēnešu ilgā laika periodā.

4. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem jēdziens "pastāvīgā pārstāvniecība" neietver:

- a) ēku un iekārtu izmantošanu tikai un vienīgi uzņēmumam piederošo preču vai izstrādājumu uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;
- b) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi uzglabāšanai, demonstrēšanai vai piegādēm;

- c) uzņēmumam piederošos preču vai izstrādājumu krājumus, kas paredzēti tikai un vienīgi pārstrādei citā uzņēmumā;
- d) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi preču vai izstrādājumu iepirkšanai vai informācijas vākšanai uzņēmuma vajadzībām;
- e) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai veiktu jebkādu citu priekšdarbus vai palīgdarbību uzņēmuma labā;
- f) pastāvīgu darbības vietu, kas paredzēta tikai un vienīgi, lai nodarbotos ar
 - a) līdz e) apakšpunktā minētajām darbībām jebkādā to kombinācijā, ja kopējam darbības veidam ir sagatavošanas vai palīgdarbības raksturs.

5. Neatkarīgi no 1. un 2. punkta noteikumiem, ja persona, kas nav 6. punktā minētais neatkarīga statusa aģents, darbojas uzņēmuma labā un tai ir piešķirtas pilnvaras noslēgt līgumus uzņēmuma vārdā, un tā Līgumslēdzējā Valstī parasti izmanto šīs pilnvaras, tad tiek uzskatīts, ka šis uzņēmums izmanto pastāvīgo pārstāvniecību šajā Līgumslēdzējā Valstī attiecībā uz jebkuru šīs personas uzņēmuma labā veikto darbību, izņemot, ja šī persona veic 4. punktā minēto darbību, kura, notiekot pastāvīgajā darbības vietā, nevar tikt uzskatīta par pastāvīgo pārstāvniecību saskaņā ar 4. punkta noteikumiem.

6. Tiks uzskatīts, ka uzņēmumam nav pastāvīgās pārstāvniecības Līgumslēdzējā Valstī, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību šajā valstī, vienīgi izmantojot brokeri, tirdzniecības aģentu vai jebkuru citu neatkarīga statusa aģentu, ar nosacījumu, ka šīs personas veic savu parasto uzņēmējdarbību. Tomēr, ja šāda aģenta darbība pilnīgi vai gandrīz pilnīgi tiek veikta uzņēmuma labā, šādu aģentu nevar uzskatīt par neatkarīgu aģentu šajā punktā minētajā nozīmē.

7. Fakts, ka sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents kontrolē sabiedrību, kura ir otrās Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai kura veic uzņēmējdarbību šajā otrā valstī (izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību vai kādā citā veidā), vai ir pakļauta šādas sabiedrības kontrolei, pats par sevi nepārvērš vienu no šīm sabiedrībām par otras sabiedrības pastāvīgo pārstāvniecību.

6. PANTS

Ienākums no nekustamā īpašuma

1. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst no nekustamā īpašuma (arī ienākumu no lauksaimniecības un mežkopības), kas atrodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Jēdzienam "nekustamais īpašums" būs tāda nozīme, kāda tam ir tās Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktos, kurā atrodas minētais īpašums. Jebkurā gadījumā šis jēdziens ietver īpašumu, kas ir piederīgs nekustamajam īpašumam,

mājlopus un iekārtas, ko izmanto lauksaimniecībā un mežkopībā, tiesības, kuras vispārējos likumdošanas aktos ir attiecināmas uz zemei piesaistīto īpašumu, jebkuras nekustamā īpašuma pirkšanas tiesību izmantošanas tiesības vai līdzīgas tiesības iegūt nekustamo īpašumu, nekustamā īpašuma uzufriktu un tiesības uz mainīga lieluma vai pastāvīgiem maksājumiem par tiesībām izmantot derīgos izrakteņus, dabas atradnes un citus dabas resursus vai par to izmantošanu. Par nekustamo īpašumu netiks uzskatīti kuģi, liellaivas un lidmašīnas.

3. 1. punkta noteikumi tiks piemēroti attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma tiešas izmantošanas, izīrēšanas vai izmantošanas citā veidā, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma atsavināšanas.

4. Ja sabiedrības akcijas vai citas korporatīvās tiesības dod to īpašniekam tiesības uz sabiedrības nekustamā īpašuma izmantošanu, tad ienākumu no šo tiesību tiešas izmantošanas, iznomāšanas vai lietošanas jebkādā citā veidā var aplikēt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā atrodas šis nekustamais īpašums.

5. 1., 3. un 4. punkta noteikumi tiks piemēroti arī attiecībā uz ienākumu no uzņēmuma nekustamā īpašuma, kā arī attiecībā uz ienākumu no nekustamā īpašuma, ko izmanto neatkarīgu individuālu pakalpojumu sniegšanai.

7. PANTS

Uzņēmējdarbības peļņa

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību. Ja uzņēmums veic uzņēmējdarbību minētajā veidā, uzņēmuma peļņu var aplikēt ar nodokļiem otrā valstī, bet tikai to peļņas daļu, ko var attiecināt uz šo pastāvīgo pārstāvniecību.

2. Saskaņā ar 3.punkta noteikumiem, ja Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, katrā Līgumslēdzējā Valstī uz šo pastāvīgo pārstāvniecību attiecināms tāds peļņas daudzums, kādu tā varētu gūt, ja nepārprotami būtu atsevišķs uzņēmums, kas veic vienādu vai līdzīgu uzņēmējdarbību vienādos vai līdzīgos apstākļos un darbojas pilnīgi neatkarīgi no uzņēmuma, kurš izmanto šo pastāvīgo pārstāvniecību.

3. Nosakot pastāvīgās pārstāvniecības peļņu Līgumslēdzējā Valstī, tiks atļauta pastāvīgās pārstāvniecības izdevumu, ietverot pārstāvniecības operatīvos un vispārējos administratīvos izdevumus, kas radušies vai nu valstī, kur atrodas pastāvīgā pārstāvniecība, vai citur, atskaitīšana no summas, kuru aplikē ar nodokļiem.

4. Ja Līgumslēdzējā Valstī peļņu, kas attiecināma uz pastāvīgo pārstāvniecību, nosaka, sadalot uzņēmuma kopīgo peļņu proporcionāli starp tā struktūrvienībām, 2.

punkts neaizliedz Līgumslēdzējai Valstij kā parasti noteikt apliekamās peļņas daļu pēc šī principa; tomēr šo sadales metodi piemēro tā, lai rezultāts atbilstu šajā pantā ietvertajiem principiem.

5. Uz pastāvīgo pārstāvniecību netiks attiecināta peļņa tikai tāpēc vien, ka tā ir iegādājusies sava uzņēmuma vajadzībām preces vai izstrādājumus.

6. Lai piemērotu iepriekšējo punktu noteikumus, peļņu, ko attiecina uz pastāvīgo pārstāvniecību, katru gadu nosaka ar vienu un to pašu metodi, izņemot, ja ir pietiekams iemesls rīkoties citādi.

7. Ja peļņā ir ietverti citos šīs Konvencijas pantos atsevišķi aplūkoti ienākuma veidi, šī panta noteikumi neietekmēs šo citu pantu noteikumus.

8. PANTS

Kuģniecība un gaisa transports

1. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa no jūras vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanas starptautiskajā satiksmē tiks aplūkta ar nodokļiem tikai šajā valstī.

2. 1. punkta noteikumi attiecas arī uz peļņu, kas gūta no piedalīšanās pulā, kopējā uzņēmējdarbībā vai starptautiskās satiksmes transporta aģentūrā.

9. PANTS

Saistītie uzņēmumi

1. Ja:

- a) Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tam pieder daļa no šī uzņēmuma kapitāla, vai
- b) vienas un tās pašas personas tieši vai netieši piedalās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa kapitāla šajā uzņēmumā un vienlaikus tās tieši vai netieši piedalās otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma vadībā vai kontrolē vai tām pieder daļa otras valsts uzņēmuma kapitāla

un jebkurā no šiem gadījumiem šo divu uzņēmumu komerciālās vai finansu attiecības tiek veidotas vai nodibinātas pēc noteikumiem, kas atšķiras no tiem noteikumiem, kuri būtu spēkā starp diviem neatkarīgiem (savstarpēji nesaistītiem) uzņēmumiem, tad jebkura peļņa, kas veidotos vienam no uzņēmumiem, bet iepriekšminēto noteikumu ietekmē nav izveidojusies, var tikt iekļauta šī uzņēmuma peļņā un atbilstoši aplūkta ar nodokļiem.

2. Ja Līgumslēdzēja Valsts iekļauj šīs valsts uzņēmuma peļņā (un attiecīgi apliek ar nodokļiem) to peļņu, attiecībā uz kuru otrā valstī otras Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums ir ticis aplikts ar nodokļiem, un šī iekļautā peļņa ir tāda peļņa, kuru būtu guvis pirmās Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, ja attiecības starp šiem diviem uzņēmumiem būtu bijušas tādas, kādas pastāvētu starp diviem neatkarīgiem uzņēmumiem, tad otra valsts veic atbilstošas korektīvas attiecībā uz nodokļa lielumu, ar kuru tiek aplikta šī peļņa otrā valstī. Nosakot šīs korektīvas, ņem vērā citus šīs Konvencijas noteikumus un, ja nepieciešams, rīko Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu konsultācijas.

10. PANTS

Dividendes

1. Dividendes, ko sabiedrība – Līgumslēdzējas Valsts rezidents izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šīs dividendes var arī aplikēt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, bet,

- a) ja šīs dividendes izmaksā sabiedrība, kas ir Latvijas rezidents un to saņēmējs ir Maltas rezidents, kas ir šo dividenžu īstenais īpašnieks, Latvijā maksājamais nodoklis nedrīkst pārsniegt:
 - (i) 5 procentus no dividenžu kopapjoma, ja dividenžu īstenais īpašnieks ir sabiedrība, kas nav līgumsabiedrība un kas pārvalda vismaz 25 procentus tās sabiedrības kapitāla, kura izmaksā dividendes;
 - (ii) 10 procentu no dividenžu kopapjoma visos pārējos gadījumos;
- b) ja šīs dividendes izmaksā sabiedrība, kas ir Maltas rezidents, un to saņēmējs ir Latvijas rezidents, kas ir šo dividenžu īstenais īpašnieks, Maltā maksājamais nodoklis, ar kuru tiek aplikts dividenžu kopapjoms, nedrīkst pārsniegt nodokli, ar kādu tiek aplikta sabiedrības peļņa, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

Šis punkts neietekmēs sabiedrības aplikšanu ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, no kuras tiek izmaksātas dividendes.

3. Jēdziens "dividendes" šajā pantā nozīmē ienākumu no akcijām vai citām tādām tiesībām piedalīties peļņas sadalē, kuras nav parāda prasības, kā arī ienākumu no citām tiesībām, kas saskaņā ar tās valsts likumdošanas aktiem, kuras rezidents ir sabiedrība, kas veic šo peļņas sadali, ir pakļauts tādai pašai aplikšanai ar nodokļiem kā ienākums no akcijām.

4. 1. un 2. punkta noteikumus nepiemēro, ja dividendu īstēnais īpašnieks, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir sabiedrība, kas izmaksā dividendes, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14. panta noteikumus.

5. Ja sabiedrība - Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst peļņu vai ienākumus no otras Līgumslēdzējas Valsts, šī otra valsts nedrīkst nedz aplikt ar jebkādu nodokli šīs sabiedrības izmaksātās dividendes, izņemot, ja dividendes tiek izmaksātas otras valsts rezidentam vai līdzdalība, par kuru tiek izmaksātas dividendes, ir faktiski saistīta ar pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi, kas atrodas otrā valstī; nedz arī aplikt ar nesadalītās peļņas nodokli sabiedrības nesadalīto peļņu pat tad, ja izmaksātās dividendes vai nesadalītā peļņa pilnīgi vai daļēji sastāv no otrā valstī gūtās peļņas vai ienākuma.

11. PANTS

Procenti

1. Procentus, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāti otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šos procentus var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tie rodas, bet, ja šo procentu īstēnais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tad nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no šo procentu kopapjoma.

3. Neatkarīgi no 2. punkta noteikumiem procenti, kas rodas vienā Līgumslēdzējā Valstī un kuru saņēmējs un īstēnais īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts valdība, pašvaldības, centrālā banka vai jebkura cita šai valdībai pilnīgi piederoša finansu institūcija, kā arī procenti, kas saņemti par otras valsts valdības garantētajiem aizdevumiem, netiks aplikti ar nodokļiem pirmajā minētajā valstī.

4. Šajā pantā jēdziens "procenti" nozīmē ienākumu no jebkāda veida parāda prasībām neatkarīgi no tā, vai tās ir vai nav nodrošinātas ar hipotēku un vai tām ir vai nav tiesības piedalīties parādnieka peļņas sadalē, un it īpaši ienākumu no valdības vērtspapīriem un ienākumu no obligācijām vai parādzīmēm, tajā skaitā prēmijas un balvas, kas piederīgas šiem vērtspapīriem, obligācijām vai parādzīmēm. Jēdziens "procenti" neietver jebkādu ienākumu, kas tiek uzskatīts par dividendēm saskaņā ar 10. panta noteikumiem. Soda naudas, kas saņemtas par laikā neveiktajiem maksājumiem, netiks uzskatītas par procentiem šī panta noteikumu piemērošanai.

5. 1., 2. un 3. punkta noteikumi netiks piemēroti, ja procentu īstēnais īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā

Valstī, kurā šie procenti rodas, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un parāda prasības, uz kuru pamata tiek maksāti procenti, ir faktiski saistītas ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14. panta noteikumus.

6. Ja procentu maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka procenti rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā procentus neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās parādsaistības, par kurām tiek maksāti procenti, un šos procentus izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka šie procenti rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

7. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp procentu maksātāju un procentu īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, procentu summa, kas attiecas uz parāda prasībām, uz kuru pamata tā tiek izmaksāta, pārsniedz summu, par kādu būtu varējuši vienoties procentu maksātājs un procentu īstena īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Atlikusī maksājumu daļa apliekama ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

12. PANTS

Autoratlīdzības

1. Autoratlīdzību, kas rodas Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmaksāta otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Tomēr šo autoratlīdzību var arī aplikt ar nodokļiem atbilstoši attiecīgās valsts likumdošanas aktiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tā rodas, bet, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, nodoklis nedrīkst pārsniegt 10 procentu no autoratlīdzības kopapjoma.

3. Jēdziens "autoratlīdzība" šajā pantā nozīmē jebkāda veida maksājumus, ko saņem kā kompensāciju par jebkuru autortiesību izmantošanu vai par tiesībām izmantot jebkuras autortiesības uz literāru, mākslas vai zinātnisku darbu (tajā skaitā kinofilmās un filmās vai ierakstus, vai citus attēla vai skaņas reprodukcijas līdzekļus radio vai televīzijas pārraidēm), uz jebkuru patentu, firmas zīmi, dizainu vai modeli, plānu, slepenu formulu vai procesu, vai par ražošanas, komerciālo vai zinātnisko iekārtu izmantošanu vai par tiesībām tās izmantot, vai par informāciju attiecībā uz ražošanas, komerciālu vai zinātnisku pieredzi.

4. 1. un 2. punkta nosacījumi netiks piemēroti, ja autoratlīdzības īstena īpašnieks, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā

Līgumslēdzējā Valstī, kurā rodas autoratlīdzība, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai arī sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tajā izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par kuriem tiek maksāta autoratlīdzība, ir faktiski saistīti ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro 7. vai 14. panta noteikumus.

5. Ja autoratlīdzības maksātājs ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas šajā valstī. Tomēr, ja persona, kas izmaksā autoratlīdzību neatkarīgi no tā, vai šī persona ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents vai nav, izmanto Līgumslēdzējā Valstī esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai tur izvietoto pastāvīgo bāzi, sakarā ar kuru radušās saistības izmaksā autoratlīdzību, un šo autoratlīdzību izmaksā (sedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, tiks uzskatīts, ka autoratlīdzība rodas tajā valstī, kurā atrodas pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze.

6. Ja, pamatojoties uz īpašām attiecībām starp autoratlīdzības maksātāju un autoratlīdzības īsteno īpašnieku vai starp viņiem abiem un kādu citu personu, autoratlīdzības summa, kas attiecas uz izmantošanu, tiesībām vai informāciju, par ko tiek maksāta autoratlīdzība, pārsniedz autoratlīdzības summu, par kādu būtu varējuši vienoties maksātājs un īstenais īpašnieks, ja starp viņiem nebūtu minēto īpašo attiecību, tad šī panta noteikumi tiks piemēroti tikai attiecībā uz pēdējo minēto summu. Šajā gadījumā maksājumu daļa, kas pārsniedz šo summu, tiks aplikta ar nodokļiem atbilstoši katras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem ar nosacījumu, ka tiek ievēroti pārējie šīs Konvencijas noteikumi.

13. PANTS

Īpašuma atsavināšana

1. Ienākumu vai kapitāla pieaugumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot 6.pantā minēto otrā Līgumslēdzējā Valstī esošo nekustamo īpašumu vai akcijas, vai cita līdzīga veida līdzdalību sabiedrībā, kuras īpašums galvenokārt tieši vai netieši sastāv no šāda nekustamā īpašuma, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Kapitāla pieaugumu, kas gūts par kustamā īpašuma, kas ir Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgās pārstāvniecības otrā Līgumslēdzējā Valstī uzņēmējdarbībā izmantojamā īpašuma daļa, atsavināšanu vai par kustamā īpašuma, kas ir piederīgs Līgumslēdzējas Valsts rezidenta pastāvīgajai bāzei otrā Līgumslēdzējā Valstī, kura izveidota neatkarīgo individuālo pakalpojumu sniegšanai, atsavināšanu, tajā skaitā kapitāla pieaugumu no šādas pastāvīgās pārstāvniecības (atsevišķi vai kopā ar visu uzņēmumu) atsavināšanas vai šādas pastāvīgās bāzes atsavināšanas, var aplikēt ar nodokļiem otrā Līgumslēdzējā Valstī.

3. Kapitāla pieaugums, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums, kas starptautiskajā satiksmē izmanto jūras vai gaisa transporta līdzekļus, gūst par starptautiskajā satiksmē izmantoto jūras vai gaisa transporta līdzekļu atsavināšanu vai par šo jūras

vai gaisa transporta līdzekļu izmantošanai piederīgā kustamā īpašuma atsavināšanu, tiks aplikts ar nodokļiem tikai šajā valstī.

4. Kapitāla pieaugums, kas gūts par jebkura tāda īpašuma atsavināšanu, kas atšķiras no 1., 2. un 3. punktā minētā īpašuma, tiks aplikts ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir šī īpašuma atsavinātājs.

14. PANTS

Neatkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Līgumslēdzējas Valsts rezidenta - fiziskās personas ienākumi, kas gūti, sniedzot profesionālus pakalpojumus vai veicot cita veida neatkarīgu darbību, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī, izņemot, ja šī persona savas darbības vajadzībām izmanto tai regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja tiek izmantota šāda pastāvīgā bāze, ienākumus var aplikēt ar nodokļiem arī otrā valstī, bet tikai tik lielā mērā, kādā tie ir attiecināmi uz šo pastāvīgo bāzi. Ja Līgumslēdzējas Valsts rezidents - fiziskā persona neizmanto šādu pastāvīgo bāzi, bet uzturas otrā Līgumslēdzējā Valstī laika posmu vai laika posmus, kuri kopumā pārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā, tiks uzskatīts, ka šī persona izmanto regulāri pieejamu pastāvīgo bāzi otrā Līgumslēdzējā Valstī un ienākums, kas gūts par otrā valstī veiktajām iepriekšminētajām darbībām, tiks attiecināts uz šo pastāvīgo bāzi.

2. Jēdziens "profesionālie pakalpojumi" ietver neatkarīgu zinātnisko, literāro, māksliniecisko, izglītojošo vai pedagoģisko darbību, kā arī ārsta, jurista, inženiera, arhitekta, zobārsta un grāmatveža neatkarīgu darbību.

15. PANTS

Atkarīgie individuālie pakalpojumi

1. Saskaņā ar 16., 18. un 19. panta noteikumiem darba alga, samaksa un cita līdzīga veida atlīdzība, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī, ja vien algotais darbs netiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī. Ja algotais darbs tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, par to saņemto atlīdzību var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem atlīdzība, kuru Līgumslēdzējas Valsts rezidents saņem par algotu darbu, kas tiek veikts otrā Līgumslēdzējā Valstī, tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja:

- a) atlīdzības saņēmējs ir atradies otrā valstī laika posmu vai laika posmus, kas kopumā nepārsniedz 183 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā, kas sākas vai beidzas attiecīgajā taksācijas gadā; un

- b) atlīdzību maksā darba devējs, kas nav otras valsts rezidents, vai cita persona tāda darba devēja vārdā; un
- c) atlīdzību neizmaksā (nesedz) pastāvīgā pārstāvniecība vai pastāvīgā bāze, ko darba devējs izmanto otrā valstī.

3. Neatkarīgi no šī panta iepriekšējo punktu noteikumiem atlīdzību, ko saņem par algotu darbu, kas tiek veikts uz Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma starptautiskajā satiksmē izmantota jūras vai gaisa transporta līdzekļa, var aplikt ar nodokļiem šajā Līgumslēdzējā Valstī.

16. PANTS

Direktoru atalgojums

Direktoru atalgojumu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā direktoru padomes vai citas līdzīgas institūcijas loceklis sabiedrībā, kas ir otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

17. PANTS

Mākslinieki un sportisti

1. Neatkarīgi no 14. un 15. panta noteikumiem ienākumu, ko gūst Līgumslēdzējas Valsts rezidents kā izpildītājmākslinieks, piemēram, kā teātra, kino, radio vai televīzijas aktieris, mūziķis vai arī kā sportists par savu individuālo darbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Ja mākslinieka vai sportista ienākums par viņa individuālo darbību attiecīgajā jomā tiek maksāts nevis pašam māksliniekam vai sportistam, bet citai personai, šo ienākumu neatkarīgi no 7., 14. un 15. panta noteikumiem var aplikt ar nodokļiem tajā Līgumslēdzējā Valstī, kurā tiek veikta izpildītājmākslinieka vai sportista darbība.

3. 1. un 2.punkta noteikumi neattiecas uz ienākumiem, kas gūti no darbības, ko Līgumslēdzējā Valstī veic mākslinieks vai sportists, ja viņa vizītei šajā valstī pilnīgi vai galvenokārt tiek sniegts atbalsts no vienas vai abu Līgumslēdzēju Valstu vai to pašvaldību sabiedriskajiem fondiem. Šajā gadījumā ienākums ir apliekams ar nodokļiem tikai tajā Līgumslēdzējā Valstī, kuras rezidents ir mākslinieks vai sportists.

18. PANTS

Pensijas

1. Saskaņā ar 19.panta 2.punkta noteikumiem pensija un cita līdzīga atlīdzība, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par iepriekš veikto algoto darbu, tiks aplikta ar nodokļiem tikai tajā valstī, kuras rezidents ir pensijas vai atlīdzības saņēmējs.

2. Neatkarīgi no 1. punkta noteikumiem pensijas un citi līdzīga veida maksājumi, kas tiek maksāti saskaņā ar Līgumslēdzējas Valsts sociālās apdrošināšanas likumdošanas aktiem, tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī.

19. PANTS

Valsts dienests

1. a) Darba samaksa, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība, kas nav pensija un kuru fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība par šai valstij vai pašvaldībai sniegtajiem pakalpojumiem, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šī darba samaksa, izpeļņa un cita līdzīga atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja pakalpojumi ir sniegti šajā otrā valstī un šī fiziskā persona ir tāds šīs valsts rezidents, kas:
 - (i) ir šīs valsts pilsonis; vai
 - (ii) nav kļuvis par šīs valsts rezidentu tikai un vienīgi, lai sniegtu šos pakalpojumus.
2. a) Jebkura pensija, ko fiziskajai personai izmaksā Līgumslēdzēja Valsts vai tās pašvaldība vai kas tiek izmaksāta no to izveidotajiem fondiem par pakalpojumiem, ko šī persona sniegusi šai valstij vai pašvaldībai, tiks aplikta ar nodokļiem tikai šajā valstī.
- b) Tomēr šī pensija tiks aplikta ar nodokļiem tikai otrā Līgumslēdzējā Valstī, ja šī fiziskā persona ir šīs otras valsts rezidents un pilsonis.
3. Šīs Konvencijas 15., 16. un 18. panta noteikumus piemēro darba samaksai, izpeļņai, citai līdzīgai atlīdzībai un pensijai, kuru izmaksā par pakalpojumiem, kas sniegti sakarā ar Līgumslēdzējas Valsts vai tās pašvaldības veikto uzņēmējdarbību.

20. PANTS

Studenti, mācekļi un stažieri

Students, mācekļis vai stažieris, kas ieradies Līgumslēdzējā Valstī vienīgi, lai studētu vai stažētos, un kurš ir vai tieši pirms ierašanās bija otras Līgumslēdzējas Valsts rezidents, pirmajā minētajā valstī tiks atbrīvots no aplikšanas ar nodokļiem attiecībā uz maksājumiem, kurus šī persona saņem uzturēšanās, studiju vai stažēšanās vajadzībām no ārpus pirmās minētās valsts esošiem avotiem.

21. PANTS

Darbība šelfa zonā

1. Šī panta noteikumus piemēro neatkarīgi no šīs Konvencijas 4. līdz 20. panta noteikumiem.

2. Šajā pantā jēdziens "darbība šelfa zonā" nozīmē jebkuru darbību Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, kas saistīta ar jūras un zemes dziļu un tur esošo dabas resursu pētīšanu un izmantošanu.

3. Personas - Līgumslēdzējas Valsts rezidenta darbība šelfa zonā, kas tiek veikta otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, saskaņā ar 4. punkta noteikumiem tiks uzskatīta par tādu uzņēmējdarbību, kas tiek veikta otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi.

4. 3. punkta noteikumus nepiemēros, ja darbība šelfa zonā tiks veikta laika posmā vai laika posmos, kas kopumā nepārsniedz 30 dienas jebkurā divpadsmit mēnešu periodā. Šī punkta piemērošanai:

- a) darbība šelfa zonā, ko veic persona, kas ir saistīta ar citu personu, tiks uzskatīta par šīs citas personas veiktu darbību, ja šī darbība pēc būtības ir tāda pati kā tā, ko veic pirmā minētā persona, izņemot pirmās personas darbību, kas tiek veikta vienlaicīgi ar otrās personas veikto darbību;
- b) persona tiks uzskatīta par saistītu ar citu personu, ja viena no tām tieši vai netieši kontrolē otru vai arī kāda trešā persona vai trešās personas tieši vai netieši kontrolē abas minētās personas.

5. Darba samaksu, izpeļņu un citu līdzīgu atlīdzību, ko saņem Līgumslēdzējas Valsts rezidents par algotu darbu, kas saistīts ar darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, var aplikēt ar nodokļiem šajā otrā valstī tik lielā mērā, cik šis darbs ir ticis veikts šīs otras valsts šelfa zonā. Tomēr šāda atlīdzība tiks aplikta ar nodokļiem tikai pirmajā minētajā valstī, ja algotais darbs ir veikts tāda darba devēja labā, kurš nav otras valsts rezidents, un ja šīs darbības ilgums kopumā nepārsniedz 30 dienu laika posmu vai laika posmus jebkurā divpadsmit mēnešu periodā.

6. Ienākumu, ko Līgumslēdzējas Valsts rezidents gūst, atsavinot:

- a) pētišanas vai izmantošanas tiesības; vai
- b) īpašumu, kas izvietots otrā Līgumslēdzējā Valstī un tiek izmantots saistībā ar darbību šelfa zonā šajā otrā valstī; vai
- c) akcijas, kuras savu vērtību vai vērtības lielāko daļu tieši vai netieši iegūst no iepriekš minētajām tiesībām vai īpašuma, vai no šīm tiesībām un īpašuma kopā;

var aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī.

Šajā punktā jēdziens "pētišanas vai izmantošanas tiesības" nozīmē tiesības uz īpašumu, kas var tikt radīts, veicot darbību otras Līgumslēdzējas Valsts šelfa zonā, vai tiesības uz līdzdalību īpašumā vai peļņā, ko var gūt šis īpašums.

22. PANTS

Citi ienākumi

1. Citi šīs Konvencijas iepriekšējos pantos neaplūkoti Līgumslēdzējas Valsts rezidenta ienākuma veidi neatkarīgi no to rašanās vietas tiks aplikti ar nodokļiem tikai šajā valstī. Tomēr tādi ienākuma veidi, kuri rodas otrā Līgumslēdzējā Valstī, var tikt aplikti ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. 1. punkta noteikumi netiks piemēroti ienākumam, kas nav ienākums no 6. panta 2. punktā definētā nekustamā īpašuma, ja šī ienākuma saņēmējs, kurš ir Līgumslēdzējas Valsts rezidents, veic uzņēmējdarbību otrā Līgumslēdzējā Valstī, izmantojot tur esošo pastāvīgo pārstāvniecību, vai sniedz neatkarīgus individuālos pakalpojumus šajā otrā valstī, izmantojot tur izvietoto pastāvīgo bāzi, un ja tiesības vai īpašums, par ko tiek saņemts šis ienākums, ir faktiski saistīts ar šo pastāvīgo pārstāvniecību vai pastāvīgo bāzi. Šajā gadījumā atkarībā no apstākļiem piemēro Konvencijas 7. vai 14. panta noteikumus.

23. PANTS

Nodokļu dubultās uzlikšanas novēršana

1. Attiecībā uz Latvijas rezidentiem nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi:

Ja Latvijas rezidents saņem ienākumu, kurš saskaņā ar šo Konvenciju var tikt aplūkots ar nodokļiem Maltā, ja vien Latvijas iekšzemes likumdošanas aktos netiek paredzēti labvēlīgāki noteikumi, Latvijai ir jāatļauj atskaitīt no šī rezidenta ienākuma nodokļa tāda summa, kas ir vienāda ar samaksāto Maltas nodokli. Šis atskaitījums tomēr nedrīkst pārsniegt tādu Latvijas ienākuma nodokļa daļu, kāda ir aprēķināta

pirms šī atskaitījuma izdarīšanas, kas ir attiecināma uz ienākumu, ko var aplikt ar nodokļiem Maltā.

2. Attiecībā uz Maltas rezidenti nodokļu dubultā uzlikšana tiks novērsta šādi

Saskaņā ar Maltas likumdošanas aktu noteikumiem par ārvalstī samaksātā nodokļa atskaitīšanu no Maltā maksājamā nodokļa: ja saskaņā ar šīs Konvencijas noteikumiem Latvijā gūtais ienākums tiek iekļauts apliekamajā ienākumā Maltā, par šo ienākumu Latvijā samaksāto nodokli tiks atļauts atskaitīt no attiecīgā Maltā maksājamā nodokļa.

3. 1.un 2.punkta piemērošanai pirmo piecu gadu laikā no šīs Konvencijas piemērošanas uzsākšanas tiks uzskatīts, ka jēdzieni "samaksātais Maltas nodoklis" un "Latvijā samaksātais nodoklis" iekļauj tādu Maltas nodokli vai Latvijas nodokli, kāds būtu bijis jāmaksā, bet kurš ir samazināts vai attiecībā uz kuru ir piešķirts atbrīvojums saskaņā ar Maltas vai Latvijas likumdošanas aktu noteikumiem par atvieglojumiem, kuri ieviesti, lai veicinātu ekonomisko attīstību. Iepriekšminētais tiek piemērots tikai tik lielā mērā, cik nodokļa samazinājums vai atbrīvojums ir piešķirts attiecībā uz ienākumiem no ražošanas, lauksaimniecības, zvejniecības vai tūrisma ar nosacījumu, ka 1.punkta piemērošanas gadījumā darbības, par kurām ir gūts ienākums, veiktas Maltā un 2.punkta piemērošanas gadījumā – Latvijā.

24. PANTS

Diskriminācijas nepieļaušana

1. Līgumslēdzējas Valsts pilsoņi otrā Līgumslēdzējā Valstī netiks pakļauti jebkāda veida aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti otras valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtinātākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci. Šis noteikums neatkarīgi no 1.panta noteikumiem attiecas arī uz personām, kuras nav vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rezidenti.

2. Bezvalstnieki, kas ir Līgumslēdzējas Valsts rezidenti, nevienā no Līgumslēdzējām Valstīm netiks pakļauti aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem vai ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti attiecīgās valsts pilsoņi tādos pašos apstākļos vai kuras ir apgrūtinātākas, it īpaši attiecībā uz rezidenci.

3. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma pastāvīgo pārstāvniecību, kuru tas izmanto otrā Līgumslēdzējā Valstī, nevar aplikt ar nodokļiem šajā otrā valstī mazāk labvēlīgi, nekā tiktu aplikti ar nodokļiem otras valsts uzņēmumi, kas veic tāda paša veida darbību. Šo noteikumu nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tas uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu piešķirt otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem jebkādas personiskas atlaides, atvieglojumus un samazinājumus attiecībā uz

aplikšanu ar nodokļiem, kādus šī valsts piešķir tās rezidentiem, ņemot vērā viņu civiltātvokli vai ģimenes saistības.

4. Izņemot gadījumus, kad piemērojami 9. panta 1. punkta, 11. panta 7. punkta vai 12. panta 6. punkta noteikumi, procenti, autoratlīdzības un citi maksājumi, ko Līgumslēdzējas Valsts uzņēmums izmaksā otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentam, nosakot šī uzņēmuma ar nodokļiem apliekamo peļņu, ir jāatskaita no šīs peļņas pēc tādiem pašiem noteikumiem, kā tad, ja tie tiktu izmaksāti pirmās minētās valsts rezidentam.

5. Līgumslēdzējas Valsts uzņēmumus, kuru kapitāls pilnīgi vai daļēji, tieši vai netieši pieder vienam vai vairākiem otras Līgumslēdzējas Valsts rezidentiem vai kurus viņi tieši vai netieši kontrolē, pirmajā minētajā valstī nevar pakļaut jebkādai aplikšanai ar nodokļiem vai jebkurām ar tiem saistītām prasībām, kas atšķiras no aplikšanas ar nodokļiem un ar tiem saistītām prasībām, kurām tiek vai var tikt pakļauti līdzīgi pirmās minētās valsts uzņēmumi vai kuras ir apgrūtinošākas.

25. PANTS

Savstarpējās saskaņošanas procedūra

1. Ja persona uzskata, ka vienas Līgumslēdzējas Valsts vai abu Līgumslēdzēju Valstu rīcība izraisa vai var izraisīt tādu šīs personas aplikšanu ar nodokļiem, kas neatbilst šīs Konvencijas noteikumiem, šī persona var neatkarīgi no šo valstu iekšzemes likumdošanas aktu noteikumiem, kas paredz novērst šādu aplikšanu ar nodokļiem, iesniegt sūdzību izskatīšanai tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras rezidents ir šī persona, vai arī, ja sūdzība attiecas uz 24. panta 1.punktu, tās Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, kuras pilsonis ir šī persona. Sūdzība jāiesniedz izskatīšanai triju gadu laikā no pirmā paziņojuma par rīcību, kas izraisījusi aplikšanu ar nodokļiem neatbilstoši šīs Konvencijas noteikumiem.

2. Kompetentās iestādes pienākums ir censties atrisināt šo jautājumu, ja tā uzskata, ka sūdzība ir pamatota, un, ja šī iestāde pati nespēj panākt apmierinošu risinājumu, tai jāmēģina atrisināt jautājums, savstarpēji vienojoties ar otras Līgumslēdzējas Valsts kompetentajām iestādēm, lai novērstu šai Konvencijai neatbilstošu aplikšanu ar nodokļiem. Jebkura šāda panākta vienošanās ir jāizpilda neatkarīgi no Līgumslēdzējas Valsts iekšzemes likumdošanas aktos noteiktajiem laika ierobežojumiem.

3. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jācenšas savstarpējas vienošanās ceļā atrisināt jebkurus sarežģījumus vai novērst šaubas, kas var rasties, skaidrojot vai piemērojot šo Konvenciju. Tās var arī savstarpēji konsultēties, lai novērstu nodokļu dubulto uzlikšanu šajā Konvencijā neparedzētos gadījumos.

4. Lai panāktu vienošanos iepriekšējos punktos minētajos jautājumos, Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes var tieši sazināties viena ar otru, kā arī

šāda viedokļu apmaiņa var notikt ar Līgumslēdzēju Valstu kompetento iestāžu pārstāvju komisijas starpniecību.

26. PANTS

Informācijas apmaiņa

1. Līgumslēdzēju Valstu kompetentajām iestādēm ir jāapmainās ar informāciju, kas nepieciešama šīs Konvencijas noteikumu izpildīšanai vai Līgumslēdzēju Valstu iekšzemes likumdošanas aktu prasību izpildei par nodokļiem, uz kuriem attiecas šī Konvencija, tiktāl, ciktāl šie likumdošanas akti nav pretrunā ar šo Konvenciju. Konvencijas 1. pants neierobežo informācijas apmaiņu. Jebkura informācija, ko saņem Līgumslēdzēja Valsts, ir jāuzskata par slepenu tāpat kā informācija, kas tiek iegūta saskaņā ar šīs valsts likumdošanas aktiem, un tā var tikt izpausta tikai tām personām vai varas iestādēm (tajā skaitā tiesas un administratīvām iestādēm), kuras ir iesaistītas nodokļu, uz kuriem attiecas šī Konvencija, aprēķināšanā, iekasēšanā, saukšanā pie juridiskas atbildības, piespiedu līdzekļu piemērošanā vai apelāciju izskatīšanā attiecībā uz šiem nodokļiem. Šīm personām vai varas iestādēm šī informācija jāizmanto vienīgi iepriekšminētajos nolūkos. Tās drīkst izpaust šo informāciju atklātā tiesas procesā vai tiesas nolēmumos.

2. 1. punkta noteikumus nedrīkst iztulkot tādējādi, ka tie uzliktu Līgumslēdzējai Valstij pienākumu:

- a) veikt administratīvus pasākumus, kas neatbilst vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem un administratīvajai praksei;
- b) sniegt informāciju, kas nav pieejama saskaņā ar vienas vai otras Līgumslēdzējas Valsts likumdošanas aktiem vai parasti piemērojamo administratīvo praksi;
- c) sniegt informāciju, kas var atklāt jebkuru tirdzniecības, uzņēmējdarbības, ražošanas, komerciālo vai profesionālo noslēpumu vai tirdzniecības procesu, vai arī sniegt informāciju, kuras izpaušana būtu pretrunā ar sabiedrības interesēm (ordre public).

27. PANTS

Priekšrocību ierobežošana

1. Ja saskaņā ar jebkuriem šīs Konvencijas noteikumiem attiecībā uz ienākumu tiek piešķirti nodokļu atvieglojumi Līgumslēdzējā Valstī un saskaņā ar otras Līgumslēdzējas Valsts spēkā esošajiem likumdošanas aktiem jebkura persona šajā otrā valstī attiecībā uz šo ienākumu ir pakļauta aplikšanai ar nodokļiem tādā apmērā, kādā šis ienākums ir pārskaitīts uz šo otru valsti vai ir saņemts šajā otrā valstī, bet

nav pakļauta aplikšanai ar nodokļiem attiecībā uz šī ienākuma kopējo summu, tad šajā Konvencijā noteiktie nodokļu atvieglojumi pirmajā minētajā Līgumslēdzēja Valstī tiks piemēroti tikai tik lielā mērā, cik šis ienākums tiek aplikts ar nodokļiem šajā otrā valstī.

2. Šīs Konvencijas noteikumi netiks piemēroti attiecībā uz tās Protokolā minētajām personām, kurām tiek piešķirts īpašs nodokļu režīms saskaņā ar jebkuras Līgumslēdzēja Valsts likumdošanas aktiem vai administratīvo praksi. Tāpat Konvencijas noteikumi netiks piemēroti attiecībā uz otras Līgumslēdzēja Valsts rezidenta ienākumiem no minētajām personām, kā arī attiecībā uz otras valsts rezidentam piederošām šo personu akcijām vai cita veida līdzdalībām tajās.

3. Neatkarīgi no jebkuriem šīs Konvencijas noteikumiem Līgumslēdzēja Valsts rezidents nesāņems nekādus nodokļu atvieglojumus vai atbrīvojumus no nodokļiem, kādus tam saskaņā ar šo Konvenciju var piešķirt otra Līgumslēdzēja Valsts, ja šī rezidenta vai ar šo rezidentu saistītas personas izveidošanas vai pastāvēšanas galvenais nolūks ir bijis izmantot šajā Konvencijā noteiktos atvieglojumus, kādi citādi nebūtu piemērojami.

28. PANTS

Diplomātisko un konsulāro pārstāvniecību personāls

Nekas šajā Konvencijā nedrīkst ietekmēt diplomātisko misiju vai konsulāro pārstāvniecību personāla fiskālās privilēģijas, kuras tam piemērojamas saskaņā ar starptautiskajām tiesībām vai īpašiem nolīgumiem.

29. PANTS

Stāšanās spēkā

1. Līgumslēdzēju Valstu valdības diplomātiskā ceļā informē viena otru par to, ka ir izpildītas šo valstu likumīgās prasības, kas nepieciešamas, lai Konvencija stātos spēkā.

2. Šī Konvencija stāsies spēkā ar 1. punktā minētā pēdējā paziņojuma datumu, un tās noteikumi tiks piemēroti:

a) Latvijā:

- (i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

- (ii) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā šī Konvencija stājas spēkā;

b) Maltā:

attiecībā uz ienākuma nodokļiem, sākot ar ienākumu, kas gūts jebkurā kalendārā gada vai pārskata periodā, kas sākas tā janvāra mēneša pirmajā dienā vai pēc tās, kas seko datumam, kurā šī Konvencija stājas spēkā.

30. PANTS

Darbības izbeigšana

Šī Konvencija ir spēkā tik ilgi, kamēr viena Līgumslēdzēja Valsts tās darbību izbeidz. Katra Līgumslēdzēja Valsts var izbeigt šīs Konvencijas darbību, diplomātiskā ceļā iesniedzot rakstisku paziņojumu par izbeigšanu vismaz sešus mēnešus pirms jebkura kalendārā gada beigām. Šajā gadījumā Konvencijas darbība tiek izbeigta:

a) Latvijā:

- (i) attiecībā uz nodokļiem, ko ietur ienākuma izmaksas brīdī, sākot ar ienākumu, kas gūts tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu;
- (ii) attiecībā uz pārējiem ienākuma nodokļiem, sākot ar nodokļiem, kas maksājami jebkurā taksācijas gadā, kas sākas tā kalendārā gada janvāra pirmajā dienā vai pēc tās kalendārā gada, kas seko gadam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu;

b) Maltā:

attiecībā uz ienākuma nodokļiem, sākot ar ienākumu, kas gūts jebkurā kalendārā gada vai pārskata periodā, kas sākas tā janvāra mēneša pirmajā dienā vai pēc tās, kas seko datumam, kurā ir iesniegts paziņojums par darbības izbeigšanu.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Konvenciju ir parakstījuši.

Konvencija sastādīta RĪGĀ divos eksemplāros 2000. gada 22.
MAIJĀ latviešu un angļu valodā, turklāt abi teksti ir vienlīdz autentiski.
Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Lātvijas Republikas
valdības vārdā

Maltas
valdības vārdā

PROTOKOLS

Parakstot Latvijas Republikas valdības un Maltas valdības Konvenciju par nodokļu dubultās uzlikšanas un nodokļu nemaksāšanas novēršanu attiecībā uz ienākuma nodokļiem (turpmāk - Konvencija), abas puses ir vienojušās par tālāk minētiem noteikumiem, kuri ir neatņemama šīs Konvencijas sastāvdaļa.

1. Attiecībā uz 4.panta 3.punktu

Tiek saprasts, ka saskaņā ar Latvijas likumdošanas aktiem sabiedrība tiek uzskatīta par rezidentu nodokļu aplikšanai tikai tad, ja tā ir inkorporēta (reģistrēta) Latvijā. Ja šie likumdošanas akti tiks grozīti un tiks paredzēts, ka rezidence nodokļu aplikšanas vajadzībām nosakāma, vadoties pēc sabiedrības faktiskās vadības atrašanās vietas, tad, ja sabiedrība tiks uzskatīta par abu Līgumslēdzēju Valstu rezidentu, tiks nolemts, ka tā ir jāuzskata tikai par tās valsts rezidentu, kurā atrodas tās faktiskās vadības vieta. Šis noteikums ir piemērojams no datuma, ar kuru stājas spēkā iepriekšminētie grozījumi Latvijas likumdošanas aktos.

2. Attiecībā uz 7. panta 1. punktu

Tiek saprasts, ka Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa, kas gūta par tādu preču vai izstrādājumu pārdošanu otrā Līgumslēdzējā Valstī, kuri ir tādi paši vai līdzīgi precēm vai izstrādājumiem, kas tiek pārdoti, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību otrā valstī, vai Līgumslēdzējas Valsts uzņēmuma peļņa, kas gūta par cita veida otrā valstī veikto uzņēmējdarbību, kas ir tāda pati vai ir līdzīga tai, kāda tiek veikta, izmantojot pastāvīgo pārstāvniecību otrā valstī, var tikt uzskatīta par attiecināmu uz šo pastāvīgo pārstāvniecību, ja ir noskaidrots, ka minētā pārdošana vai veiktā uzņēmējdarbība ir organizēta tā, lai izvairītos no nodokļu maksāšanas otrā valstī.

3. Attiecībā uz 7. panta 3. punktu

Tiek saprasts, ka izdevumi, kurus Līgumslēdzējā Valstī atļauj atskaitīt no summas, ko aplik ar nodokļiem, ietver tikai tos izdevumus, kuri ir atskaitāmi saskaņā ar šīs valsts iekšzemes likumdošanas aktiem.

4. Attiecībā uz 27.panta 2.punktu tiks saprasts:

- a) Latvijā nav likumdošanas aktu vai administratīvās prakses, saskaņā ar kuriem personas ir tiesīgas izmantot īpašu nodokļu režīmu;
- b) Maltā īpašu nodokļu režīmu ir tiesīgas izmantot:

- (i) personas, kuras izmanto īpašus nodokļu atvieglojumus saskaņā ar Maltas 1994.gada likumu par Finansiālo pakalpojumu centru, izņemot tās personas, kuras ir izvēlējušās darboties saskaņā ar Ienākuma nodokļa likuma (Cap.123) un 1994.gada Ienākuma nodokļa vadības likuma vispārējiem noteikumiem; vai
 - (ii) personas, kuras saskaņā ar 1974. gada likumu par Tirdzniecības kuģniecību ir atbrīvotas no aplikšanas ar nodokļiem attiecībā uz peļņu, kas gūta par kuģu izmantošanu starptautiskajā satiksmē, tik lielā mērā, cik šīs personas ir atbrīvotas no aplikšanas ar nodokļiem; vai
 - (iii) personas, kuras izmanto jebkuru īpašu nodokļu atvieglojumu attiecībā uz trastu Ienākuma sadali, pamatojoties uz Trastu likuma noteikumiem, ar nosacījumu, ka trastam saskaņā ar minēto likumu nav juridiskās personas statusa un līdz ar to šis trasts pats nevar izmantot jebkuru atvieglojumu saskaņā ar šo Konvenciju;
- c) ja jebkurā no Līgumslēdzējām Valstīm tiek ieviesti likumdošanas akti, kas pēc būtības ir līdzīgi šī punkta b) apakšpunktā minētajiem, un abu Līgumslēdzēju Valstu kompetentās iestādes vienojas, ka uz tiem attiecas 27.panta 2.punkta noteikumi, tad jebkuras personas, kuras ir tiesīgas izmantot jebkādu īpašu nodokļu atvieglojumus saskaņā ar šiem likumdošanas aktiem, tiek izslēgtas no šīs Konvencijas piemērošanas sfēras.

To apliecinot, būdami pienācīgi pilnvaroti, šo Protokolu ir parakstījuši.

Protokols sastādīts RTEA divos eksemplāros 2000. gada 22. MAIJA latviešu un angļu valodā, turklāt abi teksti ir vienlīdz autentiski. Atšķirīgas interpretācijas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas
valdības vārdā

Maltas
valdības vārdā

[TRANSLATION - TRADUCTION]

CONVENTION ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE MALTE TENDANT À ÉVITER
LA DOUBLE IMPOSITION ET À PRÉVENIR L'ÉVASION FISCALE EN
MATIÈRE D'IMPÔTS SUR LE REVENU

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de Malte,
Désireux de conclure une convention en vue d'éviter la double imposition et de préve-
nir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu,
Conviennent comme suit :

Article premier. Personnes visées

La présente Convention s'applique aux personnes qui sont des résidents de l'un ou des
deux États contractants.

Article 2. Impôts visés

1. La présente Convention s'applique aux impôts sur le revenu perçus pour le compte
d'un État contractant ou de ses collectivités locales, quel qu'en soit le système de
perception.

2. Sont considérés comme impôts sur le revenu les impôts perçus sur le revenu total ou
sur des éléments du revenu, y compris les impôts sur les plus values provenant de l'aliéna-
tion de biens meubles ou immeubles.

3. Les impôts actuels auxquels s'applique la présente Convention sont notamment :

a) En Lettonie :

- i) L'impôt sur les bénéfices des entreprises (uznemumu ienakuma nodoklis);
- ii) L'impôt sur le revenu des particuliers (iedzivotaju ienakuma nodoklis);
(ci après dénommés " impôt letton ");

b) À Malte :

- L'impôt sur le revenu (Income Tax)
(ci après dénommé " impôt maltais ").

4. La Convention s'applique aussi aux impôts de nature identique ou analogue qui se-
raient établis après la date de sa signature et qui s'ajouteraient aux impôts actuels ou qui les
remplaceraient. Les autorités compétentes des États contractants se communiquent les
modifications importantes qui sont apportées à leur législation fiscale respective.

Article 3. Définitions générales

1. Aux fins de la présente Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente :

a) Le terme " Lettonie " s'entend de la République de Lettonie et, au sens géographique, du territoire de la République de Lettonie et de toute autre zone adjacente aux eaux territoriales de la République de Lettonie sur lesquelles peuvent s'exercer, en vertu des lois de la République de Lettonie et conformément au droit international, les droits de la Lettonie à l'égard des fonds marins, de leur sous sol et de leurs ressources naturelles;

b) Le terme " Malte " s'entend de la République de Malte et, au sens géographique, de l'île de Malte, de l'île de Gozo et des autres îles de l'archipel maltais, y compris leurs eaux territoriales, ainsi que toute zone des fonds marins, leur sous sol et les eaux surjacentes situés immédiatement au delà de la mer territoriale et sur lesquels la République de Malte exerce des droits souverains ainsi que sa juridiction et son contrôle, conformément au droit international et à sa législation nationale, y compris ses lois relatives à la prospection du plateau continental et à l'exploitation de ses ressources naturelles;

c) Les expressions " un État contractant " ou " l'un des États contractants " et " l'autre État contractant " s'entendent, selon le contexte, de la Lettonie ou de Malte;

d) Le terme " personne " s'entend d'une personne physique, d'une société ou de tout autre groupement de personnes;

e) Le terme " société " s'entend de toute personne morale ou entité assimilée à une personne morale au regard de l'impôt;

f) Les expressions " entreprise d'un État contractant " ou " entreprise de l'un des États contractants " et " entreprise de l'autre État contractant " s'entendent respectivement d'une entreprise exploitée par un résident d'un État contractant et d'une entreprise exploitée par un résident de l'autre État contractant;

g) L'expression " trafic international " s'entend de tout transport effectué par un navire, un bateau ou un aéronef exploité par une entreprise dont le siège de direction effective est situé dans un État contractant, sauf si le navire, le bateau ou l'aéronef n'est exploité qu'entre des points situés dans l'autre État contractant;

h) L'expression " autorité compétente " s'entend :

i) En Lettonie, du Ministère des finances ou de son représentant autorisé;

ii) À Malte, du Ministre des finances ou de son représentant autorisé.

i) Le terme " national " s'entend :

i) De toute personne physique ayant la nationalité de l'un des États contractants;

ii) De toute personne morale, société de personnes ou association constituée en conformité avec la législation en vigueur de l'un des États contractants.

2. Pour l'application de la Convention par un État contractant, toute expression qui n'y est pas définie a toujours le sens que lui attribue alors le droit de cet État pour ce concerne les impôts auxquels s'applique la Convention, à moins que le contexte n'appelle une interprétation différente, la définition découlant du droit fiscal de cet État l'emportant sur celle donnée par toute autre loi de cet État.

Article 4. Résident

1. Au sens de la présente Convention, l'expression " résident d'un État contractant " ou " résident de l'un des États contractants " s'entend de toute personne qui, en vertu de la législation de cet État, est assujettie à l'impôt dans cet État en raison de son domicile, de sa résidence, de son siège de direction, des lois en vertu desquelles elle est constituée ou de tout autre critère de nature analogue, ainsi que de cet État lui-même et chacune de ses collectivités locales. L'expression ne s'entend cependant pas d'une personne assujettie à l'impôt dans cet État uniquement pour ce qui concerne un revenu qui trouve sa source dans cet État.

2. Lorsque, en raison des dispositions du paragraphe 1 du présent article, une personne physique est un résident des deux États contractants, son statut est déterminé comme suit :

a) Cette personne est considérée comme un résident du seul État où elle dispose d'un foyer d'habitation permanent; si elle dispose d'un foyer d'habitation permanent dans les deux États, elle est considérée comme un résident du seul État avec lequel ses liens personnels et économiques sont les plus étroits (centre des intérêts vitaux);

b) Si l'État où cette personne a le centre de ses intérêts vitaux ne peut être déterminé, ou si elle ne dispose d'un foyer d'habitation permanent dans aucun des deux États, elle est considérée comme un résident du seul État où elle séjourne de façon habituelle;

c) Si cette personne séjourne de façon habituelle dans les deux États ou si elle ne séjourne de façon habituelle dans aucun d'eux, elle est considérée comme un résident du seul État dont elle est un national;

d) Si elle est un national des deux États ou si elle n'est un national d'aucun des deux, les autorités compétentes des États contractants tranchent la question d'un commun accord.

3. Si une personne autre qu'une personne physique est un résident des deux États contractants au regard des dispositions du paragraphe 1, les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de trancher la question d'un commun accord. Faute d'un tel accord, la personne concernée ne peut, aux fins de la Convention, être admises aux avantages prévus par la présente Convention.

Article 5. Établissement stable

1. Au sens de la présente Convention, l'expression " établissement stable " s'entend d'une installation fixe d'affaires par l'intermédiaire de laquelle une entreprise exerce son activité en tout ou en partie.

2. L'expression " établissement stable " s'entend notamment :

a) D'un siège de direction;

b) D'une succursale;

c) D'un bureau;

d) D'une usine;

e) D'un atelier;

f) D'une mine, d'un puits de pétrole ou de gaz, d'une carrière ou de tout autre lieu d'extraction de ressources naturelles.

3. L'expression "établissement stable" s'entend aussi :

a) D'un chantier de travaux, de construction, de montage ou d'installation, ainsi que les activités de supervision y relatives, si leur durée est supérieure à six mois;

b) La prestation de services, y compris les services de consultants, par une entreprise d'un État contractant, par l'intermédiaire de salariés ou d'autre personnel engagés par l'entreprise à cette fin, mais seulement lorsque des activités de cette nature se poursuivent pendant une ou des périodes représentant un total de plus de six mois dans la même période de 12 mois.

4. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, il n'y a pas "établissement stable" lorsque :

a) Des installations servent uniquement au stockage, à l'exposition ou à la livraison de biens ou marchandises appartenant à l'entreprise;

b) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de stockage, d'exposition ou de livraison;

c) Des biens ou marchandises appartenant à l'entreprise sont entreposés aux seules fins de transformation par une autre entreprise;

d) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'acheter des biens ou marchandises ou de réunir des informations pour l'entreprise;

e) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer pour le compte de l'entreprise toutes autres activités de caractère accessoire ou préparatoire;

f) Une installation fixe d'affaires est utilisée aux seules fins d'exercer une combinaison quelconque des activités visées aux alinéas a) à e), à condition que l'activité d'ensemble menée depuis la base fixe comme résultat de cette combinaison soit de caractère accessoire ou préparatoire.

5. Nonobstant les dispositions des paragraphes 1 et 2, lorsqu'une personne - autre qu'un agent jouissant d'un statut indépendant auquel s'applique le paragraphe 6 - agit pour le compte d'une entreprise et dispose dans un État contractant de pouvoirs qu'elle y exerce habituellement l'habilitant à conclure des contrats au nom de cette entreprise, cette entreprise est réputée posséder un établissement stable dans cet État pour toutes les activités que ladite personne exerce pour l'entreprise, à moins que les activités de cette personne ne se limitent à celles qui sont énumérées au paragraphe 4 et qui, exercées dans une installation fixe d'affaires, ne feraient pas de cette installation fixe un établissement stable au sens dudit paragraphe.

6. Une entreprise n'est pas réputée avoir un établissement stable dans l'un des États du seul fait qu'elle exerce son activité dans cet État par l'entremise d'un courtier, d'un commissionnaire général ou de tout autre intermédiaire jouissant d'un statut indépendant, si cette personne agit dans le cadre ordinaire de son activité. Toutefois, lorsque les activités d'un agent sont exercées exclusivement ou presque exclusivement pour le compte de cette entreprise, il n'est pas considéré comme un agent jouissant d'un statut indépendant au sens du présent paragraphe.

7. Le fait qu'une société résidente d'un État contractant contrôle ou soit contrôlée par une société résidente de l'autre État contractant ou qui y exerce son activité (que ce soit par l'intermédiaire d'un établissement stable ou non) ne suffit pas, en lui même, à faire de l'une de ces sociétés un établissement stable de l'autre.

Article 6. Revenus immobiliers

1. Les revenus qu'un résident d'un État contractant tire de biens immeubles (y compris les revenus de l'agriculture ou de la sylviculture) situés dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. L'expression " biens immeubles " s'entend au sens que lui attribue le droit de l'État contractant où ces biens sont situés. Elle comprend en tous cas les biens accessoires aux biens immeubles, le cheptel et le matériel employé dans l'agriculture et la sylviculture, les droits auxquels s'appliquent les dispositions du droit privé concernant la propriété foncière, toute option ou tout droit semblable afférent à l'acquisition de biens immeubles, l'usufruit des biens immeubles et les droits à des paiements fixes ou variables en contrepartie de l'exploitation ou de la concession de l'exploitation ou de la prospection de gisements miniers, de sources et d'autres ressources naturelles. Les navires, bateaux et aéronefs ne sont pas réputés biens immeubles.

3. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aux revenus tirés de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage ou de toute autre forme d'exploitation de biens immeubles.

4. Lorsque la propriété d'actions ou autres parts sociales d'une société donne droit au propriétaire de telles actions ou parts sociales à la jouissance des biens immeubles que la société possède, les revenus provenant de l'exploitation directe, de la location ou de l'affermage, ainsi que de toute autre forme d'exploitation de tels droits de jouissance sont imposables dans l'État contractant où les biens immeubles sont situés.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 3 et 4 s'appliquent également aux revenus qui proviennent des biens immeubles d'une entreprise ainsi qu'aux revenus des biens immeubles servant à l'exercice d'une profession indépendante.

Article 7. Bénéfices des entreprises

1. Les bénéfices d'une entreprise d'un État contractant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'entreprise n'exerce ou n'ait exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé. Si l'entreprise exerce ou a exercé son activité de telle façon, ses bénéfices sont imposables dans l'autre État, mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables audit établissement stable.

2. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3, lorsqu'une entreprise d'un État contractant exerce ou a exercé son activité dans l'autre État contractant par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, il est imputé à cet établissement stable, dans chaque État contractant, les bénéfices qu'il aurait pu réaliser s'il avait constitué une entreprise distincte exerçant des activités identiques ou analogues dans des conditions identiques ou analogues, en traitant en toute indépendance avec l'entreprise dont il constitue un établissement stable.

3. Pour déterminer les bénéfices d'un établissement stable, sont admises en déduction les dépenses exposées aux fins poursuivies par cet établissement stable, y compris les dépenses de direction et les frais généraux d'administration ainsi exposés, soit dans l'État où est situé cet établissement stable, soit ailleurs.

4. S'il est d'usage, dans l'un des États contractants, de déterminer les bénéfices imputables à un établissement stable sur la base d'une répartition des bénéfices totaux de l'entreprise entre ses diverses parties constituantes, aucune disposition du paragraphe 2 n'empêche cet État contractant de déterminer ainsi les bénéfices imposables; la méthode de répartition adoptée doit cependant être telle que le résultat obtenu soit conforme aux principes énoncés dans le présent article.

5. Nul bénéfice ne peut être imputé à un établissement stable au seul motif que cet établissement achète des biens ou marchandises pour le compte de l'entreprise.

6. Aux fins des paragraphes précédents, les bénéfices imputables à l'établissement stable sont déterminés chaque année selon la même méthode, à moins qu'il n'existe des motifs valables et suffisants de procéder autrement.

7. Lorsque les bénéfices comprennent des éléments de revenu qui sont traités séparément dans d'autres articles de la présente Convention, les dispositions du présent article s'entendent sous réserve des dispositions de ces autres articles.

Article 8. Transports maritimes et aériens

1. Les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de l'exploitation de navires, de bateaux ou d'aéronefs en trafic international sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 s'appliquent aussi aux bénéfices provenant de la participation à un pool, à une exploitation en commun ou à un organisme international d'exploitation.

Article 9. Entreprises associées

1. Lorsque :

a) Une entreprise de l'un des États contractants participe directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'autre État contractant; ou que

b) Les mêmes personnes participent directement ou indirectement à la direction, au contrôle ou au capital d'une entreprise de l'un des États contractants et d'une entreprise de l'autre État contractant;

et que, dans l'un et l'autre cas, les deux entreprises sont liées, dans leurs relations commerciales ou financières, par des conditions convenues ou imposées qui diffèrent de celles dont conviendraient des entreprises indépendantes, les bénéfices qui, sans ces conditions, auraient pu être réalisés par l'une des entreprises mais n'ont pu l'être en fait à cause de ces conditions peuvent être inclus dans les bénéfices de cette entreprise et imposés en conséquence.

2. Lorsque l'un des États contractants inclut dans les bénéfices d'une entreprise de cet État - et impose en conséquence - des bénéfices sur lesquels une entreprise de l'autre État contractant a été imposée dans cet autre État et que les bénéfices ainsi inclus sont des bénéfices qui auraient été réalisés par l'entreprise du premier État si les conditions convenues entre les deux entreprises avaient été celles qui auraient été convenues entre des entreprises indépendantes, l'autre État procède à un ajustement approprié du montant de l'impôt qu'il a perçu sur ces bénéfices. Pour déterminer cet ajustement, il est tenu compte des autres dispositions de la Convention et les autorités compétentes des États contractants se consultent en tant que de besoin.

Article 10. Dividendes

1. Les dividendes payés par une société résidente de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces dividendes sont aussi imposables dans l'État contractant dont la société qui paie les dividendes est un résident, et selon la législation de cet État, mais :

a) Si les dividendes sont payés par une société qui est un résident de la Lettonie à un résident de Malte qui en est le bénéficiaire effectif, l'impôt letton ainsi exigible ne peut excéder :

i) 5 % du montant brut des dividendes si le bénéficiaire effectif est une société (autre qu'une société de personnes) qui détient directement au moins 25 % du capital de la société qui paie les dividendes;

ii) 10 % du montant brut des dividendes dans tous les autres cas.

b) Si les dividendes sont payés par une société qui est un résident de la Malte à un résident de la Lettonie qui en est le bénéficiaire effectif, l'impôt maltais sur le montant brut des dividendes ne peut excéder celui de l'impôt sur les bénéfices à même lesquels les dividendes sont payés.

Les dispositions du présent paragraphe n'affectent pas l'imposition de la société sur les bénéfices à même lesquels les dividendes sont payés.

3. Au sens du présent article, le terme " dividendes " s'entend du rendement d'actions ou d'autres droits, à l'exception des créances, ainsi que des revenus d'autres parts sociales assujettis au même régime fiscal que le rendement des actions par la législation fiscale de l'État dont la société distributrice est un résident.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des dividendes, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant dont la société qui paie les dividendes est résidente, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une activité lucrative indépendante à partir d'une base fixe qui y est située, et que la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

5. Lorsqu'une société résidente de l'un des États contractants reçoit des bénéfices ou des revenus qui proviennent de l'autre État contractant, cet autre État ne peut exiger aucun

impôt sur les dividendes versés par la société, sauf dans la mesure où ces dividendes sont payés à un résident de cet autre État ou dans la mesure où la participation génératrice des dividendes se rattache effectivement à un établissement stable ou à une base fixe situés dans cet autre État, ni prélever sur les bénéfices non distribués de la société aucun impôt au titre de l'imposition des bénéfices non distribués, même si les dividendes payés ou les bénéfices non distribués consistent en tout ou en partie en bénéfices ou revenus provenant de cet autre État.

Article 11. Intérêts

1. Les intérêts provenant de l'un des États contractants et payés à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces intérêts sont aussi imposables dans l'État contractant d'où ils proviennent et selon la législation de cet État, mais si un résident de l'autre État contractant en est le bénéficiaire effectif, l'impôt ainsi établi ne peut excéder 10 % du montant brut des intérêts.

3. Nonobstant les dispositions du paragraphe 2, les intérêts qui proviennent de l'un des États contractants et dont le bénéficiaire effectif est l'administration centrale, une collectivité locale ou la banque centrale de l'autre État contractant, ou un établissement financier dont le capital est intégralement détenu par le gouvernement de cet autre État, ainsi que les intérêts découlant d'un prêt garanti par ledit gouvernement, sont francs d'impôt dans le premier État contractant.

4. Au sens du présent article, le terme " intérêts " s'entend des revenus de créances de toute nature, assorties ou non de garanties hypothécaires ou d'une clause de participation aux bénéfices du débiteur, et notamment des revenus des fonds publics et des bons ou obligations d'emprunts, y compris des primes et lots attachés à ces titres. Toutefois, le terme " intérêts " ne s'applique pas aux revenus admis comme dividendes aux termes de l'article 10. Les pénalités de retard ne sont pas considérées comme des intérêts aux fins du présent article.

5. Les dispositions des paragraphes 1, 2 et 3 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des intérêts, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État contractant d'où proviennent les intérêts soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située et si la créance génératrice des intérêts se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

6. Les intérêts sont réputés provenir de l'un des États contractants lorsque le débiteur des intérêts est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des intérêts, qu'il soit ou non résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lesquels la dette donnant lieu au paiement des intérêts a été contractée, et si cet établissement stable ou cette base fixe supporte la charge de ces intérêts, ceux-ci sont considérés comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

7. Lorsqu'en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif, ou que l'un et l'autre entretiennent avec de tierces personnes, le montant des intérêts, compte tenu de la créance pour laquelle ils sont payés, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 12. Redevances

1. Les redevances provenant de l'un des États contractants et payées à un résident de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

2. Toutefois, ces redevances sont aussi imposables dans l'État contractant d'où elles proviennent et selon la législation de cet État, mais si le bénéficiaire effectif est un résident de l'autre État contractant, l'impôt ainsi exigible ne peut excéder 10 % du montant brut des redevances.

3. Au sens du présent article, le terme " redevances " s'entend des rémunérations de toute nature payées pour l'usage ou la concession de l'usage d'un droit d'auteur sur une oeuvre littéraire, artistique ou scientifique - y compris les films cinématographiques et les oeuvres enregistrées sur films ou bandes ou sur d'autre support du son ou de l'image pour la radiophonie ou la télévision -, d'un brevet, d'une marque de fabrique ou de commerce, d'un dessin ou d'un modèle, d'un plan, d'une formule ou d'un procédé secrets, ainsi que pour l'usage ou la concession de l'usage d'un matériel industriel, commercial ou scientifique, ou d'informations ayant trait à une expérience acquise dans le domaine industriel, commercial ou scientifique.

4. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas lorsque le bénéficiaire effectif des redevances, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État d'où proviennent les redevances, soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des redevances se rattache effectivement à l'établissement stable ou à la base fixe en question. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

5. Les redevances sont considérées comme provenant de l'un des États contractants lorsque le débiteur est un résident de cet État. Toutefois, lorsque le débiteur des redevances, qu'il soit ou non un résident de l'un des États contractants, a dans l'un des États contractants un établissement stable ou une base fixe en rapport avec lesquels l'engagement donnant lieu aux redevances a été contracté, et si cet établissement ou cette base fixe supporte la charge de ces redevances, celles-ci sont considérées comme provenant de l'État où est situé l'établissement stable ou la base fixe.

6. Lorsque, en raison de relations spéciales existant entre le débiteur et le bénéficiaire effectif des redevances ou que l'un et l'autre entretiennent avec une tierce personne, le montant des redevances, compte tenu de la prestation, du droit ou des informations pour lesquels elles sont payées, excède celui dont seraient convenus le débiteur et le bénéficiaire effectif en l'absence de pareilles relations, les dispositions du présent article ne s'appliquent

qu'à ce dernier montant. Dans ce cas, la partie excédentaire des paiements reste imposable selon la législation de chaque État contractant, eu égard aux autres dispositions de la présente Convention.

Article 13. Cession de biens

1. Les revenus ou plus values qu'un résident de l'un des États contractants tire de la cession de biens immeubles visés à l'article 6 et situés dans l'autre État contractant, ou de parts ou d'intérêts comparables dans une société dont la majeure partie de l'actif est, directement ou indirectement, constitué de tels biens, sont imposables dans cet autre État.

2. Les plus values résultant de la cession de biens meubles qui font partie de l'actif d'un établissement stable qu'une entreprise de l'un des États contractants a dans l'autre État contractant, ou de biens meubles qui appartiennent à une base fixe dont un résident de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant pour l'exercice d'une profession indépendante, y compris les plus values résultant de la cession de cet établissement stable (seul ou avec l'ensemble de l'entreprise) ou de cette base fixe, sont imposables dans cet autre État.

3. Les plus values qu'une entreprise d'un État contractant tire de la cession de navires, de bateaux ou d'aéronefs qu'elle exploite en trafic international ou de biens meubles afférents à l'exploitation de ces navires, bateaux ou aéronefs sont imposables exclusivement dans cet État.

4. Les plus values résultant de la cession de tout bien autre que ceux qui sont visés aux paragraphes 1, 2 et 3 sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont le cédant est un résident.

Article 14. Professions indépendantes

1. Les revenus qu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant tire d'une profession libérale ou d'autres activités de caractère indépendant sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que cette personne ne dispose de façon habituelle dans l'autre État contractant d'une base fixe pour rendre ses services. Si elle dispose d'une telle base fixe, les revenus sont imposables dans l'autre État mais uniquement dans la mesure où ils sont imputables à cette base fixe. Lorsqu'une personne physique qui est un résident d'un État contractant n'a pas de base fixe mais séjourne dans l'autre État contractant pendant une période ou des périodes d'une durée totale supérieure à 183 jours au cours de toute période de douze mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré, elle est considérée comme disposant de façon habituelle d'une base fixe dans cet autre État et les revenus provenant de ses activités susmentionnées qui sont exercées dans cet autre État sont imputables à cette base fixe.

2. L'expression " profession libérale " s'entend notamment des activités indépendantes d'ordre scientifique, littéraire, artistique, éducatif ou pédagogique, ainsi que des activités indépendantes des médecins, avocats, ingénieurs, architectes dentistes et comptables.

Article 15. Professions dépendantes

1. Sous réserve des dispositions des articles 16, 18 et 19, les salaires, traitements et autres rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié sont imposables exclusivement dans cet État, à moins que l'emploi ne soit exercé dans l'autre État contractant. Si l'emploi est exercé dans l'autre État, les rémunérations reçues à ce titre sont imposables dans cet autre État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les rémunérations qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi salarié exercé dans l'autre État contractant sont imposables exclusivement dans le premier État si :

a) Le bénéficiaire est présent dans l'autre État pendant une ou plusieurs périodes d'une durée totale n'excédant pas 183 jours au cours de toute période de 12 mois commençant ou se terminant pendant l'exercice fiscal considéré;

b) Les rémunérations sont payées par un employeur ou pour le compte d'un employeur qui n'est pas résident de cet autre État; et

c) La charge des rémunérations n'est pas supportée par un établissement stable ou une base fixe que l'employeur a dans cet autre État.

3. Nonobstant les dispositions précédentes du présent article, les rémunérations reçues au titre d'un emploi salarié exercé à bord d'un navire, d'un bateau ou d'un aéronef exploité en trafic international par une entreprise de l'un des États contractants sont imposables dans cet État.

Article 16. Tantièmes d'administrateurs

Les tantièmes et autres rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit à titre de membre du conseil d'administration ou d'un organe analogue d'une société résidente de l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État.

Article 17. Artistes et sportifs

1. Nonobstant les dispositions des articles 14 et 15, les revenus qu'un résident de l'un des États contractants tire de ses activités personnelles exercées dans l'autre État contractant en tant qu'artiste du spectacle, tel qu'un artiste de théâtre, de cinéma, de radio ou de télévision, ou en tant que musicien ou sportif, sont imposables dans cet autre État.

2. Lorsque les revenus d'activités qu'un artiste du spectacle ou un sportif exerce personnellement et en cette qualité sont attribués non à l'artiste ou au sportif lui-même mais à une autre personne, ces revenus sont imposables, nonobstant les dispositions des articles 7, 14 et 15, dans l'État contractant où les activités de l'artiste ou du sportif sont exercées.

3. Les dispositions des paragraphes 1 et 2 ne s'appliquent pas aux revenus provenant d'activités exercées dans l'un des États contractants par des artistes du spectacle ou des sportifs si leur séjour dans cet État est financé entièrement ou principalement par des fonds publics de l'un ou des deux États contractants ou par une de leurs collectivités locales. En pareil cas, les revenus tirés de ces activités sont imposables exclusivement dans l'État contractant dont l'artiste ou le sportif est un résident.

Article 18. Pensions et prestations de sécurité sociale

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 de l'article 19, les pensions et autres rémunérations similaires qui sont payées au titre d'un emploi antérieur à un résident de l'un des États contractants sont imposables exclusivement dans cet État.

2. Nonobstant les dispositions du paragraphe 1, les pensions et prestations analogues payées au titre des lois sur la sécurité sociale d'un État contractant sont imposable exclusivement dans cet État.

Article 19. Fonctions publiques

1. a) Les traitements, salaires et rémunérations analogues, autres que les pensions, qui sont payées par un État contractant ou par l'une de ses collectivités locales à une personne physique au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces traitements, salaires et rémunérations analogues sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident de cet État qui :

i) Est un national de cet État; ou

ii) N'est pas devenu un résident de cet État à seule fin de rendre les services.

2. a) Les pensions payées par un État ou par l'une de ses collectivités locales, soit directement soit par prélèvement sur des fonds qu'ils ont constitués, à une personne physique, au titre de services rendus à cet État ou à cette collectivité locale, sont imposables exclusivement dans cet État;

b) Toutefois, ces pensions sont imposables exclusivement dans l'autre État contractant si la personne physique est un résident et un national de cet État.

3. Les dispositions des articles 15, 16, 17 et 18 s'appliquent aux traitements, aux salaires et aux rémunérations analogues, ainsi qu'aux pensions payés au titre de services rendus dans le cadre d'activités industrielles ou commerciales exercées par un l'un des États contractants ou par l'une de ses collectivités locales.

Article 20. Étudiants

Les sommes qu'un étudiant, un apprenti ou un stagiaire qui est ou était, immédiatement avant son arrivée dans l'un des États contractants, un résident de l'autre État contractant et qui se trouve dans le premier de ces États à seule fin de poursuivre ses études ou sa formation reçoit de sources extérieures à cet État pour couvrir ses frais d'entretien, d'études ou de formation ne sont pas imposable dans cet État.

Article 21. Activités en mer

1. Les dispositions du présent article s'appliquent nonobstant les dispositions des articles 4 à 20 de la présente Convention.

2. Aux fins du présent article, l'expression " activités en mer " s'entend d'activités exercées en mer dans un État contractant en rapport avec la prospection ou l'exploitation dans cet État des fonds marins, de leur sous-sol et de leurs ressources naturelles.

3. Tout résident d'un État contractant qui exerce des activités en mer dans l'autre État contractant est réputé, sous réserve des dispositions du paragraphe 4, exercer une activité industrielle ou commerciale dans cet autre État par l'intermédiaire d'un établissement stable ou d'une base fixe situés dans cet autre État.

4. Les dispositions du paragraphe 3 ne s'appliquent pas aux activités exercées pendant une ou plusieurs périodes n'excédant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de 12 mois. Aux fins du présent paragraphe :

a) Les activités exercées par une personne qui est associée à une autre personne sont réputées être exercées par cette autre personne si elles sont sensiblement identiques aux activités de cette dernière, sauf si ces activités sont exercées en même temps que ses propres activités;

b) Deux personnes sont réputées associées si l'une dépend directement ou indirectement de l'autre ou que toutes deux sont contrôlées directement ou indirectement par un ou plusieurs tiers.

5. Les traitements, salaires et rémunérations analogues qu'un résident de l'un des États contractants reçoit au titre d'un emploi lié à des activités en mer exercées dans l'autre État contractant sont imposables dans cet autre État. Ces rémunérations sont cependant imposables exclusivement dans le premier des États si l'emploi est exercé pour un employeur qui n'est pas un résident de l'autre État et pendant une ou plusieurs périodes ne dépassant pas une durée totale de 30 jours au cours de toute période de 12 mois

6. Les plus values qu'un résident d'un État contractant tire de la cession :

a) Soit de droits de prospection ou d'exploitation;

b) Soit de biens situés dans l'autre État contractant et utilisés en rapport avec des activités en mer exercées dans cet autre État;

c) Soit de parts sociales d'une société résidente de l'autre État contractant, dont l'actif est constitué en totalité ou en majeure partie, directement ou indirectement, par de tels droits ou de tels biens, ou à la fois de tels droits et de tels biens;

sont imposables dans cet autre État.

Aux fins du présent paragraphe, l'expression " droits de prospection ou d'exploitation " s'entend des droits sur les actifs qui sont censés résulter d'activités en mer exercées dans l'autre État contractant, y compris la participation auxdits droits et auxdits actifs.

Article 22. Autres revenus

1. Les revenus d'un résident d'un État contractant (autres que ceux dont il est question aux articles précédents de la présente Convention), d'où qu'ils proviennent, sont imposables exclusivement dans cet État. Les éléments de revenu provenant de l'autre État contractant sont cependant imposables dans cet autre État.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne s'appliquent pas aux revenus, autres que les revenus qui proviennent de biens immeubles au sens du paragraphe 2 de l'article 6, lorsque le bénéficiaire de tels revenus, résident de l'un des États contractants, exerce dans l'autre État soit une activité industrielle ou commerciale par l'intermédiaire d'un établissement stable qui y est situé, soit une profession indépendante au moyen d'une base fixe qui y est située, et que le droit ou le bien générateur des revenus s'attache effectivement à cet établissement stable ou à cette base fixe. Les dispositions de l'article 7 ou de l'article 14, selon le cas, sont alors applicables.

Article 23. Élimination de la double imposition

1. Dans le cas d'un résident de la Lettonie, la double imposition est éliminée comme suit :

Lorsqu'un résident de la Lettonie réalise des revenus qui, conformément aux dispositions de la présente Convention, sont imposables à Malte, la Lettonie, sans préjudice à l'application d'un régime plus favorable prévu en vertu de sa législation interne, admet en déduction de l'impôt sur le revenu de ce résident un montant égal à l'impôt sur le revenu payé à Malte. Cette déduction ne peut toutefois excéder la fraction de l'impôt sur le revenu en Lettonie, calculé avant déduction, correspondant aux revenus imposables à Malte.

2. Dans le cas d'un résident de Malte, la double imposition est éliminée comme suit :

Sous réserve des dispositions de la législation maltaise en matière de crédit sur l'impôt maltais au titre d'un impôt étranger, si, conformément aux dispositions de la présente Convention, une cotisation fiscale établie à Malte est assise sur des revenus provenant de sources situées en Lettonie, l'impôt letton payé sur ces revenus constitue un crédit admis en déduction de l'impôt maltais exigible de ce chef.

3. Au sens des paragraphes 1 et 2, les expressions " impôt sur le revenu payé à Malte " et " impôt letton payé sur ces revenus " sont réputées comprendre, pendant les cinq premières années d'application de la présente Convention, l'impôt maltais ou l'impôt letton qui aurait été exigible mais qui a fait l'objet d'une abatement ou d'un dégrèvement aux termes des lois maltaises ou des lois lettones visant à favoriser le développement économique, dans la mesure où ledit abatement ou dégrèvement concerne des bénéfices tirés soit d'activités industrielles ou manufacturières soit de l'agriculture, de la pêche ou du tourisme, sous réserve, lorsque le paragraphe 1 est d'application, les activités soient exercées à Malte et, lorsque le paragraphe 2 est d'application, que les activités soient exercées en Lettonie.

Article 24. Non discrimination

1. Les nationaux de l'un des États contractants ne sont assujettis dans l'autre État contractant à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou peuvent être assujettis les nationaux de cet autre État qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence. Nonobstant les dispositions de l'article premier, la présente disposition s'applique aussi aux personnes qui ne sont résidentes ni de l'un ni des deux États contractants.

2. Les apatrides résidents d'un État contractant ne sont assujettis dans l'un ou l'autre des États contractants à aucun impôt ou obligation y relative qui soient autres ou plus onéreux que les impôts et obligations y relatives auxquels sont ou pourraient être assujettis les ressortissants de l'État contractant concerné qui se trouvent dans la même situation, notamment en matière de résidence.

3. Les établissements stables dont une entreprise de l'un des États contractants dispose dans l'autre État contractant ne sont pas imposés dans cet autre État d'une façon moins favorable que les entreprises de cet autre État qui exercent les mêmes activités. La présente disposition ne peut être interprétée comme obligeant l'un des États contractants à accorder aux résidents de l'autre État les déductions personnelles, abattements et réductions d'impôt qu'il accorde à ses propres résidents en fonction de leur situation personnelle ou familiale.

4. Sous réserve des dispositions du paragraphe 1 de l'article 9, du paragraphe 7 de l'article 11, ou du paragraphe 6 de l'article 12, les intérêts, redevances et autres dépenses payés par une entreprise de l'un des États contractants à un résident de l'autre État contractant sont admis en déduction, pour la détermination des bénéfices imposables de cette entreprise, dans les mêmes conditions que s'ils avaient été payés à un résident du premier État.

5. Les entreprises de l'un des États contractants, dont le capital est détenu ou contrôlé en tout ou en partie, directement ou indirectement, par un ou plusieurs résidents de l'autre État contractant, ne sont assujetties dans le premier État à aucune imposition ou obligation y relative qui soit autre ou plus onéreuse que celles auxquelles sont ou pourraient être assujetties les autres entreprises analogues du premier État.

Article 25. Procédure amiable

1. Lorsqu'une personne estime que les mesures prises par un État contractant ou par les deux États contractants entraînent ou entraîneront pour elle une imposition non conforme aux dispositions de la présente Convention, elle peut, indépendamment des recours prévus par les lois internes de ces États, soumettre son cas à l'autorité compétente de l'État contractant dont elle est résidente ou, si son cas relève du paragraphe 1 de l'article 24, à celle de l'État contractant dont elle est un national. Le cas doit être soumis dans un délai de trois ans à compter de la première notification des mesures qui entraînent une imposition non conforme aux dispositions de la Convention.

2. L'autorité compétente s'efforce, si la réclamation lui paraît fondée ou si elle n'est pas elle-même en mesure d'y apporter une solution satisfaisante, de résoudre le cas par voie d'accord amiable avec l'autorité compétente de l'autre État contractant dont elle est résidente, en vue d'éviter une imposition non conforme à la présente Convention. L'accord est appliqué quels que soient les délais prévus par le droit interne des États contractants.

3. Les autorités compétentes des États contractants s'efforcent de résoudre d'un commun accord les difficultés ou de dissiper les doutes auxquels peuvent donner lieu l'interprétation ou l'application de la Convention. Elles peuvent aussi se concerter en vue d'éliminer la double imposition dans les cas non prévus par la Convention.

4. Les autorités compétentes des États contractants peuvent communiquer directement entre elles (notamment au sein d'une commission formées par elles ou constituée de leurs représentants) en vue de parvenir à l'accord dont il est question aux paragraphes précédents.

Article 26. Échange de renseignements

1. Les autorités compétentes des États contractants échangent les renseignements nécessaires pour appliquer les dispositions de la présente Convention ou celles de la législation interne des États contractants relative aux impôts visés par la présente Convention dans la mesure où l'imposition qu'elle prévoit n'est pas contraire à la Convention. L'échange de renseignements n'est pas restreint par l'article premier. Tout renseignement ainsi reçu par l'un des États doit être tenu secret de la même manière que les renseignements obtenus en application de la législation interne de cet État et ne peut être communiqué qu'aux personnes ou autorités (y compris les tribunaux et les organes administratifs) chargés de la cotisation ou du recouvrement des impôts visés par la présente Convention, des procédures ou poursuites concernant ces impôts, ou des décisions sur les recours relatifs à ces impôts. Ces personnes ou autorités n'utilisent ces renseignements qu'à ces fins. Elles peuvent en faire état au cours d'audiences publiques de tribunaux ou dans des jugements.

2. Les dispositions du paragraphe 1 ne peuvent en aucun cas être interprétées comme imposant à un État contractant l'obligation de :

a) Prendre des mesures administratives dérogeant à sa législation et à sa pratique administrative ou à celles de l'autre État contractant;

b) Fournir des renseignements qui ne pourraient être obtenus sur la base de sa législation ou dans le cadre de sa pratique administrative normale ou de celles de l'autre État contractant;

c) Fournir des renseignements qui révéleraient un secret commercial, industriel ou professionnel, ou un procédé commercial ou des renseignements dont la communication serait contraire à l'ordre public.

Article 27. Limitation des avantages

1. Lorsque, conformément à une disposition de la présente Convention, des revenus bénéficient d'un dégrèvement d'impôt dans l'un des États contractants et que, conformément à la législation en vigueur dans l'autre État contractant, une personne est assujettie à l'impôt au titre du montant desdits revenus qui est versé ou perçu dans cet autre État contractant et non au titre de leur montant total, le dégrèvement accordé en vertu de la présente Convention dans le premier État contractant ne s'applique qu'à la fraction des revenus qui est imposée dans l'autre État contractant.

2. Les dispositions de la présente Convention ne s'appliquent pas aux personnes qui bénéficient d'un régime fiscal particulier en vertu des lois ou de la pratique administrative de l'un ou l'autre des États contractants comme en dispose un Protocole à la présente Convention. De même, ces dispositions ne s'appliquent pas aux revenus reçus de ces personnes par un résident de l'autre État contractant ni aux participations ou autres droits détenus dans ces personnes par un tel résident.

3. Nonobstant toute autre disposition de la présente Convention, nul résident de l'un des États contractants ne peut bénéficier de la part de l'autre État contractant d'aucun abattement, réduction ou exonération d'impôt prévu par la présente Convention si ce résident ou toute personne liée à ce résident n'existent ou n'ont été créés que dans le dessein exclusif

ou principal de bénéficiaire, au titre de la présente Convention, d'avantages auxquels ils n'auraient pas été admissibles par ailleurs.

Article 28. Membres de missions diplomatiques et de postes consulaires

Aucune disposition de la présente Convention ne porte atteinte aux privilèges fiscaux dont bénéficient les membres des missions diplomatiques et des postes consulaires en vertu soit des règles générales du droit des gens, soit des dispositions d'accords particuliers.

Article 29. Entrée en vigueur

1. Les gouvernements des États contractants se notifieront mutuellement la date à laquelle seront satisfaites les prescriptions constitutionnelles nécessaires à l'entrée en vigueur de la présente Convention.

2. La Convention entrera en vigueur à la date de la dernière des notifications dont il est question au paragraphe 1 et ses dispositions déploieront leurs effets :

a) En Lettonie :

i) Pour ce qui concerne les impôts retenus à la source - à l'égard des revenus réalisés dès le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention sera entrée en vigueur;

ii) pour ce qui concerne les autres impôts sur le revenu - à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant dès le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle la Convention sera entrée en vigueur.

b) À Malte :

À l'égard des revenus réalisés pendant toute année civile ou, selon le cas, pendant tout exercice comptable commençant dès le 1er janvier suivant immédiatement la date à laquelle la Convention sera entrée en vigueur.

Article 30. Dénonciation

La présente Convention restera en vigueur jusqu'à sa dénonciation par l'un ou l'autre des États contractants. Chacun des États contractants peut dénoncer la Convention en adressant par la voie diplomatique une notification à cet effet avec un préavis d'au moins six mois avant la fin de l'année civile. La Convention cessera alors de déployer ses effets :

a) En Lettonie :

i) Pour ce qui concerne les impôts retenus à la source - à l'égard des revenus réalisés dès le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné;

ii) pour ce qui concerne les autres impôts sur le revenu - à l'égard des impôts exigibles pour tout exercice fiscal commençant dès le 1er janvier de l'année civile suivant immédiatement l'année au cours de laquelle le préavis a été donné.

b) À Malte :

À l'égard des revenus réalisés pendant toute année civile ou, selon le cas, pendant tout exercice comptable commençant dès le 1er janvier suivant immédiatement la date à laquelle le préavis a été donné.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités, souscrivent la présente Convention.

Fait à Riga le 22 mai 2000, en double exemplaire en langues lettone et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, l'anglais l'emporte.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

GUNDARS BERZINS

Pour le Gouvernement de Malte :

JOHN DALLI

PROTOCOLE

Lors de la signature de la Convention entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de Malte tendant à éviter la double imposition et à prévenir l'évasion fiscale en matière d'impôts sur le revenu (ci après dénommée " la Convention "), les soussignés conviennent des dispositions ci-après qui forment partie intégrante de la Convention :

1. S'agissant du paragraphe 3 de l'article 4 :

Il est entendu qu'aux termes du droit letton, une société doit être constituée en Lettonie pour avoir de la qualité de résident à des fins fiscales. Si la loi vient à être modifiée de manière à permettre d'établir la résidence fiscale d'une société en fonction de son siège de direction effective, toute société considérée comme un résident des deux États contractants sera réputée être un résident du seul État contractant ou est situé son siège de direction effective. Cette disposition s'appliquera dès la date à laquelle la modification de la loi déploiera ses effets.

2. S'agissant du paragraphe 1 de l'article 7 :

Il est entendu que les bénéfices qu'une entreprise d'un État contractant tire de la vente dans l'autre État contractant de biens ou de marchandises de nature identique ou analogue aux biens et marchandises vendus par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État (ainsi que les bénéfices que cette entreprise tire dans cet autre État d'activités industrielles ou commerciales de nature identique ou analogue à des activités exercées par l'intermédiaire d'un établissement stable situé dans cet autre État) sont imputables audit établissement stable s'il s'avère que lesdites ventes (ou activités) étaient organisées de manière à éviter l'impôt dans cet autre État.

3. S'agissant du paragraphe 3 de l'article 7 :

Il est entendu que les dépenses admises en déduction par un État contractant sont exclusivement celles qui sont admissibles en déduction aux termes de la législation interne de cet État.

4. S'agissant du paragraphe 2 de l'article 27 :

a) Dans le cas de la Lettonie, aucune disposition législative ou pratique administrative ne permet à une personne de bénéficier d'un régime fiscal particulier;

b) Dans le cas de Malte, les personnes suivantes bénéficient d'un régime fiscal particulier :

i) Les personnes ayant droit à des avantages fiscaux particuliers aux termes de la loi intitulée " Malta Financial Services Centre Act, 1994 " (loi de 1994 relative au centre maltais de services financiers), à l'exception des personnes qui optent pour le régime ordinaire des lois intitulées " Income Tax Act " (loi relative à l'impôt sur le revenu) (chap. 123) et " Income Tax Management Act, 1994 " (loi de 1994 relative à l'administration de l'impôt sur le revenu);

ii) Les personnes qui, aux termes de la loi intitulée " Merchant Shipping Act, 1973 " (loi de 1973 relative à la marine marchande) ne sont pas assujetties à l'impôt sur les bénéfices provenant de l'exploitation de navires et bateaux en trafic international;

iii) Les personnes ayant droit des avantages fiscaux particuliers à l'égard des sommes distribuées par une fiducie, sous réserve des dispositions de la loi intitulée " Trusts Act " (loi relative aux fiducies) étant donné qu'une fiducie telle que définie dans ladite loi ne possède pas la personnalité juridique et ne peut donc bénéficier de son propre chef des dispositions de la présente Convention;

c) Si l'un ou l'autre des États contractants promulgue une loi essentiellement analogue aux textes dont il est question à l'alinéa b), du présent paragraphe, et si les autorités compétentes des États contractants conviennent que ses dispositions constituent un régime fiscal particulier au sens du paragraphe 2 de l'article 27, toute personne ayant droit de ce chef à un avantage fiscal particulier sera également exclue de l'application des dispositions de la présente Convention.

En foi de quoi, les soussignés, à ce dûment habilités, souscrivent le présent Protocole.

Fait à Riga le 22 mai 2000, en double exemplaire en langues lettone et anglaise, tous les textes faisant également foi. En cas de divergence d'interprétation, l'anglais l'emporte.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

GUNDARS BERZINS

Pour le Gouvernement de Malte :

JOHN DALLI

No. 40371

**Latvia
and
Holy See**

Agreement between the Republic of Latvia and the Holy See. Riga, 8 November 2000

Entry into force: *25 October 2002 by the exchange of instruments of ratification, in accordance with article 33*

Authentic texts: *English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
Saint-Siège**

Accord entre la République de Lettonie et le Saint-Siège. Riga, 8 novembre 2000

Entrée en vigueur : *25 octobre 2002 par échange des instruments de ratification, conformément à l'article 33*

Textes authentiques : *anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT BETWEEN THE REPUBLIC OF LATVIA AND THE HOLY SEE

The Republic of Latvia and the Holy See,

Considering that in 1922 a Concordat was signed between the Republic of Latvia and the Holy See, which, given the changes that have occurred at both the national and international levels, should be now replaced by a new international Agreement;

Taking into consideration, on the part of the Republic of Latvia, the principles enshrined in its Constitution and in the International Conventions to which it adheres, and, on the part of the Holy See, the documents of the Second Vatican Council and the norms of Canon Law;

Aware that an important part of the population of the Republic of Latvia professes the Catholic Religion;

Acknowledging the positive contribution of the Catholic Church within the Republic of Latvia to the religious and moral development, the social rehabilitation and reintegration of the Nation;

Wishing to define the juridical status of the Catholic Church, to regulate collaboration in the areas of education and culture and to promote in a stable and appropriate manner religious assistance to the Catholic members of the National Armed Forces and to the Catholics being held in prison;

Have agreed the following by common accord:

PART I. THE JURIDICAL STATUS OF THE CATHOLIC CHURCH

SECTION 1. THE JURIDICAL PERSONALITY OF THE CATHOLIC CHURCH

Article 1

The Republic of Latvia and the Holy See recognize that they are both, within their proper spheres of competence, independent and autonomous. They reaffirm their respect for this principle with regard to the services by which each party, both individually and jointly, intends to promote the greater spiritual and material development of Latvian society.

Article 2

1. The Republic of Latvia recognizes the public juridical personality of the Catholic Church in Latvia.

2. The institutions of the Catholic Church in the Republic of Latvia, which in accordance with Canon Law have the status of public juridical persons, shall also enjoy juridical personality in civil law, according to the legislation of the Republic of Latvia.

3. The competent ecclesiastical authority may - in accordance with the pertinent canonical norms - establish, modify, recognize and suppress ecclesiastical juridical public persons. In the case that such changes should affect the existing situation of the Catholic Church in the Republic of Latvia, they shall be communicated to the competent civil authorities, in accordance with the existing legislation of the Republic of Latvia.

Article 3

The Republic of Latvia recognizes the right of the Catholic Church, of the juridical persons dependent upon it, and of individual Catholics to communicate freely and maintain contacts with the Holy See and the other ecclesiastical institutions recognised by Canon Law, including those outside the Country.

Article 4

As regards freedom of religion, sanctioned by the legislation of the Republic of Latvia and the international agreements to which the Republic of Latvia has adhered, the Catholic Church in the Republic of Latvia, together with its communities and institutions, shall be guaranteed freedom to determine its internal government, to worship and to accomplish its mission through pastoral activities, including those of a social, educational and cultural nature.

Article 5

The nomination, transfer and removal of Bishops is the exclusive right of the Holy See. The office of Bishop shall be conferred only on priests who are Latvian citizens. Before the publication of the appointment of a diocesan Bishop, the Holy See will, out of courtesy and in confidence, inform the President of the Republic of Latvia.

Article 6

1. The Republic of Latvia guarantees the inviolability of all places of worship which may not be used for other purposes without the prior agreement of the competent ecclesiastical authorities.

2. At the request of the ecclesiastical authority, the competent civil authorities or their representatives may intervene in case of emergency, if public order is being gravely threatened, or in order to avoid grave harm to persons or damage to items of particular historical or artistic value. Such a request may be presumed should urgent reasons favour an immediate intervention, in order to limit danger to public order and damage to persons or property.

Article 7

The seal of the sacrament of confession is recognised as inviolable. Nobody may ever question a Catholic priest on matters connected with a confessional secret, even if that priest should appear as a witness or party before a civil tribunal.

Article 8

1. From the moment of its celebration canonical marriage produces the civil effects determined by the legislation of the Republic of Latvia, provided no civil impediments exist between the contracting parties and the requisites foreseen by the laws of the Republic of Latvia have been fulfilled.

2. The way and the time within which a canonical marriage is to be registered with the competent civil authority are determined by the laws of the Republic of Latvia.

Article 9

With respect to the laws of the Republic of Latvia and in view of its legitimate pastoral undertakings, to the Catholic Church shall be guaranteed:

(a) freedom of access to the media and freedom of speech, including the establishment of its own means of social communication and access to those of the State, in accordance with the legislation of the Republic of Latvia;

(b) freedom of association of the faithful, in order to promote social, cultural or educational initiatives inspired by the principles of the Christian faith, the social doctrine of the Catholic Church and according to the principles of ecumenism;

(c) access to hospitals, prisons, orphanages and all other institutions of social or medical assistance, in which the presence of Catholics justifies the occasional or permanent pastoral presence of the authorised representatives of the Catholic Church.

Article 10

The Republic of Latvia guarantees to the Catholic Church the restoration of unlawfully alienated property, in accordance with the legislation of the Republic of Latvia through a common accord between the competent State Authorities and the Bishops Conference of Latvia.

SECTION 2. THE SHRINE OF AGLONA

Article 11

1. The Shrine of Aglona is part of the cultural and historical heritage of the Republic of Latvia, and as such is protected under existing legal provisions of Latvia.

2. Besides the building of the Basilica itself, the sacred square in front of the Basilica and the cemetery, the spring area, the territory protected within the Shrine shall include all other buildings, structures and lands belonging to the Catholic Church.

Article 12

1. In consideration of the international character of shrine of Aglona as a place for prayer, pilgrimage and various pastoral activities, and keeping in mind the existing legislation, the Republic of Latvia assumes the duty:

(a) to recognise and respect the religious and historical character of the Shrine;

(b) to guarantee public order during the gatherings included in the schedule of events referred to in Article 13, as agreed either with the local Bishop himself or with the other members of the Bishops' Conference of Latvia;

(c) to contribute towards the maintenance costs of the Shrine in relation to events of national significance;

(d) to grant exemption from or the reductions of taxes in the circumstances foreseen by the laws.

2. For its part, the Holy See shall grant the Shrine of Aglona the status of an "international shrine", as foreseen in Canon Law (cf. can. 1231 ff.)

Article 13

Each year, before the State budget is drawn up, the Catholic Church shall provide the Cabinet of Ministers with a plan of the events scheduled for the following year which could be of national significance. In agreement with the local authorities, the Cabinet of Ministers shall adopt the measures necessary to meet the requirements of public order and the medical and sanitary needs.

PART II. THE CATHOLIC CHURCH AND INSTITUTIONS OF EDUCATION

SECTION 1. THE TEACHING OF THE CATHOLIC RELIGION IN SCHOOLS

Article 14

The Republic of Latvia recognises the right of parents and their legal representatives, and, in the cases provided for by law, of children themselves, to ensure for their children an adequate religious education in institutes of education through religion classes in State and municipal schools, and the Catholic Sunday schools. The State guarantees this right within the terms established by law and the international treaties binding upon the Republic of Latvia.

Article 15

The teaching of the Catholic religion shall be conducted exclusively on the basis of a programme approved by the Bishops' Conference of Latvia, in agreement with the Ministry of Education and Science, and shall be undertaken only by qualified teachers who possess a certificate of competence issued by the Bishops' Conference of Latvia; the revocation of which signifies the immediate loss of the right to teach the Catholic religion.

Article 16

In conformity with the legislation of the Republic of Latvia, the Catholic Church has the right to found institutions of higher formation for teachers of religion which will grant civilly recognized diplomas.

Article 17

The State authorities of the Republic of Latvia and the Catholic Church will strive, each within its own competence, to ensure that the teaching of the Catholic religion in educational establishments is undertaken with due academic and doctrinal competence, and with concern for the promotion of an ecumenical spirit, reciprocal respect between different religious confessions and equality for all.

SECTION 2. CATHOLIC SCHOOLS

Article 18

1. The Catholic Church has the right to establish and manage schools at every level, in conformity with the laws of the Republic of Latvia and the norms of Canon Law.

2. The foundation of Catholic Schools shall be requested by the Bishops' Conference of Latvia the latter acting on behalf of the local Ordinary.

3. Catholic Schools, as well as institutions of higher formation, shall observe the laws of the Republic of Latvia concerning the general norms relating to the national curriculum, to their management and the granting of civilly recognised diplomas.

Article 19

1. Catholic Schools are entitled to financial support, in accordance with the laws of the Republic of Latvia.

2. Teachers and other employees in officially recognised Catholic Schools, as well as students and their parents, shall enjoy the same rights and have the same obligations as their counterparts in State and local government schools.

SECTION 3. THE MAJOR SEMINARY OF RIGA

Article 20

1. The Major Seminary of Riga is an institution of the Catholic Church in Latvia for the academic formation of ecclesiastical students and the study of catholic theology.

2. Recognition of the Major Seminary of Riga, as an institution of higher education will be granted by the State in accordance with the law.

3. The diplomas and courses of study of the Major Seminary of Riga - which conform to civil laws and regulations, will be considered valid and equivalent to those of the educational institutions of the State.

4. Within the framework of the law, the State will grant economic assistance to the Major Seminary of Riga to the same extent as it does to other equivalent institutes.

SECTION 4. THE FACULTY OF CATHOLIC THEOLOGY AT THE UNIVERSITY OF LATVIA

Article 21

The Reinstatement of the Faculty of Catholic Theology within the University of Latvia will be negotiated in the future between the Holy See and the Government of the Republic of Latvia.

SECTION 5. THE CULTURAL AND ARTISTIC HERITAGE OF THE CATHOLIC CHURCH

Article 22

1. The cultural and artistic heritage of the Catholic Church is to be considered as an important part of the national heritage of the Republic of Latvia. The Republic of Latvia and the Catholic Church assume, by common accord, the duty to ensure its maintenance and care, and to make it accessible to the public, within the limits required for its safe custody and by international law.

2. In accordance with the law, the State will share with the Catholic Church in meeting the cost of cultural and artistic heritage of the Catholic Church.

PART III. RELIGIOUS ASSISTANCE TO THE CATHOLICS IN THE NATIONAL ARMED FORCES
OF THE REPUBLIC OF LATVIA

Article 23

1. The Holy See shall establish within the Catholic Church in the Republic of Latvia a Military Ordinariate which, according to a special memorandum of understanding between the Ministry of Defence and the Bishops' Conference of Latvia, shall offer religious assistance to the Catholics within the National Armed Forces of the Republic of Latvia.

2. This Military Ordinariate, which is, according to the Apostolic Constitution "Spiritalis militum curae", canonically equivalent to a diocese, will be headed by a Bishop Military Ordinary.

Article 24

1. The Military Ordinary, who shall be a Latvian citizen, may at the same time hold the office of a diocesan or auxiliary Bishop.

2. The Military Ordinary will be freely nominated by the Supreme Pontiff, and the President of the Republic of Latvia will be given prior notification of the appointment.

Article 25

1. The Republic of Latvia shall guarantee to the Catholic members of the National Armed Forces the possibility of receiving adequate catechetical instruction and of participating in Eucharistic Celebrations on Sundays and on Holidays of obligation, provided these do not conflict with urgent official military duties.

2. In conformity with canonical norms, the Military Ordinary will nominate a Vicar General and, in consultation with the competent authority within the National Armed Forces, will designate an appropriate number of Military Chaplains of Latvian citizenship, who may be incardinated in the Military Ordinariate. They will be considered equivalent to a parish priest or an assistant parish priest.

Article 26

Students of the Major Seminary of Riga and novices of Religious Congregations shall be exempted from military service and may be assigned to a community service equivalent to obligatory military service. In times of general mobilization, such students and novices will be assigned to operations which do not involve the use of weapons.

Article 27

According to canonical norms, those falling under the jurisdiction of the Military Ordinariate are the following:

(a) Catholic military and civilian personnel of the National Armed Forces of the Republic of Latvia;

(b) the members of their families: spouses and children, including adult children, if they are Catholic and form part of the same household.

Article 28

1. Chaplains and their assistants, subject to the canonical authority of the Military Ordinary, shall exercise their pastoral service in accordance with the regulations concerning

the times and places for pastoral activities and other general conditions issued by the authorities of the National Armed Forces.

2. The Military Ordinariate shall co-ordinate its activities with the Ministry of Defence.

Article 29

The Ministry of Defence will provide material assistance to the personnel of the Military Ordinariate, in accordance with the legislation of the Republic of Latvia, as well as the necessary logistical arrangements for pastoral activities.

PART IV. RELIGIOUS ASSISTANCE TO THE CATHOLIC FAITHFUL IN THE PRISONS OF THE
REPUBLIC OF LATVIA

Article 30

1. In conformity with the Article 9 (c) of the present agreement, the Catholic Church has the rights to offer religious assistance to Catholics in prison and other similar institutions of lawful detention.

2. In accordance with the laws of the Republic of Latvia and the norms of Canon Law, the competent authority shall guarantee to prisoners the right to appropriate religious assistance.

PART V. FINAL PROVISIONS

Article 31

1. The Republic of Latvia and the Holy See shall resolve by common accord and through diplomatic means every doubt or difficulty which may arise in the interpretation or application of the present Agreement.

2. The details of certain specific aspects of this Agreement will be regulated by special documents of understanding between the competent authorities of the Republic of Latvia and those of the Catholic Church.

Article 32

If the Republic of Latvia and the Holy See were to judge certain modifications to be necessary, on the account of some significant changes in the circumstances prevailing at the time of this Agreement, negotiations shall be duly initiated by representatives of the Latvian Government on the one hand and the Apostolic Nuncio on the other.

Article 33

The present Agreement is subject to ratification according to the proper constitutional and procedural norms of the Republic of Latvia and the Holy See, and shall enter into force on the date of the exchange of the instruments of ratification.

Signed on eight November 2000, in duplicate in Latvian and English, both texts being equally authentic. In case of a different interpretation, the English text shall prevail.

On behalf of the Republic of Latvia:

INGRIDA LABUCKA

On behalf of the Holy See:

ERWIN JOSEPH ENDER

Aspotic Nuncio in the Baltic States

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

LATVIJAS REPUBLIKAS

UN

SVĒTĀ KRĒSLA

LĪGUMS

Latvijas Republika un Svētais Krēsls,

Respektējot, ka 1922. gadā starp Latvijas Republiku un Svēto Krēslu tika parakstīts Konkordāts, kas pašlaik, ņemot vērā nacionālajā un starptautiskajā līmenī notikušās izmaiņas, ir aizstājams ar jaunu starptautisku līgumu;

Ņemot vērā, no Latvijas Republikas puses, tās Satversmē un starptautiskajos līgumos, kuru dalībvalsts tā ir, ietvertos principus, un no Svētā Krēsla puses, Otrā Vatikāna koncila dokumentus un kanonisko tiesību normas;

ievērojot, ka nozīmīga Latvijas Republikas iedzīvotāju daļa ir katoļticīgi;

Apzinoties Katoļu Baznīcas Latvijas Republikā pozitīvo ieguldījumu nācijas reliģiskajā, morāles attīstībā un socializācijas procesā;

Vēloties noteikt Katoļu baznīcas tiesisko statusu un reglamentēt sadarbību izglītības un kultūras jomās, kā arī attīstīt pastāvīgu un pilnvērtīgu Nacionālajos Bruņotajos Spēkos dienāšo katoļticīgo locekļu un cietumā ieslodzīto katoļu garīgo aprūpi;

ir savstarpēji vienojušās par sekojošo:

I DAĻA. KATOĻU BAZNĪCAS TIESISKAIS STATUSS

1. nodaļa. Katoļu Baznīcas juridiskā personība

1. pants

Latvijas Republika un Svētais Krēsls atzīst, ka tās katra savas atbilstošās kompetences sfērās ir neatkarīgas un autonomas. Tās vēlreiz apliecina savu gatavību respektēt šo principu darbībās ar kurām katra puse, gan atsevišķi, gan kopīgi, vēlas veicināt Latvijas sabiedrības garīgo izaugsmi un labklājību.

2. pants

1. Latvijas Republika atzīst, ka Katoļu baznīcai Latvijā ir publiskā tiesībsubjektība.

2. Katoļu baznīcas institūcijām Latvijas Republikā, kurām saskaņā ar kanoniskajām tiesībām ir publisko tiesību juridiskās personas statuss, ir juridiskās personas statuss arī saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem.

3. Kompetentā Baznīcas iestāde vai amatpersona saskaņā ar spēkā esošajām kanonisko tiesību normām var dibināt, modificēt, atzīt un likvidēt baznīcas publisko tiesību juridiskās personas. Gadījumā, ja šādas izmaiņas var ietekmēt Katoļu baznīcas esošo stāvokli Latvijas Republikā, par tām ir jāpaziņo kompetentajām valsts iestādēm vai amatpersonām saskaņā ar pastāvošajām Latvijas Republikas likumu normām.

3. pants

Latvijas Republika atzīst Katoļu baznīcas, no tās atkarīgo juridisko personu un atsevišķu katoļticīgo tiesības brīvi sazināties un uzturēt sakarus ar Svēto Krēslu un citām kanoniskajās tiesībās atzītajām baznīcas institūcijām, ieskaitot arī tās, kas atrodas ārpus valsts robežām.

4. pants

Attiecībā uz Latvijas Republikas likumos un starptautiskajos līgumos, kuriem Latvijas Republika ir pievienojusies, noteikto ticības brīvību, Katoļu baznīcai Latvijas Republikā kopā ar tās kopienām un institūcijām tiek garantētas tiesības brīvi noteikt savu iekšējo pārvaldi, veikt kulta darbības un īstenot savu būtību veicot pastorālas aktivitātes, tajā skaitā sociālajā, izglītības un kultūras jomā.

5. pants

Tikai Svētajam Krēslam ir tiesības iecelt, pārcelt un atcelt no amata bīskapus. Bīskapa tituls tiek piešķirts tikai garīdzniekiem, kas ir Latvijas Republikas pilsoņi. Pirms paziņojuma publiskošanas par diecēzes bīskapa iecelšanu, Svētais Krēsls neformāli un konfidenciāli informē par to Latvijas Republikas prezidentu.

6. pants

1. Latvijas Republika garantē visu kulta vietu neaizskaramību, kas nedrīkst tikt izmantotas citiem mērķiem bez iepriekšējas kompetento baznīcas amatpersonu piekrišanas.

2. Pēc Baznīcas amatpersonas pieprasījuma kompetentās valsts un pašvaldību iestādes, amatpersonas vai to pārstāvji var iejaukties ārkārtējas nepieciešamības gadījumos, ja tiek nopietni apdraudēta sabiedriskā kārtība, vai arī tieši - lai novērstu nopietnu kaitējumu personām vai īpaši vērtīgiem vēsturiskiem vai mākslas priekšmetiem. Šāda prasība var tikt piemērota ārkārtas apstākļos, kas prasa nekavējošu iejaukšanos, lai ierobežotu draudus sabiedriskajai kārtībai, kā arī kaitējumu personām vai īpašumiem.

7. pants

Grēksūdzes sakramenta noslēpums tiek atzīts par neaizskaramu. Neviens un nekādā gadījumā nedrīkst pratināt katoļu priesteri jautājumos, kas saistīti ar grēksūdzes noslēpumu pat tad, ja šis priesteris ir liecinieks vai procesa dalībnieks valsts tiesā.

8. pants

1. No kanonisko laulību noslēgšanas brīža šīs laulības rada Latvijas Republikas likumos noteiktās civiltiesiskās sekas, ja vien starp līgumslēdzējam pusēm nepastāv nekādi civiltiesiski šķēršļi un ir izpildītas Latvijas Republikas likumos paredzētās prasības.

2. Veids un laiks, kurā kanoniskās laulības ir reģistrējamas kompetentajā valsts vai pašvaldību iestādē, tiek noteikts Latvijas Republikas likumos.

9. pants

Ievērojot Latvijas Republikas likumus un ņemot vērā Katoļu Baznīcas likumīgos pastorālos pienākumus, Baznīcai ir garantēta:

(a) iespēja piekļūt masu saziņas līdzekļiem un vārda brīvība, ieskaitot savu sabiedriskās saziņas līdzekļu izveidi un pieeju valsts saziņas līdzekļiem saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem;

(b) iespēja ticīgiem brīvi veidot un izteikt sociālās, kulturālās vai izglītības iniciatīvas, kas izriet no kristīgās ticības principiem un Katoļu baznīcas sociālās doktrīnas, saskaņā ar ekumenisma principiem;

(c) iespēja piekļūt slīmnīcām, cietumiem, bērnu patversmēm un visām pārējām sociālās un medicīniskās palīdzības iestādēm, kurās katoļticīgo uzturēšanās prasa Katoļu baznīcas pilnvarotu pārstāvju vienreizēju vai pastāvīgu pastorālu klātbūtni.

10.pants

Latvijas Republika garantē Katoļu baznīcai nelikumīgi atsavināto īpašumu tiesību atjaunošanu Latvijas Republikas normatīvajos aktos noteiktajā kārtībā, kopīgi vienojoties valsts iestādēm ar Latvijas Bīskapu konferenci.

2. nodaļa. Aglonas Svētvieta

11. pants

1. Aglonas Svētvieta ir Latvijas Republikas kultūrvēsturiskā mantojuma daļa un šādā statusā Latvijas Republika to aizsargā saskaņā ar spēkā esošajiem likumiem.

2. Svētvietas teritorija ietver Bazilikas ēku, laukumu Bazilikas priekšā, kapsētu un teritoriju ap avotu un visas pārējās Katoļu baznīcai piederošās celtnes, būves un zemesgabalus.

12. pants

1. Ņemot vērā Aglonas svētvietas starptautisko statusu kā lūgšanu, svētceļojumu un dažādu pastorālu pasākumu vietu un, ievērojot spēkā esošos likumus, Latvijas Republika uzņemas pienākumus:

(a) atzīt un ievērot Svētvietas reliģisko un vēsturisko nozīmi;

(b) nodrošināt sabiedrisko kārtību 13. pantā minētajā pasākumu plānā iekļauto aktivitāšu laikā, kā tas ir saskaņots ar vietējo bīskapu vai citiem Latvijas Bīskapu konferences locekļiem;

(c) piedalīties Svētvietas uzturēšanas izmaksu segšanā saistībā ar valsts nozīmes pasākumiem;

(d) atbrīvot no nodokļiem vai piešķirt nodokļu atlaides likumos paredzētajos gadījumos.

2. No savas puses Svētais Krēsls piešķir Aglonas Svētvietai "starptautiskas svētvietas" statusu, kā paredzēts kanoniskajās tiesībās (sk. 1231. un sekojošos kanonus).

13. pants

Katru gadu pirms valsts budžeta projekta sastādīšanas Katoļu baznīca nosūta Ministru kabinetam nākamajam gadam paredzēto pasākumu plānu, kuri varētu būt valstiski nozīmīgi. Vienojoties ar vietējām pašvaldībām, Ministru kabinets paredz pasākumus, lai nodrošinātu sabiedrisko kārtību, medicīniskās palīdzības sniegšanu un sanitāro prasību ievērošanu.

II DAĻA. KATOĻU BAZNĪCA UN IZGLĪTĪBAS IESTĀDES

1. nodaļa. Katoļu ticības mācības pasniegšana skolās

14. pants

Latvijas Republika atzīst vecāku un to likumīgo pārstāvju, bet likumā paredzētajos gadījumos arī pašu bērnu, tiesības nodrošināt bērniem atbilstošu ticības mācības pasniegšanu izglītības iestādēs ticības mācības stundās valsts un pašvaldību skolās, un katoļu svētdienas skolās. Valsts garantē šīs tiesības likumos un Latvijas Republikai saistošajos starptautiskajos līgumos noteiktajā kārtībā.

15. pants

Katoļu ticības mācība notiek tikai pamatojoties uz programmu, kuru apstiprinājusi Latvijas Bīskapu konference, saskaņojot ar Izglītības un Zinātnes ministriju, un to veic tikai likumā noteiktajā kārtībā kvalificēti pedagogi, kuriem ir Latvijas Bīskapu konferences izsniegta kvalifikācijas apliecība. Ja šī apliecība tiek anulēta, tiek zaudētas tiesības pasniegt katoļu ticības mācību.

16.pants

Saskaņā ar Latvijas Republikas likumdošanu, Katoļu Baznīcai ir tiesības dibināt augstākās mācību iestādes reliģijas skolotājiem, kuras izsniegs valsts atzītus diplomus.

17. pants

Latvijas Republikas valsts iestādes un Katoļu Baznīca katra savas atbilstošās kompetences ietvaros dara visu iespējamo, lai Katoļu ticības mācība izglītības iestādēs tiktu veikta ar pienācīgu akadēmisku un doktrinālu kompetenci ar mērķi veicināt ekumenisku garu, savstarpēju cieņu starp dažādām reliģiskām konfesijām un līdztiesību.

2. nodaļa. Katoļu skolas

18. pants

- 1. Katoļu baznīcai ir tiesības dibināt un vadīt jebkura līmeņa skolas saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem un kanonisko tiesību normām.**
- 2. Katoļu skolu dibināšana notiek pēc Latvijas Bīskapu konferences lūguma, kura pārstāv vietējo Ordināriju.**
- 3. Katoļu skolas, kā arī augstākās mācību iestādes ievēro Latvijas Republikas likumos ietvertos vispārējos noteikumus, kas attiecas uz valsts noteiktu izglītības programmu, uz skolu darbību un uz valsts atzītu izglītības dokumentu izsniegšanu.**

19. pants

- 1. Katoļu skolām ir tiesības saņemt finansiālu atbalstu saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem.**
- 2. Oficiāli atzītu katoļu skolu pasniedzējiem un citiem darbiniekiem, kā arī audzēkņiem un viņu vecākiem ir tādas pašas tiesības un pienākumi kā atbilstošajiem pārstāvjiem valsts un pašvaldību skolās.**

3. nodaļa. Rīgas Garīgais seminārs

20. pants

- 1. Rīgas Garīgais seminārs ir Katoļu baznīcas institūcija Latvijā, kas sniedz akadēmisko izglītību priesterības kandidātiem un dod iespēju studēt Katoļu teoloģiju.**
- 2. Rīgas Garīgais seminārs var iegūt augstākās mācību iestādes statusu likumā paredzētajā kārtībā.**
- 3. Rīgas Garīgā semināra diplomi un mācību kursi, kuri ir saskaņoti ar valsts likumiem un citiem normatīvajiem aktiem, tiks uzskatīti par derīgiem un būs ekvivalenti attiecīgo valsts mācību iestāžu diplomiem un mācību kursiem.**
- 4. Likumdošanas ietvaros valsts garantē ekonomisku atbalstu Rīgas Garīgajam semināram kā citām ekvivalentām institūcijām.**

4.nodaļa. Latvijas Universitātes katoļu Teoloģijas fakultāte

21.pants.

Katoļu Teoloģijas fakultātes atjaunošana pie Latvijas Universitātes nākotnē tiks risināta sarunās starp Latvijas Republikas valdību un Svēto Krēslu.

5. nodaļa. Katoļu Baznīcas kultūras un mākslas mantojums

22. pants

1. Katoļu Baznīcas kultūras un mākslas mantojums ir svarīga Latvijas Republikas nacionālā mantojuma sastāvdaļa. Latvijas Republika un Katoļu Baznīca, savstarpēji vienojoties, uzņemas pienākumu nodrošināt tā uzturēšanu un aizsardzību un padarīt to par pieejamu sabiedrībai, ņemot vērā tā uzglabāšanas drošības prasības un starptautisko tiesību normu noteiktos ierobežojumus.

2. Saskaņā ar likumu valsts kopā ar Katoļu Baznīcu piedalās Katoļu Baznīcas kultūras un mākslas mantojuma uzturēšanas izmaksu segšanā.

**III DAĻA. KATOĻU GARĪGĀ APRŪPE LATVIJAS REPUBLIKAS
NACIONĀLAJOS BRUŅOTAJOS SPĒKOS**

23. pants

1. Svētais Krēslis Katoļu baznīcas iekšienē dibina Militāro Ordinariātu, kas, pamatojoties uz īpašu saprašanās memorandu starp Aizsardzības ministriju un Latvijas Bīskapu konferenci, veic katoļu garīgo aprūpi Latvijas Republikas Nacionālajos Bruņotajos Spēkos.

2. Šo Militāro Ordinariātu, kas saskaņā ar Apustulisko Konstitūciju "*Spiritualis militum curae*" ir kanoniski ekvivalents diecēzei, vada bīskaps – Militārais Ordinārijs.

24. pants

1. Militārais Ordinārijs, kas ir Latvijas Republikas pilsonis, var vienlaicīgi ieņemt diecēzes bīskapa vai palīgbīskapa amatu.
2. Militāro Ordināriju brīvi ieceļ Pāvests, un par iecelšanu tiek iepriekš paziņots Latvijas Republikas prezidentam.

25. pants

1. Latvijas Republika garantē Nacionālo Bruņoto Spēku katoļticīgajiem locekļiem iespēju saņemt atbilstošu katehētisko apmācību un piedalīties svētdienu un Baznīcas svētku dienu euharistiskajās celebrācijās, ja vien tas nekavē neatliekamu karadienesta pienākumu izpildi.
2. Saskaņā ar kanoniskajām normām Militārais Ordinārijs ieceļ ģenerālvikāru un sadarbībā ar kompetento Nacionālo Bruņoto Spēku amatpersonu nosaka atbilstošu Bruņoto Spēku kapelānu skaitu, kuriem jābūt Latvijas Republikas pilsoņiem un kas var veidot Militārā Ordinariāta daļu. Tie atzīstami par līdzvērtīgiem prāvestiem vai vikāriem.

26. pants

Rīgas Garīgā semināra studenti un reliģisko kongregāciju novīci ir atbrīvojami no karadienesta un var tikt norīkoti civilā dienestā, kas līdzvērtīgs obligātajam karadienestam. Vispārējas mobilizācijas gadījumā šādi studenti un novīci norīkojami pasākumos, kur nav jālieto ieroči.

27. pants

Saskaņā ar kanoniskajām normām, Militārā Ordinariāta kanoniskajā jurisdikcijā atrodas šādas personas:

(a) Latvijas Republikas Nacionālo Bruņoto Spēku katoļticīgais militārais un civilais personāls;

(b) viņu ģimenes locekļi – laulātie un bērni, ieskaitot pilngadīgos bērnus, ja viņi ir katoļticīgi un dzīvo kopā.

28. pants

1. Kapelāni un viņu palīgi, kanoniski pakļauti Militārajam Ordinārijam un ievērojot kanoniskās normas, pilda savu pastorālo dienestu atbilstoši Nacionālo Bruņoto Spēku amatpersonu izdotajiem noteikumiem attiecībā uz pastorālo pasākumu norises laiku un vietu, un citiem vispārējiem nosacījumiem.

2. Militārais Ordinariāts saskaņo savus pasākumus ar Aizsardzības ministriju.

29. pants

Aizsardzības ministrija sniedz materiālu palīdzību Militārā Ordinariāta pastorālajam personālam saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem, kā arī nepieciešamo saimniecisko un materiāltechnisko atbalstu tā pastorālo pasākumu nodrošināšanai.

**IV DAĻA. KATOĻU GARĪGĀ APRŪPE LATVIJAS REPUBLIKAS
CIETUMOS**

30. pants

1. Saskaņā ar šī Liguma 9. panta "c" apakšpunktu, Katoļu Baznīcai ir tiesības veikt katoļu garīgo aprūpi cietumos un citās līdzīgās piespiedu brīvības atņemšanas iestādēs.

2. Saskaņā ar Latvijas Republikas likumiem un kanonisko tiesību normām, kompetenta iestāde nodrošina ieslodzītajiem tiesības uz pienācīgu garīgo aprūpi.

V DAĻA. NOBEIGUMA NOTEIKUMI

31. pants

1. Latvijas Republika un Svētais Krēsls, savstarpēji vienojoties un izmantojot diplomātiskos saziņas līdzekļus, atrisina jebkuras šaubas vai sarežģījumus, kas var rasties šī līguma iztulkošanā vai piemērošanā.

2. Šī Līguma specifisku aspektu detaļas tiks reglamentētas ar ipašiem saprašanās dokumentiem starp kompetentajām Latvijas Republikas un Katoļu Baznīcas iestādēm vai amatpersonām.

32. pants

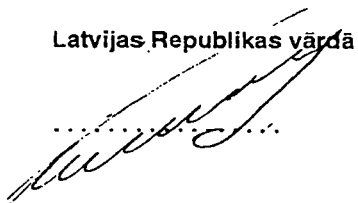
Ja Latvijas Republika un Svētais Krēsls uzskata par nepieciešamu ieviest grozījumus, ņemot vērā būtiskas apstākļu izmaiņas līguma darbības laikā, par to pienācīgā kārtā uzsāk pārrunas Latvijas Republikas valdības pārstāvji no vienas puses un Apustuliskais Nuncijs no otras.

33. pants

Šis Līgums ir ratificējams saskaņā ar Latvijas Republikas un Svētā Krēsla iekšējām konstitucionālajām un procesuālajām normām, un stājas spēkā ratifikācijas dokumentu apmaiņas dienā.

Parakstīts 2000. gada astotajā novembrī divos eksemplāros, katrs no tiem latviešu un angļu valodā; abi teksti ir vienādi autentiski. Atšķirīgas iztulkošanas gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

Latvijas Republikas vārdā



Svētā Krēsla vārdā



[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD ENTRE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE ET LE SAINT SIÈGE

La République de Lettonie et le Saint Siège,

Considérant qu'il convient, au vu des changements qui se sont produits aux niveaux national et international, de remplacer le Concordat signé en 1922 entre la République de Lettonie et le Saint Siège par un nouvel accord international;

Tenant compte, pour ce qui concerne la République de Lettonie, des principes consacrés dans sa Constitution et dans les conventions internationales auxquelles elle est partie et, pour ce qui concerne le Saint Siège, des Documents du deuxième Concile du Vatican et des normes du droit canon;

Conscients qu'une partie importante de la population de la République de Lettonie professe la foi catholique;

Reconnaissant le précieux apport de l'Église catholique au développement religieux et moral, au relèvement social et à la réintégration de la Nation en République de Lettonie;

Souhaitant définir le statut de l'Église catholique, aménager la collaboration dans les domaines de l'éducation et de la culture et promouvoir d'une manière stable et appropriée l'assistance religieuse aux membres catholiques des forces armées nationales et aux Catholiques détenus en prison;

Conviennent comme suit d'un commun accord :

PARTIE I. LE STATUT JURIDIQUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

SECTION 1. LA PERSONNALITÉ JURIDIQUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Article premier

La République de Lettonie et le Saint Siège reconnaissent qu'ils sont tous deux, chacun dans son domaine particulier de compétence, indépendants et autonomes. Ils réaffirment leur respect pour ce principe à l'égard des services par lesquels chacune des Parties, individuellement et collectivement, entend promouvoir le plus grand développement spirituel et matériel de la société lettone.

Article 2

1. La République de Lettonie reconnaît la personnalité juridique publique de l'Église catholique en Lettonie.

2. Les institutions de l'Église catholique en République de Lettonie, qui ont le statut de personnes juridiques publiques aux termes du droit canon, jouissent aussi de la personnalité juridique en droit civil aux termes de la législation de la République de Lettonie.

3. L'autorité ecclésiastique compétente peut - en conformité avec les normes pertinentes du droit canon - établir, modifier, reconnaître et supprimer des personnes juridiques

publiques ecclésiastiques. Lorsque ces changements affectent la situation existante de l'Église catholique en République de Lettonie, les mesures en question sont notifiées aux autorités laïques compétentes en conformité avec la législation existante de la République de Lettonie.

Article 3

La République de Lettonie reconnaît le droit de l'Église catholique, des personnes juridiques qui en dépendent et des Catholiques à titre individuel à communiquer librement et à entretenir des contacts avec le Saint Siège et les autres institutions ecclésiastiques reconnues par le droit canon, y compris celles situées à l'extérieur du pays.

Article 4

S'agissant de la liberté de religion, sanctionnée par la législation de la République de Lettonie et par les accords internationaux auxquels la République de Lettonie a adhéré, l'Église catholique en République de Lettonie, de même que ses collectivités et ses institutions, sont assurées de la liberté de déterminer leur gouvernement interne, de célébrer le culte et d'accomplir leur mission par leurs activités pastorales, y compris leurs activités à caractère social, éducatif et culturel.

Article 5

La nomination, la mutation et la révocation des évêques sont de la compétence exclusive du Saint Siège. La fonction épiscopale ne peut être conférée qu'à des prêtres de nationalité lettone. Le Saint Siège prévient le Président de la République de Lettonie, par courtoisie et en confiance, de la nomination de tout évêque diocésain avant que celle-ci ne soit annoncée publiquement.

Article 6

1. La République de Lettonie garantit l'inviolabilité de tous les lieux de culte, lesquels ne peuvent être utilisés à aucune autre fin sauf le consentement préalable des autorités ecclésiastiques compétentes.

2. Les autorités laïques compétentes ou leurs représentants peuvent, à la demande de l'autorité ecclésiastique, intervenir en cas d'urgence, si l'ordre public est gravement menacé, ou afin d'éviter que de graves préjudices ne soient causés à des personnes ou que ne soient endommagés des articles ayant une valeur historique ou artistique particulière. La demande peut être présumée si des motifs urgents favorisent une intervention immédiate, afin de limiter le danger pour l'ordre public et les dommages corporels et matériels.

Article 7

Le secret de la confession donnée dans le sacrement de pénitence est reconnu inviolable. Nul ne peut jamais interroger un prêtre catholique quant à des questions en rapport avec

le secret de la confession, quand bien même ce prêtre comparait-il en qualité de témoin ou de partie devant une juridiction laïque.

Article 8

1. Le mariage canonique produit dès sa célébration les effets civils prévus par le droit de la République de Lettonie, sous réserve qu'il n'existe aucune incompatibilité juridique entre les parties contractantes et que soient satisfaites les conditions prévues par les lois de la République de Lettonie.

2. Les modalités et les délais relatifs à l'inscription du mariage canonique auprès de l'autorité laïque compétente sont prescrits par les lois de la République de Lettonie.

Article 9

S'agissant des lois de la République de Lettonie, l'Église catholique jouit des garanties suivantes à raison de ses activités pastorales légitimes :

a) Liberté d'accès aux moyens de grande diffusion et liberté de parole, y compris l'établissement de ses propres moyens de communication sociale et l'accès à ceux de l'État, en conformité avec la législation de la République de Lettonie;

b) Liberté d'association des fidèles afin de promouvoir les initiatives de caractère social, culturel et éducatif inspirés par les principes de la foi chrétienne, par la doctrine sociale de l'Église catholique et conformes aux principes de l'écuménisme;

c) Accès aux hôpitaux, aux prisons, aux orphelinats et à toutes les autres institutions d'aide sociale ou médicale où la présence de Catholiques justifie la présence pastorale, occasionnelle ou permanente, de représentants autorisés de l'Église catholique.

Article 10

La République de Lettonie garantit à l'Église catholique la réintégration dans les biens illégalement aliénés, en conformité avec la législation de la République de Lettonie, d'un commun accord entre les autorités compétentes de l'État et la Conférence épiscopale de Lettonie.

SECTION 2. LE SANCTUAIRE D'AGLONA

Article 11

1. Le sanctuaire d'Aglona fait partie du patrimoine culturel et historique de la République de Lettonie et il est protégé en tant que tel aux termes des dispositions légales lettones.

2. Outre l'édifice de la basilique proprement dit, la place sacrée située devant la basilique et le cimetière et la zone de la source, le territoire protégé dans le sanctuaire comprend tous les autres bâtiments, structures et terrains appartenant à l'Église catholique.

Article 12

1. Compte tenu du caractère international du sanctuaire d'Agiona comme lieu de prière, de pèlerinage et d'activités pastorales diverses, et conformément à la législation en vigueur, la République de Lettonie s'engage à :

- a) Reconnaître et respecter le caractère religieux et historique du sanctuaire;
- b) Garantir l'ordre public pendant les rassemblements figurant au programme des manifestations dont il est question à l'article 13, comme convenu soit individuellement avec l'évêque local soit avec les autres membres de la Conférence épiscopale de Lettonie;
- c) Contribuer au frais d'entretien du sanctuaire pour ce qui concerne les manifestations d'importance nationale;
- d) Accorder des franchises et abattements fiscaux dans les cas prévus par la loi.

2. Pour sa part, le Saint Siège confère au sanctuaire d'Agiona le statut de " sanctuaire international " comme en dispose le droit canon (canon 1231 et ss.).

Article 13

Chaque année, avant que ne soit établi le budget de l'État, l'Église catholique communique au Conseil des Ministres un programme des manifestations prévues pour l'année suivante qui présentent une éventuelle importance nationale. De concert avec les collectivités locales, le Conseil des Ministres adopte les mesures nécessaires pour assurer l'ordre public et répondre aux besoins d'ordre médical et sanitaire.

PARTIE II. L'ÉGLISE CATHOLIQUE ET LES ÉTABLISSEMENTS D'ENSEIGNEMENT

SECTION 1. L'ENSEIGNEMENT DE LA RELIGION CATHOLIQUE À L'ÉCOLE

Article 14

La République de Lettonie reconnaît le droit des parents et de leurs représentants légaux - et, dans les cas prévus par la loi, des enfants eux mêmes - à assurer aux enfants un enseignement religieux adéquat dans les établissements d'enseignement dans le cadre des écoles de l'État et des municipalités, ainsi que les écoles catholiques du dimanche. L'État garantit ce droit dans les termes établis par la loi et les traités internationaux applicables à la République de Lettonie.

Article 15

L'enseignement de la religion catholique est dispensé exclusivement sur la base d'un programme agréé par la Conférence épiscopale de Lettonie, d'accord avec le Ministère de l'éducation et de la science, uniquement par des enseignants qualifiés détenteurs d'un certificat d'aptitude délivré par la Conférence épiscopale de Lettonie; la révocation dudit certificat entraîne la perte immédiate du droit d'enseigner la religion catholique.

Article 16

En conformité avec la législation de la République de Lettonie, l'Église catholique a le droit de fonder des établissements pour la formation supérieure de professeurs de religion, qui délivrent des diplômes reconnus par l'autorité laïque.

Article 17

Les pouvoirs publics de la République de Lettonie et l'Église catholique s'efforcent, chacun dans son ressort, d'assurer que l'enseignement de la religion catholique dans les établissements d'enseignement est assuré avec toute la compétence académique et doctrinale voulue et dans le souci de promouvoir un esprit d'écuménisme, de respect mutuel entre les différentes confessions et d'égalité pour tous.

SECTION 2. ÉCOLES CATHOLIQUES

Article 18

1. L'Église catholique a le droit d'établir et de gérer des écoles à tous les niveaux, en conformité avec les lois de la République de Lettonie et les normes du droit canon.

2. Les écoles catholiques sont créées à la demande de la Conférence épiscopale de Lettonie agissant au nom de l'ordinaire local.

3. Les écoles catholiques et les établissements de formation supérieure observent les lois de la République de Lettonie qui concernent les normes générales relatives au programme national de l'enseignement, à leur gestion et à la collation de diplômes reconnus par l'autorité laïque.

Article 19

1. Les écoles catholiques ont droit à un soutien financier, en conformité avec les lois de la République de Lettonie.

2. Les enseignants et les autres employés des écoles catholiques officiellement reconnus, ainsi que les élèves et leurs parents, jouissent des mêmes droits et sont tenus aux mêmes obligations que leurs homologues des écoles de l'État et des collectivités locales.

SECTION 3. LE GRAND SÉMINAIRE DE RIGA

Article 20

1. Le Grand séminaire de Riga est un établissement de l'Église catholique en Lettonie pour la formation académique des étudiants ecclésiastiques et l'étude de la théologie catholique.

2. L'État reconnaît au Grand séminaire de Riga, en conformité avec la loi, la qualité d'établissement d'enseignement supérieur.

3. Les diplômes et les cours du Grand séminaire de Riga, qui sont conformes aux lois et règlements laïques, sont considérés valables et équivalents à ceux des établissements d'enseignement de l'État.

4. L'État accorde, dans le cadre de la loi, une aide économique au Grand séminaire de Riga dans la même mesure qu'aux autres établissements équivalents.

SECTION 4. LA FACULTÉ DE THÉOLOGIE CATHOLIQUE DE L'UNIVERSITÉ DE LETTONIE

Article 21

Le Saint Siège et le Gouvernement letton négocieront le rétablissement de la Faculté de théologie catholique de l'Université de Lettonie.

SECTION 5. LE PATRIMOINE CULTUREL ET ARTISTIQUE DE L'ÉGLISE CATHOLIQUE

Article 22

1. Le patrimoine culturel et artistique de l'Église catholique doit être considéré comme une partie importante du patrimoine national de la République de Lettonie. La République de Lettonie et l'Église catholique s'engagent d'un commun accord à assurer l'entretien et le soin dont il a besoin et à le rendre accessible au public, dans les limites nécessaires à sa bonne garde et dictées par le droit international.

2. En conformité avec la loi, l'État partage avec l'Église catholique la charge des coûts du patrimoine culturel et artistique de l'Église catholique.

PARTIE III - ASSISTANCE RELIGIEUSE AUX CATHOLIQUES DANS LES FORCES ARMÉES NATIONALES DE LA RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Article 23

1. Le Saint Siège institue dans l'Église catholique en République de Lettonie un ordinarat militaire qui, en conformité avec un mémorandum d'accord spécifique entre le Ministère de la défense et la Conférence épiscopale de Lettonie, assure l'assistance religieuse aux Catholiques dans les forces armées nationales de la République de Lettonie.

2. Cet ordinarat militaire qui, aux termes de la Constitution apostolique " *Spirituali Militum Curae* " est l'équivalent d'un diocèse, est dirigé par un évêque ordinaire militaire.

Article 24

1. L'ordinaire militaire, qui est un citoyen letton, peut avoir en même temps la charge d'évêque diocésain ou d'évêque auxiliaire.

2. L'ordinaire militaire est désigné librement par le souverain pontife et le Président de la République de Lettonie reçoit notification préalable de la désignation.

Article 25

1. La République de Lettonie garantit aux membres catholiques des forces armées nationales la possibilité de recevoir un catéchisme adéquat et de participer aux célébrations eucharistiques les dimanches et jours de fête, dans la mesure où cela ne s'oppose pas à l'accomplissement de fonctions militaires officielles urgentes.

2. En conformité avec les normes canoniques, l'ordinaire militaire nomme un vicaire général et, en consultation avec les autorités compétentes des forces armées nationales, il désigne un nombre adéquat d'aumôniers militaires de citoyenneté lettone, qui peuvent être incardinés à l'ordinariat militaire. Ils sont considérés équivalents à un curé ou à un vicaire paroissial.

Article 26

Les élèves du Grand séminaire de Riga et les novices des congrégations religieuses sont exemptés du service militaire et peuvent être affectés à un service communautaire équivalent au service militaire obligatoire. En cas de mobilisation générale, lesdits élèves et novices sont affectés à des opérations où il n'est pas fait usage des armes.

Article 27

En conformité avec les normes canoniques, les personnes ci-après sont du ressort de l'ordinariat militaire :

a) Le personnel militaire et civil catholique des forces armées nationales de la République de Lettonie;

b) Les membres de leur famille, leur conjoint et leurs enfants, y compris leurs enfants adultes de confession catholique vivant sous le même toit.

Article 28

1. Les aumôniers et leurs vicaires, assujettis à l'autorité canonique de l'ordinaire militaire, exercent leur ministère pastoral en conformité avec les règles relatives aux moments et aux lieux désignés pour les activités pastorales et aux autres conditions générales prescrites par les autorités des forces armées nationales.

2. L'ordinariat militaire coordonne ses activités avec le Ministère de la défense.

Article 29

Le Ministère de la défense fournit une assistance matérielle au personnel de l'ordinariat militaire, en conformité avec la législation de la République de Lettonie, ainsi que la logistique nécessaire aux activités pastorales.

PARTIE IV. ASSISTANCE RELIGIEUSE AUX FIDÈLES CATHOLIQUES DANS LES PRISONS DE LA
RÉPUBLIQUE DE LETTONIE

Article 30

1. En conformité avec le paragraphe c) de l'article 9 du présent Accord, l'Église catholique a le droit d'apporter une assistance religieuse aux Catholiques détenus dans les prisons et autres établissements de détention légale.

2. En conformité avec les lois de la République de Lettonie et les normes du droit canon, l'autorité compétente garantit aux prisonniers le droit à une assistance religieuse adéquate.

PARTIE V. DISPOSITIONS FINALES

Article 31

1. Le Saint Siège et la République de Lettonie résolvent d'un commun accord, par la voie diplomatique, tout doute ou difficulté que pourrait soulever l'interprétation ou l'application du présent Accord.

2. Les modalités détaillées relatives à certains aspects spécifiques du présent Accord sont réglées par des arrangements particuliers conclus entre les autorités compétentes de l'Église catholique et de la République de Lettonie.

Article 32

Si le Saint Siège et la République de Lettonie jugent nécessaire de procéder à certains amendements en raison de modifications importantes survenant après la conclusion du présent Accord, des négociations seront dûment entreprises entre le Gouvernement letton d'une part et le Nonce apostolique d'autre part.

Article 33

Le présent Accord, qui est sujet à ratification conformément aux règles constitutionnelles et procédurales du Saint Siège et de la République de Lettonie, entrera en vigueur à la date de l'échange des instruments de ratification.

Souscrit le 8 novembre 2000, en double exemplaires en letton et en anglais, les deux textes étant également authentiques. En cas de divergence d'interprétation, l'anglais l'emporte.

Pour la République de Lettonie :

INGRIDA LABUCKA

Pour le Saint Siège :

Le Nonce apostolique dans les États baltes,

ERWIN JOSEPH ENDER

No. 40372

**Latvia
and
Czech Republic**

Agreement on the industrial cooperation in the field of defence between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Czech Republic. Riga, 21 June 2000

Entry into force: *13 October 2000 by notification, in accordance with article 14*

Authentic texts: *Czech, English and Latvian*

Registration with the Secretariat of the United Nations: *Latvia, 1 July 2004*

**Lettonie
et
République tchèque**

Accord relatif à la coopération industrielle en matière de défense entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République tchèque. Riga, 21 juin 2000

Entrée en vigueur : *13 octobre 2000 par notification, conformément à l'article 14*

Textes authentiques : *tchèque, anglais et letton*

Enregistrement auprès du Secrétariat des Nations Unies : *Lettonie, 1er juillet 2004*

[CZECH TEXT — TEXTE TCHÈQUE]

**DOHODA
MEZI
VLÁDOU LOTYŠSKÉ REPUBLIKY
A
VLÁDOU ČESKÉ REPUBLIKY
O
PRŮMYSLOVÉ SPOLUPRÁCI V OBLASTI OBRANY**

Vláda Lotyšské republiky a vláda České republiky (dále jen „smluvní strany“),

majíce na zřeteli ustanovení Ujednání mezi Ministerstvem obrany České republiky a Ministerstvem obrany Lotyšské republiky o vzájemné spolupráci podepsané 29. listopadu 1993 v Praze,

zdůrazňující, že vztahy přátelství a spolupráce, jež budou nadále rozvíjeny a posilovány na základě principů vzájemné spolupráce a rovnoprávnosti, přispějí ke zlepšení dosavadních vztahů obou států, stejně jako k upevnění míru a bezpečnosti ve světě,

vyjadřující svůj zájem na dalším rozvoji průmyslové spolupráce v oblasti obrany, na využití výsledků vědy a techniky v oblasti vojenské techniky a při konverzi zbrojní výroby, zdůrazňující důležitost rozvíjení vědecké a technické spolupráce v oblasti obrany,

se dohodly na následujícím:

ČLÁNEK 1 ÚČEL DOHODY

Účelem této Dohody je vytvořit podmínky pro spolupráci mezi smluvními stranami v oblastech stanovených v článku 4 této Dohody v rámci působnosti vymezené právními předpisy České a Lotyšské republiky.

ČLÁNEK 2 ROZSAH PŮSOBNOSTI DOHODY

Tato Dohoda stanoví principy a aktivity v průmyslové spolupráci v oblasti obrany (dále jen „obrný průmysl“) mezi smluvními stranami.

ČLÁNEK 3 VYMEZENÍ POJMŮ

1. „Vysílající smluvní strana“ je smluvní strana, která vysílá osoby, materiál nebo vybavení na území státu přijímající smluvní strany za účelem provádění této Dohody.

2. „Přijímající smluvní strana“ je smluvní strana, která přijímá osoby, materiál a vybavení od vysílající smluvní strany na území svého státu za účelem plnění této Dohody.

3. „Vyslané osoby“ jsou příslušníci ozbrojených sil nebo civilní personál států smluvních stran, které byly vyslány na území státu druhé smluvní strany za účelem plnění této Dohody.

4. „Závislé osoby“ označují manžele či manželky a děti vyslaných osob příslušníků ozbrojených sil nebo civilní složky států smluvních stran odkázané na ně výživou v souladu s národním právním řádem.

5. „Materiál a služby pro obranu“ představují zbraně, vojenská výzbroj a výstroj, materiály nutné k jejich výzkumu, vývoji a výrobě a příslušná logistická podpora.

6. „Technická oblast“ zahrnuje výzkum, vývoj a výrobní technologie výrobků pro obranný průmysl a technické služby.

7. „Technické služby“ znamenají všechny služby, které mají vztah k vývoji, výrobě, údržbě a k úpravám materiálů pro obranný průmysl.

8. „Záruka za jakost“ znamená typické vlastnosti a činnosti, které musí být zaručeny tak, aby zajišťovaly jakost produkce a služeb pro obranu.

ČLÁNEK 4 OBLASTI SPOLUPRÁCE

1. Smluvní strany budou prostřednictvím příslušných rezortních ministerstev spolupracovat v následujících oblastech:

a) vytváření vhodných podmínek pro společný výzkum, vývoj, výrobu a modifikaci náhradních dílů, součástí, nástrojů, materiálů pro rezort obrany a technického vybavení požadovaného ozbrojenými silami států smluvních stran;

b) aplikace výsledků společného výzkumu, vývoje a výrobních projektů v oblasti vojenské techniky na území států obou smluvních stran;

c) výzkum, výroba a konstrukce v oblasti materiálu a služeb pro obranu;

d) vytváření podmínek pro společné výrobní, rozvojové, technologické a modernizační programy, týkající se výrobků obranného průmyslu pro rezorty obrany a dospěje-li se ke shodě, taktéž výrobků třetích stran;

e) organizování společných vědeckých akcí v oblastech oboustranného zájmu;

f) vzájemná pomoc v oblasti výroby, zásobování rezortu obrany výrobky obranného průmyslu, zprostředkování služeb a při modernizaci zařízení a vybavení vojenské techniky smluvních stran;

g) podpora uzavírání dohod mezi příslušnými rezorty států smluvních stran za účelem dalšího vývoje a společné výroby zbraní a vojenského technického vybavení a jejich součástí, o zásobování a výrobě výrobků pro obranu v rámci této Dohody;

h) prodej společně vyrobených finálních výrobků, získaných jako výsledek společných projektů, třetím státům podle vzájemné dohody;

i) výměna vědeckých a technických informací, výměna informací o standardech používaných smluvními stranami v obranném průmyslu při zabezpečování jakosti a výměna dokumentů majících vztah k této oblasti při oboustranném dodržení zásad ochrany utajovaných skutečností;

j) spolupráce mezi vojenskými technickými institucemi, podniky obranného průmyslu a opravárenskými zařízeními, jež jsou v působnosti smluvních stran;

k) účast na vojenských průmyslových veletrzích a sympozích organizovaných na území států obou smluvních stran.

ČLÁNEK 5 SPOLEČNÝ VÝBOR

1. Za účelem provádění této Dohody smluvní strany zřídí Společný lotyšský-česko koordinační výbor (dále jen „Společný výbor“), jehož členy budou zástupci obou smluvních stran.

2. Delegaci Lotyšské republiky ve Společném výboru povede zástupce Ministerstva obrany Lotyšské republiky, delegaci České republiky povede zástupce Ministerstva obrany České republiky.

3. Styčnými úřady, které odpovídají za organizaci a koordinaci činnosti Společného výboru jsou:

- Ministerstvo obrany Lotyšské republiky,
- Ministerstvo obrany České republiky.

4. Každá ze smluvních stran bude ve Společném výboru zastoupena nejvíce sedmi členy. V případě nutnosti budou k jednání Společného výboru přizváni experti, a to za stejných podmínek jako jeho řadní členové.

5. Do působnosti Společného výboru v rámci této Dohody náleží zejména následující aktivity:

a) výběr a definování konkrétních oblastí spolupráce dle článku 4 této Dohody;

b) výběr projektů, jež budou společně realizovány a stanovení nejvhodnějších typů a metod spolupráce při jejich realizaci;

c) označení a výběr místních firem, jež mohou být potenciálními partnery smluvních stran;

d) výměna informací za účelem realizace návrhů na spolupráci při provádění společných projektů;

e) prezentace návrhů, stanovisek a doporučení příslušným orgánům o možném zapojení třetí strany do společných projektů;

f) vypracovávání prováděcích předpisů pro účely realizace schválených projektů a záměrů;

g) iniciování tvorby smluvních dokumentů týkajících se společných projektů;

h) usnadnění přímých vztahů mezi konkrétními společnostmi, vládními institucemi a jinými organizacemi smluvních stran;

i) periodická kontrola provádění schválených projektů a záměrů.

6. Společný výbor bude jednat ve vzájemně dohodnutých termínech, nejméně však jednou za tři roky s tím, že předsednictví dle zásady pravidelného střídání případně vždy vedoucímu delegace přijímající smluvní strany, který je odpovědný za svolání a organizaci tohoto jednání.

7. Vedoucí delegací se budou navzájem informovat o otázkách a námětech, jejichž projednání ve Společném výboru je žádoucí. Všechny náměty a diskusní okruhy pro jednání Společného výboru musí být specifikovány nejpozději třicet dní před jeho dohodnutou schůzkou.

8. Tyto činnosti a aktivity by měl iniciovat předseda - vedoucí delegace přijímající smluvní strany prostřednictvím oficiálního pozvání druhé smluvní straně, a to nejpozději tři měsíce před navrhovaným termínem jednání Společného výboru.

9. Z důvodu zahrnutí požadovaných nákladů na jednání Společného výboru do rozpočtu, přijímající smluvní strana by měla oznámit vysílající smluvní straně termín plánovaného jednání Společného výboru nejpozději tři měsíce před začátkem roku.

ČLÁNEK 6 PROVÁDĚNÍ DOHODY

1. Podrobnosti týkající se spolupráce na společných projektech budou stanoveny v Prováděcích ujednáních. Prováděcí ujednání budou uzavírána mezi příslušnými rezorty, do jejichž působnosti budou spadat práce prováděné na základě těchto ujednání.

2. V případě ukončení platnosti kteréhokoli Prováděcího ujednání příslušné rezorty souhlasí se splněním všech závazků vyplývajících z Prováděcích ujednání, které vznikly před výpovědí. Rozhodnutí o ukončení platnosti kteréhokoli Prováděcího ujednání bude vzájemně dohodnuto příslušnými rezorty a bude obsahovat seznam splněných a nesplněných závazků.

3. Ukončení platnosti Prováděcích ujednání neznámá ukončení platnosti této Dohody.

4. Spolupráce bude udržována na základě principu reciprocit s tím, že smluvní strany budou respektovat zájmy a potřeby druhé smluvní strany.

5. Smluvní strany budou spolupracovat jen v těch oblastech, které mají vztah k jejich obrannému průmyslu. Zařazení problematiky vzájemné spolupráce v obranném průmyslu, která je v zájmu třetích států, je možné pouze na základě vzájemné dohody uzavřené mezi smluvními stranami.

6. Dojde - li k dohodě smluvních stran, mohou být připraveny roční plány spolupráce, které budou vycházet z principů této Dohody.

7. Smluvní strany, na základě vzájemné dohody, stanoví a přijmou rozhodnutí týkající se pozvání třetích států na společných průmyslových projektech mezi Českou republikou a Lotyšskou republikou.

ČLÁNEK 7 OCHRANA PRÁV DUŠEVNÍHO VLASTNICTVÍ

1. O právech a povinnostech smluvních stran týkajících se průmyslového a duševního vlastnictví, výroby v jejich vlastních státech, přidělování výrobních licencí, prodeje třetím stranám a ochrany patentů na nové výrobky a vynálezy realizované v rámci společných projektů bude rozhodováno v souladu s prováděním konkrétních Prováděcích ujednání uzavřených na každý společný projekt. Tato ujednání budou respektovat platné právní předpisy a mezinárodní dohody o ochraně autorských práv v každém státu. V těchto ujednáních budou podrobně specifikovány principy a postupy, které mají vztah k formě, místu, času a podmínkám vyrovnání vzájemných pohledávek a úvěrů pocházejících z výzkumu, vývoje, výroby, obstarávání výrobků, technických služeb a personální podpory, stejně jako infrastrukturního servisu. Totéž platí i pro finanční a právní závazky týkající se ochrany autorských a jiných práv.

2. Vzájemně vyměněné a zpřístupněné materiály či informace z oblasti obranného průmyslu mohou být publikovány nebo předány třetí straně jen s písemným souhlasem druhé smluvní strany.

3. Smluvní strany budou respektovat autorská práva a jiná omezení týkající se reprodukce, kopírování, používání nebo distribuce všech materiálů, výrobků a údajů, jež jsou poskytnuty druhou smluvní stranou na základě této Dohody.

ČLÁNEK 8 OCHRANA UTAJOVANÝCH SKUTEČNOSTÍ

1. Ochrana utajovaných informací bude předmětem samostatné dohody mezi vládou České republiky a vládou Lotyšské republiky o vzájemné ochraně utajovaných skutečností. Do okamžiku vstupu uvedené dohody v platnost se ochrana utajovaných skutečností bude řídit ustanoveními

Ujednání mezi Ministerstvem obrany České republiky a Ministerstvem obrany Lotyšské republiky o ochraně utajovaných vojenských skutečností, podepsaného dne 10. května 1999 v Praze.

2. Ustanovení výše uvedených smluv o ochraně utajovaných skutečností mohou být v případě potřeby specifikována v jednotlivých Prováděcích ujednáních nebo jiných smluvních dokumentech. Takto stanovená ochrana však musí být stejná nebo větší, než je uvedeno ve smlouvách uvedených v odstavci 1.

ČLÁNEK 9 ZÁRUKA ZA JAKOST

1. Smluvní strany na základě norem ISO 9000, STANAG a AQAP 100 vytvoří standardy pro potřeby jejich spolupráce v obranném průmyslu a při opatřování zboží a služeb pro obranu. Tyto standardy budou aplikovány vždy na základě odpovídajících smluv, protokolů, dohod a kontraktů, podepsaných smluvními stranami.

2. Spolupráce při zabezpečování jakosti bude upravena prostřednictvím zvláštní dohody mezi ministerstvy obrany států smluvních stran.

ČLÁNEK 10 FINANČNÍ ZABEZPEČENÍ

1. Výdaje spojené s jednáním Společného výboru, s výjimkou nákladů na mezinárodní dopravu a mzdy, bude hradit přijímací smluvní strana na základě vzájemnosti.

2. Vyslané a závislé osoby, které byly vyslány v souladu s ustanoveními této Dohody, budou respektovat právní řád státu přijímající smluvní strany.

ČLÁNEK 11 JURISDIKCE

Vyslané a závislé osoby, jež budou v rámci této Dohody pobývat na území státu přijímající smluvní strany, budou respektovat právní předpisy tohoto státu. Na trestné činy spáchané na území státu přijímající smluvní strany se bude vztahovat jurisdikce státu přijímající smluvní strany.

ČLÁNEK 12 ŘEŠENÍ SPORŮ

1. Spory, jež mohou vzniknout mezi smluvními stranami při výkladu nebo provádění této Dohody či Prováděcích protokolů, budou řešeny neodkladně vzájemným jednáním ve Společném výboru, a to na základě žádosti jedné ze smluvních stran. Žádné spory vzniklé při provádění této Dohody (s výjimkou sporů vyplývajících z Prováděcích ujednání) nebudou předkládány k řešení žádnému mezinárodnímu soudu ani třetí straně.

2. Pokud nedojde k urovnání sporů ve Společném výboru do 90 dní od podání žádosti smluvní strany, pak budou tyto spory řešeny na úrovni ministra obrany České republiky a ministra obrany Lotyšské republiky.

ČLÁNEK 13 ŘEŠENÍ ŠKOD

Škody, vzniklé v důsledku porušení uzavřených smluvních závazků, bude hradit ta smluvní strana, jejíž jednání tento škodlivý následek způsobilo.

ČLÁNEK 14 ZÁVĚREČNÁ USTANOVENÍ

1. Tato Dohoda vstupuje v platnost dnem výměny diplomatických nót mezi smluvními stranami potvrzující vnitrostátní schválení v souladu s odpovídajícími právními normami. Dohoda se sjednává na dobu pěti let a bude automaticky prodlužována o další rok pokud ji jedna ze smluvních stran písemně nevyhoví nejpozději 30 dnů před uplynutím její doby platnosti.

2. Tato Dohoda může být měněna a doplňována vzájemnou dohodou smluvních stran. V takovém případě zahájí smluvní strany jednání o výše zmíněné změně nebo doplňku v průběhu 90 dní ode dne, kdy jedna smluvní strana informovala druhou smluvní stranu o nezbytnosti zahájení takového jednání. Změny nebo doplňky této Dohody, na nichž se smluvní strany dohodly, vstoupí v platnost v souladu s ustanovením odstavce 1 tohoto článku. Všechny změny a doplňky musí být provedeny písemnou formou.

3. V případě vypovězení této Dohody budou smluvní strany prostřednictvím příslušných rezortů vzájemně konzultovat nejspokojivější kroky, které je nutno podniknout pro ukončení platnosti jednotlivých Prováděcích ujednání.

Dáno v Rize dne 21. června 2000 ve dvou původních vyhotoveních, každé v jazyce lotyšském, českém a anglickém. V případě rozdílnosti ve výkladu je rozhodující znění v jazyce anglickém.

ZA VLÁDU
LOTYŠSKÉ REPUBLIKY

ZA VLÁDU
ČESKÉ REPUBLIKY

Girts Valdis Kristovskis

Vladimír Vetchý

[ENGLISH TEXT — TEXTE ANGLAIS]

AGREEMENT ON THE INDUSTRIAL COOPERATION IN THE FIELD OF
DEFENCE BETWEEN THE GOVERNMENT OF THE REPUBLIC OF
LATVIA AND THE GOVERNMENT OF THE CZECH REPUBLIC

The Government of the Republic of Latvia and the Government of the Czech Republic (hereinafter as the "Parties")

Taking into consideration the provisions of the Agreement between the Ministry of Defence of the Republic of Latvia and the Ministry of Defence of the Czech Republic on Mutual Co-operation signed on 29 November 1993 in Prague,

Emphasizing that the friendship and co-operation relations, which will be further developed and strengthened on the basis of the principles of mutual co operation and equity of rights will contribute to improvement of existing relations between both countries as well as to peace and security of the world,

Expressing their interest in further development of the industrial co-operation in defence with usage of scientific and technical achievements in the area of military equipment and during conversion of armament production, emphasizing importance of development of scientific and technical co-operation in the area of defence,

Have agreed as follows:

Article 1. Purpose

The purpose of this Agreement is to establish conditions for co-operation between the Parties in the fields defined in the Article 4 of this Agreement within competencies of the legal regulations of the Republic of Latvia and the Czech Republic.

Article 2. Scope

This Agreement covers the principles and activities in the industrial co-operation in the field of defence (hereinafter as the "defence industry") between the Parties.

Article 3. Definition of Terms

1. "Sending Party" means the Party that sends personnel, material and equipment to the territory of the Receiving Party for the purpose of this Agreement.

2. "Receiving Party" means the Party that receives personnel, material and equipment from the Sending Party on the territory of its state for the purpose of this Agreement.

3. "Guest Personnel" means the military or civilian personnel that the Parties deploy on the territory of state of the other Party for implementation of this Agreement.

4. "Dependants" means spouse and the children of the guest personnel of Armed forces or civilians of the Parties, they should take care of according to their national legislation.

5. "Defence Material and Services" covers weapons, military armaments and equipment, material necessary for research, development and production and related logistic support.

6. "Technical Field" covers research, development and production technology for defence industry and technical services.

7. "Technical Services" means all services related to development production, maintenance and modification of defence materials.

8. "Quality Assurance" means the qualities and activities, which must be guaranteed so as to provide the quality of defence production and services.

Article 4. Cooperation Fields

1. The Parties through the relevant department ministries will co-operate in the following fields:

a) Creation of appropriate conditions for common research, development production and modification of spare parts, tools, instruments, defence materials and technical equipment required by the Armed Forces of the Parties' states.

b) Application of results of common research, development and production projects in the field of the military equipment on the territory of states of both Parties.

c) Research, production and design in the field of defence material and services.

d) Creation of conditions for joint programs of production, development technology and modernization concerning the defence products of both Parties and if agreed upon, also of the third countries.

e) Organization of joint scientific activities in the area of mutual interest.

f) Mutual assistance in the field of production, procurement of defence industrial products and services, as well as modernization of works and equipment of the Parties.

g) Encouragement of concluding agreements between appropriate departments of the Parties' states on further development and joint production of weapons and military technical equipment as well as of their parts, on the procurement and production of defence products under this Agreement.

h) Sale of the jointly achieved final products made in joint projects to third countries according to a mutual agreement.

i) Exchange of scientific and technical information, exchange of information on standards used by the Parties in defence industry during quality assurance and exchange of related documentation.

j) Cooperation between military technical institutions, defence industry companies and repair facilities, that are within the competencies of the Parties.

k) The participation in military industrial fairs and symposia organized on the territory of states of both Parties.

Article 5. Joint Committee

1. The Joint Latvian - Czech Co-ordination Committee (hereinafter "Joint Committee") will be formed in order to implement the provisions of this Agreement, and its members will represent both Parties.

2. The Delegation of the Republic of Latvia will be headed in the Joint Committee by the representative of the Ministry of Defence of the Republic of Latvia, the Delegation of the Czech Republic will be headed in the Joint Committee by the representative of the Ministry of Defence of the Czech Republic.

3. The liaison offices responsible for organization and collaboration activities of the Joint Committee are:

- Ministry of Defence of the Republic of Latvia.
- Ministry of Defence of the Czech Republic.

4. Each of the Parties will be represented in the Joint Committee by no more than seven members. The experts will be invited to the Joint Committee and it will be under the same conditions as its members, if necessary.

5. Within this Agreement and according to its competencies the Joint Committee will especially perform:

- a) Selection and definition of concrete areas of co-operation according to Article 4 of this Agreement.
- b) Selection of projects, which will be jointly realized, and identification of the most appropriate types and methods of co-operation during their implementation.
- c) Identification and selection of the Parties' local companies, which could be potential partners of the Parties.
- d) Exchange of information for the purpose of realization of proposals on co-operation during implementation of joint programs.
- e) Presentation of proposals, standpoints and recommendations about the involvement of the third country into the joint project to the respective authorities.
- f) Elaboration of regulations for realization of approved projects and intentions.
- g) To take the initiative the creation of agreements concerning of joint programs.
- h) To ease direct contacts between the concrete companies, government institutions and other organizations of the Parties.
- i) Periodical control of realization of approved projects and intentions.

6. The Joint Committee will meet on mutually agreed dates at least once in three years, while chairmanship according to the principle of regular rotation will be always served by the head of the host country delegation who is responsible for calling and organizing of the meeting.

7. Heads of delegations shall inform each other about the questions and themes whose negotiations in the Joint Committee is called for. All themes and topics on the Joint Committee agenda must be specified at least 30 days prior to its agreed meeting.

8. The activities should be initiated by the chairman - head of delegation of the Receiving Party through an official invitation to the second Party three months before the proposed date of the Joint Committee Meeting.

9. To make possible the allocation of the required budget for the Joint Committee Meeting, the Receiving Party should notify the date of the planned meeting to the Sending Party at least 3 months before the beginning of the year.

Article 6. Implementing Principles

1. The details concerning co-operation on common projects shall be defined through the Implementing arrangements. The Implementing arrangements shall be concluded between the relevant departments into their competence, the works on the base of these Implementing arrangements will be conducted.

2. In case of termination of any Implementing arrangements, the relevant departments agree to complete all obligations started before the notification of termination. The termination act of any Implementing arrangement shall be mutually concluded by the Parties and shall include a list of satisfied and unsatisfied obligations.

3. Termination of an Implementing arrangements does not terminate this Agreement.

4. Co-operation will be maintained on the base of the reciprocity principle, taking into consideration mutual interests and needs of the second Party.

5. The Parties will co-operate only in the issues related to their industries in defence. The inclusion of issues of mutual defence industry co-operation which are in the interests of the third countries is possible only on the basis of the mutual agreement concluded between the Parties.

6. If the Parties agree, annual plans of co-operation may be prepared, while taking into consideration the principle of this Agreement.

7. The Parties will assess and take decisions concerning the invitation of the third countries to participate in joint production projects between the Republic of Latvia and the Czech Republic upon mutual Agreement.

Article 7. Copyright Protection

1. About the rights and obligations of the Parties concerning industrial and intellectual ownership manufacturing within their own countries, assignment of manufacturing licenses, sale to third countries and the protection of patents on new products and inventions realized within the joint projects will be decided in accordance with the Implementing arrangements to be concluded for each joint project. These Implementing arrangements will take into consideration the regulations and international agreements in force on the protection of copyrights in each country. In these Implementing arrangements, principles and procedures related to the form, place, time and conditions of settling mutual debts and credits arising from expenses resulting from research, development, manufacturing, procurement, technical services and personnel support as well as infrastructure services, the financial and legal obligation concerning copyright protection will be specified in detail.

2. Mutually exchanged and available materials or information of industry in defence can be published or extended to the third party only with the written consent of the delivering second Party.

3. The Parties shall respect copyrights and other limitations concerning reproduction, copying, usage or distribution of all materials, products and data which are delivered by another Party on the basis of this Agreement.

Article 8. Protection of Classified Information

1. Protection of classified information will be arranged by an independent Agreement between the Government of the Republic of Latvia and the Government of the Czech Republic. Until the mentioned Agreement enters into force the protection of classified information will be regulated by the provision of the Arrangement between the Ministry of Defence of the Republic of Latvia and the Ministry of Defence of the Czech Republic concerning classified military information protection, done in Prague on 10 May 1999.

2. If necessary, provision of the above mentioned agreements on the protection of the classified information can be specified in Implementing arrangements or contractual documents agreed upon by the Parties. However, thus appointed protection must be equal or higher than in agreements mentioned in paragraph 1.

Article 9. Quality Assurance

The Parties will set up standards based upon of ISO 9000, STANAG and AQAP 100 standards for the needs of their industrial co-operation in defence and for procurement of defence goods and services. Application of these standards will be always agreed upon in the relevant treaties, protocols, agreements and contracts signed between the Parties.

2. Co-operation on quality assurance will be arranged through a separate agreement between the Ministries of Defence of the Parties' states.

Article 10. Financial Provision

1. The expenditure related to the Joint Committee meeting, except the international transportation expenses and wages, will be met by the Receiving Party on a mutual basis.

2. Guest personnel and dependants who were sent out in accordance with provisions of this Agreement will respect the rule of law of the Receiving Party.

Article 11. Jurisdiction

Guest personnel and dependants, who will stay according this Agreement on the territory of the Receiving Party, shall respect this Nation's legal regulations. For the crimes committed on the territory of the Receiving Party, right of jurisdiction shall belong to the Receiving Party.

Article 12. Settlement of Disputes

1. Disputes that might arise between the Parties in the interpretation or implementation of this Agreement or the Implementing arrangements will be settled urgently by mutual negotiation in the Joint Committee on the basis of the request of one of the Parties. Any disputes derived from this Agreement (except disputes derived from Implementing arrangements) will be submitted for solutions neither to international court nor to the Third Party.

2. If the disputes are not settled in the Joint Committee within 90 days from the moment of submitting of a request of the Party, they will be settled at the level of the Minister of Defence of the Republic of Latvia and the Minister of Defence of the Czech Republic.

Article 13. Settlement of Damages

Damages due to breaching of obligations shall be covered by the Party, whose act has caused the damage.

Article 14. Final Provisions

1. This Agreement shall enter into force on the date of exchange of the diplomatic notes between the Parties confirming its internal approval in compliance with their relevant legal regulations. The Agreement is valid for a period of 5 years and will be automatically extended for a next year unless one of the Parties notifies in writing the denouncement not later than 30 days before the expiration of the Agreement.

2. This Agreement may be revised and amended by a mutual arrangement of the Parties. In such a case the Parties shall start negotiation within 90 days after the Party has informed the other Party on necessity of the above mentioned revision or amendment. The revision or amendment of this Agreement, that was agreed upon, will come into force in accordance with the provision of paragraph I of this Article. All revisions and amendments shall be done in writing.

3. In the event of termination of this Agreement the appropriate departments will consult with each other about most satisfactory arrangements to be made for the termination of the individual Implementing arrangement(s).

Done in Riga on June 21, 2000 in two original copies each in the Latvian, Czech and English languages. Each text is equally authentic. In case of different interpretation, the English text shall prevail.

On Behalf of the Government of the Republic of Latvia :

NAME : GIRTS VALDIS KRISTOVSKIS

Title : Minister of Defence

On Behalf of the Government of the Czech Republic :

NAME : VLADIMIR VETCHY

Title: Minister of Defence

[LATVIAN TEXT — TEXTE LETTON]

**LATVIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS
UN
ČEHIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS
VIENOŠANĀS
PAR RŪPNIECISKO SADARBĪBU AIZSARDZĪBAS JOMĀ**

Latvijas Republikas valdība un Čehijas Republikas valdība (turpmāk tekstā - Puses),

Nemot vērā 1993.gada 29.novembrī Prāgā parakstītā Latvijas Republikas Aizsardzības ministrijas un Čehijas Republikas Aizsardzības ministrijas līguma par savstarpējo sadarbību noteikumus,

Uzsverot, ka draudzība un sadarbība, kas turpmāk attīstāma un stiprināma uz savstarpējas sadarbības un līdztiesības principiem, dos ieguldījumu abu valstu pastāvošo attiecību uzlabošanā, kā arī pasaules mierā un drošībā,

Izrādot savu interesi par rūpnieciskās sadarbības turpmāko pilnveidošanu aizsardzības jomā, izmantojot zinātnes un tehniskās sasniegumus militārā ekipējuma jomā un bruņojuma ražošanas pārveidošanas laikā; uzsvērdamas zinātniskās un tehniskās sadarbības pilnveidošanas nozīmi aizsardzības jomā,

Vienojas par turpmāko:

1. PANTS MĒRĶIS

Šis Vienošanās mērķis ir Latvijas Republikas un Čehijas Republikas normatīvo aktu ietvaros noteikt kārtību Pušu sadarbībai šīs Vienošanās 4.pantā minētajās jomās.

2. PANTS KOMPETENCE

Šī Vienošanās ietver principus un pasākumus Pušu rūpnieciskai sadarbībai aizsardzības jomā (turpmāk tekstā - "militārā rūpniecība").

3. PANTS TERMINU SKAIDROJUMI

1. "Sūtītāja Puse" apzīmē Pusi, kas sūta personālu, materiālus un ekipējumu uz Uzņēmēja Puses teritoriju šīs Vienošanās nolūkā.

2. "Uzņēmēja Puse" apzīmē Pusi, kas uzņem Sūtītāja Puses personālu, materiālus un ekipējumu savas valsts teritorijā šīs Vienošanās nolūkā.

3. "Viesu personāls" apzīmē militāro un civilo personālu, ko Puses izvirzītas citas Puses teritorijā šīs Vienošanās īstenošanai.

4. "Apgādājamie" apzīmē Pušu bruņoto spēku vai civilā viesu personāla laulāto un bērnus, par kuriem viņiem jā rūpējas saskaņā ar savas valsts normatīvajiem aktiem.

5. "Militārie materiāli un pakalpojumi" ietver ieročus, militāro bruņojumu un ekipējumu, pētniecībai, attīstībai, ražošanai un ar tām saistītajam apgādes nodrošinājumam nepieciešamos materiālus.

6. "Tehniskā joma" ietver militārās rūpniecības un tehnisko pakalpojumu pētniecības, attīstības un ražošanas tehnoloģijas pakalpojumus.

7. "Tehniskie pakalpojumi" apzīmē visus pakalpojumus, kas saistīti ar militāro materiālu attīstību, ražošanu, uzturēšanu un pārveidošanu.

8. "Kvalitātes nodrošināšana" apzīmē īpašības un pasākumus, kas jānodrošina, lai garantētu militārās ražošanas un pakalpojumu kvalitāti.

4. PANTS SADARBĪBAS JOMAS

1. Puses ar attiecīgo ministriju starpniecību, sadarbojas šādās jomās:
- a) Atbilstošu apstākļu radīšanā Pušu valstu bruņotajiem spēkiem nepieciešamo rezerves daļu, instrumentu, ierīču, militāro materiālu un tehniskā ekipējuma kopējai pētišanai, attīstīšanai, ražošanai un pārveidošanai.
 - b) Militārā ekipējuma pētniecības, attīstīšanas un ražošanas kopīgo projektu rezultātu izmantošanā abu Pušu teritorijā.
 - c) Militāro materiālu un pakalpojumu pētišanā, ražošanā un projektēšanā.
 - d) Apstākļu radīšanā kopējām programmām abu Pušu un, ja saskaņots, arī trešo valstu militārās produkcijas ražošanā, attīstīšanā, tehnoloģijās un modernizācijā.
 - e) Kopēju zinātnisko pasākumu organizēšanā savstarpējo interešu sfērā.
 - f) Savstarpējā palīdzībā militārās rūpniecības produkcijas un pakalpojumu ražošanā un iegādē, kā arī Pušu izstrādājumu un ekipējuma modernizācijā.
 - g) Līgumu noslēgšanas veicināšanā starp Pušu valstu attiecīgajām ministrijām ieroču un militārā tehniskā ekipējuma, kā arī to sastāvdaļu tālākai pilnveidošanai un kopīgai ražošanai; militārās produkcijas iegādē un ražošanā saskaņā ar šo Vienošanos.
 - h) Kopējo projektu ietvaros kopīgi ražotās produkcijas pārdošanā trešajām valstīm saskaņā ar savstarpēju vienošanos.
 - i) Zinātniskās un tehniskās informācijas apmaiņā; informācijas apmaiņā par standartiem, ko Puses piemēro militārajā rūpniecībā kvalitātes nodrošināšanai, un ar to saistītās dokumentācijas apmaiņā.
 - j) Sadarbībā starp militārajām tehniskajām iestādēm, militārās rūpniecības uzņēmumiem un remonta organizācijām, kas atrodas Pušu kompetences ietvaros.
 - k) Piedalīšanās militārās rūpniecības izstādēs un simpozijos, kas organizēti kādas Puses valsts teritorijā.

5. PANTS KOPĪGĀ KOMISIJA

1. Lai īstenotu šīs Vienošanās noteikumus, Puses izveido kopīgo Latvijas un Čehijas koordinācijas komisiju (turpmāk - "Kopīgā komisija"), un tās dalībnieki pārstāv abas Puses.

2. Latvijas Republikas delegāciju Kopīgajā komisijā vada Latvijas Republikas Aizsardzības ministrijas pārstāvis; Čehijas Republikas delegāciju Kopīgā komisijā vada Čehijas Republikas Aizsardzības ministrijas pārstāvis.

3. Starpniekorganizācijas, kuru atbildībā ir Kopīgās komisijas organizatoriskie un sadarbības pasākumi, ir:

- Latvijas Republikas Aizsardzības ministrija;
- Čehijas Republikas Aizsardzības ministrija.

4. Katru Pusi Kopīgajā komisijā pārstāv ne vairāk par septiņiem dalībniekiem. Kopīgā komisija, ja nepieciešams, uzaicina ekspertus, un uz viņiem attiecas tie paši noteikumi, kas uz dalībniekiem.

5. Šīs Vienošanās ietvaros un saskaņā ar savu kompetenci Kopīgā komisija īpaši pilda turpmāko:

- a) Izvēlas un nosaka konkrētās sadarbības jomas saskaņā ar šīs Vienošanās 4.pantu.
- b) Izvēlas projektus, ko realizē kopīgi, un nosaka to īstenošanai vispiemērotākās sadarbības formas un metodes.
- c) Nosaka un izvēlas Pušu vietējās uzņēmējdarbības, kas varētu būt Pušu potenciālie partneri.
- d) Apmainās ar informāciju sadarbības priekšlikumu realizēšanai kopējo programmu īstenošanas laikā.
- e) Iesniedz attiecīgajās varas iestādēs priekšlikumus, viedokļus un rekomendācijas par trešo valstu iesaistīšanu kopējos projektos.
- f) Izstrādā noteikumus apstiprināto projektu un ieceru realizēšanai.
- g) Ierosina līgumu izstrādāšanu kopējām programmām.
- h) Atvieglo tiešos kontaktus starp konkrētajām uzņēmējdarbībām, valdības institūcijām un pārējām Pušu organizācijām.
- i) Periodiski kontrolē apstiprināto projektu un ieceru realizāciju.

6. Kopīgā komisija tiekas savstarpēji noteiktā laikā vismaz vienu reizi trijos gados; priekšsēdētāja funkcijas saskaņā ar regulāras rotācijas principu vienmēr pilda Uzņēmējas valsts delegācijas vadītājs, kurš ir atbildīgs par sanāksmes sasaukšanu un organizēšanu.

7. Delegāciju vadītāji informē viens otru par jautājumiem un tematiem, kuru apspriešanai Kopīgā komisija sasaukta. Visi temati un jautājumi Kopīgās komisijas dienas kārtībā precizējami vismaz 30 dienas pirms saskaņotās sanāksmes.

8. Sanāksmes ierosina priekšsēdētājs – Uzņēmējas Puses delegācijas vadītājs, trīs mēnešus pirms piedāvātā Kopīgās komisijas sanāksmes datuma nosūtīdams oficiālu ielūgumu otrajai Pusei.

9. Lai varētu piešķirt nepieciešamos finansu līdzekļus Kopīgās komisijas sanāksmes organizēšanai, Uzņēmējai Pusei par plānoto sanāksmes datumu jāinformē Sūtītāja Puse vismaz trīs mēnešus pirms gada sākuma.

6. PANTS ĪSTENOŠANAS PRINCIPI

1. Detaļas, kas skar sadarbību kopējos projektos, ietveramas Īstenošanas līgumos. Īstenošanas līgumi noslēdzami starp attiecīgajām ministrijām viņu kompetences ietvaros, darbi notiek uz Īstenošanas līgumu pamata.

2. Gadījumā, ja kāds Īstenošanas līgums tiek izbeigts, attiecīgās ministrijas apņemas izpildīt visas saistības, ko uzņēmušas pirms paziņojuma par izbeigšanu. Pušu starpā tiek noslēgts Īstenošanas līguma izbeigšanas dokuments, kurā norādāmas izpildītās un neizpildītās saistības.

3. Īstenošanas līguma izbeigšana neizbeidz šo Vienošanos.

4. Sadarbība realizējama, balstoties uz savstarpēja izdevīguma principa, ņemot vērā abpusējās intereses un otras Puses vajadzības.

5. Pusēs sadarbojas vienīgi jautājumos, kas saistīti ar viņu aizsardzības rūpniecību. Jautājumu, kas ir trešo valstu interesēs, iekļaušana par kopējo sadarbību aizsardzības rūpniecības jomā ir iespējama vienīgi saskaņā ar vienošanos starp Pusēm.

6. Ja Puses vienojušās, ņemdamas vērā šīs Vienošanās principus, sastādāmi ikgadējie sadarbības plāni.

7. Puses izskata un pieņem lēmumus par trešo valstu uzaicināšanu piedalīties Latvijas Republikas un Čehijas Republikas kopējos ražošanas projektos saskaņā ar savstarpēju vienošanos.

7. PANTS AUTORTIESĪBU AIZSARDZĪBA

1. Par Pušu tiesībām un pienākumiem, kas skar rūpniecisko un intelektuālo īpašumu, ražošanu savā valstī, ražošanas licenču izsniegšanu, pārdošanu trešajām valstīm un jaunu produktu un izgudrojumu, kuri radīti kopējos projektos, patenšu aizsardzību, lemj saskaņā ar Īstenošanas līgumiem, kurus noslēdz katram kopējam projektam. Minētie līgumi ir saskaņā ar noteikumiem un starptautiskajiem līgumiem autortiesību

aizsardzības jomā, kas ir spēkā katrā valstī. Šajos līgumos detalizēti atrunātas savstarpējo parādu un kredītu, kas izriet no pētīšanas, attīstīšanas, ražošanas, iepirkšanas, tehnisko pakalpojumu sniegšanas, personāla un infrastruktūras nodrošināšanas izrietošo kārtības formas, vietas, laika un nosacījumu principi un kārtība, ar autortiesībām saistītie finansiālie un juridiskie pienākumi.

2. Savstarpēji apmainītos un pieejamos materiālus un informāciju par aizsardzības rūpniecību var publicēt vai izpaust trešajai personai vienīgi ar izsniedzējas Puses rakstisku piekrišanu.

3. Puses ievēro autortiesības un pārējos ierobežojumus, kas skar visu materiālu, produktu un datu, kurus saskaņā ar šo Vienošanos piegādājusi otra Puse, reproducēšanu, kopēšanu, izmantošanu un izplatīšanu.

8. PANTS KLASIFICĒTĀS INFORMĀCIJAS AIZSARDZĪBA

1. Klasificētās informācijas aizsardzību nosaka īpaša vienošanās starp Latvijas Republikas valdību un Čehijas Republikas valdību. Kamēr minētā vienošanās nav stājusies spēkā, klasificētās informācijas aizsardzību nosaka 1999.gada 10.maijā Prāgā parakstītās Latvijas Republikas Aizsardzības ministrijas un Čehijas Republikas Aizsardzības ministrijas vienošanās noteikumi par klasificētās militārās informācijas aizsardzību.

2. Ja nepieciešams, atsevišķas vienošanās noteikumus par klasificētās informācijas aizsardzību var precizēt konkrētajos īstenošanas līgumos vai kontraktu dokumentos, pār kuriem vienojušās Puses. Tomēr tādā veidā noteiktai aizsardzībai jābūt līdzīgai vai augstākai nekā 1.daļā minētajās vienošanās.

9. PANTS KVALITĀTES NODROŠINĀŠANA

1. Rūpnieciskās sadarbības aizsardzības jomā un militāro preču un pakalpojumu sagādes vajadzībām Puses izveido uz ISO 9000, STANAG un AQAP 100 bāzētus standartus. Par šo standartu piemērošanu vienmēr vienojas attiecīgos līgumos, protokolos un kontraktos, ko paraksta Pušu starpā.

2. Sadarbību kvalitātes nodrošināšanā nosaka atsevišķā līgumā starp Pušu Aizsardzības ministrijām.

10.PANTS FINANSU NOTEIKUMI

1. Izdevumus, kas saistīti ar Kopīgās komisijas sanāksmēm, izņemot starptautiskās transportēšanas izmaksas un atalgojumu, sedz Uzņēmēja Puse pēc savstarpējības principa.

2. Viesu personāls un apgādājamie, kas nosūtīti saskaņā ar šo Vienošanos, ievēro Uzņēmējas Puses likumus.

11. PANTS JURISDIKCIJA

Viesu personāls un apgādājamie, kas uzturas saskaņā ar šo Vienošanos Uzņēmējas Puses teritorijā, ievēro tās normatīvos aktus. Par noziedzīgiem nodarījumiem, kas izdarīti Uzņēmējas Puses teritorijā, tiesības realizēt jurisdikciju pieder Uzņēmējai Pusei.

12. PANTS DOMSTARPĪBU RISINĀŠANA

1. Domstarpības, kas var rasties Pušu starpā sakarā ar šīs Vienošanās vai Īstenošanas līgumu interpretāciju vai realizāciju, pēc vienas Puses pieprasījuma risināmas nekavējoties savstarpēju konsultāciju ceļā Kopīgajā komisijā. Nekādas domstarpības, kas izriet no šīs Vienošanās (izņemot no Īstenošanas līgumiem izrietošās domstarpības), nedrīkst iesniegt izskatīšanai starptautiskā tiesā vai trešajām personām.

2. Ja domstarpības Kopējā komisijā nav atrisinātas 90 dienu laikā kopš Puses ierosinājuma iesniegšanas, tās izšķiramas Latvijas Republikas aizsardzības ministra un Čehijas Republikas aizsardzības ministra līmenī.

13. PANTS ZAUDĒJUMU ATLĪDZINĀŠANA

Zaudējumus, kas radušies saistību pārkāpšanas dēļ, sedz tā Puse, kuras darbība radījusi zaudējumus.

14. PANTS NOBEIGUMA NOTEIKUMI

1. Vienošanās stājas spēkā Pušu diplomātisko notu apmaiņas datumā, kuras apliecina, ka nacionālās prasības attiecībā uz stāšanos spēkā ir izpildītas saskaņā ar attiecīgajiem normatīvajiem noteikumiem. Vienošanās noslēgta uz 5 gadiem, un tās darbība tiks automātiski pagarināta uz nākamo gadu, ja vien, ne vēlāk kā 30 dienas pirms Vienošanās darbības termiņa izbeigšanās, kāda Puse nav rakstiski paziņojusi par denoncēšanu.

2. Vienošanos var pārskatīt vai grozīt, Pusēm savstarpēji vienojoties. Šajā gadījumā Puses uzsāk konsultācijas 90 dienu laikā pēc tam, kad Puse ir

informējusi otru Pusi par iepriekš minētās pārskatīšanas vai grozīšanas nepieciešamību. Saskaņotā Vienošanās pārskatīšana vai grozīšana stājas spēkā saskaņā ar šī panta 1.daļas noteikumiem. Labojumi un grozījumi jānoformē rakstiski.

3.Vienošanās izbeigšanas gadījumā attiecīgās ministrijas konsultējas savā starpā par vispiemērotākajiem pasākumiem, kas jāveic konkrētā Īstenošanas līguma izbeigšanai.

Parakstīts Rīgā 2000.gada 21.jūnijā divos oriģināleksemplāros latviešu, čehu un angļu valodā. Visi teksti ir vienlīdz autentiski. Interpretācijas domstarpību gadījumā noteicošais ir teksts angļu valodā.

LATVIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ

ČEHIJAS REPUBLIKAS
VALDĪBAS VĀRDĀ

Vārds: Ģirts Valdis Kristovskis
Amats: aizsardzības ministrs

Vārds: Vladimír Věchý
Amats: aizsardzības ministrs

[TRANSLATION - TRADUCTION]

ACCORD RELATIF À LA COOPÉRATION INDUSTRIELLE EN MATIÈRE
DE DÉFENSE ENTRE LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE DE
LETTONIE ET LE GOUVERNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République tchèque (ci-après dénommés les " Parties "),

Tenant compte des dispositions de l'Accord entre le Ministère de la Défense de la République de Lettonie et le Ministère de la Défense de la République tchèque relatif à la coopération mutuelle signé le 29 novembre 1993 à Prague,

Soulignant les relations d'amitié et de coopération, qui seront développées et renforcées sur la base des principes de coopération mutuelle et d'égalité des droits, contribueront à améliorer les relations existant entre les deux pays ainsi que la paix et la sécurité dans le monde,

Exprimant leur intérêt à l'égard de la poursuite du développement de la coopération industrielle en matière de défense faisant appel aux progrès scientifiques et techniques réalisés dans le domaine de l'équipement militaire et pendant la conversion de la fabrication d'armes, soulignant l'importance de l'expansion de la coopération scientifique et technique dans le domaine de la défense,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier. Objectif

Le présent Accord a pour objectif d'établir les conditions de la coopération entre les Parties dans les domaines définis à l'Article 4 du présent Accord dans le cadre des réglementations législatives de la République de Lettonie et de la République tchèque.

Article 2. Champ d'application

Le champ d'application du présent Accord porte sur les principes et les activités de la coopération industrielle dans le domaine de la défense (ci-après dénommée l'industrie de la défense") entre les Parties.

Article 3. Définitions

1. L'expression " Partie d'envoi " désigne la Partie qui envoie du personnel, du matériel et de l'équipement dans le territoire de la Partie destinataire aux fins du présent Accord.

2. L'expression " Partie destinataire " désigne la Partie qui reçoit le personnel, le matériel et l'équipement en provenance de la Partie d'envoi sur son territoire aux fins du présent Accord.

3. L'expression " Personnel invité " désigne le personnel militaire ou civil déployé par chaque Partie sur le territoire de l'autre Partie aux fins de mise en uvrc du présent Accord.

4. L'expression " Personnes à charge " désigne le conjoint et les enfants du personnel indiqué des forces armées ou des civils des Parties, dont ledit personnel doit assumer la charge conformément aux législations nationales respectives.

5. L'expression " Matériel et services de défense " couvre les armes, les armements et l'équipement militaires, le matériel nécessaire à la recherche, au développement et à la production ainsi que le soutien logistique connexe.

6. L'expression " Domaine technique " couvre la technologie de recherche, développement et production pour l'industrie de la défense et les services techniques.

7. L'expression " Services techniques " désigne tous les services liés au développement, à la production, à l'entretien et à la modification des matériels de défense.

8. L'expression " Assurance de qualité " désigne les qualités et les activités qui doivent être garanties afin d'assurer la qualité de la production et des services de défense.

Article 4. Domaines de coopération

1. Les Parties par l'entremise des ministères pertinents coopéreront dans les domaines ci-après :

a. Création des conditions appropriées en vue d'assurer en commun la recherche, le développement, la production et les modifications des pièces détachées, outils, instruments, matériel de défense et équipement technique nécessaires aux forces armées des Parties.

b. Application des résultats des projets communs de recherche, développement et production dans le domaine de l'équipement militaire sur le territoire des États des deux Parties.

c. Recherche, production et conception dans le domaine du matériel et des services de défense.

d. Création des conditions propices à la réalisation de programmes conjoints de technologie et modernisation de la production et du développement en ce qui concerne les produits de défense des deux Parties et, si les Parties en conviennent, des pays tiers.

e. Organisation d'activités scientifiques conjointes dans les domaines d'intérêt mutuel.

f. Assistance mutuelle dans le domaine de la production, l'acquisition de produits et services industriels de défense ainsi que pour la modernisation des travaux et de l'équipement des Parties.

g. Mesures d'encouragement à la conclusion d'accords entre les départements ministériels des Parties relatifs à la poursuite du développement et de la production conjointe d'armes et d'équipements techniques militaires ainsi que de leurs pièces détachées, et en ce qui concerne l'acquisition et la production de produits de défense en vertu du présent accord.

h. Vente de produits finaux mis au point dans le cadre de projets conjoints à des pays tiers conformément à un accord mutuel.

i. Échange d'informations scientifiques et techniques, d'informations concernant les normes utilisées par les Parties dans l'industrie de la défense dans le cadre des activités d'assurance de la qualité et échange de documents connexes.

j. Coopération entre les institutions techniques militaires, les entreprises industrielles et installations de réparation travaillant pour la défense, dans le cadre des compétences des Parties.

k. Participation à des foires et symposiums d'industrie militaire organisés sur le territoire des deux Parties.

Article 5. Comité mixte

1. Le Comité mixte letton-tchèque de coordination (ci-après dénommé "Comité mixte") sera constitué afin de mettre en oeuvre les dispositions du présent Accord et ses membres représenteront les deux Parties.

2. La délégation de la République de Lettonie au Comité mixte aura à sa tête le représentant du Ministère de la défense de la République de Lettonie et la délégation de la République tchèque au Comité mixte aura à sa tête le représentant du Ministère de la défense de la République tchèque.

3. Les bureaux de liaison chargés de l'organisation et des activités de collaboration du Comité mixte sont :

le Ministère de la défense de la République de Lettonie

le Ministère de la défense de la République tchèque.

4. Chacune des Parties sera représentée au Comité mixte par un maximum de sept membres. Des experts seront invités à participer au Comité mixte dans les mêmes conditions que les membres de ce dernier, en tant que de besoin.

5. Dans le cadre du présent Accord et conformément à ses compétences, le Comité mixte sera chargé spécifiquement des activités ci-après :

a. Sélection et définition de domaines concrets de coopération conformément à l'Article 4 du présent Accord ;

b. Sélection de projets, qui seront réalisés en commun, et identification des types et méthodes de coopération les plus appropriés, pendant leur mise en uvre ;

c. Identification et sélection des entreprises locales des Parties qui pourront être des partenaires potentiels des Parties ;

d. Échange d'informations en vue de réaliser les activités proposées de coopération pendant la mise en oeuvre des programmes communs ;

e. Présentation aux autorités respectives de propositions, vues et recommandations en ce qui concerne la participation de pays tiers à des projets communs ;

f. Mise au point de dispositions réglementaires en vue de la réalisation des projets et intentions approuvés ;

g. Assumer l'initiative en ce qui concerna la mise au point d'accords concernant des programmes communs ;

h. Faciliter les contacts directs entre les entreprises, institutions gouvernementales et autres organisations concrètes des Parties ;

i. Contrôle périodique de la réalisation des projets et intentions approuvés.

6. Le Comité mixte se réunira au moins une fois tous les trois ans à des dates convenues d'un commun accord, et lesdites réunions se tiendront par rotation sous la présidence du chef de la délégation du pays hôte qui est chargé de proposer d'organiser la réunion.

7. Les chefs des délégations s'informeront mutuellement des questions et des thèmes qui seront discutés lors de la réunion du Comité mixte. Toutes les questions et tous les thèmes à l'ordre du jour de la réunion devront être spécifiés au moins 30 jours avant la date prévue.

8. Les activités seront déterminées par le chef de la délégation de la Partie hôte, qui présidera à la réunion, par l'entremise d'une invitation officielle adressée à la deuxième Partie 3 mois avant la date proposée pour la réunion du Comité mixte.

9. Afin de permettre l'affectation des fonds nécessaires au budget de la réunion du Comité mixte, la Partie d'accueil notifiera la date prévue pour la réunion par la Partie d'envoi 3 mois au moins avant le début de l'année.

Article 6. Principes de mise en oeuvre

1. Les détails relatifs à la coopération à des projets communs seront définis dans le cadre d'arrangements d'exécution, qui seront conclus entre les départements pertinents des ministères et les travaux seront menés sur la base desdits arrangements.

2. En cas de dénonciation de l'un quelconque des arrangements de mise en oeuvre, les départements pertinents des ministères sont convenus de mener à bonne fin toutes les obligations entreprises avant la notification de la dénonciation. L'acte de dénonciation sera mutuellement conclu par les Parties et comprendra la liste des obligations remplies et non remplies.

3. La dénonciation de tout arrangement d'exécution n'entraîne pas la dénonciation du présent Accord.

4. La coopération sera poursuivie sur la base du principe de réciprocité, compte tenu des intérêts et des besoins mutuels de la deuxième Partie.

5. Les Parties coopéreront exclusivement en ce qui concerne les questions liées à leurs industries respectives de la défense. L'inclusion de questions de coopération mutuelle dans l'industrie de la défense qui seraient dans l'intérêt de tierces parties sera possible, mais exclusivement sur la base de l'accord mutuel conclu entre les Parties.

6. Si les Parties en conviennent, des plans annuels de coopération seront préparés, qui tiendront compte du principe sur lequel est fondé le présent Accord.

7. Les Parties considéreront la possibilité d'inviter des pays tiers à participer à des projets communs de production entre la République de Lettonie et la République tchèque dans le cadre d'un Accord mutuel et prendront des décisions à cet égard.

Article 7. Protection des droits d'auteur

1. En ce qui concerne les droits et obligations des Parties concernant la propriété industrielle et intellectuelle, la fabrication sur leur propre territoire, l'attribution de licences de fabrication, la vente à des pays tiers et la protection de patentes s'agissant de nouveaux

produits et d'inventions réalisés dans le cadre de projets communs, les décisions seront prises conformément aux arrangements d'exécution qui seront conclus pour chaque projet commun. Lesdits arrangements tiendront compte des règlements et des accords internationaux en vigueur relatifs à la protection des droits d'auteur dans chaque pays. Les principes et procédures relatifs au lieu, à la date et aux conditions ainsi que la formule utilisée pour le règlement des dettes et des crédits mutuels résultant de dépenses effectuées pour la recherche, le développement, la fabrication, l'acquisition, les services techniques et le soutien en matière de personnel ainsi que des services d'infrastructure, des obligations financières et juridiques concernant la protection des droits d'auteur, seront spécifiés en détail.

2. Les documents ou renseignements échangés entre les Parties et disponibles, concernant l'industrie de la défense, ne pourront être publiés ou communiqués à une tierce partie sans le consentement écrit de la deuxième Partie d'envoi.

3. Chaque Partie respectera les droits d'auteur et autres limites concernant la reproduction, la copie, l'usage ou la distribution de tous documents, produits et données remis par l'autre Partie sur la base du présent Accord.

Article 8. Protection des informations classées

1. La protection des informations classées sera assurée dans le cadre d'un accord indépendant entre le Gouvernement de la République de Lettonie et le Gouvernement de la République tchèque. Jusqu'à l'entrée en vigueur d'un tel accord, cette protection sera réglementée dans le cadre de l'Accord entre le Ministère de la défense de la République de Lettonie et le Ministère de la défense de la République tchèque concernant la protection des informations militaires classées, signé à Prague le 10 mai 1999.

2. Si nécessaire, la disposition pertinente des accords susmentionnés relatifs à la protection des informations classées pourra être spécifiée dans les dispositions d'exécution ou les documents contractuels convenus d'un commun accord par les Parties. Toutefois, ladite protection devra être égale ou supérieure à celle prévue dans les accords mentionnés au paragraphe 1.

Article 9. Assurance de la qualité

Les Parties établiront des normes sur la base des normes de ISO 9000, STANAG et AQAP 100 concernant les besoins de leur coopération industrielle en matière de défense ainsi que l'acquisition de biens et services relatifs à la défense. L'application desdites normes sera dans tous les cas convenue d'un commun accord dans les traités, protocoles, arrangements et contrats pertinents signés entre les Parties.

2. La coopération en matière d'assurance de la qualité fera l'objet d'un accord séparé entre les Ministères de la défense des Parties.

Article 10. Arrangements financiers

1. Le coût de transport et les traitements du personnel envoyé sur le territoire de l'État destinataire seront assumés par le pays d'accueil.

2. Le personnel invité et les personnes à leur charge envoyés sur le territoire d'une Partie conformément aux dispositions du présent Accord respecteront la législation de la Partie d'accueil.

Article 11. Juridiction

Le personnel invité et les personnes à leur charge séjournant conformément aux dispositions du présent Accord sur le territoire de la Partie d'accueil respecteront les dispositions législatives de cette dernière. En ce qui concerne les délits commis sur le territoire de la Partie d'accueil, le droit de juridiction appartiendra à cette dernière.

Article 12. Règlement des différends

1. Les différends pouvant survenir entre les Parties en ce qui concerne l'interprétation ou la mise en oeuvre du présent Accord ou des arrangements d'exécution seront réglés dans les meilleurs délais par voie de négociations mutuelles au sein du Comité mixte sur la demande de l'une des Parties. Les différends ayant trait au présent Accord (à l'exception des différends provenant des arrangements d'exécution) ne seront pas présentés devant un tribunal international ni à celui d'une tierce partie.

2. Les différends qui ne seront pas réglés au sein du Comité mixte dans les 90 jours à partir de la présentation d'une demande de résolution présentée par une Partie seront réglés au niveau du Ministre de la défense de la République de Lettonie et du Ministre de la défense de la République tchèque.

Article 13. Règlement des dommages

Les dommages résultant d'un manquement aux obligations seront assumés par la Partie ayant causé lesdits dommages.

Article 14. Dispositions finales

1. Le présent Accord entrera en vigueur à la date de l'échange de notes diplomatiques entre les Parties confirmant son approbation conformément à leurs dispositions législatives pertinentes. Le présent Accord sera en vigueur pendant une période de cinq ans qui sera automatiquement reconduite à moins qu'une Partie ne notifie à l'autre par écrit son intention de le dénoncer au plus tard 30 jours avant l'expiration du présent Accord.

2. Le présent Accord peut être revu et modifié par accord mutuel des Parties. Dans ce cas, les Parties entameront les négociations dans les 90 jours après qu'une Partie aura informé l'autre de la nécessité de ladite révision ou de ladite modification. La révision ou la modification du présent Accord, une fois convenue, entrera en vigueur conformément aux dispositions du paragraphe 1 du présent Article. Toutes les révisions et modifications seront formulées par écrit.

3. En cas de dénonciation du présent Accord, les départements des Ministères appropriés se consulteront quant aux dispositions les plus pertinentes à prendre en vue de la dénonciation des divers arrangements d'exécution.

Fait à Riga le 21 juin 2000 en deux exemplaires originaux dans les langues lettone, tchèque et anglaise, chaque texte faisant également foi. En cas d'une divergence d'interprétation, le texte anglais prévaudra.

Pour le Gouvernement de la République de Lettonie :

NOM : GIRTS VALDIS KRISTOVSKIS

Titre : Ministre de la défense

Pour le Gouvernement de la République tchèque :

NOM : VLADIMIR VETCHY

Titre : Ministre de la défense